La Chine et l'Europe

The state of the s

The second second

white the second

THE SHOPE OF MALE

THE THE PARTY OF THE PARTY.

The state of the state of

With & range, where & ...

Marity was distant.

printer , mare in an orientation

MICE AND MADE IN MADE IN COLUMN THE PARTY OF THE PARTY OF

MARK STATE OF THE STATE OF

Milion in.

Carlotte Contract Contract

Participant of all

the see all and the

The second of th

CANAL CONTRACTOR

The second section is

Marie Training

The second secon

🗰 i garangan 🖫

A Committee and the same of th

** 。 神经難

science va-t-e

s rendre beau

renoma

andit et reamen

sa boutique

à cette occasion

MEDECINES

A BEAUTE

Marie Company of the company of the

Charles Harmon

La Chine s'intéresse décidément beaucoup à l'Europe. Après une tournée marathon qui vient de conduire son ministre des affaires étrangères dans neuf pays du Vieux Contine dout la Hongrie et la RDA, - c'est le chef du PC chinois luimême, M. Hu Yaobang, qui visite successivement la Grande-Bretagne, la RFA, la France et l'Italie. Le mois prochain, enfin. ce sera au tour de premier ministre, M. Zhao Ziyang, de se rendre en Yougoslavie, en Grèce,

en Espagne et en Roumanie. Les préoccupations économiques ne sont pas étrangères à tous ces contacts. La Chine est à la recherche de technologies nouvelles qui lui permettrout de moderniser son industrie et frappe donc à toutes les portes, à PEst comme à POnest, et es Europe comme aux Etats-Unis

1

· C DE STORE

-

Cate II Fair 16

T A LANGUE BOY

ALC: LA

2.160

PARTALONS

WI SURE

THE THE RELL

WISLE!

* may - 100

E rape sereciaci.

--- 41.000 J 1000 5 500

MAK. EFE

at a visit ment for

172 14

British . The

3 EE

COSTUMES

17 THE 12

Les dirigeants de Pékin souhaiteut d'autre part apaiser les inquiétudes qu'ils perçoivent chez certains de leurs partenaires. Ceux-ci doivent parfois se rendre compte que les mariages entre sociétés capita-listes occidentales et économie chinoise se sont pas toujours aussi hurmonieux et fructueux qu'ils le préroyaient. Rien de grave, affirme-t-on à Pekin, où l'on se dit prêt à résoudre tons

D'autres inquiétades sont D'autres inquiétudes sont d'ordre politique. L'homme dont tout dépend encore anjourd'hui en Chine, M. Deng Klaoping, est âgé de quatre-vingt-deux ans. C'est bien le moins qu'ou s'interroge su's succession. L'un des buts essentiels des visitemes chinoin qui parcourent l'hompe est d'assurer leurs interfocuteurs que le disparition de ca réferance le disparition de ca référance le disparition de ca référance. que la disparition de ce rétéran ne mettra pas un terme à la politique d'ouverture dont Il a été l'initiateur. Dont acte, même si toutes les incertitudes ne sont pas pour autant levées.

Reste que tous ces royages out également un seus diploma-tique, particulièrement celui de M. Ha Vachena - marries chaf du PCC à visiter à ce titre l'Europe occidentale. La vue que l'on a du monde à Pékin a heau-coup évolué depuis la mort de Mao. De la thèse de l'inévitabilité de la guerre en en était d'abord veen à admettre que celle-ci pouvait être « retardée ». La « détente », autrefois Énoncée comme une supercherie, est aujourd'hui ouvertement

C'est dans cet-esprit que la Chine – dont les relations se sont inégalement mais fortement améliorées avec les deux supergrands - tend la main à ce second monde - dont font par-tie les pays européens et avec lequel elle se sent désormais, à bien des égards, en communanté d'intérêts. A la différence des Etats-Unis et de l'URSS, ces pays n'ont plus de contentieux avec Pékin – pas même la Grande-Bretagne depuis l'accord sur Favenir de Hong-kong. Bien plus, les Chinois discernent chez ces interlocuteurs, à des degrés divers il est vrai, les mêmes inquiétudes que les leurs devant les comportements de Moscou et de Washington. Cela vant pour les risques d'une relance de la course aux armements comme pour les différents conflits régionnex dans lesquels Soviétiques et Américains sout. directement on non, impliqués.

De là à penser que cette com-munauté de points de vue pourrait se traduire en actions concertées, il y a évidenment un pas que diverses contraintes internationales font hésiter à franchir — à commencer par la tendance marquée des deux supergrands à traiter leurs affaires en tête à tête. Mais la conscience de ces contraintes est elle-même aue chose que Chinois et Européens out clairement en commun.

PRODUCTION, PROGRAMMATION, DIFFUSION

M. Léotard veut briser le triple monopole du service public de l'audiovisuel

Le conseil des ministres a adopté, ce mercredi II juin, le projet de loi « relatif à ... la liberté de la communication », présenté par M. Léotard, ministre de la culture et de la communication. M. Léotard a confirmé sa volonté de démanteler le monopole public et de transférer l'essentiel des prérogatives de l'Etat dans le domaine audiovisuel à une nouvelle autorité indépendante - la Commission nationale de la communication et des libertés - composée de neuf membres, comme la Haute Autorité, à laquelle elle succédera. M. Mitter-

texte, bien qu'il ait pris la précaution d'indiquer qu'il n'avait pas vocation à entrer dans le détail des mesures prévues. Elles portent sur le principe même du projet et les conditions de cession de TF 1. Le président de la République a également émis des « réserves » sur le projet de loi concernant le statut des étrangers, présenté par M. Pasqua, ministre de l'intérieur. Le conseil a autorisé M. Chirac à engager la responsabilité du gouvernement sur ces deux textes.

Lourde tâche pour neuf « sages »

M. Léotard a réaffirmé son inten-tion de briser un triple monopole : celui des chaînes publiques sur la programmation et l'audience mais aussi celui de la Société française de production, qui sera privatisée, et de Télédiffusion de France, mise en concurrence et partiellement privatisée. Pour justifier le projet de lei, le ministre, tout en se référant à la nécessaire séparase référant à la nécessaire sépara-tion de la communication et de l'Etat, a mis en avant les critères d'efficacité économique. Des cri-tères illustrés, par quelques chif-fres propres à trainer la gestion publique au banc des accusés : une création audiovisuelle en baisse de 20 % sur cinq ans, alors que la redevance a augmenté de 50 %, un service-public qui importe plus de programmes (70.% d'augmentation en cinq

Pour tedresser la situation pour asgner la famente giterre des images », M. Léotard fait confiance à l'initiative privée : celle des grands groupes de com-munication, épaulée par nue

En présentant son texte, forme de capitalisme populaire. A ceux qui l'accusent de brader le patrimoine public, d'enlever aux Français ce qu'ils ont financé par la redevance, le ministre répond aujourd'hui qu'il « veut rendre la télévision aux Français - en leur permettant d'être actionnaires jusqu'à 40 % des chaînes privées. A ceux qui lui reprochent de substituer à un monopole public des monopoles privés, il répond en sonlignant la nonveauté du dispositif anticoncentration.

La future Commission natio-

nale de la communication et des libertés (CNCL) veillera à la transparence des entreprises et devrà organiser le pluralisme des opérateurs. Elle pourra adresser des recommandations au gouvernement sur le respect de la concurrence et même proposer des modifications législatives en ce sens. Reste à savoir et les dispositions suffirent à épasser les inquiétudes des parlementaires « barristes », qui viennent de rappeler avec éclat, à l'ouverture du débat sur la presse, leur opposition aux monopoles régions un monopoles régions de la monopole de la monopole de la monopole de la mono tion aux monopoles régionaux.

Toute l'architecture du projet de M. Léotard repose, de fait, sur les pouvoirs de la CNCL, considé-rablement plus étendus que ceux de la Haute Autorité. C'est elle qui conduira la privatisation de TF1, la réattribution de la «5» et de TV 6, la création de télévisions locales, la politique du câble et du satellite. C'est elle qui veillera au respect des cahiers des charges comme au pluralisme de l'information. C'est elle encore qui doit entreprendre la dérégle mentation des télécommunications, véritable vague de fond dont la libéralisation de l'audiovisuel n'est aujourd'hui que ment d'enjeux industriels, cultu-rels et politiques, la tâche dont hériteront les neuf « sages » ris-que de se révéler particulièrement

JEAN-TRANÇOIS LACAN. {Lire page 1 | les principales dispositions du projet de loi, et page 10 le compte rendu du débat sur la presse à l'Assemblée nationale.)

Impasse en Afrique du Sud

La mission de bons offices des « sages » du Commonwealth a échoué. Pretoria leur reproche d'avoir agi dans un « esprit partisan ». A Crossroads, près du Cap, les affrontements entre Noirs ont fait une vingtaine de morts en deux jours.

Les violations des droits de l'homme en Corée du Sud

Un rapport accablant d'Amnesty Interna-PAGE 3

Attentats meurtriers à Sri-Lanka

Plus de soixante-dix personnes tuées par des bombes dans deux autobus. PAGE 28

Campagne pour les DOM-TOM

En attendant la mise au point d'une loi-programme, M. Bernard Pons veut inciter entreprises et particuliers à investir dans les départements et territoires d'outre-mer.

PAGE 7

Le lobby du solaire se reconvertit

Une fondation se propose de promouvoir de petites installations énergétiques dans le tiers-monde.

PAGE 22

Etranger (2 à 5) · Politique (6 à 11) · Société (12) · Sports (13) • Education (14) • Culture (15 à 21) • Economie (24 à 27)

Programmes des expositions (16 et 17) • Programmes des spectacles (18 à 21) ● Radio-télévision (21) ● Mode (21) ● Informations services : Météorologie, Mots croisés (22) Carnet (23) Annonces classées (23)

ELECTIONS EN BASSE-SAXE LE 15 JUIN | DROIT D'ASILE CONFIRMÉ MAIS CONTROLES RENFORCÉS

Des élections régionales auront lion, le dimanche 15 juin, dans le Land de Resse-Saxe, en Allemagne fédérale (le Monde du 11 juin).

De notre correspondant

Bonn. - On les appelle « les petits-fils de Willy Brandt ». La quarantaine à peine entamée, flir-tant avec les Verts comme le chat avec la souris, ils aiguisent actuellement leurs armes dans les régions on dans les conlisses de la Barsque», le siège du Parti social-démocrate, en attendant leur heure. Les élections de la Sarre avaient confirmé l'aunée dernière la montée en puissance d'Oskar Lafontaine, devenu ministre-président après avoir écrasé ses adversaires démocrates-chrétiens et laminé les Verts. La campagne de Basse-Saxe, où l'on votera dimanche 15 juin, a révélé au grand public un homme jusque-là peu comm, Gerhard Schröder, ancien chef des Jusos (le mouvement des jeunes socianx-démocrates), qui s'est. à la surprise générale, imposé comme un redoutable concurrent face au tout-puissant Ernst Albrecht, le ministre-président chrétien démocrate sur-tant.

Gerhard Schröder, à la tête du gouvernement régional de Basse-Saxe? L'idée aurait sans donte fait sourire il y a quelques mois encore ses propres amis, davan-tage habitnes à le voir refaire le monde en jeans et pull-over qu'à soigner sa mise, convaincre le bon peuple ou affronter les caméras de télévision. A la veille du vote pourtant, personne, pas même les instituts de sondage, ne s'aventure à faire des pronostics.

Si les libéraux ne réussissent pas leur rentrée dans le Parlement régional – dont ils avaient été éli-minés Il y a quatre ans, – Ernst Albrecht ne parviendra sans doute pas à retrouver son actuelle majorité absolue pour continuer à gouverner seul. Les sociaux-

démocrates seraient alors seuls en mesure de trouver une majorité de gouvernement, à condition que les Verts s'y prétent, c'est-à-dire qu'ils ne se montrent pas trop gourmands. Une hypothèse sur laquelle Gerhard Schröder, accusé de vouloir faire entrer les loups dans la bergerie, préférait, ces derniers temps, ne pas trop s'étendre, après avoir plusieurs fois modifié sa position, pour des raisons tactiques, au cours de la campagne. Il aurait en effet le choix entre se faire couronner calife à la place du calife, mais avec les voix des Verts, ou tolérer un gouvernement minoritaire chrétien-démocrate en attendant les élections législatives de janvier 1987 pour ne pas gêner son parti.

Quoi qu'il arrive, le candidat social-démocrate aura au moins réalisé son objectif premier, celui de restaurer la crédibilité d'un parti qui, après avoir régné sans interruption de 1946 à 1976, n'a plus cessé ensuite de perdre du terrain pour atteindre son plus bas résultat en 1982, avec seulement 36,5% des voix.

HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 3.)

Les petits-fils de Willy Brandt Tour de vis pour les étrangers

Le gouvernement de M. Chirac provisoirement renoncé à modifier le droit d'asile en France : les dispositions concernant les réfugiés, qui figuraient dans l'avantprojet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers, ont disparu du texte défini-tif, adopté ce mercredi 11 juin au conseil des ministres.

Ce n'est pas le seul coup de gomme donné, après les protesta-tions de diverses organisations humanitaires et plusieurs avis défavorables du Conseil d'Etat. Mais l'esprit du projet reste le même : il s'agit de « maîtriser les flux migratoires » en rendant plus faciles les expulsions, plus difficiles l'entrée et le séjour en France, avec des pouvoirs accrus à la police et à l'administration.

Sur le droit d'asile, le Conseil d'Etat a émis de telles réserves que le gouvernement a, semble-t-il, préféré retirer purement et simnent son texte. Le ministre de l'intérieur, auteur du projet, envi-sageait de confier à la police des frontières le soin de faire le tri entre - vrais » et - faux » réfugiés. Elle aurait pu, notamment, nal à tout candidat constituant à ses yeux - une menace pour l'ordre public ».

mier barrage n'aurait pas été assuré, pour autant, de pouvoir déposer une demande d'asile auprès de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA). Il lui aurait encore fallu un titre provisoire de séjour, délivré par la préfecture. Or celle-ci aurait pu le lui refuser en se fondant à son tour — et de manière tout aussi vague - sur la notion d'ordre public... L'OFPRA risquait sinsi de se transformer en simple chambre d'enregistrement pour entériner les décisions de la police et des préfets.

Le Conseil d'Etat a demandé deux modifications. D'une part, tout étranger refoulé à la frontière devrait être informé au préalable de la possibilité de demander le statut de réfugié. D'autre part. aucune personne interdite d'entrée en France ne pourrait être renvoyée dans un pays où sa vie scrait en danger. Autrement

dit. la clause de la convention de Genève sur les expulsions serait étendue aux non-admissions... Ne voulant pas engager une bataille aussi délicate - surtout après Le réfugié ayant franchi ce preavoir ignoré d'autres avis du Conseil d'Etat sur la sécurité - le gouvernement a préféré refaire calmement sa copie.

Pour le reste, le projet gouvernemental apporte plusieurs modifications à la législation actuelle sur les étrangers. C'est un triple tour de vis : pour l'entrée en France, pour le séjour et pour les

L'entrée d'abord. Il s'agit de mettre un terme - à des « détournements de procédures » et à des « fraudes ». L'étranger qui entre en France devra notamment justifier - ses moyens d'existence ». On ne parle plus de moyens d'existence - suffisants ». En cas de refus d'admission, il est prévu un refoulement immédiat, mais un sursis de vingt-quatre heures peut être obtenu à la demande du consulat.

ROBERT SOLÉ. (Lire la suite page 6.)



MICHEL PONIATOWSKI

LES TECHNOLOGIES NOUVELLES La chance de l'homme

"Par l'un des rures politiques aupables de suisir le sens de la géopolitique des technologies avancées dans son ensemble." DURE GUNC TE PORT

Une fautastique exhortation, un terrible diagnestic et un mampel de saveir survivre." DNAR DOT 115 DEDNÉES HOURIE D'ALSAP

"Ponia aux Européeus : il est moins cing." SECRES SUFFERT "LEFIGARD MAGAZINE"

Plon

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- Le musée Napoléon à Fontainebleau : la pourpre impériale.
- Cinéma : un inédit d'Oshima, les Plaisirs de la chair, et l'Amant magnifique, d'Aline Issermann.

(Pages 15 à 17)

rous invite à la QUIDATIO! ses collection mmes et Femile

De notre correspondant

Madrid. - Bronzé à souhait. l'air décontracté avec sa chemise à manches courtes. Adolfo sourit aux anges : visiblement, il délices des bains de foule. Il prodique les accolades, serre les mains et tapote les joues : lui que l'on accusa si longtemps d'être reclus dans son palais de la présidence, le voilà qui a maintenent pris possession de la rue. Et partout où il va. comme dans ce faubourg industriel de Madrid, il semble rencontrer, durant cette campagne électorale, une ferveur populaire qui étonne les observa-

radical : « Le gouvernement socialiste, dit-il, a obtenu le pouvoir le plus grand jamais octroyé par les umes dans ce pays, et il n'a su l'utiliser que pour cohabiter avec les puissants, plutôt que d'en faire usage au service des faibles... Les bénéfices des banques n'ont iamais été aussi élevés que depuis l'arrivée des socialistes au gouvernement : nous ne nous sommes jamais mis à genoux devant les banquiers, ce qu'ils ne nous pardonnent d'ailleurs guère... Que reste-t-il du rêve de ceux qui ont voté pour les socialistes en pensant qu'ils allaient changer le pays et qui constatent aujourd'hui que ce sont toujours

président du gouvernement, CDS (Cantre démocratique at social), un parti qui aspire à redevenir le 22 juin la troisième force politique du pays, et auquel plusieurs sondages attribuent une étonnante poussée, faisant de lui le trouble-fête inattendu de ces

tème démocratique. Une proue tion pour tous, conçu les autonomies et rétabli les libertés ; rien de plus important n'a été fait depuis », lit-on sur les affiches électorales du CDS.

Sans alliances

En janvier 1981, pourtant, abandonné par son propre parti de l'époque, l'Union du centre démocratique, M. Suarez présentait sa démission, trois semaines à peine avant le putsch manqué du 23 février, dans des circonstances qui restent aujourd'hui encore mystérieuses. Sa carrière politique semblait terminée. Il aurait pu jeter l'éponge, il préféra relever le gant. Les hazards de l'histoire l'obligèrent à inverser les étapes : il avait d'abord été nommé d'en haut président du gouvernement, il lui fallait maintenant créer d'en bas un véritable parti politique: ce fut le Centre démocratique et social. Sans structures locales, sans « appa-

reil », le CDS partait de zéro et obtint à paine deux sièges aux législatives de 1982. Une longue traversée du désert commencait : accompagné des rares fidèles qui ne l'avaient pas quitté, comme son ancien ministre de la défense, M. Agustin Rodriguez Sahagun, M. Suarez sillonna inlassablement durant quatre ans l'Espagne profonde, crés des comités locaux, prit langue avec des notables, recruta dans les villages les plus

Aujourd'hui, il espère enfin commencer à recueillir les fruits de cet effort de constance... et d'humilité. Il s'est refusé sans superbe à tout compromis avec les forces politiques qui veulent occuper, comme lui, l'espace politique centriste, comme le PRD (Parti réformiste démocratique) de M. Miguel Roca. Son intransigeance a d'ailleurs provoqué l'agacement de certains de ses lieutenants qui craignent que catte politique de « splendide isolement » ne contraigne le CDS à un long purgatoire. Mais M. Suarez n'en a cure : il entend réussi tout seul, sans alliances.

Il ne servira pes non plus de force d'appoint aux socialistes, si ces derniers n'obtensient pas la majorité absolue le 22 juin, a-t-il déjà annoncé. Blen au contraire, c'est contre eux que M. Suarez lance ses salves oratoires, convaincu qu'il s'agit là de la meilleure tactique pour se retrouver au centre du débat politique. Il n'a d'ailleurs pas hésité à mettre les pieds dans le plat en rappelant certains épisodes controversés de comme les contacts qu'ils auraient antretenus avec certains militaires peu avant la tentative de putsch de février 1981, à l'époque où l'opposition ne songeait qu'à se débarrasser du pré-sident Suarez. « La campagne de

Suarez est cynique, honteuse et malpropre », a répliqué, visiblement agacé, le vice-président du gouvernement socialiste. M. Alfonso Guerra

« J'ai réalisé le changement politique en Espagne, les socialistes n'ont pas été capables de réaliser par la suite le changeme social », affirme aujourd'hui M. Suarez, « Si je suis élu, assure-'1-il dans des meetings, je tiendrai tête à ces pouvoirs (pouvoirs traditionnels) à l'égard desquels M. Felipa Gonzalez s'est montré trop accommodant » : à l'intérieur, les forces armées (il propose trois mois) et le secteur des banques qui lui a refusé la plupart des crédits qu'il avait demandés pour la campagne, et qu'il désigne désormais dans ses discours comme « la marâtre ». Et à l'extérieur, les Etats-Unis : le CDS demande la dénonciation Immédiate du traité bilatéral avec Washington et le démantèlement des quetre bases américaines en

∢ Je lutte pour enlever aux socialistes les votes du centre qui leur ont été prêtés en 1982 et au'ils doivent restituer avec les intérête », dit M. Suarez, Mais peut-on conquérir le centre avec un programme qui déborde les socialistes sur leur gauche ? Les dirigeants du CDS en sont convaincus. « Il existe dans ce pays un large électorat qui se triste, mais qui, en politique extérieure, et en économie, notamment, panche beaucoup plus à gauche que dans les autres pays occidentaux », souligne M. Rodriguez Sahagun. Les umes diront le 22 juin si cette stratégie est la

THIERRY MALINIAK.

Autriche

Les ministres des affaires étrangères et de l'agriculture ont démissionné

chien, M. Fred Sinowatz, remplacé parti. par M. Franz Vranitzky (le Monde du 10 juin) a été suivie mardi 10 juin par celles de deux ministres. Il s'agit de M. Leopold Gratz, ministre des affaires étrangères, et de M. Günter Haiden, ministre de l'agriculture, tous deux membres du

M. Leopold Gratz, ancien maire de Vienne, occupait son poste depuis septembre 1984. Il justifie sa décision par ses prises de position contre M. Kurt Waldheim au cours de la campagne présidentielle. « J'estime donc, a-t-il déclaré, que, pour des raisons strictement personnelles, il serait pour moi excessif de remplir certains aspects de mes fonctions de ministre des affaires étrangères.» Le chef de la diplomatie doit en effet coopérer très étroitement avec le président de la République. Les noms les plus souvent avancés pour sa succession sont ceux de M. Heinz Fischer, actuellement secrétaire général du Parti socialiste, et de M. Peter Jankowitsch, responsable

La démission du chanceller autri- des relations internationales du

Les petits-fi

-

The State of the

The second second

a de la companya de <u>alle</u>ga

en Branch

......

· w har trans

10 W 1 1 10

The same of the same

The same of the sa

144

H was made Contracting to the contract THE MATE والمناسع والمعادات

The management of the

La démission de M. Haiden semble, elle, liée aux suites du scandale sur les vins frelatés de l'automne 1985. La loi draconienne sur le contrôle de la qualité des produits vinicoles autrichiens, récemment promulguée, lui a valu les vives critiques des agriculteurs.

D'antre part, des membres de l'entourage de M. Kurt Waldheim se sont déclarés favorables au principe d'une enquête internationale sur les crimes de guerre, à condition qu'elle ne se transforme pas en tribunal dirigé contre l'ancien secrétaire général des Nations unies.

De nombreux télégrammes de félicitations pour l'élection de M. Waldheim sout parvenus mardi dans la capitale autrichienne, notamment ceux de Margaret Thatcher et de M. Bettino Craxi. En revanche, de sévères critiques continuent d'être formulées contre le nonveau président dans de nombreux journaux, en Europe, aux Etats-Unis et en Israël.

Pologne

APRÈS L'ARRESTATION DE M. BUJAK

Les structures clandestines de Solidarité semblent toujours fonctionner

La commission provisoire de coorréunie vendredi 6 juin « quelque part en Pologne -, moins d'une semaine après l'arrestation de Zbigniew Bujak. . La perte de la liberté est le prix de notre lutte pour les droits syndicaux », indique un communiqué signé par les deux memsous leur nom propre, et par quatorze représentants de sept organisations régionales du mouvement dis-

M. Lech Walesa s'est, dam un zeste significatif, associé à ce texte qui rend hommage « au courage et à la détermination - de Zhisniew Bujak, et qu'il a lui-même porté à la connaissance de la presse occiden-

D'autre part. l'hebdomadaire dination de Solidarité (TKK) s'est clandestin Tygodnik Mazowsze, qui est considéré comme l'organe privilégié de la TKK, est paru normalement, avec en première page une photographie de Zbigniew Bujak, et un commentaire affirmant que « le pouvoir ne doit pas confondre succès policier avec succès politimuniqué signé par les deux mem-bres de la TKK qui agissent toujours le président de l'ancienne Association des journalistes polonais (dissoute par les autorités), M. Stefan Bratkowski

200

A STATE OF

1 1000 0 2000

para considerate a

SHADOW DO NOT THE REAL PROPERTY.

Par ailleurs, le porte-parole du gouvernement, M. Urban, a annulé sa traditionnelle conférence de presse du mardi, qui aurait été l'occasion de l'interroger sur l'arrestation, dans le cadre de l'enquête sur l'affaire Bujak, d'un haut fonctionnaire du ministère des affaires étran-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

Tél : (1) 42-47-98-72

LES CONSÉQUENCES DE LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL

Moscou pourrait payer des dédommagements aux pays victimes

déclare un savant soviétique

La réunion au sommet du pacte delà des directives existantes » au de Varsovie devait se terminer ce mercredi 11 juin par l'adoption de plusieurs documents, dont l'un au moins a pour objet de proposer « un programme détaillé de négociations sur la réduction des armements classiques - en Europe, a annoucé le même jour la Pravda. En visite en Hongrie depuis lundi, M. Gorbatchev avait été rejoint mardi par une importante délégation soviétique comprenant notamment MM. Gromyko, chef de l'Etat, Ryjkov, premier ministre, et Chevardnadze, ministre des affaires étrangères, ainsi que les maréchaux Sokolov ez Koulikov, respectivement ministre soviétique de la défense et commandant en chef des forces du pacte de

Le numéro un soviétique est accompagné également d'un ato-miste soviétique, M. Legasov, qui a donné quelques précisions à la presse, mardi, sur les conséquences de l'accident mucleaire de Tcherno-tul qui des interessiones. Seles hibyl au plan international. Selon lui. et contrairement à ce qui était généralement supposé (le Monde du 11 jain), l'URSS pourrait accorder à certains pays, de façon amicale», des compensations pour les dommages subis. « Je ne suls pas économiste, mais je sais que lorsque des dégâts sont visibles, des mesures peuvent être prises, a-t-il dit. Nous menons actuellement des discussions de manière très

M. Legasov a toutefois ajouté que cières de l'URSS est difficile à déterminer, certaines pertes économiques ayant découlé d'informations occidentales « sans fonde-

Un responsable hongrois avait précisé que son pays a perdu quelque 150 millions de dollars du fait les mesures d'embargo sur les produits alimentaires de l'Est décidées par la Communauté européenne.

Les Etats-Unis accueillent pour leur part . favorablement . la proposition de M. Gorbatchev de renforcer la coopération pour faire face aux accidents nucléaires, a dit mardi un porte-parole du département d'Etat. Celui-ci a noté que l'idée d'un engagement à fournir aide médicale et financière aux victimes « est une nouvelle idée, qui-va ausein de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

La journée de mardi a été marquée à Genève par la reprise de la conférence de l'ONU sur le désarmement. Le principal orateur a été M. Genscher, ministre questallemand des affaires étrangères, qui a jugé possible avant la fin de 1987 la conclusion d'un accord sur les armes chimiques, un sujet auquel la RFA, a-t-il dit, accorde - la priorité absolue ». A l'URSS, qui a à nouveau condamné la récente décision américaine de fabriquer des armes binsires et l'appui donné à cette décision par l'OTAN, M. Genscher a répondu que les Etats-Unis « ont arrèté la production d'armes chimiques en 1969 et que l'on ne peut en dire autont de l'URSS ». Il a toutefois trouvé les dernières déclarations de M. Gorbatchev sur la question « remarquables et comportant des nouveautés

sur le problème du contrôle ». -

littéraires,

Etudes en SUISSE

scientifiques et commerciales

Baccalauréat (séries A, B, C, D)

dès 10 ans. Internat et externat.

Ambiance calme et studieuse.

Excellents résultats.

ecole

Baccalauréats suisses. Admission

emania

3, ch. de Préville, Tél. 19-41/21/201501, Télex 26600

(AFP, Reuter.)

De notre correspondant

Moscou. - Le compteur Geiger de l'ambassade de France a révélé à nouveau, mardi 10 juin, une radioactivité inhabituelle dans du veau acheté au marché central de la capitale. Un incident semblable s'était produit le 27 mai dernier. Envoyé à Paris pour analyse, le produit suspect a été trouvé porteur d'un taux de radioactivité dix fois supérieur à la norme récemment établie par la CEE pour les enfants de moins de six mois et les femmes enceintes.

Le quotidien Sovietskala Rossia a, d'autre part, démenti, mardi, qu'il y ait des pillards à l'œuvre dans la zone évacuée. « Ceux qui disent qui des voleurs errent dans les villes et villages évacués et vivent aux dénens du hien d'autrul racontent des bobards », explique un colonel responsable de la sécurité. Une soixantaine de personnes ont demandé la permission de revenir chez elles pour prendre quelques cifets. • On a ouvert les apparte-

Sovietskala Rossia s'efforce enfin de réfuter les rameurs qui courent sur la vente libre - vingt-quatre heures sur vingt-quatre - de la vodka à Kiev et la distribution de vin rouge aux chauffeurs de camion qui transportent les équipes de décontamination sur le site de Tchernobyl. Un général affirme qu'il n'a vu personne ivre ou même éméché, et que les règles pour la vente de boissons alcoolisées sont les mêmes à Kiev qu'ailleurs. Comme d'autres médias soviétiques l'ont dējā fait depuis quelques semaines, Sovietskala Rossia rejette comme un . conte de bonne semme » l'idéc que l'alcool protégerait des radia-

M. Semenov, vice-président du comité d'Etat pour l'énergie atomique, évoque de son côté, ce mercredi, dans la Literatournaia Gazeta, la question des deurées alimentaires produites dans la région de la centrale. « Le lait où la présence d'iode 131 dépasse les normes prévues est traité. On en fait du beurre qui ne pourra pas être consommé avant un ou deux mois. Nos normes pour le contrôle du lait sont dix fois supérieures à celles qui avaient été adoptées en Angleterre à la suite de l'accident d'un réacteur ., affirme-t-il. M. Semenov estime qu'il n'y a aucun danger pour les légumes, les fruits et les céréales qui seront récoltés à la fin de l'été ou en automne. Sa remarque ne vaut cependant que pour l'iode 131 qui a une durée de vie radioactive relativement brève.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Un mois cachées à Pripiat. -Deux vieilles femmes qui avaient «échappé» à l'évacuation de la ville de Pripiat, quelques jours après la catastrophe de Tchernobyl, ont passé plus d'un mois dans cette loca-lité hautement irradiée, avant d'être découvertes par une patrouille de miliciens à le fin du mois de mai. Seion le quotidien Sovietskala Rossia, les deux femmes, âgées de quatre-vingt-cinq ans et soixantequatorze ans, s'étaient cachées lors de l'opération d'évacuation des 30 000 habitants de la ville.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopiew : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Embert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F Principuux associés de la su Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Woats. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



354 F 672 F 954 F 1,200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 898 F Par voie aérieuse : tatif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leux demande une semaine au moine avant eux départ. Joindre la desnière basde l'envoi à toute corres

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nome propres en capitales d'imprimerie.



da « Monde » 7, r. des Italions 1584 PARIS-IX

souf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tucisie, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 3; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danessark, 9 kr.; Espagne, 130 pec.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; irlande, 85 p.; Italia, 1700 L.; Libya, 0,400 DL; Lixasmburg, 30 f.; Norvège, 5 kr.; Paye-Bez, 2 fl.; Purtugel, 110 esc.; Sánégil, 335 F CFA; Suèbe, 5 kr.; Suèsea, 1,60 f.; USA, 1,25 fl; USA (West Cosst), 1,50 fl; Yougeslavie, 110 nd.

مكذا من رلامل

3

ЖОП

iném SOLE

temps dans l

Et e

vienx

MIOR IS

. Il e

fouille

-croire

trait

noir e

genor

garde

vicux

Pas d

parti

' **B**

se pr chait

- (

comu

On s

L

men. qui ; Ún 1

qui

tress

n

frag

Troi

feni

Bier

mér

Per

SEE

· J

200

Tan

587

200

teli

jou

riei

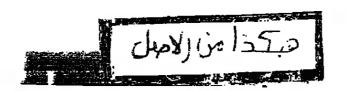
< O.

A la tribune, le discours est

les mêmes qui commandant en Espagna ? » Non, nous ne sommes pas à un meeting du Parti communiste ou d'une formetion d'extrême geuche. L'orateur est bien l'ancien M. Adolfo Suarez, venu solficiter le vote pour un parti qui se veut pourtant centriste et modéré, le M. Suarez, décidément, n'aura

jamais fini de surprendre ! Il avait déjà étonné l'Espagne lorsque le roi Juan Carlos le nomma, à le surprise générale, en juillet 1976, chef du gouvernement. Cet ancien ministre de Franco et secrétaire général du Movimiento, le parti unique de l'époque franquiste, a réussi, en quelques années, à démantaler, avec une indéniable habileté, les institutions de la dictature et à jeter les bases du sysqui constitue aujourd'hui son principal atout politique : « C'est le Centre de Suarez qui a légalisé les partis, promulgué une constitu-

Toujours du veau radioactif...



EUROPE

LES ÉLECTIONS EN BASSE-SAXE

Les petits-fils de Willy Brandt

(Suite de la première page.)

4.

The same

4.44 July

William Control

a witer in

A gar me

to the array

option of a

Religious Visits

在27年1日 A 日本

 $_{1}E_{2}^{\ast },$

. .. .

arraped

The same of the same of

Un objectif qui n'apparaissait de prime abord évident à personne lorsque le jeune outsider s'imposait comme tête de liste contre la candidate du président de la fédération SPD, Mass Anke Fuchs, une des personnalités d'envergure, nationale du parti. L'ancien gauchiste avait montré son savoir-faire en menant campagne directement dans les sections locales et en concluant un accord avec le représentant de l'aile droite du parti pour se répartir le pouvoir.

Le sourire sympathique, l'al-lure sportive, juste le début d'embonpoint qu'il faut pour rassurer, Gerhard Schröder a mené une campagne tranquille, évitant toute agressivité superflue, argumentant avec calme et clarté sur le chômage, le nucléaire, les relations avec l'Aliemagne de l'Est. Ex-Jusos? - Un temps d'apprentissage ., assure ce self-made man qui s'est hissé jusqu'aux sommets à la force du poignet.

Une mère veuve de guerre, avec cinq enfants à élever en faisant des ménages, l'impossibilité de poursuivre longtemps sa scolarité un apprentissage commer-cial : les débuts de Gerhard Schröder n'ont pas été des plus faciles. Inscrit à dix-neuf ans au SPD, le jeune employé se décide pourtant à fréquenter les cours du soir, passe son bac, entreprend des études de droit pour s'établir comme avocat, fondant en 1978 sou propre cabinet à Hanovre. Il devient la même année président des Jusos, alors en pleine rébellion contre la centrale du parti et le gouvernement de Helmut Schmidt, une position dans laquelle il se découvre des qualités d'organisateur et de polémiste qui le feront vite remarquer. A trente-six ans, en 1980, il est élu député au Bundestag, avant de prendre la tête des sociaux-démocrates de Hanovre quelque temps plus tard.

Qu'a de commun cet homme avec Oskar Lafontaine, formé, lui, par les jésuites, propulsé très

ÉTATS-UNIS

Efficacité d'abord, idéologie ensuite : tel est le credo de l'étoile montante du Parti social-démocrate. Gerhard Schröder...

jeune dans la hiérarchie du SPD sarrois et devenu rapidement maire de Sarrebruck ? Qu'a-t-il de commun avec Wolfgang Clement, moins connu sans doute du grand public, mais qui, comme porte-parole du SPD et protégé de Willy Brandt, assume, aujourd'hui, un rôle de tout premier plan dans l'élaboration de la stratégie du parti? Un sens développé du pouvoir, des talents de meneurs d'hommes, mais aussi le sens des évolutions en cours, l'appartenance à la même génération que les Verts et les pacifistes qui bouleversent depuis quelques années la scène politique ouest-

L'engagement dans l'aile gauche du parti de Gerhard Schröder est ancien; celui d'Oskar Lasontaine, qui avait d'abord en tête de faire ses preuves comme gestionnaire à la tête de sa mairie, s'est opéré sur le tard, alors que le mouvement écolo-pacifiste était déjà en pleine ascension. Il n'en a été que plus brutal, faisant de lui le tribun de la gauche du parti, d'abord contre Helmut Schmidt, puis lors des grandes manifestations pacifistes.

Des trois, le ministre-président

de Sarre est certainement celui dont les prises de position ont été les plus extrêmes. C'est aussi celui dont l'ambition, le sens politique frappent le plus, amis comme adversaires. . Un décideur », reconnaît le chef du parti libéral sarrois, M. Rehberger. « Un instinct politique », surenchérit Willy Brandt, qui apprécie en connaisseur. Un an après son élection comme ministre-président, M. Lafontaine a imposé à tous, banquiers et gouvernement fédéral, mais surtout au syndicat IG -

Metall, une solution pour sortir de l'affaire Arbed-Saarstahl, la branche sarroise du groupe sidérurgique Arbed, dont la situation constituait depuis des années un casse-tête politique et financier pour les autorités chrétiennesdémocrates sarroises. Si tout va bien, le problème devrait être réglé dans les mois à venir après fusion de l'entreprise assainie avec les forges de Dilling, une filiale de

« Un gaulliste sarrois »

Efficacité d'abord, idéologie ensuite : tel semble être le credo des trois étoiles montantes du SPD. Pendant toute sa campagne, M. Gerhard Schröder s'est montré d'un étonnant pragmatisme pour quelqu'un que ses adversaires soupçonnent d'être prêt à se vendre aux Verts à n'importe quel prix : « J'ai abandonné l'idée que les nationalisations sont synonymes de justice sociale », admetnotamment en défendant les conceptions plus que modérées du porte-parole du groupe parlementaire social-démocrate pour les affaires économiques, M. Roth, qui preche pour une intervention limitée de l'Etat, même dans la lutte contre le chômage.

Hostile depuis toujours à la filière du plutonium, Gehrard Schröder est plus prudent qu'Oskar Lafontaine sur le problème des centrales nucléaires, comme en matière d'environnement en général. S'il a quelque peu durcit le ton après Tchernobyl, il reconnaît néanmoins qu'on ne peut éliminer les centrales du jour au tendemain. La Basse-Saxe tire, il est vrai, une bonne partie de son électricité du nucléaire, contrairement à la Sarre, région minière,

où le charbon reste une importante activité économique.

Même en matière de défense, il serait faux d'assimiler trop vite le côté volontiers provocateur d'Oskar Lafontaine aux débats souvent irréalistes qui agitent les Verts ou certaines franges du SPD. Ce qu'ont en commun les hommes de la relève socialdémocrate, c'est de juger nécessaire à terme pour la République fédérale de disposer, à l'égard des Etats-Unis, d'un poids politique dont elle a été pratiquement privée depuis la guerre.

Cette revendication s'exprime avec des nuances. Même s'il affirme que la RFA doit disposer - d'une plus grande marge de manœuvre au sein de l'OTAN . et appuyer les efforts de la France pour une plus grande autonomie européenne. Gehrard Schröder reconnaît que son pays est dans une situation specifique, dont on est bien obligé de tenir compte. C'est ce qui fait sa différence avec le ministre-président de Sarre, qui demande le retrait immédiat de la RFA de l'organisation militaire intégrée de l'alliance atlantique et réclame pour elle un statut similaire à celui de la France ou de

Pour celui que l'on appelle souvent le « gaulliste sarrois », l'important est, en effet, que la République fédérale cesse d'être un enjeu dans la rivalité entre les deux superpuissances et ne puisse avoir d'armes nucléaires sur son sol. A partir de là, estime-t-il, il y a deux modèles de pensée, l'un basé sur une conception purement défensive et qui conduit à des solutions, reconnaît-il, partiellement irréalistes. L'autre, le plus proba-ble, reposant sur l'idée française d'indépendance vis-à-vis des blocs et d'une défense européenne autonome - dont il n'exclut pas d'ailleurs qu'elle puisse disposer d'une composante nucléaire, si possible

HENRI DE BRESSON.

ASIE

ARRESTATIONS, TORTURES, EXÉCUTIONS

Un rapport accablant d'Amnesty International sur la répression des opposants en Corée du Sud

Dans un communiqué diffusé l'organisation en 1984 et 1985 el ce mercredi 11 juin, à l'occasion de la publication d'un rap-port sur la Corée du Sud, Amnesty International affirme:

· En Corée du Sud, des centaines de personnes sont emprisonnées chaque année pour avoir critiqué le gouvernement. Certaines d'entre elles sont torturées jusqu'à ce qu'elles avouent avoir voulu renverser le gouvernement ou avoir fait de l'espionnage pour le compte de la Corée du Nord. Par la suite, elles sont condamnées à l'issue de procès qui ne respectent pas les normes du droit international en matière d'équité.

· Torture à l'électricité, coups. rivation de nourriture et de sommeil, sont parmi les tortures décrites dans ce rapport - de qua-rante pages, précise le communiqué. Il ajoute notamment :

Il ajoute notamment :

"Les prisonniers parlent également d'autres tortures qui consistent par exemple à leur plonger la
tête dans l'eau ou à provoquer
l'étoussement à l'aide de serviettes
mouillées; également la torture
appelée » poulet sur le gril », où
i'on fait tourner sur elle-même la
victime susnendue à une barre par victime suspendue à une barre par des menoties, .

Depuis 1975, au moins dix prisonniers politiques ont été exécutés, et au moins deux sont actuellement en attente de leur exécution, souligne

Amnesty.

- Parmi les prisonniers détenus pour avoir exprimé d'une façon non violente leurs opinions, il y a des étudiants, des prêtres, des enseignants, des journalistes, des syndicalistes et des agriculteurs. Beaucoup sont emprisonnés pendant un mois pour avoir nenteire à des mois pour avoir participé à des manifestations susceptibles de troubler l'ordre social (...).

- D'autres sont condamnés à de lourdes peines, étant accusés d'être - communistes -, de porter atteinte à la sécurité nationale ou de faire de l'espionnage au profit de la Corée du Nord. Ces condamnations ont lieu à l'issue de procès ne respectant pas les garanties les plus élémentaires d'équité », poursuit le

 La législation sud-coréenne contient des garanties contre la torture, mais les autorités ne les appliquent pas -, indique Amnesty, qui précise que son rapport - s'appuie sur deux missions effectuées en Corée du Sud par des délégués de sur l'étude continue des informa-tions en provenance de ce pays ».

En août 1985, Amnesty International a adressé un mémorandum au gouvernement sud-coréen deman-dant que soient prises une série de mesures urgentes afin de mettre fin aux violations. Cependant, - les autorités sud-coréennes, dans leur réponse, se sont déclarées acquises à la protection des droits de l'homme, mais se sont abstenues de prendre position sur des faits concrets et sur les recommandations contenues dans le mémorandum «, conclut le communiqué,

Par ailleurs, à l'occasion du dixième anniversaire de la création du Comité international de juristes pour la démocratie et les droits de l'homme en Corée du Sud, un sémi-naire sur les problèmes généraux de la violation des droits de l'homme dans ce pays, en liaison avec les pro-blèmes du développement, de la dépendance et de la réunification du pays, est organisé le samedi 14 juin à Paris (hôtel Ibis, 4, boulevard de Neuilly, Courbevoie).

Démenti de Séoul. - La Corée du Sud a qualifié mercredi le rapport d'Amnesty International de - pure invention -. Le ministère sud-coréen de l'information a affirmé qu'il n'y avait pas de prisonniers politiques en Corée du Sud, et que les personnes détenues pour viola-tion de la loi avaient été jugées régulièrement. Les prisonniers exécutés depuis 1975, auxquels le rapport d'Amnesty fait allusion étaient - des espions à la solde de la Corée du Nord condamnés à mort par des tribunaux sud-coréens -, a ajouté le

 La France considère la Corée du Sud comme « un partenaire pri-vilégié ». — C'est ce qu'a déclaré, mardi 10 juin à Séoul, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. M. Didier Bariani, au terme d'une visite de quatre jours. Il a été reçu par le président Chun Doo Hwan, auquel il a remis des messages d'amitié du président Mitterrand et de M. Chirac, à l'occasion du centenaire des relations diplomatiques entre les deux pays. Lundi, M. Bariani avait inauguré un symposium consacre au renforcement de la coopération économique entre la Corée du Sud et la France. -

A TRAVERS LE MONDE

Election d'un pasteur « fondamentaliste » à la tête de la Convention des baptistes du Sud

Atlanta. - La plus importante confession protestante des Etats-Unis, la Convention des baptistes du Sud, a porté à sa tête, mardi 10 juin, un pesteur se réclamant de la tendance « fondamentaliste », confirmant ainsi la force de son aile la plus conservatrice. Le révérend Adrien Rogers a été élu président de la Convention par 21000 voix contre 17900 au pasteur Winfred Moore, plus modéré. Les divergences entre les deux tendances portent principalement sur l'interpré-tation de la Bible, les fondamentalistes estimant que celle-ci est, scientifiquement et philosophiquement, l'expression de la vérité. Les modérés sont au contraire ouverts à des interprétations moins dogmetiques. - (AFP.)

La Convention des impristes du Sud est une puiseaute organisation qui regroupe quatorze millions de fidèles : trente-six mille lieux de culte répartis dans les cinquante Etats américaine, six séminaires et des milliers de missionmaires en dépendent. Elle est née en 1845 d'une scission avec les haptistes du Nord à propos de l'esclavage. Les différentes Eglises qui s'y rattacheat sont autonomes et ont une grande liberté dans la désignation de leurs ministres. Les haptistes du Sud ne reconnaissent ni hiérarchie ecclésiastique ai autorité épiscopule. Le terme de Couvention et non d'Eglise, pour qualifier leur organisation, traduit cette particularité. Le pasteur Rogers, qui succède au pasteur Charles Stanley, un fondamentaliste lui anesi, avait reçu l'appui de M. Jerry Falwell, le porte-drapeau de la Majorité umrale, un monvequent uitraconservateur qui soutient le président Reagan.]

GRANDE-BRETAGNE

Vers une dissolution de l'assemblée d'Irlande du Nord

Londres. - Le gouvernement britannique a décidé de dissoudre le Parlement d'Irlande du Nord, parce qu'il n'a pu rassembler les commu nautes protestante et catholique divisées, a-t-on appris, mardi 10 juin, dans la capitale britannique. La décision, prise lors d'une réunion ministérielle, reflète l'échec de la septième initiative en quatorze ans pour établir un pont entre les deux communautés et mettre fin à la violence politique en Irlande du Nord. « Il était clair depuis longtemps que l'Assemblée était un canard boiteux », a remarqué un responsab du secrétarist à l'Irlande du Nord, en précisant que le gouvernement avait décidé de dissoudre l'Assemblée pour annuler des élections prévues au mois d'octobre prochain. « Il n'y avait rien à gagner à organiser des élections pour un Parlement qui ne fonctionnait pes réalle-

ment », a-t-il encore expliqué. L'Assemblée d'Irlande du Nord avait été mise en place en 1982 dans le but de faire davantage participer les deux communautés à la vie politique de la province. Mais les premières élections s'étaient sol-dées par un boycottage catholique. Le Parti travailliste et socialdémocrate catholique (SDLP), principale formation nationaliste, avait estimé que l'Assemblée n'avait pas une e dimension irlandaise » et avait interdit à ses quatorza représentants élus de siéger. Les cinq représentants du Sinn Fein, aile politique de l'IRA, en lutte contre le pouvoir britannique dans la province, avaient adopté la même attitude.

Patrick Magee reconnu coupable de l'attentat de Brighton

Londres. - Patrick Magee, un Irlandais de trente-cinq ans, mem bre de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), a été reconnu coupable mardi 10 juin, de l'attentat à la bombe commis, le 12 octobre 1984, au Grand Hôtel de Brighton, contra le premier ministre Mª Margaret Thatcher, indique-t-on de source proche de l'Old Bailey, la cour d'assisas de Londres. Magee a posé la bombe. Celle-ci a explosé lors de la demière nuit de la conférence annuelle du Parti conservateur, alors que Me Thatcher et la plupart des membres de son gouverne ment séjournaient à l'hôtel. L'attentat avait fait cinq morts et des dégâts considérables. A l'ouverture du procès, voici cinq semaines, Mages avait plaidé non coupable. Six autres membres présumés de l'IRA étaient jugés en même temps que lui et étaient accusés d'avoir projeté une série d'attentats, à Londres, et dans les stations balnéaires britanniques. La sentence rendue contre Magee et ses coaccusés sera prononcée ultérieurement. - (Reuter.)

NICARAGUA

Libération des huit Allemands prisonniers de la Contra

Tegucigalpa. – Un porte-parole de la Force démocratique nicara-guayenne (FDN) a annoncé, mardi 10 juin à Tegucigalpa, que les huit coopérants quest-allemands détenus depuis le 17 mai par des unités de cette organisation antisandiniste avaient été libérés, conformément à un accord passé avec des représentants du gouvernement de Bonn. Les huit prisonniers ont été remis en liberté dans un petit village du département de Zelaya, sur la côte atlantique, à une quinzaine de kilomètres au nord d'El Rama. Des unités de la FDN ont pénétré par surprise dans le village et abandonné leurs prisonniers dans l'église. A Managua, les autorités ont confirme cette libération, retardée à plusieurs reprises par des incidents, les sandinistes et les dirigeants de la Contra s'accusant réciproquement de ne pas respecter les accords conclus. Les coopérants ouest-allemands participaient à la construction de logements dans une coopérative agricole de Jacinto-Baca, dans l'est du Niceragua. - (AFP.)

PHILIPPINES

Le missionnaire français enlevé serait bien traité

Le cardinal Ricardo Vidal, président de la Conférence épiscopale des Philippines, a lancé, mardi 10 juin, un appel pour la prompte libération du missionnaire français, le Père Michel de Gigord, enlevé le 4 juin, dans l'île de Mindanao. Il a révélé que, « dens un enregistrement sur cassette dont la voix a pu être identifiée comme étant celle du Père Michel, celui-ci disait être bien traité par ses ravisseurs », - (AFP.)

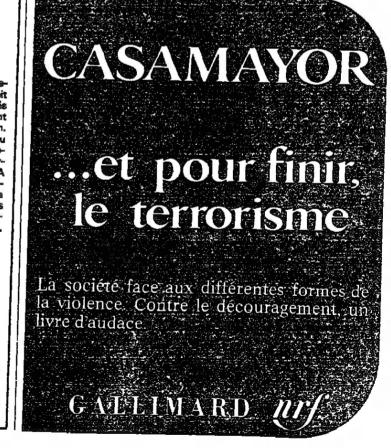
Afghanistan

La résistance est affaiblie dans le Panchir

Islamabad. - Les combats ont presque complètement cessé dans la vallée du Panchir, qui fut l'un des principaux bastions de la résistance, indiquent des sources diplomatiques occidentales, à Islamabad. Il semble occidentales, à Islamabad. Il semble qu'il y ait eu très peu de combats dans le Panchir ces derniers mois, hormis des attaques ponctuelles de la résistance. Celle-ci, qui avait résisté à plusieurs offensives soviéto-afghanes dans la vallée du Panchir, ainti que dans le nord du pays a ainsi que dans le nord du pays, a souffert de l'intensification des opé-rations et de la pénurie de vivres et de munitions. Les routes d'approvi-sionnement qui relient le Pakistan à l'Afghanistan sont fréquemment at-taquées par les forces soviéto-

afghanes. Les villages du Panchir ne sont plus peuplés que de femmes, d'enfants et de vieillards, précise-ton de même source.

D'un autre côté, un officier soviétique, le lieutenant-colonel Ivan Pianzine, esi mort dans l'explosion de son bélicoptère abattu par des contre-révolutionnaires - audessus de Kaboul, ont annoncé, mardi 10 juin, les Izvestia. Selon le quotidien du gouvernement soviétique, - des la tombée de la nuit, les bandits descendent des montagnes entourant Kaboul et bombardent la ville à l'aide de lance-missiles por-tables de fabrication américaine.».



Nos rapports seront toujours au beau fixe quelle que soit la formule de normalisation entre la France et l'Iran

déclare le vice-premier ministre irakien

Le chef de la diplomatie irakienne, M. Tarek Aziz, a achevé. mardi 10 juin, sa visite en France par une conférence de presse au cours de laquelle il a affirmé que ses entretiens avec les dirigeants français avaient été - très satisfaisants et fructueux » et qu'« aucun muaes n'obstruait le ciel des relations franco-irakiennes ». M. Aziz avait été reçu par le président Mitterrand, qui l'avait assuré de la « loyauté » et de la « solidarité » de la France (nos dernières éditions du 11 juin).

M. Aziz a affirmé, sur le perron de l'hôtel Matignon, à l'issue de son entretien avec M. Chirac, que « l'amitié entre Bagdad et Paris est forte et se maintiendra ». De son côté, le premier ministre a souligné la « constance » de la politique fran-caise à l'égard de l'Irak. « C'est une politique d'amitié et de solidarité. cela ne date pas d'hier, et cette politique n'a jamais été mise en cause, quelle que soit la succession des gouvernements français, ce qui veut dire qu'elle correspond à une vraie

iném: SOLE

. . O.

temps dons i

Et e

tion sı

vicux

mon r

croire

trait

Boir €

genol

garde

Pas d

parti

BCZ. .

On s

ON SC

men

qui ; Un i

qui

bouc

tress

H

îrag

Troi

feui

Bier

mér

Peu

SEZ

Chi

soû

FRE

SHI

DOC

tea.

Ch

tell

jou

L

Πe

Au cours de sa conférence de presse, M. Aziz a assuré que le processus de normalisation franco-iranienne n'affectera en rien les rapports entre Paris et Bagdad. « Nous respectoru, a-t-il dit, nos amis et leurs choix politiques... Quelle que soit la formule de normalisation éventuellement adoptée par la France dans ses relations avec l'Iran, nos rapports demeureront toujours au beau fixe. »

Qualifiant sa visite en France de - politique -, M. Aziz a souligné qu'il n'y était pas venu - pour passer des commandes ». Tous les dos-siers bilatéraux, a-t-il dit, « ont été discutés et résolus avant mon arrivée en France au niveau des experts ». Il a précisé notamment que Paris avait accepté avant sa visite de différer le remboursement des dettes irakjennes estimées à plus de 20 milliards de francs. Il n'a tou-tefois pas donné de précisions sur ce rééchelonnement, suscité comme les précédents par les difficultés financières dues à la guerre et à la chute des cours pétroliers. Il a cependant rendra à Paris sous peu pour discuter des termes du prochain contrat de troc de pétrole contre des armes conclu entre les deux pays.

Un pétrolier libérien endom-magé dans le Golfe. – Le Medusa s.

été atteint par un missile près de l'Ile

de Kharg, ont annoncé, mardi

londoniens Lloyd's. Un incendie

s'est déclaré mais l'équipage est resté à bord. Quelques heures plus

avait annoncé avoir attaqué un important objectif naval » près

des côtes de l'Iran. - (AFP.)

Le vice-premier ministre estime qu'il est « encore trop tôt » pour par-ler de progrès dans les efforts déployés par le roi Hussein de Jorda-nie pour réconcilier l'Irak et la Syrie, qui soutient l'Iran dans la guerre du Golfe. En ce qui concerne l'arrivée des Moudjahidins du peu-ple en Irak, il a affirmé, avec le sou-rire, que leurs activités ne se réduiraient pas « à des opérations de relations publiques », ainsi que cela était le cas en France. « Nous leur donnerons, a-t-il dit, dans la mesure de nos moyens, toute l'aide nécesae no nargent, saire pour qu'ils prissent atteindre leurs objectifs. » C'est-à-dire, a-t-il précisé en réponse à un journaliste, renverser un gouvernement qui essale de renverser notre gouverne-

A ce propos, il a laissé entendre que la présence des Moudjahidins constituait une carte entre les mains de Bagdad dans l'épreuve de force qui l'oppose à Téhéran. « Nous avons pris la décision d'accorder l'astle aux Moudjahidins, a-t-il dit, parce que les Iraniens entretiennent à Téhéran un gouvernement irakien en exil prêt à prendre le pouvoir à Bagdad. Il s'agit donc d'une mesure politique de réciprocité. Les mol-lahs s'ingèrent dans nos affaires et veulent nous dicter leur volonté. Ils litique de réciprocité. Les moldoivent désormais comprendre que nous aussi sommes capables de faire la même chose et qu'ils n'ont plus l'initiative, pas plus dans le domaine politique que dans celui de la guerre. Nous avons jusqu'à pré-sent été trop patients. Mais tout cela est terminé », a cooclu M. Aziz, en assurant que son pays mènerait une « politique offensive tous azi-

L'iran n'est « pas concerné » par la question des otages au Liban

A Beyrouth, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Berachati qui se trouve su Liban dans le cadre d'une médiation entre le mouvement chiite Amal et les organisations palestiniennes, z déclaré mardi : « Nous ne sommes otages étrangers. Nous n'avons joué aucun rôle dans ces actions. Nous aucun rôle pour leur règlement. »

Interrogé sur le rôle du Hezbollah (Parti de Dieu, pro-iranien) dans cette affaire, M. Becharati a répondu : « Si vous êtes convaincus que le Hezbollah est responsable de ces rapis, nous ne pariageons pas cette conviction. »

A Téhéran, le président du Parlement islamique iranien, l'hodjatoles-lam Hachemi Rafsandjani, a estimé mardi que la politique de la France à l'égard de l'Iran était « en voie d'amélioration, bien que ce ne soit qu'un début et que les progrès res-tent minimes ». « Les relations de la France avec l'Iran, a-t-il dit, étalent très mauvaises, Paris étant prai-quement complice de Bagdad dans la guerre imposée à l'Iran et servant de base aux contre-révolutionnaires iraniens, qui y menaient leurs activités terroristes sous couvert d'asile politique, contrairement aux lois mêmes de la France. »

Le haut responsable iranien a, par ailleurs, affirmé que son pays était désireux d'avoir des relations bonnes et amicales » avec l'Occident, notamment la France et les Etats-Unis, mais refusait toute domination > occidentale. Il a tou-tefois exclu tout rétablissement des liens avec les Etats-Unis tant que Washington poursulvra sa - politique d'agression » et persistera dans son attitude « déraisonnable ».

Prochaine rencontre syro-irakienne

Le roi Husseia de Jordanie a confirmé au Washington Post que les ministres des affaires étrangères de l'Irak et de la Syrie, deux pays ennemis depuis plus de dix ans, avaient accepté de se rencontrer vendredi grâce à ses efforts de médiation

versin, devrait préparer un « som-met » de la réconciliation entre les deux chefs d'Etat, MM. Hafez El Assad et Saddam Hussein.

Dans l'entretien publié mercredi, le souverain hachémite, qui est en visite aux Etats-Unis, a estimé qu'une trêve politique entre Bagdad laire pour une relance du processus de paix au Moyen-Orient, en permettant de mettre fin à la gr

AFRIQUE

Afrique du Sud

L'ÉCHEC DE LA MISSION DU COMMONWEALTH

Pretoria reproche aux sept «sages» d'avoir agi dans un esprit partisan

De notre correspondant

la publication, prévue pour jeudi 12 juin, du rapport de la commission des «sages» du Commonwealth, le gouvernement sud-africain a décidé, mardi 10 juin, de révéler la teneur des lettres échangées avec cette mission de bons offices. M. «Pik» Botha, ministre des affaires étrangères, a estimé qu'il n'était plus tenu au secret, accusant le groupe des «sept» d'avoir brisé les consignes de

Il a informé immédiatement les personnalités éminentes » du Commonwealth de son initiative, leur reprochant d'avoir pris parti sur la question qui était an cœur des négociations, à savoir le pro-blème de la suspension de la vio-

Selon M. Boths, le groupe du Commonwealth avait demandé l'instauration d'une trêve lors des pourparlers que cette mission tentait d'instaurer entre le régime de Pretoria et le mouvement nationa liste noir du Congrès national africain (ANC).

Le chef de la diplomatie sudafricaine a fait remarquer que ce point constituait un «élément nouveau » et que le gouvernement « ne pouveit accepter que la violence soit interrompue uniquement pendant le temps des négociations». M. Botha demande une renoncia-tion totale à la violence, la fin des - intimidations - et la mise en place d'« une solution pacifique dans le cadre d'une nouvelle

Dans la lettre qu'il a adressée mardi au siège du Commonwealth, à Londres, il rejette le point de vae des «sept» selon lequel le gouvernement sud-africain est responsable de la violence, et présente le triple raid du 19 mai sur Harare, Lusaka et Gaborone comme une riposte aux attaques de l'ANC sur le terri-

« Nous n'ebandonnerons pas nos la lot et de l'ordre et dans la sauvegarde du droit et des libertés de tous les Sud-Africains», préciso-t-il. Pour M. Botha, « la violence, ou

la menace de violence, ne peut par exemple, Nelson Mandela, on faire l'objet de discussions à une en légalisant l'ANC.

Cette question de la violence a manifestement été la pierre d'achoppement sur laquelle a buté la mission du Commonwealth, Pretoria refusant d'accepter le principe même d'une trêve. Mais elle ne fut pas le seul obstacle.

M. Botha se demande si les sept « sages » partagent les vues de l'ANC selon lesquelles les pourparlers devraient porter sur le principe de la dévolution du pouvoir blanc aux Noirs, ce qu'il n'était absolument pas question d'envisager.

Il a critiqué la référence faite par le groupe aux accords de Lan-caster qui ont conduit à l'indépen-dance de la Rhodésie. - Cette référence est un défi au bon sens, a-t-il indiqué, car les deux situations ne peuvent absolument pas être comparées, ni historiquement ni juridi-

Tentative de la dernière chance

M. Botha fait remarquer aux «sept» que les vues de l'ANC ne sont pas les seules à prendre en compte, car il existe une « multiplicité d'intérêts en Afrique du Sud». Manifestement les deux parties ne sont pas parvenues à un terrain d'entente sur le concept même de la négociation, ainsi que le reconnaît M. Botha.

Les représentants du Common-wealth avaient proposé au gouver-nement de Pretoria de relâcher Nelson Mandela et les autres pri sonniers politiques, de légaliser l'ANC et le PAC (Panafrican Congress), d'autoriser la liberté de réunion, de mettre un terme à la détention sans jugement et de reti-rer les forces de sécurité des townships, en échange d'une suspension de la violence et de l'ouverture de

Leur mission avait été écourtée par le triple raid du 19 mai. Pretoter à poursuivre les pourparlers et à revenir en Afrique du Sud. Les - sept - out refusé, demandant

Le bras de

ELLE REL

Ce qui était considéré comme la tentative de la dernière chance de faire s'asseoir à une table de négociations le gouvernement de M. Pieter Botha et l'ANC a donc échoué. Les conséquences pour l'Afrique du Sud risquent d'être dramatiques.

Il apparaît, en effet, de plus en plus nettement que les sept «sages» vont maintenant réc contre le régime de l'apartheid des sanctions que M¹⁰⁰ Margaret That-cher avait évitées en proposant, lors du sommet du Commonwealth de Nassau, aux Bahamas, en octobre dernier, de créer cette mission de bons offices face à la pression des quarante-huit autres membres du Commonwealth, l'unité de l'organisation risque d'être remise en cause. Le président Kenneth Kaunda, de Zambie, a menacé, à deux reprises, de se retirer si M= Thatcher ne modifiait pas sa position. M. Rajiv Gandhi, premier ministre de l'Inde, a souligné que le chef du gouvernement britanni que ne pouvait plus s'opposer indéiniment aux requêtes des membres de l'union, sous peine de mettre en danger celle-ci. La menace inquiète la reine, chef du Commonwealth, qui aurait fait part de ses préoccu-

La prochaine réunion du Commonwealth est prévue pour le début du mois d'août. D'ores et début du mos u auda se prépare déjà, l'Afrique du Sud se prépare aux sanctions, considérées nant comme pratiquement inévita-

Celles-ci risquent d'avoir un fort impact sur l'opinion internationale. En effet, la décision que prendra le Commonwealth peut entrainer d'autres pays sur la même voie. Même si l'Afrique du Sud a quitté l'union en 1961, elle conserve des liens historiques avec elle. Aux yeux de beaucoup, elle était la seule qui pouvait encore essayer de rapprocher les points de vue de Pretoria et de l'ANC. Qui d'autre maintenant peut tenter de promou-voir le dialogue sans être taxé de se mêler de ce qui ne le regarde pas?

MICHEL BOLE-RICHARD.

LA « GUERRE DES CAMPS » AU LIBAN

La médiation iranienne semble peu efficace

Le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mohammad Ali Becharati, a déclaré mardi 10 juin qu'il « espère obtenir inces-samment des belligérants un cessez-le-feu total et définitif » autour des camps de réfugiés palestiniens encerclés par les miliciens chiites du



EN VENTE dans les principaus Klasques en France Belgique ABON. ANNUEL (11 nos) France int 150 FF 45 FB

Belgique 1000 FB Afr. noire 5580 F CFA

BP 1826 Dakar Spec. sur dde 10, me des

mouvement Amal. Dans une conférence de presse tenue au siège de l'ambassade d'Iran à Beyrouth-Ouest, le responsable iranien, arrivé dimanche dans la capitale libeneise. a relevé qu'il existait des - divergences profondes entre les belligé-rants », précisant qu'il avait fait « des propositions pour rapprocher les points de vue ». « Mais il faut d'abord arrêter l'effusion de sang et permettre l'évacuation des biessés », a-t-il ajouté.

A Téhéran, le président du Parlement islamique, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani, avait déploré mardi les affrontements entre Palestiniens et chiites au Liban, regrettant que les parties du conflit « res-tent sourds aux appels de l'Iran ». Il avait notamment regretté que l'OLP, en raison de ses liens avec l'Egypte, la Jordanie et l'Irak, n'ait pas de bonnes relations avec l'Iran, et de ce fait ne nous écoute pas ». Quant aux miliciens chutes d'Amal, « parfots ils nous écoutent, parfots ils s'y refusent », a ajouté M. Raf-sandjani. Selon lui, « seul le Hezbollah prête l'oreille à la voix de l'Iran, mais cette organisation ne participe pas aux combats [contre les Palestiniens] et est opposée à la guerre civile ..

Deux personnes ont été tuées et deux autres blessées mardi à Beyrouth - (AFP.)

DIX-SEPT MORTS DANS LES AFFRONTEMENTS **DE CROSSROADS**

Quatre journalistes blessés

Le bilan officiel des affront ments qui se sont déroulés, hundi 9 et mardi 10 juin dans le camp de squatters de Crossroads, près du Cap, s'élevait mardi soir à dix-sept morts et plusieurs dizaines de blessés, parmi lesquels quatre jour-nalistes dont un Français. Mardi soir, le camp KTC, proche de l'immense bidonville achevait de se consumer et l'on entendait encore des coups de feu isolés. La situation, selon la police, restait « très tendue : après deux jours d'affrontement entre «camarades» (jeunes mili-tants radicaux anti-apartheid) et «pères» (vigiles conservateurs). La piupart des corps découverts par la police étaient coupés en morceanx à coups de machette ou avaient le crâne défoncé.

Un caméraman de la télévision britannique ITN, George De'ath, a été hospitalisé mardi soir, dans un état critique, à l'hôpital Groote Schuur du Cap. Avec son preneur de son, Andie Siso, il a été attaqué à coups de machette sux abords de Crossroads. Les deux autres journalistes. Patrick Durand, photo français de l'agence SIPA, et Bert Van Hees, correspondant au Cap de journal progouveraemental de Johannesburg The Citizen, ont été blessés par balles. De nouveaux affrontements se sont également produits à Alexandra, cité noire prohe de Johannesburg.

Enfin, les travaux de la commis sion parlementaire, chargée de tronver un compromis sur deux projets de loi renforçant les pouvoirs de répression du gouvernement, se heurtent, semble-t-il, à un blocage, ce qui pourrait conduire les autorités sud-africaines à décréter une nouvelle fois l'état d'urgence dans le pays en prévision du dixième anniversaire des émeutes de Soweto, le 16 jain. - (AFP, Reuter, UPL)

Pretoria nie avoir mené le raid contre Namibe

la première fois, catégorique-ment nié, merdi 10 juin, être responsable du raid lancé le 5 juin contre le port angolais de Namibe, au cours duquel un cargo cubein a été coulé et deux navires soviétiques endom-magés. L'état-major de Prétoria souligne notamment : « Il faut se souvenir qu'il y a une guerre civile en Angola, Ce genre d'inci-dent doit être exeminé dans ce

Ce démenti des autorités sudafricaines a été rendu public quelques heures après qu'un responsable du département Afrique du ministère des affaires étrangères soviétique ait incliqué, à

rence de presse : « Nous disposons d'un arsenal de mesures éventuelles que nous étudierons. Si ces actions (les raids de Prétoria) ne cassent pas, les responsables devront en supporter les conséquences ». L'URSS demandera probablement des dédornments à l'Afrique du Sud, a-t-il ajouté.

En Angola, l'Unita, le mouve ment de maquisards de M. Jones Savimbi, a revendiqué une opération de commandos à Cabinda, qui aurait provoqué la destruc-tion de nombreux édifices officiels, ce qu'ont démenti les autorités de Luanda, (AFP, Reuter.)





Elegistat - beging pane والمهارين والمتاريخ والمتار فالتعالي المراجع والمتاريخ فيتمان والمتأليجة المارين ألحادثك والمواجرة المداع والم

INFORMATIQUE

A nimer des projets éducatifs et créatifs en club ou atelier micro, utiliser et créer des petits logiciels : l'Université Paris-Nord ouvre un cycle expérimental Informatique-Education-Animation de 6 mois en formation continue.

ANIMATION

TROUVEZ LA FILIÈRE

ERENSEIGNEZ-YOUS A L'IUT, 93430 VILLETANEUSE. TÉLÉPHONEZ AU (1) 48 21 61 70, POSTE 48-44.



عكذا من رلامل

ÉCONOMIE «CAPITALISTE» AU GHANA «RÉVOLUTIONNAIRE»

Le bras de fer syndical du président Rawlings

De notre envoyé spécial

um esprit partisa

CH S. C.

الم فيست . . .

1000

- ---

1 27

the surprise of the

A spotterior

The sales of the sales of

Market San - 1 1 1

desired the same of

the management of the same

And the se State of the section of

Action of the strains of

The state of the same

and a secondary of the

ATT TO STATE OF THE

THE SECOND CO.

-

Mary Marie .

The same of

Miles W Signature of

Minister of the

· Andrews ... The Parket of th

the second of the course field

The state of the s

-

THE PARTY NAMED IN

MATE OF SEAL PROPERTY.

Cape-Coast. - Le son grêle de la clochette annonce le début du halage. De part et d'autre d'une longue corde de fibres asturelles, les pécheurs s'are-boutent. Ils sont près d'une centaine, hommes, femmes et enfants. Presque au large, un immense filet forme un cercle à la surface de l'eau. Quatre grandes pirogues surveillent le déroulement des opérations. Leurs coques, creusées d'une seule pièce dans le wawa, l'arbre de la forêt, sont ornées de couleurs vives et de motifs géométriques dont le caractère symbolique est parfois sonli-gné d'une inscription sur la prote.

Par ces sentences, qu'arborent aussi les manuny trucks, ces petits camions collectifs faits de bric et de broc à la cabine aplatie, les propriétaires, souvent avec humour, prennent Dieu à témoin de la pré-carité de leur existence. « We must grow what we eat and eat what we grow. > Cet appel à « faire pousser ce que nous mangeons et manger ce que nous cultivons » qui s'étale sur un grand panneau à Redemption-Circle, carrefour d'Accra, les pécheurs de Cape-Coast l'ont entendu depuis toujours. Ils ne sont donc pas suspects de comportement « contre-

La ville s'organise en un dédale de rues tortueuses qui convergent vers le port. Aux piede du châtean fort immaculé, les pêcheurs remail-lent leurs filets. La quiétude sem-ble totale et contraste fort avec la tension politique et les embouteilheures et demie de voiture d'Accra, les Mercedes rutilantes, qui agacent tant le président J.J. Rawlings, n'ont pas encore fait leur apparition. Mais le véritable joyan architectural est situé plus loin, le long de l'Océan : ultime vestige des colonisateurs hollan-dais, dancis et auglais, qui écumè d'autres plus radicales (le Monde

rent la côte pour se fournir en or du 5 juin), la menace qu'ils repré-et en bois d'ébène. dans de l'eau bonillie) et le $\int u - fu$ et en bois d'ébène.

Le château d'Elmina, avec ses canons de bronze qui menacent l'envahisseur venn du large, est un curieux symbole. Les Fantis, ethnie du littoral, n'out, en effet, pas toujours résisté. Intermédiaires ou renégats, ils se firent les alliés des marchands d'esclaves contre le puissant royanne asbanti. Il sont pourtant issus du même groupe ethnique, les Akan, majoritaires au Ghana. Mais, souvent métissés, comme les Ewés de la région Volta, ils étaient méprisés des Ashantis, qui n'ont jamais admis que la domination du pays leur échappe. Par sa mère, le président Rawlings est éwé.

La puissance des Ewés

Ce groupe ethnique, à forte tradition combattante, qui repoussa l'avancée du royanme ashanti vers l'est, est largement représenté dans l'armée ghanéenne. Souvent à l'origine des coups d'Etat, les Ewés sont nombreux parmi les officiers supérieurs et dans l'entourage du président, ce qui n'est le fruit du fragilisé sur le plan social par une politique d'austérité imposée par le Fonds monétaire international (FMI), le « pays profond » Ashanti, notamment Kumasi, la ville frondeuse, recommence à bouger, en dépit on à cause de l'acte d'allégeance fait par l'Asantehene (roi des Ashantis), au chef de l'Etat et à sa « révolution ». Ce souhait d'un retour à l'ordre ancien n'est pas isolé. Une partie des intellectuels ghancens (avocats, professeurs, médecins), sinsi que les quelques représentants de l'establishment bourgeois qui n'ont pas choisi l'exil, nostalgiques d'un système démocratique et parlementoire, murmurent ansai contre le

· Tel n'est pas le cas, surtout depuis quelques semaines, de la plupart des habitants d'Accra se force syndicale du Trade Union nourrissent ainsi, à la ya-vite, sur Congress (TUC). En deux ans et demi pourtant, les conditions de vie de la population se sont, dans

Le «miracle» ghanéen est en trompe-l'œil. Car qui peut acheter les marchandises importées qui ont envahi les marchés?

« Jusqu'en 1983, raconte le représentant d'une compagnie étrang les gens ont vécu dans un état de quasi-famine. Les magasins étalent vides, il n'y avait rien à manger, rien à acheter, même pour ceux qui avaient de l'argent. Au début, la purge du FMI est bien passée parce que la population ne se rebellais plus. Une aide internationale est arrivée et, en septembre 1984, le mais a fait sa réappo-rition sur les marchés. » Une sécheresse sans précédent, le retour d'un million de réfugiés du Nigeria, la destruction des plantations de cacao par des feux de brousse, la baisse des cours, enfin une désorganisation de la production et un mismanagement (mauvaise ges-tion) dans tous les secteurs de l'économie, expliquent la grande crise de 1983.

Dévaluations successives

Dans les quartiers populaires, la profusion de chop-bar est révélatrice de la reprise économique du pays, tout comme le retour des commerçants libanais. « En 1983, se souvient un étudiant, quand une « marany » ouvrait un chop-bar c'était presque un événement dans le quartier. » Construites de bric et de broc, ces petites échoppes pro-posent des plats traditionnels : le propres et les mendiants peu nom-

nontrissent ainsi, à la va-vite, sur le trottoir. Le « miracle » ghanéen, annoncé une certaine mesure, améliorées, imprudemment par certains experts

(igname-manioc ou igname-

plantin). Pour 10 à 40 cédis, la

internationaux, est en effet en trompe-l'œil. Si les marchandises d'importation (en provenance du Togo, de Côte-d'Ivoire ou du Nigeria) out envahi les marchés d'Accra, elles sont hors de portée de la bourse de la majorité des Ghancens. L'augmentation du salaire journalier, porté à 90 cédis (le prix d'une bouteille de bière), pour compenser les dévaluations successives de la monnaie (1) s'est, en effet, accompagnée de hausses massives des tarifs publics et de la plupart des social commodities (denrées de base), suivant en cels les recommandations du FMI. Pourtant, sous les baraques lépreuses de Nima, le ghetto numéro un d'Accra, ou à Newton, autre bidonville de la capitale, l'argent circule : les riches Ghanéens, parfois, préfèrent se fondre dans la masse. - Poverty is a culture », dit-on avec humour à

Dans le centre-ville, l'illusion d'une presque opulence se poursuit : casque colonial et gants blancs, les policiers règlent, avec un flegme tout britannique, une circulation souvent paralysée. En partie grâce au clean-up exercice (exercice de nettoyage) auquel se livrent régulièrement de petits groupes de soldats, les rues sont tent de vastes demeures blanches

A Legon University, le campus offre au regard des allées bien dessinées et des massifs de flamboyants. Toutes les disciplines disposent de pavillons bien entretenus, mais les étudiants ne mangent pas à leur faim et pâtissent d'un manque cruel de moyens pour scheter livres et cahiers. Souvent, comme du reste les professeurs, ils préfè-rent sécher les cours pour tenter de gagner un peu d'argent à l'exté-rieur. Au Ghana, la baisse du niveau de l'éducation, accentuée par la fermeture de toutes les universités pendant l'année 1983, prend des proportions inquiétantes.

La force

du Trade Union Congress

Dans l'immédiat pourtant, il y a plus préoccupant. Le blocage des salaires a conduit depuis plusieurs années les employeurs à verser à leur personnel une multitude de gratifications et de primes, qui échappent à toute imposition. Engagé dans un programme de redressement économique, le gouvernement a estimé que le maintien de ce système était incompati-ble avec une politique de vérité budgétaire. Dans un premier temps, il a pris pour cible la e prime coloniale - de congé, accordée à l'origine aux Occide taux expatriés et peu à peu éten-due à tout le monde. L'annonce de sa suppression a provoqué une levée de boucliers de la part du Trade Union Congress.

Déjà, au début de l'année, le TUC avait du s'incliner. Soucieux d'inciter la population à se remettre au travail, le gouvernement avait accordé une augmentation générale des rémunérations, en creusent délibérément l'éventail

brenz. Dans les quartiers résiden-tiels, des concessions boisées abri-droit à de faibles augmentations, droit à de faibles augmentations, alors que, en haut de l'échelle, celles-ci ont parfois atteints jusqu'à 70 % du traitement de base. De la part d'un gouvernement « révolutionnaire et progressite », cetto décision frisait la provocation. Aussi, à propos de l'indemnité de congé, les syndicats se sont mobilisés. En une journée, le TUC a fait descendre plusieurs milliers de travailleurs dans la rue, obligeant le premier ministre, M. P.V. Obeng, a différer l'application de cette mesure.

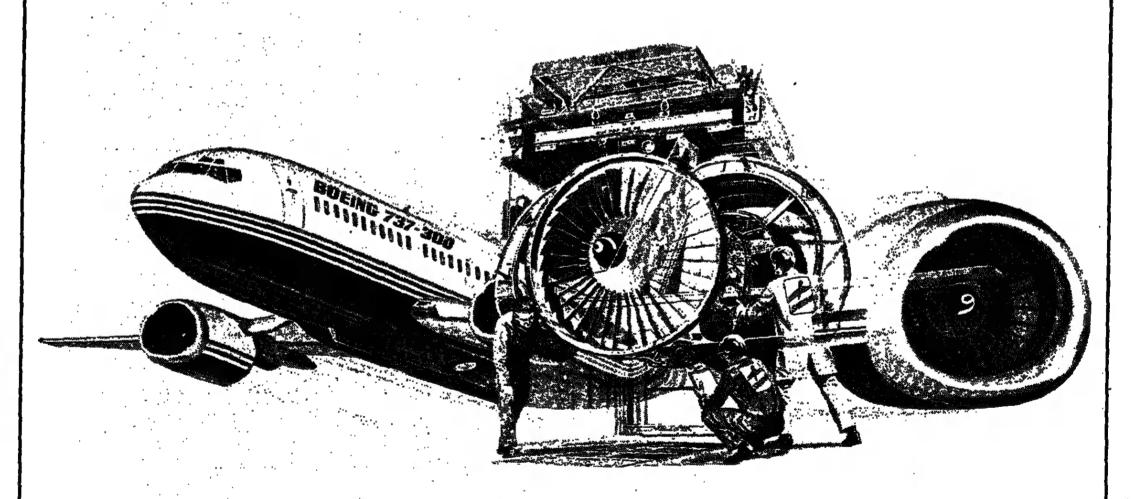
> Sur le plan politique, l'affaire est d'importance, dans la mesure où, pour la première fois, le prési-dent Rawlings a du reculer devant la pression sociale. Or, depuis que les autorités d'Accra ont été obligées de lâcher du lest en augmentant les salaires, le FMI se montre réticent à accorder de nouvelles facilités financières an Ghana. De son côté, le régime est contraint à une logique économique qui passe notamment par la taxation des quelque cent cinq primes distri-buées aux salariés. Le TUC, enfin, a fait la preuve de sa détermination et de sa capacité à faire échec à la politique d'austérité en cours. Depuis quelques semaines, le ton syndical, accusé par les journaux proches du « château » de se faire le complice des « manœuvres de déstabilisation » du régime fomentées par les «éléments ennemis extérieurs », et le pouvoir.

> Pour le président Rawlings, ce bras de fer avec le Trade Union Congress est sans doute plus lourd de menaces que n'importe quel

> > LAURENT ZECCHINI.

La plus récente dévaluation du cédi a ramené sa parité à 90 cédis pour l dollar au taux official et à envi-ron 150 cédis au taux parallèle.

QUELLE REUSSITE POUR LA FRANCE!



La plus belle réussite de l'aéronautique civile française en 1985 a été... le Boeing 737-300!

Exclusivement équipés de moteurs CFM56 coproduits en France par la Snecma, les 737-300 vendus par Boeing au cours de la seule année 1985 ont représenté pour la France un chiffre d'affaires supérieur à celui engendré par la participation française à tout autre programme d'avion civil.

Ce succès est le fait d'une collaboration exemplaire qui a vu Boeing investir des centaines de millions de dollars sur ses fonds propres pour réaliser le mariage cellulemoteur parfait qui permet à Boeing de proposer le seul CFM56 pour la motorisation de ses 737-300.

Cette coopération a largement prouvé son bien-fondé. Elle est porteuse également de grandes promesses pour l'avenir.

BOEING

M. Méhaignerie réaffirme la fidélité du CDS envers M. Barre

Le barrisme, en plongée depuis le lo mars, a engagé sa manœuvre de remontée à la surface. Son périscope traverse les risées de la cohabitation. M. Raymond Barre lui-même se borne à reparaître. Il ne dit rien, comme lors de sa figuration muette. mais télévisuelle, au troisième débat de censure de la législature, le nale: ou bien il parle d'autre chose, comme le 7 juin à Metz.

M. Barre se montre, les barristes parlent. De plus en plus. C'est M. Charles Millon, député de l'Ain, membre du secrétariat politique du PR. qui, le 4 juin. s'inquiete de l'image - réactionnaire - qui pourrait coller à la politique du gouver-nement. C'est M. Philippe Mestre, député de la Vendée, animateur des adhérents directs de l'UDF, qui, le 10 juin, sur France-Inter, confirme que le député de Lyon sera candidat à la prochaine élection présidentielle. C'est M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, président du CDS, qui, le même jour, sur la même station, affirme sa fidelité envers M. Barre.

)(DE

SOLE

temps dans l

- O.

Et e

- Ji

tion st

vicux

mon r.

Li e

fouille

Croirs

noir e

garde

vicux

Pas d

parti

п

comi

on sc

men

bout

Lress

n

frag

Troi

feui

mér

m'e

Sei

Chi

CELL

511

tell

riei

ren

qu di

co

L

Les barristes parlent, et le barrisme se fait entendre au-delà du cercle des fidèles patentés. M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a repris, mardi, ses attaques contre le président de la République. Certes, a-t-il observé, les Français, selon les sondages, apprécient la cohabitation, parce qu'ils sont - fatigués des marches de catch » et « présèrent l'opérette -. Il n'est pas moins vrai, a dit M. Gaudin aux journalistes qu'il recevait comme chaque semaine, que M. François Mitterrand « a intérêt à ce que le gouver-nement échoue » et à ce que les projets de loi soient retardés à l'Assemblée nationale, de sorte que leur - effet positif - le soit d'autant. On ne saurait mieux dire que la cohabitation est un piège.

Barrisme encore, lorsque M. Gau-dia oppose à la démarche de M. François Léotard - qui, bien sûr, a pour lui « une force politique organisée », le PR, et une « équipe » d'amis, soutenus par de « grands notables - de son parti, mais qui paraît - un peu jeune ou inexpéri-menté - pour prétendre à l'Elysée -celle de M. Barre, qui - s'inscrit dans la tradition gaullieme - et attendra des partis, forsqu'il se sera déclaré officiellement candida. déclaré officiellement candidat, qu'ils le « rejoignent ». Au reste, a

observé M. Gaudin, le député de Lyon n'est pas dépourvu de structure politique : - Il y a déjà des mois que ses reseaux sons organisés », a dit le président du groupe UDF.

M. Léotard a ouvert la partie en déclarant, le 28 mai, a Antenne 2, qu'il faudra compter avec lui. Les bouches s'ouvrent. M. Méhaignerie - Face au public - : - François Léotard a, certainement, des qua-lités évidentes. Cependant, je reste convaincu que la fonction présiden tielle exige une très grande expé-rience politique et, probablement, la nécessité, auparavant, de passer par le poste de premier ministre. Si bien que, à mon avis, aujourd'hui, à l'intérieur de l'UDF, — ce sera pro-bablement de plus en plus vrai dans les prochaines semaines - c'est probablement l'un des candidats les plus expérimentés qui aura la possibilité d'obtenir le maximum de consensus. • Et de préciser que lui-même et le CDS restent « fidèles à

« La mandoline »

Tandis que Valéry Giscard d'Estaing, toujours cohabitation-niste, semble chercher un créneau sur le côté droit de la majorité, quelque part entre le RPR et le Front national - y a-t-il là un électorat potentiel? On peut en douter, - les barristes regardent plutôt vers le centre, libéral, sans doute, mais aussi - social -. M. Méhaignerie n'a pas l'intention, a-t-il dit, de - tombe du balcon -, mais il ne lui déplaît pas que M. Lionel Jospin soit venu, la semaine dernière, « jouer de la mandoline » sous ses fenêtres. Tout ce qui contribue à valoriser le centre est bienvenu pour le président du CDS et pour ses amis, ne serait-ce que pour rappeler à M. Jacques Chirac qu'il u'a pas, du côté de UDF, un seul partenaire nommé, M. Léotard.

Le RPR et son chef ne voient pas sans inquiétude l'agitation qui commence à l'UDF. Comme M. Chirac, la veille, M. Pierre Messmer, prési-dent du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a déclaré, mardi, que le sujet de l'élection présidentielle n'est pas d'actualité . - Pensons-y toujours, n'en parlons jamais », a-t-il demandé. A l'UDF, plus on y pense, plus on a envie d'en parler.

PATRICK JARREAU.

Nouveau coup de tabac pour la municipalité nantaise

De notre correspondant

Nantes. - Nouveau coup de tabac pour la municipalité nantaise, dirigée par M. Michel Chauty, sénateur RPR, qui est visé, cette fois, non par l'un de ses colistiers, mais par son prédécesseur à la mairie, M. Alain Chenard, député socia-liste. Le coup décoché était mal ajusté, cependant, car la fusée lancée, lundi 9 juin par celui-ci, a fait long feu. - Une bulle de savon »,

Finlande UN REVE... TRES ACCESSIBLE

Si vous révez de nature, de nature authentique, c'est

maintenant qu'il faut aller en Finlande : En été, la Finlande est plus verdoyante et plus ensoleillée que jamais. Laissez-vous tenter, realisez vos

- Vacances à la ferme - Chalet au bord de l'eau (en location)
- Balades en bicyclette (d'auberge en auberge) Circuits en canoë
- (de lac en lac) Peche
- (au bord ou en barque) Randonnée découverte en Laponie.

Bog pour une documentation gratuite : Office National du Tourisme de Finlande

(5), the Auber, 72009 Parts, (1) 47 42 to 52
Non
Adresse

pouvait affirmer le maire, preuves

L'affaire est grave toutefois, puisque la commission nationale de l'informatique et des libertés, saisie par l'ancien maire, a dénoncé au parquet de Nantes, en date du 27 mai, des faits susceptibles de constituer l'infraction de détournement du fichier électoral à des fins commerciales ».

Les faits sont les suivants : des centaines de personnes ont reçu d'un romoteur privé, les Pavillons de l'Atlantique, des enveloppes présen-tant des similitudes avec celles contenant des documents électoraux des cantonales de mars 1985. Il y était fait mention, notamment, du numéro du canton. De là à suspecter un détournement de fichier électoral, il n'y avait qu'un pas, vite franchi, semble-t-il, par la commission de contrôle, qui n'a pas pris soin d'enquêter à la mairie de Nantes et qui s'est contentée de demander à trois reprises des explications au président-directeur général de la société Les Pavillons de l'Atlantique. N'ayant reçu aucune réponse, elle a saisi la parquet.

M. Chauty a pu démontrer que les libellés du fichier électoral et ceux de la société commerciale n'étaient pas de même facture : les premiers sont au nom de la personne et ne font pas mention du numéro de canton, mais de celui du seul bureau de vote ; les seconds sont adressés « à M. et M » et correspondent effectivement aux cantons, avec d'ailleurs des erreurs dues aux modifications des derniers découpages. De leur côté, les prospecteurs de cette société ont assuré qu'ils constituaient leur fichier en relevant les noms sur les boîtes aux lettres des immeubles. Enfin, on a vu des lettres adressées à des personnes nou-vellement installées à Nantes et non

inscrites sur les listes électorales. C'est donc à la justice de trancher, A quelques jours d'une élection cantonale partielle, on assiste manifestement à un nouvel épisode de la guerre que se livrent l'ancien et le nouveau maire. La commission Informatique et Libertés s'est-elle engagée à la légère? M. Chauty a promis de faire part de son étonnement à M. Jacques Fauvet, le président de cette instance.

YVES ROCHCONGAR.

DROIT D'ASILE CONFIRMÉ MAIS CONTROLES RENFORCÉS

seront réduites.

revanche, à faire figurer dans son

projet l'expulsion d'un étranger qui se livrerait, à partir du terri-

toire national, - à des agissements

préjudiciables aux intérêts de la France dans le monde ». Selon le

Conseil d'Etat, cette disposition

serait inutile puisque la prépara-

tion d'actions violentes est déjà

passible d'expulsion; elle serait

dangereuse, car elle pourrait sus-

citer des exigences inacceptables

de gouvernements étrangers; et,

de surcroît, contraire aux conven-

tions internationales. De même, sur l'avis du Conseil d'Etat, il

et son application

Tour de vis pour les étrangers

(Suite de la première page.)

A noter, d'autre part, que les raisons de refus d'un visa ne seront plus indiquées · pour éviter une vaine surcharge de nos services consulaires

Pour le séjour en France, le gouvernement ne remet pas en question la carte de dix ans,

CHOISIR SA NATIONALITÉ A DIX-HUIT ANS

Plutôt que de réformer dans un sens restrictif le code de la nationalité, il vaudrait mieux informer les jeunes étrangers nés en France et susceptibles de devenir automatiquement français à leur majorité qu'ils peuvent décliner cette possibilité, a es-timé le Haut Conseil de la population et de la famille dans son rapport du 11 juin.

€ Certes il n'est pas acceptable de faire des Français contre leur gré, affirme le Haut Conseil mais ce résultat peut être atteint simplement : les ieunes nés en France et qui répondent aux prescriptions de l'article 44 du code de la nationalité française devraient être avisés solennellement avant le moment où s'oùvre la période d'option qu'ils ont à choisir entre l'acquisition de la nationalité française, sans formalités à dix-huit ans, et la déclinaison de cette possibilité. Ainsi serait affirmée la réalité d'un choix, sous réserve des oppositions de droit, sans créel d'obstacles administratifs sup-

La réforme du code de la nationalité, inscrite dans la pleteforme RPR-UDF, a été promise le 9 avril par M. Jacques Chirac dans son discours de politique générale. Le Haut Conseil avail déjà souligné le 14 janvier « les effets défavorables sur l'insertion des familles étrangères » qu'auraient des mesures visant tionalité française plus difficile.

Sous le titre - Un seul mot

d'ordre: rassembler ., l'Humanité de ce mercredi 11 juin publie un très

long article de M. Georges Mar-chais. Le secrétaire général du PCF

y dénonce d'abord toutes les

mesures prises par le gouvernement

depuis le 16 mars, en affirmant que

«Gattaz vis un conte de fées!» et que « pas un domaine n'échappe à

Remarquant que - la politique de Chirac installe la société à plu-

sieurs vitesses ., il donne un coup de

chapeau au secrétaire général de la

CGT, M. Henri Krasucki, qui parle - avec raison - d'un - véritable recui

de civilisation -. M. Marchais rap-pelle - la validité des analyses - du

vingt-cinquième congrès du PCF et

du comité central de juin 1985 - en

se citant lui-même - pour montrer que la droite, les socialistes puis à

nouveau la droite ont fait des choix

Rendant le PS responsable, à la fois du retour de la droite au pouvoir

• M. Bérégovoy et la - coexis-tence -. - Dans une interview

publiée par la Croix du 10 juin, M. Pierre Bérégovoy explique que les embarras de la majorité et l'énervement du premier ministre

pourraient pousser ce dernier à

rechercher « l'affrontement » avec M. François Mitterrand. Pour

l'ancien ministre de l'économie, les

conseillers de M. Jacques Chirac - seraient bien avisés de lui suggé-

rer d'y réfléchir à deux fois ..

Même si la « coexistence » n'est pas « une situation idéale », M. Bérégo-

voy estime - souhaitable que les

Hommage à l'ancien maire de

Clichy. - Un hommage public de-vait être rendu, ce mercredi 11 juin, à Clichy (Hauts-de-Seine), en pré-

sence de M. Pierre Bérégovoy, à Georges Levillain, ancien maire so-

cialiste de la ville, décédé le 7 juin.

[Né le 30 janvier 1908 en Seine-Maritime, Georges Levillain, inspecteur commercial, adhère à la SFIO en 1928.

Résistant, il devient maire provisoire de Clichy en 1945 après avoir contribué à la libération de la ville. Elu maire en

1947, il est constamment réélu jusqu'en

1977. Parallèlement, Georges Levillain fut vice-président du conseil général de la Seine de 1959 à 1967 avant de siéger

au conseil général des Hauts-de-Seine jusqu'en 1976. Membre fondateur de l'Union internationale des maires (l'an-

cienne fédération mondiale des villes ju-

melées), ce partisan déterminé de la ré-conciliation franco-allemande fut un

précurseur en matière de jumelages en-

échéances soient respectées

la régression sociale ».

qui aggravent la crise.

accordée et renouvelée de plein différent).

absenté de France plus de douze mois consécutifs sans demande préalable, il sera considéré à son retour comme un nouvel immigrant. Autre restriction, encore plus importante : il n'y aura plus de rattrapage pour les jeunes étrangers entrés en France avant l'âge de dix ans, en dehors de la procédure du regroupement familial. S'ils ne sont pas en mesure de prouver qu'ils résident régulièrement en France depuis dix ans au moins, ils pourront être expulsés à leur majorité.

Pour les mesures d'éloignement du territoire, le gouvernement efface la loi du 29 octobre 1981. C'est-à-dire qu'il restitue à l'autorité administrative le droit d'ordonner la reconduite à la frontière d'un étranger en situation irrégulière : la police remplace la justice. Et, pour les expulsions de clandestins, de délinquants ou de personnes jugées dangereuses - une plus grande latitude est laissée au ministère de l'intérieur.

- constitue une menace pour l'ordre public » pourra être expulsé; dans les départements frontaliers, l'expulsion pourra être prononcée par le représentant de

et de l'affaiblissement des . forces

qui luttent pour la transformation sociale », le secrétaire général

arfirme que les socialistes out fait un ... choix de classe commun ... avec le

RPR et l'UDF. Cela les conduit à

considérer, selon lui, « qu'ils ont

tout à gagner de l'expérience de la cohabitation ».

Une politique unitaire

La dernière partie de l'article de M.

Marchais est consacrée à la politi-

que du PCF: « Rassembler le plus

M. Marchais: M. Gattaz vit

« un conte de fées »

droit. C'était l'acquis le plus important des immigrés depuis 1981. L'a automatisme - de cette carte sera néanmoins limité, car il aurait - conduit, dans certains cas, soit à susciter des pratiques frauduleuses, soit à encourager le maintien sur le territoire français de personnes sans ressources bien définies qui ne s'assimilent que malaisément à la population locale . Le renouvellement de la carte de dix ans ponrra notamment être refusé à l'étranger qui - constitue une menace pour l'ordre public » (la législation actuelle ne retient que la notion de « menace grave », et c'est très

Quant à l'immigré qui se sere

Concrètement, l'étranger qui

n'est plus question de retirer un titre de séjour si celui-ci avait été délivré à partir de documents falsifiés ou sur la fei de fausses déclarations. La loi

Les associations de défense des immigrés, qui ont frappé à toutes les portes depuis quelques semaines, se féliciteron sans doute des modifications apportées au projet gouvernemental. Mais ce tour de vis, même atténué, ne peut évidemment les satisfaire, et, trois motifs d'inquiétude, et les délinquants.

D'abord, rien n'interdit au Par-

l'Etat; la commission départelement d'amender les mesures mentale d'expulsion n'aura plus proposées dans un sens plus resqu'un rôle consultatif; et les catétrictif. On peut faire confiance au gories de personnes non expulsa-Front national pour sonner la bles - sauf urgence absolue -. charge à cette occasion. Or piusieurs députés de la majorité ne sont pas insensibles aux objurga-Le gouvernement a renoncé, en

tions de M. Le Pen. D'autre part, il y a toujours une marge entre la loi et son application, surtout en matière d'immigration. Les associations humanitaires n'ont cessé de dénoncer la manière cavalière, sinon franchement illégale, dont certains fonctionnaires traitent les étrangers. Déjà vrai sous la gauche, cet excès de zèle n'a aucune raison de s'apaiser avec un gouvernement qui place ouvertement « l'imm! gration sous surveillance ». comme titrait mardi le Figaro.

Restent enfin les effets psychologiques et sociaux de la nouvelle réglementation: les associations de défense des immigrés craignent - une déstabilisation de toutes les communautés étran-gères installées en France - et une précarisation de la situation des jeunes immigrés » qui s'accentuerait avec la réforme projetée du code de la nationalité.

En guise de réponse, dans son exposé des motifs, le gouvernement déclare garantir aux étrangers en situation régulière « les conditions de séjour les plus stables - et vouloir conclure avec enx un « contrat moral ». En a-t-il vraiment pris les moyens? Toutes ses initiatives, jusqu'à présent, pour l'avenir, elles ont au moins n'ont porté que sur les claudestins

ROBERT SOLÉ.

L'inquiétude des beurs lyonnais

De notre correspondant régional

Lyon. - Mêmes motifs et mêmes numitions ? A l'évidence, les arguments développés par la très active communauté lyonnaise des jeunes isaus de l'immigration pour s'opposer aux dispositions prévues dans le projet loi relatif au statut et au séjour des étrangers en France emblent à caux développés il y a cinq ans dans la même ville. Une grève de la faim de vingtneuf jours d'un prêtre et d'un pasteur, le Père Christian Deforme et le pasteur Jean Costil, avait posé - entre les deux tours de l'élection présidentielle - le question des expulsions des ieunes étrangers nés en France. d Une masure inefficace et crimi-

grévistes de la faim. Cinq ans plus tard, le relais est en passe d'être pris par deux leunes responsables de l'association Jeunes Arabes de Lyon et banlieue (JALB), Djida Tazdait et Nasser Zair, qui n'excluent pas une grève de la faim « illimitée » entre l'adoption du projet de loi par le conseil des ministres et la discussion parlementaire. En attendant cette action, les « JALB » ont indiqué, mardi 10 juin, au cours d'une conférence de presse, qu'ils avaient écrit eu premier ministre pour

des apaisements, pour éviter d'être placés dans « une situetion de précerité qui laisserait la place à tous les abus ».

La jeune communauté arabe se montre surtout préoccupée par la notion de « menace pour l'ordre public » et s'interroge sur l'avenir de la carte de séjour de dix ens. Ses membres e refusent un « droit acquis » tout en s'inquiétant du fait de voir certains services de police en avance d'une loi, un notifiant des expulsions avent le vote du Parlement, et donc avant des décrets d'application. Une procédure propre, estiment-ils, à fabriquer des marginaux sans papiers. A propos de l'expulsion des délinguants, ils s'élèvent contra le principe d'une « double peine » pour un seul délit.

Reste l'ambience : le « règne d'une psychose sécuritaire » dont Djida Tazdait, présidente des JALB, relève la permar tout en s'inquiétant de la multiplication des « bavures » policières. Un « réseau d'alerte » sur d'éventuels débordements est imaginé. Une manifestation est prévue à Orléans. Les jeunes Arabes tentent, una nouvelle tois, de faire entendre leurs arguments au-delà de l'aggloméra tion Ivormaise.

CLAUDE RÉGENT.

largement contre la droite, pour une autre politique « caractérisée par « l'audace, l'imagination, l'ouverture -. Il stigmatise les . pauvre, petits esprits - qui croient les -ragots qui trainent sur notre compte - et sont persuadés que le PCF est entré - dans une phase de repliement -. Bien au contraire, le vingt-cinquième congrès, • en pro-longeant et développant - le vingtdenxième congrès de 1976, fait, selon lui, des communistes, « les combattants de toujours de l'unior et du changement . Il s'adresse enfin à toutes les catégories sociales aux électeurs communistes - découragés ou écœurés [qui] se sont abs tenus », et indique que » faire vivre la politique unitaire du PCF est à la portée de tous les communistes ».

LAPSUS

Il fallait bien que ça arrive un jour. A force de jouer sur les mots « rénovateur », « novateurs et «innovateur» pour les mettre en opposition les uns PCF a réussi à faire perdre les pédales à une malheureuse daotylo de la place du Colonel-

Le dernier bulletin officiel d'information du parti, en annonçant la parution du mensuel indique que l'éditorial de M. René Piquet, membre du bureau politique, est titré « Résolument rénovateur ». Las ! Il y a un « ré » en trop. La plume de M. Piquet s'est arrêtée à « novetours. Le bureau de presse a, dit-on, tenter de réparer la gaffe, en catastrophe, par grattage massif du bulletin d'information, mais le lapsus - révélateur? - est quand même passé. C'est dur, l'innovation.

L'attitude sélective des socialistes

Les députés socialistes ont entamé, le mardi 10 juin, l'examen des quatre projets de loi sur la sécurité que le gouvernement souhsite soumettre au Parlement avant les

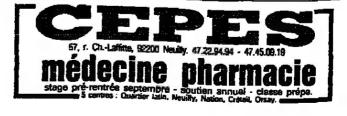
M. Pierre Joxe, président du groupe PS de l'Assemblée nationale, a souligné, à l'issue de ce premier examen, que le gouvernement n'a pas « récusé » un certain nombre des mesures prises par les socialistes en matière de prévention ou de répression. L'ancien ministre de l'intérieur a remarqué que la gauche au pouvoir avait entrepris . une action de longue durée, de longue haleine, qui commence à porter ses fruits . M. Joxe a estimé que la baisse de la délinquance ne s'interrompra pas si l'ancienne politique

 Dans la lutte contre l'insécurité, nous avons réussi », a rappelé le président du groupe socialiste, avant de souligner, à propos des déclarations d'intention du gouvernement de M. Chirac : " Dire que

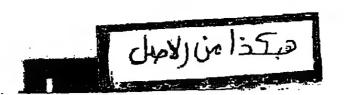
tous les moyens sont bons est une imposture -. Les députés socialistes jugent au contraire qu'il importe de « choisir les bons moyens ». C'est ce critère qui déterminera les positions que prendra, au coup par coup, le groupe socialiste sur chacune des vingt mesures - extraordinairen disparates - que regroupent au total ces quatre projets.

Les socialistes ne pron done aucune condamnation globale de principe de ces textes, puisque, aux dires de M. Joxe, ils distingu ront, au terme d'un examen « empirique, pragmatique, réaliste -, les mesures qui leur paraissent utiles - quitte à les amender de celles qui leur paraissent - inutiles et dangereuses », de celles enfin qui leur paraissent carrément

En outre, les socialistes retier drout, le cas échéant, les mesures qui leur paraissent - susceptibles d'aider à lutter contre le terro-



عبكذا من رلاميل



to repair to the Mintegran . many of the contract of ALBLIGH.

E: ----the is recovery. P. Barris F 0000 . 1 4.4 . grand of the control of

100 製料 総合はようご

Myran of the same of

李磁片 编 一点

 $BB = (2\pi x_{12}^2 + 1) \times 1$ 性性性ない マイン・ # 225 gar A 16 (A) 16 (A)

The state of the s

直接 アンデーをする

治療者がなっ 医心中的中心 Carried Commission of the Comm frage, which we are a 1.46.4736 Same MARKET OF MARKET TOWN AND STREET most in . * *** 表別権 小道の 1967年 Fre Carry make a market of

> 在一個にご完ますが、 Marie Care Comment

東 電影 一部あると ア

BECINE THE STATES

EN ATTENDANT LA MISE AU POINT D'UNE LOI-PROGRAMME

M. Pons lance une campagne pour développer les investissements privés outre-mer

«DOM-TOM, la jeune France, c'est le moment d'investir. C'est sous une affiche portant ce slogan que M. Bernard Pons a lancé, le mardi 10 juin, une campagne d'information dont l'objectif est de vulgariser le plan de défiscalisation instrit par le gouvernement dans la loi de finances rectificative pour inciter les entreprises et les partieninciter les entreprises et les particu-liers à investir dans les départements et les territoires d'outre-mer.

ct les territoires d'outre-mer.

Ce plan d'une incontestable amplear est conçu dans l'espoir de remédier à une situation de l'emploi catastrophique, les taux de chômage étant dans la pispart des départements d'outre-mer beaucoup plus élevés qu'un métropole (le nombre des demandes d'emplois non estisfaites a progressé outre-mer de 46 % environ entre 1980 et 1984). « Face à une situation exceptionnellement d une situation exceptionnellement grave, le remède ne pouvait qu'être exceptionnel, a souligné le ministre des DOM-TOM. C'est pour cela que le premier ministre m'a auto-

«CAS PAR CAS».

Interrogé sur les demandes d'amnistie formulées la semaine dernière par les conseillers régionaux de la Guadeloupe, de droite comme de gauche, en favour des militants indépendantistes détenus ou recher-chés, le ministre des DOM-TOM s'est déclaré « tout à fait ouvert [à] l'examen juridique d'un cer-tain nombre de peines ».

M. Pons a rappelé que M. Pons a rappelé que M. Chirac avait personnellement souhaité, lors de sa visite aux Antilles, au début de l'année, aune politique de la main ten-due », mais il a ajouté : «La répanse qu'il a reçue n'était pes celle qu'il pouvait attendre. Les celle qu'il pouvait attendre. Les événements très graves qui se sont produits en Guadeloupe lors de le campagne pour les législatives ne sont pas de nature à dire qu'il faut tout oublier et la paix sociale, a souligné M. Pons, il faut que ce soit réciproque. Cela dit, comme nous repersons d'un nouveeu pied, nous sommes décidés à axaminer le problème non pas d'une manière générale, mais cas par cas, en fonction de le gravité de chaque effaire ».

ainsi que pour les collectivités territoriales de Saint-Pierre-et-Miquelon et de Mayotte.»

Les dispositions prévues pour favoriser les investissements des capitaux privés outre-mer seront, en effet, valables pour une durée de dix ans. Toutes les entreprises et tous les contribuables de métropole et d'outre-mer pourront en bénéficier, des lors qu'il s'agira d'investir dans l'un des neuf secteurs suivants : industrie, pêche, hôtellerie, tou-risme, énergies nouvelles, agricul-ture, bâtiment et travaux publics, transport, artisanat. Qu'il s'agisse denc de créer une entreprise ou de construire un logement.

1) Les mesures concernant les investissements des entreprises seront mises en application à partir du 15 septembre. Jusqu'an 31 décembre 1996, les entreprises intéressées pourront ainsi déduire la totalité de leurs investissements pro-ductifs dans les DOM-TOM de leurs bénéfices imposables (au lieu de la bénéfices imposables (an lieu de la moîtié, comme c'était le cas jusqu'au 31 décembre 1985). Et il n'y aura plus besoin d'agrément préalable. Seules les opérations supérieures à 30 millions de francs devront être soumises à un accord ministériel. Les activités nouvelles créatrices d'emplois seront également exonérées de l'impôt sur les sociétés.

2) Les mesures de défiscalisation concernant les particuliers qui investiront sous forme d'actions dans des sociétés exerçant leurs activités dans les secteurs retenus, ou qui investi-ront dans une société de développe-ment régional œuvrant outro-mer, seront applicables dès 1986. Relèveront également de ce régime les contribuables « qui feront contruire contribuables » qui feront contruire outre-mer leur habitation princi-pale, un immeuble destiné à la loca-tion, ou qui souscriront des parts dans une société construisant des

Le manque à gagner pour l'Etat sera de l'ordre de 19 millions de francs en année pleine, mais M. Pous a justifié cet effort - sans précédent par son ampleur et sa durée » par l'impératif « priori-taire » de la lutte coure les « chiffres intolérables » du chômage.

Le ministre des DOM-TOM a ajoaté que l'ordonnance en prépara-tion pour favoriser l'emploi des jeunes de seize à vingi-cinq ans sera appliquée outre-mer de la même façon qu'en métropole. Toute embauche d'une durée minimale de trois mois ouvrira droit à l'exonération des cotisations dues au titre des prestations familiales. Quand l'embauche sera effectuée sur un contrat de qualification, d'adaptation ou d'apprentissage, l'employeur sera exonéré de la totalité des cotisations dues au titro des assurances sociales, des accidents du travail et des prestations familiales. Il sera exonéré de la moitié de ces cotisa-tions al l'embanche intervient au plus tard quatre mois après la fin d'un contrat d'apprentissage, de qualification, d'adaptation on d'un stage d'initiation à la vie profession-nelle.

M. Pons, qui souhaite donner un retentissement maximal à ce plan, se rendra personnellement, en septem-bre, aux Antilles et en Guyane, puis, en octobre, à la Réunion, en compa-gnie de délégations de chefs d'entre-prise afin de sensibiliser à sa démar-che tous les détenteurs de capitaux

Dans l'immédiat, une campagne d'annonces est prévue, avec le sup-port de la presse économique.

La loi retardée ?

Normalement, ce dispositif doit être complété par d'autres mesures outre-mer leur habitation principale, un immeuble destiné à la location, ou qui souscriront des parts dans une société construisant des logements destinés à l'habitation principale.

Dans ces cas, pendant les cinq ans qui suivront leurs placements, les particuliers bénéficieront d'une réduction de leur impôt sur le resent la création de « zones de liberté économique » qui bénéficieraient de privilèges fiscaux (exonéravenu : 10 % dus placement chaque

réductions de charges sociales, etc.). Il propose aussi de libéraliser le transport aérien en mettant fin au monopole d'Air France entre la métropole et les DOM. Il retient la possibilité de légiférer par ordonnances pour régler les problèmes du secteur touristique. Il préconise, conformément au programme électoral du RPR, d'instituer la « parité sociale globale » entre les DOM et la métropole. Il insiste, surtout, sur

la nécessité, pour conduire outre-mer une politique cohérente, de pré-voir des engagements budgétaires fermes pendant toute la durée de la législature. Mais ce projet de loi-programme implique une telle charge financière que M. Pons rencontre actuellement de grosses difficultés, non seulement du budget mais avec tous les autres ministères concernés – ils sont une sont priés par le premier ministre de modèrer leurs propres projets pour

Les arbitrages du chef du gouver-nement donneront-ils à M. Pons les moyens de son ambition? Le ministre des DOM-TOM, qui avait participé, le matin, à une nouvelle rén-nion interministérielle consacrée aux orientations budgétaires pour 1987, n'exprimait, mardi après-midi, aucune certitude. Il a même tenu à exposer son point de vue sans détour pour placer ses collègues devant leurs responsabilités : « Je ne suis pas décidé à déposer un projet de loi qui serait limité à des déclarations d'intention. Si la situation générale est telle qu'elle ne per-mette pas de prendre les mesures qu'appellent les priorités retenues par le premier ministre dans sa déclaration de politique générale, il vaut mieux les différer. - M. Pous refusers done tout faux-semblant : Ou il y aura une loi-programme comportant les mesures nécessaires ou il n'y en aura pas... . On ne pouvait mieux dire que les choix de M. Chirse donneront la mesure de la détermination de la nouvelle majo-rité à mener outre-mer une politique volontariste qui soit à la hauteur des mille problèmes à résoudre.

ALAIN ROLLAT.

Le Sénat a modifié le projet de loi sur la Nouvelle-Calédonie

Le Sénat a voté à main levée, le mardi 10 juin, le projet de loi relatif à la Nouvelle-Calédonie dont il avait débattu mercredi dernier (le Monde du 6 juin). Les socialistes et les communistes se sont prononcés contre le texte, retouché par la majorité sénatoriale avec l'accord du gouvernement.

La fin de la discussion des articles a été marquée par l'adoption de quelques autres amendements de détail. C'est ainsi que le Sénat a accepté une précision sonhaitée, au nom du groupe RPR, par le président du Congrès du territoire, M. Dick Ukeiwé: c'est ledit M. Dick Ukeiwé: c'est ledit Congrès qui deviendra compétent pour fixer le seuil minimum de salariés au-delà duquel les chefs d'entreprise seront tenus d'appliquer, en Nonvelle-Calédonie, la législation du travail relative aux institutions représentatives du personnel. De même, la majorité sénatoriale a secenté un amendement du souverscepté un amendement du gouver-nement précisant que l'article 26 de l'ordonnance du 13 novembre 1985, interdisent, dans les conventions et accords collectifs de travail, les clauses comportant des indenations sur le selaire minimum garanti, s'appliquera désormais - aux

M. LE PEN RÉPLIQUE A M. CHAUVIERRE

Le président du Front nationat, M. Jean-Marie Le Pen, a répliqué, le mardi 10 juin, à la plaints déposée contre lui par M. Bruno Chauvierre, démis-sionnaire le 6 mai de son groupe parlamentaire. Selon M. Le Pen, il s'agir là d'une « pisinte came-valesque » et d'une « fantaisie judicieire qui n'abusera personne a.

Le chef de file de l'extrême droite a également rendu publi-que la lettre qu'il avait adressée à M. Chauvierre, et que calui-ci considère comme la preuve d'un e chantage », e Passé le 31 mai, écrivait notamment M. Le Pen à son ancien colistier, faute pour vous d'avoir démissionné, je ferai organiser par votre fédéra-tion départementale l'information des électeurs sur votre félo-nie et je sarai amené sans aucune réserve à révéler ce que je sais maintenent de votre passé. » le secteur public et parapublic territorial =.

Le ministre des DOM-TOM a demandé, d'autre part, une nouvelle délibération de l'article 15, qui avait été adopté, avec son appui, la semaine dernière, sur proposition de M. Ukeiwé, contre l'avis de la commission des lois.

Celle-ci a accepté, cette fois, la nouvelle mouture présentée par MM. Pons et Ukciwa, qui ne change rien à la décision prise : les allége-ments fiscaux initialement prévus au seul bénéfice des contribuables assujettis à l'impôt sur le revenu s'appli-queront aussi aux sociétés. Il a été simplement explicité que seront concernés à la fois l'impôt sur le revenu et = l'impôt sur les bénéfices des sociétés ».

La date à partir de laquelle les députés examineront à leur tour ce projet de loi en première lecture n'est toujours pas fixée.

NOMINATIONS DE PRÉFETS

Le conseil des ministres du 11 juin a adopté le mouvement préfectoral suivant :

• INDRE-ET-LOIRE.

M. Michel Desmet, préfet de l'Youne, est nonmé préfet d'indre-et-Loire en remplacement de M. Claude Guyon nommé hors cadre.

remplacement de M. Claude Guyon nommé hors cadre.

• YONNE. -- M. Philippe Parant, directeur à la direction générale de la sécarité extèrieure au ministère de la défense, est nommé préfet de l'Yonne.

• HAUTE-MARNE. -- M. Philippe de Mazières, sous-préfet de Malute-Marne en remplacement de M. Jean-Claude Roure, remis à la disposition de son corps d'origine.

• MEUSE. -- M. Jean-Paul Fronin, sous-directeur de l'administration territoriale au ministère de l'intérieur, est nommé préfet de la Meuse en remplacement de M. Maurice Siégel, nommé préfet hors cadre.

• Le MGP et les • mesures rênctionnaires - du gouvernement. - Le Mouvement gaulliste populaire (gaullistes de gauche) dont le conseil national s'est réuni, lundi 9 juin, exprime « son effarement devant l'ensemble des messures réacaevant l'ensemote des mesures reac-tionnaires prises ou annoncées » per le gouvernement. Le MGP « con-damne la réapparition d'une vérita-ble politique de classe, aggravée par les projets de démantélement de notre économie mixie et du secteur public de l'audiovisuel ».





Avant la collection 1987 Prix exceptionnels sur des modèles neuts 86 disponibles Crédit exceptionnel au TEG de 8,8 % sur 12 mois.

Jusqu'au 30 juin 1986, la DIAC vous propose un crédit de 8,8% sur 12 mois, valable sur toutes les Renault neuves de tourisme millésime 86 disponibles (saut Renault 21 et 9 Louisiane). Apport minimal 20%. Exemple pour 10000 F empruntés: TEG: 8,8%, 12 mensualités de 873,58 F soit un coût total de 10482,96 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIACSA., au capital de 350000000 F. R.C. Paris B 542062435-51-53 Champs Elysées 75008 Paris.





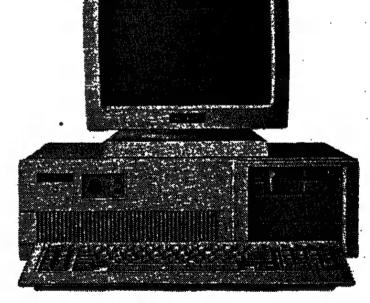
TANDON EXPRIVIE SES A TOUS SES MIN

C'est vrai. A ce prix-là, le nouveau PCA 40 de Tandon fait mal. Très mal à la concurrence.

Rapide, puissante, évolutive, cette machine d'avant-garde est dotée en standard, d'un disque dur de 40 Mo, l'un des plus gros de la catégorie et d'interfaces série, parallèle.

Le micro-processeur Intel 80286 fonctionne à 8 MHz, mais peut, si vous le désirez, marcher à 6 MHz.

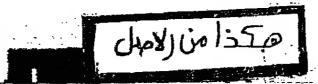
PCA 40 (80286 à 8MHz)



Compatible IBM AT** Microprocesseur Intel 80286/8MHz Mémoire centrale: 512 Ko Disque dur: 40 Mo Lecteur de disquette : 1.2 Mo Moniteur 14" Interface série parallèle

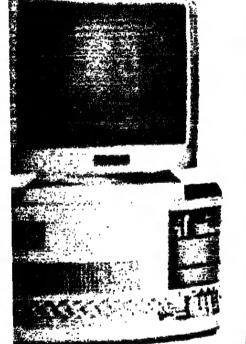
Misson est devente em Marrees grace # leagued e por cique intereste proerordial sur le marche Mas magnetiques. Maniero-era de teura. Whater course Theodicia troma A Marce que Tandon Marie sader - monday

عكذا من رلامل



DON SES REGRETS SES CONCURRENTS.

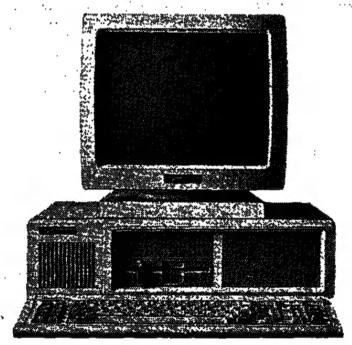
A 40 (80286 à 814 32 995 FHT



Certains s'étonnent de ces prix incroyables. Il est bon de leur rappeler que Tandon est devenu en quelques années, grâce à une remarquable politique de rapport qualité/prix, leader mondial sur le marché des disques magnétiques. Pour ses micro-ordinateurs, Tandon met en œuvre la même politique. Même qualité, même prix.

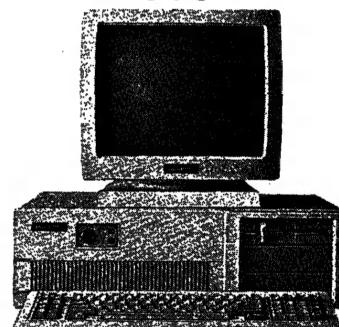
De là à ce que Tandon devienne le leader mondial sur le marché de la micro...

PCX 10 14995FHT



Compatible IBM XT** Microprocesseur Intel 8088 Mémoire centrale: 256 Ko Disque dur: 10 Mo Lecteur de disquette : 360 Ko Moniteur 14"

PCA 20 24995 FHT



Compatible IBM AT** Microprocesseur Intel 80286/8 MHz Mémoire centrale: 512 Ko Disque dur: 20 Mo Lecteur de disquette : 1.2 Mo Moniteur 14"

*Prix de vente conseillé au 10.6.1986

**IBM AT et IBM XT sont des marques déposées de International Business Machines Corporation.

Pour recevoir gratuitement notre documentation, renvoyez ce coupon à : Tandon S.A. ou téléphonez au: (1) 47.60.19.00.

Code Postal

landon

Computer S.A.

165 boulevard de Valmy, 92706 Colombes

mardi 10 juin, commence la discussion de la proposition de loi adoptée par le Sénat réformant le régime juridique de la presse.

Rapporteur de la commission des affaires culturelles, M. Michel Péricard (RPR, Yvelines) explique que ce texte veut démanteler le complexe échafaudage législatif résultant de la combinaison de l'ordonnance de 1944 et de la loi de 1984 » pour - retrouver l'esprit de la grande loi libérale de 1981 sur la liberté de la presse. Puis il affirme que les rédacteurs du texte de 1944 « n'avaient pas l'intention d'interdire toute concentration », et que celui-ci est resté « lettre morte » à cause » des excès de lourdeur des obligations imposées aux publications en matière de transparence ».

JUDE

< O.

Et (

tion st

vicux

mon h

· Ile

que « fouille

croirs

trait

BOIL ¢

vieux.

Pas d

'n

se pr chait

comu

On s

ON SC

qui ; Un :

bouc

tress

n

m'e

Peu

527

Chi

Ch

tell

jou

riei

ren

COI

CO

THE

L

....

Vr.

Reprochant aux socialistes de n'avoir pas amélioré le système des aides financières de l'Etat à la presse, M. Péricard critique sévèrement la loi de 1984. S'il reconnaît que son objectif de « transparence - était - parfaitement légitime », il pense que ses dispositions ont été « le plus souvent trop tatillonnes ou trop extensives -. S'il juge - dangereuse - la fusion de titres en un seul, il affirme que le rassemblement de titres dans un groupe de presse tout en conservant leur personnalité propre - est « un des moyens les plus efficaces de sauvegarder le pluralisme ».

Le député RPR explique que, après la décision du Conseil

L'Assemblée nationale, le constitutionnel annulant une partie du texte voté en 1984, mais rétablissant des articles de l'ordonnance de 1944, « une clarification était indispensable ». C'est ce que fait, selon lui, la proposition de loi en « abrogeant des dispositions dont la nocivité n'était atténuée que par l'impossibilité de les appliquer ». Affirmant qu'elle est de « bon sens » et a « volontairement une portée limitée - pour « restaurer pleinement la liberté de la presse », il ajoute qu'elle - ne saurait suffire à résoudre les problèmes de celleci, qui, d'ordre essentiellement onomique, appellent la recherche de nouvelles formules législatives tant en matière de concentration et de concurrence qu'en matière d'aides publiques -. Il explique que le phénomène de la concentration ne peut plus « être appréhendé dans le seul domaine de la presse écrite ».

M. Léotard : les concentrations favorisent le pluralisme

Souhaitant que des dispositions favorisent - la constitution et organisent la concurrence de groupes multimédias nationaux », il reconnaît que ce n'est pas l'objet de ce texte, mais espère connaître les « intentions » du ministre. Il ajoute que la réforme des aides à la presse, sans cesse promise, jamais engagée (...) ne saurait souffrir d'être différée une nouvelle fois ».

alors que le Front national a annoucé qu'il le sou-Si la divergence fondamentale sur la conception

de l'entreprise de presse entre la gauche et la droite, déjà apparue lors de la discussion de la « loi Fillioud », s'est confirmée, quelques points de convergence sont apparus. Tous les orateurs out insisté sur nécessité de modifier d'urgence les mécanismes d'aide de l'Etat à la presse. Tous sont aussi convaincus que l'appréhension du phénomène de

En citant une formule héritée du siècle des Lumières - « il convient de ne toucher aux lois que d'une main tremblante ». -M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, défend le principe selon lequel il faut limiter au minimum toute législation en matière de presse. · Le gouvernement a donc « pesé » en toute conscience le poids de ses intentions. - La proposition de loi, a estimé M. Léotard, est - simple et précise -. Elle a été rédigée en référence au texte fondamental de la loi du 29 juillet 1881, qui rétablissait la liberté d'édition. En revanche, « les règlements de compte ont été le souci premier de la loi sur la presse du 23 octobre 1984 (...) dont le champ d'application », en excluant la presse associative, récréative et syndicale, - est à géométrie variable ». Cette loi, estime le ministre de la communication et de la culture, a abouti à un contrôle tatillon de l'entreprise de presse » et a accru « la menace de disparition d'un certain nombre de titres ».

Reconnaissant que « les intentions du législateur de 1944 (...) étaient sans doute justifiées », le ministre de la culture et de la communication affirme que les modalités retenues . étaient trop ambitieuses et leur nonapplication a été le résultat de leur complexité et de leur imperfection ». Il ajoute que la proposition en discussion - rétablit des conditions raisonnables de transconcentration ne doit plus se faire au seul niveau de la presse écrite mais de l'ensemble des moyens d'information. Aussi, ouvertement à gauche, plus discrètement à droite, on a regretté que ce texte ait été disjoint de celui de l'audiovisuel.

N'est en effet discutée, cette fois, qu'une proposition d'origine sénatoriale qui se borne à supprimer l'odonnance de 1944 et la loi de 1984 et à imposet iques règles légères en matière de transparence ancière aux éditeurs de journaux. La majorité mite pourtant aller un pen plus loin que le Sémat

parence ., expliquant notamment qu'il est inutile d'imposer . la publication des comptes de bilan et de résultat de l'entreprise qui sont disponibles au greffe du tribunal de commerce . Il affirme aussi que le texte de la Libération ne voulait pas limiter la concentration et que la proposition sénatoriale « met fin à quarante ans de controverse sur lesquelles la justice n'a jamais tranché ».

M. Léotard explique que « la concentration n'est pas nécessairement antinomique du pluralisme », et précise qu'en permettant la mise en commun de moyens techniques, elle peut même le favoriser. Il déclare : - Lorsque la concentration n'est plus un moyen de survie, mais un objectif, il revient alors au juge de constater les infractions à la législation sur la concurrence et de prononcer les sanctions appropriées pour rétablir un fonctionnement normal et régulier des règles du marché. »

Mais le ministre explique que l'appréciation d'une situation concurrentielle doit prendre en compte l'ensemble des moyens de communication substituables et non s'en tenir à l'un d'eux ». C'est ce Cue fera, confirme-t-il, le projet de loi sur l'audiovisuel.

Reprochant aux socialistes d'avoir « bloqué l'ensemble des recettes de la presse - et « augmenté vertigineusement ses tarifs postaux », il annonce que les dispositions sur la TVA seront éventuellement améliorées. qu'une amélioration de l'aide postale est à l'étude.

Le ministre ajoute : - Il revient à l'Etat de prendre la mesure des quilibres que la presse peut provisoirement rencontrer et d'adapter la batterie des dispositions de nature à donner à des entreprises le moyen de surmonter une mauvaise passe. Il lui revient aussi de prendre en compte l'environnement économique du secteur de la presse écrite et les difficultés conjoncturelles et cycliques qu'elle peut rencontrer ou l'inadaptation d'une réglementation générale à une activité spécisi-

M. Leroy: un produit ordinaire

M. Roland Leroy (PC, Scine-Maritime, et directeur du quotidien l'Humanité), estime que cetta loi est anticonstitutionnelle et propose donc qu'elle soit déclarée irrecevable. Parce qu'elle ne garantit pas l'existence de la presse d'opinion et parce qu'elle abroge toutes les dispositions limitant les concentrations, « alors qu'il s'agit d'un principe général, conquis par notre peuple». Selon M. Leroy, le fait que les dispositions de la loi portent sur des - entreprises - de presse et non sur des - publications - indique que le gouvernement considère la presse comme - un produit ordinaire du marché », qu'il s'efforce de « soumettre à une situation économique de droit commun ». Cette conception de l'information, rabougrie et unilatérale. conduit aux concentrations, aux atteintes au pluralisme, « conséquences inévitables de la domination sans partage des pouvoirs d'argent sur la presse ».

Défendant l'ordonnance du 26 août 1944, e texte le plus démocratique de notre législation sur la presse - que le gouvernement veut . rayer d'un trait de plume . M. Leroy juge que l'amendement déposé par M. Péricard, limitant le seuil de diffusion global à 30 %, est une « clause de style » destinée à faire échapper la loi aux foudres du Conseil constitutionnel. Tout en stigmatisant la mauvaise volonté des différents gouvernements dont le gouvernement socialiste à repenser un véritable système d'aides à la presse, M. Leroy conclut que cette « proposition de

Certains à l'UDF, comme M. Jean-Pierre Soisson, le regrettent. D'autres, au contraire, comme M. François d'Aubert, vondraient qu'une entreprise de presse écrite, déjà en position dominante dans so région, M. Hersant dans le Rhône par exemple, ne puisse obtenir la possibilité de détenir un réseau cablé, une radio ou une télévision locale. La gauche approuve en tel souhait, mais la majorité paraît, pour l'instant, très hésitante.

en fixant une limite à la concentration des titres.

tôt la loi de la jungle =.

Lui répondant, Me Christiane Papon (RPR, Val-de-Marne) affirme que l'amendement « anticoncentration . que va proposer M. Péricard est - parfaitement constitutionnel puisqu'il ne réduira en rien la liberté de la presse ». Elle ajoute que cette proposition de loi « est l'une des priorités majeures de la plateforme RPR-UDF pour laquelle les Français se sont prononcés ». L'exception d'irrecevabilité est alors repoussée par 324 voix (RPR, UDF, FN) contre 251 (PS, PC).

M. Queyranne : la dette de la majorité

M. Jean-Jack Queyranne (PS. Rhône) défend une question préalable, car il estime qu'il n'y a pas lieu à délibérer. Il s'étonne de la · hâte - mise par le gouvernement à faire discuter une proposition « bàclée » adoptée « à la sauvette - par le Sénat. Il affirme que la presse n'y retrouve pas l' - écho de ses préoccupations », c'est-à-dire une adaptation de son - régime économique ». Il ajoute que les projets gouvernementaux sur l'audiovisuel vont « déstabiliser profondément l'économie très fragile de la communication ». Si vous privatisez TF I, vous signez l'acte de décès de nombreux titres. .

L'orateur socialiste déclare à M. Léotard: « Votre majorité a contracté une dette; le Sénat a versé un acompte ; il faut maintenant que vous régliez le solde. Chaque matin, le Figaro dicte au gouvernement la conduite qu'il doit tenir. - Il ajoute: « Vous exaucez le vœu du PDG du Figaro (...) en légitimant ses dernières acquisitions. » Pour lui, cette proposition ne veut qu'annuler les textes de 1944 et de 1984 : « les autres articles n'étant que pour habiller le dix-neuvième ».

M. Queyranne affirme aussi que la transparence organisée par cette proposition « est en trompel'œil -, que les limites à la concentration voulue par M. Péricard ne sont qu'- un rideau de fumée . Il regrette aussi la suppression de toutes références à l'obligation d'une « équipe rédactionnelle ». Il constate enfin que si M. Léotard veut supprimer la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, il en crée une semblable pour l'audiovi-

M. d'Aubert : vigilant sur la concurrence

M. François d'Ambert (UDF, Mayenne), en lui répondant, s'étonne qu'il ait peu défendu la loi Fillioud-Mauroy ». Il explique que la majorité · est favorable à la transparence financière des entreprises de presse, mais pas au prix de la création d'un tribunal d'exception, pas en fai-

sant des entrepreneurs de presse des bourcs émissaires, pas au risque de tarir les sources de financement des journaux ». Recon-naissant qu'en la matière la proposition fait preuve d'a hyperréalisme », il pense que « quelques obligations auraient pu être ajoutées sans gêner personne ».

A propos de la concentration, M. d'Aubert fait remarquer que la taille des entreprises françaises de communication « n'est pas à la dimension - de celles des autres pays européens. Il reconnaît que favoriser le pluralisme et éviter les positions dominantes n'est pas facile ». Il souhaite donc « le retour à la liberté mais après l'établissement de règles claires en matière de concurrence». Il explique que pour éviter - des monopoles - il faut que la loi fixe quelques règles, mais surtout qu'une « commission » établisse une jurisprudence ». Pour lui la barre des 30 % proposée par le rapporteur - est mieux que rien -, mais ne règle pas le problème des monopoles régionaux.

Lui aussi pense que le vrai problème se pose lorsqu'il y a concentration des moyens de presse écrite et audiovisuel, d'où les amendements qu'il a déposés en son nom personnel pour éviter que soit accordée une autorisation d'exploitation d'un réseau cáblé. d'une radio locale ou d'une télévision locale à une entreprise de presse écrite en position dominante dans sa région. S'il reconnaît que cela pourra être étudié lors de la discussion de la loi sur l'audiovisuel, il apponce : « Sur la protection de la concurrence. nous serons particulièrement vigilart. »

La question p repoussée par 325 voix (RPR, UDF, FN) contre 251 (PS, PC).

The state of the s

2 4 4

- - -

 $\cdot = \cdot \stackrel{\Phi_{P_1}}{\longrightarrow} \cdot \stackrel{\operatorname{per}}{\longrightarrow}_{\mathbb{Z}}$

-

1 1 M. Ph

.....

in one

Lefold Party Care.

Dans la discussion générale, M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne) affirme que les conditions de concession de la cinquième chaîne sont - à la limite de la forfaiture et de la Haute Cour . M. Bernard Schreiner (PS, Yvelines) insiste sur la nécessité de prévoir la possibilité de créer des entreprises multimédias, M. Soisson (UDF, Yonne) pense « qu'une liberté à 30 % n'est pas une véritable liberté. - J'aurais préféré le vent du grand large - dit-il.

M. Marcel Rigout (PC, Haute-Vienne) affirme que l'aide à la presse « est détourné pour les plus prospères - et s'inquiète du - danger - que représente la constitution de groupes multimédias. M. Gabriel Domeneck (FN, Bouches-du-Rhône) annonce que son groupe votera cette proposi-tion de loi car il se félicite de l'abrogation de la loi de 1984 faite contre un seul citoyen ».

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi, la journée de mercredi devant être consacrée à la discussion de la motion de censure socialiste après la suppression de l'autorisation administrative de licenciement.

Th. Bet Y. M.L.

–(Publicité)– SERETE

L'avenir d'une société d'ingénierie, c'est la compétence et le dynamisme de son personnel

La direction veut licencier

La direction générale de SERETE a engagé, la 14 mai 1986, une procédure de licenciement à l'encontre de cent cinquante-quatre personnes, soit enviror 20 % de ses effectifs. Cette procédure vise essentielle ment les personnes des secteurs « traditionnels » de l'ingénierie, comme le génie civil et le génie industriel, qui représentant encore 85 % de l'activité totale de la

Catte action est insttendue dans le contexte SERETE. La société a, en effet, fortement investi depuis cinq ans dens les moyens informatiques de production de documents (CAO, bureautique , réseaux, etc.). Elle a, en outre, toujours eu des résultats bénéficiaires durant cas demières années, en dépit des difficultés de l'ingé-

Cette action est brutale puisque aucune mesure préventive n'a été mise en œuvre per la direction, et ce mai gré les demandes pressantes et répétées du comité d'entreprise et des organisations syndicales. Cette action n'est accompagnée d'aucun plan social

véritable, hormis une garantie de ressources pour les personnes de plus de cinquante-cinq ans et une certaine temporisation pour celles de cinquente à cinquente-cinq

Elle résults uniquement d'une appréciation pessimiste de la direction sur la conjoncture économique nationale à court et moyen terme, en contradiction avec une activité satisfaisante depuis 1981 dans la même

Le personnel fait des propositions constructives

Sous la responsabilité du comité d'entreprise et de l'intersyndicale CFDT-CGC-CGT, le personnel s'est largement mobilisé pour élaborar dans différentes commis-sions de travail un «PLAN D'ADAPTATION A LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE» se substituant au projet de licenciement de la direction.

Ce plan prend en compte les capacités financières de SERETE et les réalités économiques liées à la charge prévisionnelle pour 1986 et 1987. Il permet ainsi de réduire de façon très conséquente l'amputation de notre potentiel technique et les drames sociaux liés au licenment et s'articule autour de trois axes principaux : 1) Départ progressif jusqu'à la fin de l'année 1986 de

cent cinq personnes, dont cinquante personnes de plus de cinquante-cinq ans et cinquante-cinq volontaires. Les critères d'acceptation de ce volontanat sont définis de manière à garder intact le potentiel technique des secteurs porteurs et en expansion rapide de la SERETE (productique, informatique industrielle, CAO...) et à éviter le démantèlement des autres secteurs.

2) Etablissement d'un vaste programme de formationreconversion permettant d'adapter les compétences disponibles aux besoins à long terme de SERETE.

3) Application en 1987, si nécessaire, d'un système temporaire d'aménagement des horaires de travail et des salaires permettant d'attendre une relance de

Par ailleurs, une réflexion particulière a été menés sur l'utilisation des outils informatiques développés par la société et sur la conduite de l'action commercia

C'est sur la base de ce plan, voté à bulletin secret et approuvé à 90 %, que le comité d'entreprise et l'intersyndicale ont été mandatés pour négocier avec la direction générale. C'est là une véritable prise en charge par les organisations syndicales du management et du devenir de SERETE dans une perspective de compromis inédit.

La direction refuse de les prendre en compte

Devant cas propositions, la direction reste particuliè-rement fermée et refuse de prendre en compte l'aspect constructif et responsable du plan d'adaptation.

Elle s'obstine à licencier cent cinquants-quatre personnes qu'elle a nommément désignées, limitant au maximum toute possibilité de volontariat ; Elle s'obstine à ne pas prendre en compte le plan pro-

posé d'aménagement du temps de travail et des

Il faut noter que, parmi les personnes désignées par la direction pour le licenciement, il y a beaucoup de per-sonnes de plus de quarante-cinq ans, qui auront le plus grand mai à retrouver un emploi. Mais on y trouve aussi de nombreux « cas sociaux » et, fait encore plus surprenant, des personnes qui ont su montrer une très grande adaptabilité aux nouvelles technologies et constituent un potentiel humain à sauvegarder.

Appel au lecteur

Ces circonstances sont exceptionnelles dans la vie de SERETE, et il nous a paru judicieux d'en profiter pour faire largement conneître les caractéristiques de SERETE, ses stouts, le dynamisme et la compétence de son personnel, l'attitude responsable et constructivo ses organisations syndicales. Autant d'éléments gerantissent à nos clients des prestations de qualité.

Nous demandons aux lecteurs de s'associer à cette mise en valeur de l'ingénierie française, en aidant notre société et son personnel par tous les moyens gui sont en leur pouvoir.

Qu'est-ce que SERETE ?

Huit cent trents personnes, dont sobante dans les agences en province (quatre cent cinquante ingénieurs). Chiffre d'affaires : 410 MF en 1984 et 550 MF

Capital social: 17,2 MF, détenu à 49,3 % par la ale d'entreprise (du groupe suisse Electrowatt) et par les fondateurs.

SERETE a une filiale en Espagne (SERELAND, deux cent cinquante personnes), une en lasfie (trente personnes) et une dizaine en France dans l'ingénierie spécialisée, dont ASSIGRAPH (logiciels, soluante-dix personnes) et ECOPOL (nuisances, trente personnes) et d'autres de moins de vingt personnes.

Fondée après la guerre, dans le domaine de l'énergie, SERETE si étendu son activité successivement à l'industrie, puis au bâtiment, enfin à la mécanisation et productique. Elle est présente dans tous les domaines de l'ingénierie et traite tous types et tailles de missions.



POLITIQUE

LA RÉFORME DE L'AUDIOVISUEL AU CONSEIL DES MINISTRES

Les grands axes du projet de loi

Voici les principales disposi-tions du projet de loi sur la la situation de l'opérateur. réforme de l'audiovisuel.

ASSEMBLEE WATCH

the true of the

原理 雑 薬 花味だらり

Mitchelle Street Control

Witness, the way of the The section of the se

Park State Commencer

Andrew States and the same

APP TO SELECT OF STREET

SHOOL I'VE W

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

philips age pain

Apr. 188 - 194

William .

Mary and **nation** from the second

共 課 強硬化的

TO AMERICAN AND IN

A Section of the second

ENERGY IN THE

Provide the second

emigene die

STO THE CONTRACT OF

1442254

Ber Berg Billion and Andrew

Registration of the second

Maria Salara

脚 被 地

表 化聚酰胺 动脉 人

Acres Consulta Same Statement of the

Alaman .

The same of the sa

La commission nationale la communication et des ibertés.

Autorité administrative indépen-dante, la CNCL comprend neuf membres : trois désignés respectivo-ment par le président de la Républi-que, le président du Sénat et le pré-sident de l'Assembléo nationale; sident de l'Assembléo nationale; trois étus respectivement par le Conseil d'Etat, la Cour de cassation et la Cour des comptes; trois professionnels cooptés par les six autres membres. Le mandat — six ans — n'est pas renonvelable. Ses pouvoirs cont trits écondus.

- Elle veille au respect de pluralisme dans les programmes des chaînes publiques, donne son avis sur les cahiers des charges et peut adresser des observations publiques au conseil d'administration des

- Elle adresse des recomm tions au gouvernement pour le déve-loppement de la concurrence dans les activités de communication ; elle peut également saisir les autorités compétentes pour connaître des pra-tiques restrictives de la concurrence et des concentrations économiques ;

- Elle propose an gouvernement les modifications de nature législative et réglementaire en matière de communication;

- Elle accorde les autorisations nécessaires à l'usage des fréquences de radio et de télévision, contrôle leur utilisation et prend les mesures nécessaires à la protection de la réception des signaux ;

- Elle délivre les autorisations d'exploitation des réseaux câblés ; - Elle organise la procédure de cession de TF 1 ;

■ Le Conseil national de la communication audiovisuelle

il comporte trente membres, dont ni comporte trente membres, dont vingt représentants des groupements et organismes de caractère économique, social, professionnel, familial et culturel et dix personnalités qualifiées. Il peut être consulté par le gouvernement ou la CNCL et il peut émettre des avis dans le même domaine de la communication audiovisuelle.

• Le secteur public

Il comprend Radio-France, Antenne 2, FR 3, Radio-France-Outremer (RFO), Radio-France-Internationale (RFI) et l'Institut national de l'audiovisuel (INA). France-Médias-International (FMI), qui commercialisait les programmes à l'étranger, est supprimé. Le conseil d'administration de ces acciétés comporte douze membres. sociétés comporte douze membres, mandatés pour trois ans : deux parle-mentaires désignés par l'Assemblée nationale et le Sénat, quatre repré-sentants de l'Etat nommés par décret, quatre personnalités quali-fiées nommées par la CNCL, deux représentants élus par le personnel. Le président est nommé par la CNCL parmi les membres qu'elle a CNCL parmi les membres qu'elle a désignés. Deux exceptions : le président de l'INA, choisi parmi les représentants de l'Etat et nommé par le conseil des ministres pour trois ans (c'est aussi le cas du directeur général) ; celui de RFI, qui est nommé par le conseil des ministres au sein des membres du conseil d'administration.

Le publicité perte eux cêté de le

La publicité reste, aux côtés de la redevance, une ressource fondamen-tale des chaînes publiques. Son mon-tant est voté chaque année par le - En oas de manquement d'un titulaire d'autorisation à ses obligations, elle peut procéder à une mise en demeure et, après l'expiration du délai imparti, suspendre l'autorisation pour une durée maximale d'un mois ou en prononcer le retrait. Celui-ci peut toutefois intervenir autorisée, à condition que cette cession ne porte par sur un élément fondamental de leur activité.

Sociétés privatisées

L'Etat est autorisé il céder un secteur privé le capital de TF 1: 10 % aux salariés de l'entreprise, 40 % à l'épargne publique, 50 l un groupe d'acquéreurs désignés par la Commission nationale pour la communication et les libertés.

Les prix d'affre et de cession sont fixés per l'autocité administrative après expertise de la société, et seront publiés au Journal officiel.

Après la publication du décret faisant appel aux candidatures, les groupes intéressés devront faire consaître la répartition entre leurs membres des actions. Ils devront justifier de leurs capacités techni-ques et financières et des modalités de financement envisagées, et fournir un dossier au vu duquel la CNCL arrêtera la liste des candidats. Cenx-ci devront alors présenter un projet d'exploitation du service en mentionnant les obligations qu'ils se proposent de souscrire et qui concernent notamment la diffusion prévus par leur contrat de travail.

- Télédiffusion de France. Ello devra ouvrir une partie de son capital à des actionnaires privés, mais l'Etat restera obligatoirement majoritaire. Elle prend le statut de société publique de droit privé.

- Société française de production.

L'Etat pout yendre partiellement ou en totainté le capital de la SFP.

Un dispositif anticoncentra-

Lin candidats à une radio ou l une télévision doivent communiquer à la CNCL leurs caractéristiques techniques et celles de leur pro-gramme, les prévisions de dépenses et de recettes, l'origine et le montant des financements prévus et, le santéchéent, la composition du capital.

Cette dernière disposition est impérative pour les candidats à une télé-

Les opérations de prête-nom sont interdites, et les actions qui consti-tuent le capital social doivent être nominatives. Personne ne peut déte-nir plus de 25 % du capital d'une télévision privée (à l'exception des télévisions cryptées). Aucun étran-ger ne pent en détenir plus de 20 %. La cession d'au moins 20 % des actions ou des droits de vote doit être communiquée dans le délai d'un mois après sa connaissance à la

CNCL Le propriétaire d'une ou plusieurs radios ou télévisions ne peut obtenir une nouvelle autorisation, si celle ci porte son audience au-delà de quinze millions d'auditeurs on de téléspectateurs.

Les rapports cinématélévision

Des décrets pris en Conseil d'Etat, après avis de la CNCL, précisent le nombre et la nationalité des films diffusés et les régles de redif-fusion, la grille horaire de leur pro-grammation. Le délai de diffusion d'un film, entre son passage dans les salles et sa diffusion à la télévision, est fixé par décret du Conseil d'Etat dans la limite de six à dix-huit mois.

Télécommunications

La CNCL récupère le pouvoir d'autoriser l'établissement et l'utilisation des installations de téléications autres que celles communications autres que celles de l'Etat », autrefois détenn par le ministre des P et T. L'adminitration, d'une loi sur la concurrence dans les elécommunications prévue pour la fin 1987), la CNCL verra toutefois son pouvoir limité aux réseaux «privés» (à l'usage exclusif d'une organisation sans qu'elle puisse en faire bénéficier des tiezs). Le ministère des P et T conserve d'ici là le pouvoir d'autorisation pour tous les antres réseaux - ouverts à des tiers, quel qu'en soit le support ». Il devra néanmoins consulter la CNCL sur ces réseaux sinsi que sur « tout pro-jet visant à rendre obligatoires les normes » des matériels.

Le projet de loi présenté en conseil des ministres constitue donc une première étape. La véritable ouverture à la concurrence s'aura lieu qu'en 1988 après le vote de la loi prévue sur la concurrence. Le ministère des P et T a fait savoir à ce sajet que les principes le la

- La DGT conservera l'ensemble du réseau d'Etat afin de préserves son unité et sa compétitivité ;

Un large secteur du service public (noyan dur) sera maintenu, comprenant notamment le service téléphonique;

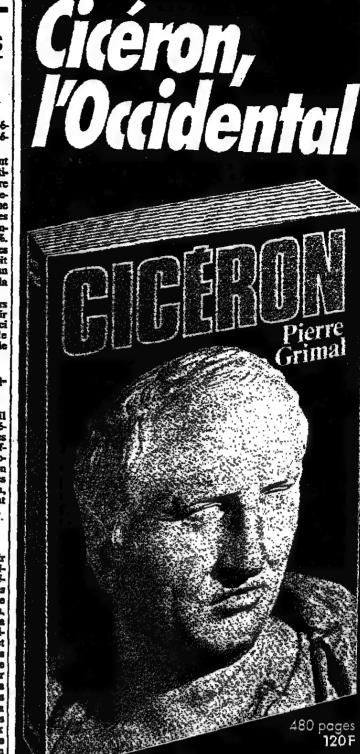
ajoutée (entre ordinateurs) devront être développés. « La DGT ne sera pas écarée mais se trouvera en situation de concurrence et en qua-lité d'opérateur au même titre qu'Olivetti, Bull ou IBM. »

En attendant la CNCL

• La Haute Autorité de la com-numication audiovisuelle, instituée par la loi de 1982, reste en fonction jusqu'à son remplacement par la CNCL. Pendant cette période, les attributions de la Haute Autorité demeurent. En outre, à l'instar de la inture CNCL, elle a le droit de susfuture CNCL, elle a le droit de suspendre une autorisation d'exploita-tion d'une radio ou d'une télévision on la retirer, saus en en demeure préalable, en du d'enfreintes à la loi.

 Us administrateur provisoire, nommé par décret, assurera la direction de TF1. Il remplace le président et le conseil d'administration de TF1, dont les fonctions prennent fin à la publication de la lei De de TF 1, dont les fonctions prennent fin à la publication de la loi. De même, les fonctions du président, du conseil d'administration et du directeur général de TDF prennent fin avec la loi; ils sont remplacés par un administrateur provisoire. dispositions demeurent donc, malgré l'avis négatif du Conseil d'Etat. Présidents conseils d'administration des societés publiques restent en place pendant six mois jusqu'aux décisions de la CNCL.

 Les sociétés, qui ont déjà une autorisation pour un réseau de télé-vision par câble, ainsi que Canal Plus, demeurent régies par la loi de 1982. En revanche, les concessions accordées à la <5 » et à TV6 sont résiliées des la publication de la loi. L'indemnisation du préjudice éven-tuel subi par le concessionnaire est prévue par la loi. De même, les auto-risations de diffusion par satellite délivrées au titre de la loi de 1982 sont résiliées et ouvrent droit à une réparation d'un préjudice éventuel.



Il faut lire la biographie "définitive" que Pierre Grimal consacre au maître de Tusculum.

Alain-Gérard Slama, Le Point

Le maître-livre de Grimal... une exceptionnelle qualité d'erudition, constamment dominée par une intelligence parfaite des personnagés et de la période. Tout ta que nous pouvens savoir ou deviner d'important sur un Cicéron replace dans son santeste est id inventarie, precisé, tammente de manière définitive. Muis Grimal n'est pas seulement un érudit el un intelligent : il a retenu à ce paint les lejons diceroniennes qu'il apparaît en outre comme un outeur de charme, nussi soutions de bien dira que de bien penses. On a l'impression que Citeron en chair et en os tient la plume.

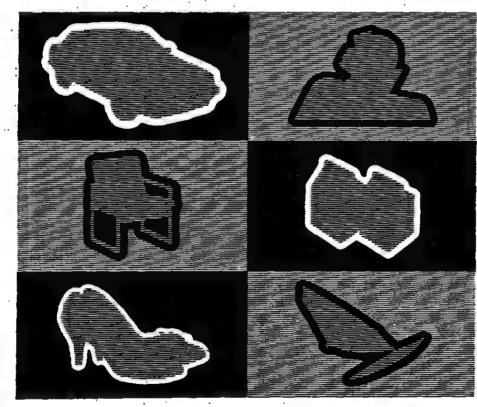
Hubert Monteilhet, Le Figaro Munimie

Pierre Grimal sait admirablement, autour d'un homme qu'il aime, nous faire vivre une époque. Grimal est le dernier Ramain. Il sait Rome, comme Louis XV savait sa nublesse, et Einstein la physique.

Pierre de l'Institut

FAYARD

Nous participons à l'essor des industries que nous pervons



EniChem utilise l'énergie et. l'Innovation pour aider au développement des nombreuses industries - de l'automobile au textile, . passant par l'emballage et

Grâce à une étroite collaboration avec ses clients directs et indirects. EniChem suit ses matériaux d'un bout à l'autre de la chaîne de transformation des matières premières aux produits

EniChem est l'un des producteurs petrochimiques les plus importants et plus diversifiés d'Europe. Basé sur des moyens techniques et commerciaux considérables, EniChem, partenaire de ses clients, contribue à

l'amélioration de la valeur ajoutée des produits existants et à la conception des produits futurs. Le large faisceau Imatières

premières EniChern couvre l'industrie; produits chimiques de base, plastiques, polymères techniques, caoutchouc et latex synthétiques, fibres synthétiques, intermédiaires pour détergents, produits agricoles, produits de chimie fine et spéciaux, produits pharmaceutiques et autres. Tous ces matériaux sont disponibles à travers un réseau mondial de vente et de distribution. EniChem peut certainement faire quelque chose pour

EniChem

邮邮电型 化 Water Charles and Charles 💣 a star Marie Santa Comment

tabilisation management par la publication manuel du parfait petit (Comment triche puissamment orchestrée 📟 🔤 journaux, puis pu la télé B juin et un autre en préparation

Fini le bricolage, place aux professionnels de la « gratte ». Et l'on risquait de voir s'installer dans les salles d'examen des milliers de petits experts de l'« anti-), dynamiques inno-travaillant en équipe et avec minutie. In spécialistes III documentation capables d'indexer e micro-gratte > l'ensemble complet de leur biblioLes capables déterminer le rythme de des sujets, à la rigueur...

Mais les hebitués de la calculette à mémoire transformée en puissant icro-ordinateur, les fabricants 📠 plumiers aimantés, les du photocopieur réduction, la porteurs jumel à branches, fausla la pius vraie que nature, enfin, iss du talkie-walkie hyperdiscret, avec antenna télescopique, écouteur planqué sous les cheveux et câble co-mont manches, là, c'est vraiment trop 1

Par bonheur, M. Rané Monory, ministre de l'éducation nationa m compris le danger. Non qu'il soit technologies modernes, Mais le reportage in FR 3, ii a donc saisi la Haute Autorité de la communication audiovisuell attiré son attention sur « la gra-

vité de la serie de la communicación de la com qui discréditent le système éducatif français et ses diplômes en sant penser que la fraude est non seulement possible mais sou-les par la la estime delibéré-e grave d'attaindre ainsi délibérément dans l'esprit des jeunes les de justice, d'équité et de neutralité qui doivent présider à

En dénonçant les spécial de l'antisèche, il redonne leur chance aux autodidactes, aux tricheurs du deservire. Il retrett l'équité et remet en salle les amatours at les armieux.

Car l'auteur du manuel incriminé le reconnaît à l'occasion : à form rie préparer leurs antisèches, les tricheurs pourraient finir par connaître limit cours per

UNE LETTRE

DE M. LAURENT SCHWARTZ

M. Lineway Schwartz, prési-

And de matter national d'éva-

luation des universités.

Mardi 3 juin, au cours du jour-nal télévisé de 23 heures, FR 3,

il est passé une sorte de reportage

sur la tricherie mu examens alors

que la taccalitacións con juste-

interviewait, sur les diffé-

rentes manières de tricher,

l'auteur d'un livre et son éditeur.

Tous deux avaient l'air perfaite-

ment satisfaits d'eux-mêmes. 📶

y montrait des jeunes gens

cachant de tout petits carnets ou des papiers divers différents

endroits, avec

l'appui, du style : « Ceux qui ne

trichent pas sont obligés de « bos-

ser», ce qui est une perte de

temps du point de intellec-

tuel. " Bien que d'un niveau aussi

bas que possible, ce style de

reportage ne peut qu'encourager la jeunesse à la malhonnêteté et

d'autant plus qu'à la fin de l'inter-

view le journaliste eut cette

réflexion : « Maintenant, parlons

de cas où on ne triche pas..., c'est-

Ce n'est pas de cette manière

que l'on développera le goût de la pensée et du invall intelligent

dont la France d'aujourd'hui

aurait pourtant le plus grand

FAITS DIVERS

UN AVION D'AIR-SINA!

S'ÉCRASE PRÈS DU CAIRE

VINGT-DEUX MORTS

Dix-sept passagers et cinq mem-bres d'équipage d'un Fokker de la

compagnie égyptienne Air-Sinal ont péri, dans la soirée du mant 10 juin,

l'appareil s'étant écrasé près de l'aéroport international du Caire.

L'accident produit, peu après II heures, quelques containes de l'autoroute Le Caire-le III quelques centaines de mètres de l'une des pistes de l'aéroport, III non loin II l'autoroute.

Le Fokker d'Air-Sinal, qui assurait

la haison entre Charm-El-Cheikh (à

Sinai) et Le Caire, avait été dérouté

sur Alexandrie en raison de la tem-

pête de sable qui soufflait sur

L'avion and un meller mi feu au

orani il il mili americi in

mancruvres and d'approche pour se Caire. Une aile semble-t-il, le le et l'appareil

a'est sur un la la zone industrielle proche de l'aéroport.

le Caire et Tel-Aviv, et la quasi-

totalité des liaisons aériennes inté-

rieures en Egypte. IIII utilise

n Une barque chavire sur le

Cher: quatre ouvriers noyés. — Une petite barque à moteur avec à son bord sept ouvriers travaillant sur le

chantier du TGV Atlantique, a chaviré, mardi 10 juin, vers 18 heures sur le Cher, près de Larçay (Indre-

et-Loire) : quatre des occupants ont été noyés. Il s'agit de René Garnier,

trente-deux aus. Jean Comte, cin-

quante et un ans, André Layris, cin-

quante et un ans, et Bernard Sassier, dont l'age n'est pas

Fokker

des Boeing-727 et

La compagnie Air-Sinal, filiale de la compagnie nationale Egyptair, assure notamment les liaisons entre

Le Carl mardi après midi.

adresse la lettre suivante :

ment lieu en ce moment.

G. C.

MÉDECINE

iném SOLE

temps dans l

. O.

Et e

tion st

vieux

MORE A

oue (

Croirs

mem

trait

лоіг е

RETIOL

garde

- 1

Vr.

Pas d

parti

16Z. .

tions

se pr clait

. (

On s

OR SC

men

gui ;

Ūn :

qui

tress

U

Tro

Bier

Peu

Chi

aoû

ran

SHIT

100

tea' Ch

jou

bc:

302

L

II e

A PARIS

Une maison pour les chercheurs

La France ne disposait pas encore d'un lieu, creuset de l'échange intellectuel, où peuvent se retrouver les chercheurs et la de province 🚾 🍱 l'étranger. L'initiative de la Fondation pour la recherche médicale m comblé cette lacune grâce à la - maison - inaugurée rue de Varenne à Paris, le 10 juin, par Mª Barzach, ministre de la santé, en présence de nombreuses personnalités et d'Yves Montand, président de l'Association pour la recherche médicale. Les scientifiques y trouveront à la fois des chambres et des burcaux, une saile de colloques dotée des équipements les plus modernes, un restaurant et une bibliothèque, qui servira d'amorce à un centre de documentation sur la recherche biomédicale, destiné à renseigner tant le public que les médecins ou les médias.

Varenne abrite également w ser- tél.: 45-49-20-70.

vices de la fondation (1), qui, depuis se création en 1962, a distribué plus de 300 millions de francs (dont pour la man 1985) aux équipes qui se consacrent, dans tout le pays, aux recherches concernant les affections les plus diverses, des maladies mentales, cardiovasculaires, rhumatismales, neurologiques, aux cancers, à la génétique ou aux affections des enfants. Une revue Recherche et santé rend compte chaque trimestre Il quelque 250 000 et donateurs des réminate de Investe leur permettant will d'être tenus su courant développements biologiques et médicaux les plus récents en

(1) Fondation pour la recherdle mé-

de prévention ou de thérapeutique.

-REPÈRES-

ÉDUCATION

Les médecins et l'école

L'Académie de médecine a consacré sa séance du mardi 10 juin aux problèmes scolaires. Constatant la multiplication des motifs de consultation liés à des difficultés scolaires et l'aruiété croissante des enfants et de leurs familles devant les risques d'échec et de redoublement, les intervenants ont insisté sur la nécessité d'alléger les programmes, de mieux répartir les périodes de travail au long de l'année et surtout d'adapter le rythme de la scolarité aux capacités de chaque élève, notamment en permettant d'aborder plus tard l'école élémen-taire et d'étaler les études sur un nombre d'années variable.

e Aucune des critiques que nous formuloris ne suppose de révolution dans les habitudes scolaires, a déclaré le docteur Vermeil. Quelques mesures de bon sens, n'exigeant ni locaux nouveaux ni personnel supplémentaire, permettraient de réperer les erreurs les plus flagrantes. De propositions ont été faites en ce sens, mais se sont toujours ha rilles jusqu'à présent à l'incompréhension, à l'inertie ou à l'hostilité 🔳 🗷 plupart de caux qui partagent la responsabilité du fonctionnement des écoles. Il importe donc que les médecins mettent tout leur poids dans la balance pour la faire pencher du

MÉDECINE

En Grande-Bretagne : retrait des aspirines pour enfants

Tous les produits Il base d'aspirine pour enfants ont été retirés de et sur les conseils 🔤 gouvernement. Un syndrome mortel (syndrome de Reye) a pu être lié, dans des cas très rares (cinq sur un million), à prise d'aspirine chez les enfants atteints de grippe ou de varicelle. Les aspirines pour enfants seront remplacées par des produits il bese de paracétamoi, qui ne présentent pes ces risques.

PAUVRETÉ

Un appel d'associations caritatives

Plusieurs catholique, d'action sociale protestant, Fonds social juif unifié, Emmaus, Petits Frères des pauvres, Conférence Saint-Vincent-de-Paul et Armée du salut) ont lance, and 10 juin, un appel aux pouvoirs publics, leur demandant l'extension des mesures d'urgence m précarité pauvreté ». que l'Etat ne finance que pendant les mois d'hiver. Les subventions exceptionnelles accordées cet hiver ont permis d'ouvrir à Paris seize emus d'hébergement supplémentaires, qui ent dû êtra fernés ensuite, faute de financement. Or, selon les associations, e précerité et pauvreté prennent un caractère durable et exigent de plus en plus des actions à long terme ». Elles dénoncent également le développement d'une « société duale qui entérine l'enfoncement de la misère dans une partie de la population ».

fonds de commerce Tura les lundis, dans le journal

boutiques, bureaux, locaux commerciaux

« Les Annonces »

specialisé depuis 41 ans En vente partout, # F et 38, r. Melte, 75011 PARIS. Tél.: 48-05-30-30 ___

JUSTICE

CARREFOUR DU DÉVELOPPEMENT

M. Christian Nucci s'alleve contre l'« exploitation politique » du dossier

III. Christian Nucci I affaire développement » : après un Horre de plus d'un mois, l'allen ministre délégué à la coopération, a donné, le mardi 10 juin, une déclaration PAFP, dans laquelle il s'élève contre \(\Gamma\) - exploitation politique du dossier faite, selon lui, par son successeur, M. Michel Aurillac.

Laconique sur le fond de l'affaire, le communiqué publié par M. Nucci s'en prend à l'attitude de l'actuel ministre de la coopération : « En dépit du fait qu'une plainte déposée par lui contre X... pour de fonds qu'un juge d'autre du subant du subant de grande instance de Poris soit saisi à Thank annell et all plainte, M. Aurillac a prétendu faire des révélations, peu de souci qu'il m du secret de l'insrestron - M. Press Int officers aux explications données par M. Aurillac, lundi soir, sur Europe I, lors de l'émission - Découvertes - de Jean-Pierre

L'ancien ministre de la coopération reproche à M. Aurillac d'avoir fait - publiquement état » d'un document dont lui-même - n'a jamais ii s'agit de la lettre accordant la garantie de l'Etat à une fondée M. Yves Chalier, l'ancien chef de cabinet de M. Nucci, pour un prêt destiné il l'achat et à la restauration

d'un château en Sologne. III Aurillac avait indiqué, landi, que ce docuportait signature « apparemment » celle de M. Nucci. - Le simple respect d'un Man de la contra de la contra voulu que M. Aurillac, avant de commenter un tel document, en ait immi communication à son prédécesseur pour savoir s'il en était bien le signataire », et ce, d'autant plus que je contrôleur figancier ili minimum du ministère de la coopération n'a, lui-même, pas reconnu sa signature sur ce document, affirme M. Nucci.

S'estimant « mis en cause publiquement par M. Aurillac », III député de l'Inter dessente la line « sans plus tarder mis en possession de ce document qu'il ne connoît pas, afin in pouvoir répondre aux accumiles de maren de la coopéra-

Répétant qu'il 👣 jamais eu connaissance in ce document, M Micri a'en n'affirme pas pour autant que sa signature a été imitée. Il a'évoque pas non plus le mun un l'affaire, a manual le compte commun qu'il possédait avec mu chef de cabinet, aujourd'hui introuvable. Interrogé mardi, dans les coulutra de l'Assemblée nationale, l'ancien ministre de la coopération a déclaré qu'il était en train de « préparer des éléments d'information = SUL SE DOSITION.

SÉCURITÉ

LE TÉMOIGNAGE D'UN PROFESSEUR D'UNIVERSITÉ

«Dix-sept minutes d'humiliation»

français.

M. Jean-Louis Rigal, professeur n'avait rien dans ses poches, était né à l'université de Paris, nous a en France portait un nom bien adressé le témoignage suivant :

Près de l'hôtel Matignon, boulevard des Invalides, le 4 juin, à 17 h 02 minutes. Je me aux aleaum du lycée Victor-Duruy. Un monsieur un peu âgé et ment assez pauvre (mais très correctement habillé et non suscep-tible de «délit de faciès») m'a abordé pour mu demander où demander le métro le plus proche et où il pourtrop cher.

A ce moment (au bout de deux ou, trois minutes), alors que le boule-vard était très calme, deux individus - me bousculant - se sont précipités sur lui, l'ont ceintaré et ont jeté volontairement à terre le contenu de

ses poches (simplement un vieux impal). Je leur ai demandé la raid'une agression aussi révoltante injustifiée. Ils n'out pu me répondre : « Police » et ils ont refusé de me donner leurs noms, les rai-sem, le mandat qui leur permettait d'agir ainsi (par contre, l'un d'eux m'a moutré, de loin, une carte tricolore rayée).

Je leur ai signalé que je porterais plainte immédiatement (et ce d'annat plus que j'étais convoqué à 17 h 30 pour une francophonie, qui se meme comme vous le serve dans le même pâté de maisons, il l'action de l'hôtel le le Une voiture banalisée, immatriculée 86 ENJ 75, s'est alors arrêtée, avec un conducteur en uniforme. I ma persistance et le fait que je les ai mis en garde l'absolue illégalité de m qu'ils faisaient. tion (le propre bomme en 🚅 🖂 minutes, avant qu'il ne 📶 📈 🖼 Bien entendu, tous ses papiers

· Le projet de loi sur le statut des appelés du contingent dans la police. - M. Robert Pandraud, chargé de la sécurité, confirmé, le mardi 10 juin, devant la commission sénatoriale de la désense, qu'un projet de loi était en préparation pour régler les moda-tités du statut des appelés du contingent dans la police nationale.

M. Pandraud précisé Pellerell total de um jeunes, prévu actuellement à 744 cents, sera deux cents on jusqu'à mille - ce qui ne devrait 🚃 📖 au recrutement des armées », a-t-il fait

La mort de Raymond Guyot UNE LETTRE DE M. PHILIPPE ROBRIEUX

En réponse à une lettre de M. Gérard London publiée dans le Monde du 30 avril et au commentaire qui l'accompagnait, M. Philippe Ro-brieux – qui conteste au commentaire - nous a la mise ou point suivante :

- Le 13 décembre 1852, à l'Assemblée, Raymond Guyot cite la let-tre de sa belle-sœur, qui vient de dénoncer comme « traitre » son mari, Arthur London, accusé au procès de l'« Aveu », à Prague I « J'ai eu le doutoureux devoir d'informer mes deux aînés de la réalité. Ils m'ont promis de toujours a conduire de la vie en véritables communistes, »

Que signific « informer » et « se ire en véritable communiste » n 1952? arplique : ne puis comme communiste et comme me (...) joindre l tous les honnêtes gens du pays pour éclamer un juste châtiment contre les traitres que vous jugez. Elle précise que « les liens entre père, frère, mari, enfants doivent céder le pas è l'intérés de parti (...) ». Vou-lant divorcer, elle scrit encore le 13 mars 1953 à son mari pour qu'il renonce à voir ses enfants : . Nu leur complique pas encore la vie en alinentant en eux une dualité entre la haine qu'un communiste doit éprouver pour les l'amour, la pitié, qu'ils ne peuvent pas ne pas ressentir pour leur père. » Répétons qu'il s'agit là de méthodes staliniennes et d'un enfant auquel « on extorque » des propos infaments...

Le dictionnaire de cotorque » le sens d'un quelque chose sans le libre consentement du détenteur (par la force, la manage la ruse, etc.). Je me suis donc tems un simple rappel historique, norma-lement favorable à l'enfant. Gérard London, lui, ne peut ignorer ni ces lettres ni l'usage qu'« on » en a fait. Il montre plus que de la légèreté affirmant que je n'arrati pes vérifié par l'aria de 1981, non par les 1952-1953.

cassation. - Antoine Recco, condamine, samedi 7 juin, à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assisse de la Corse-du-Sud (le Marie daté 8-9 juin) pour le meurtre de deux jeunes touristes, a signé, mardi 10 juin, son pourvoi en

■ firmation du — i dépôt de l'on Aissaoul - Le chambre d'accusation de la cour d'appoi de Nancy a confirmé, mardi bombe en France et en Grandem'a valu l'honneur d'être invité dans Bretagne, dont celui qui visait le Bretagne, dont celui qui visait le Bretagne, dont celui qui visait le magasin Marks and Epencer à Paris, le 23 février 1985 (le Monde daté 1 ~ 2 juin).

200

....

....

1.2 000,

to the consequence

**

LIBRES OPINIONS

Cette la m'a particuliè-

rement révolté. Si on en est déjà là,

de pleins pouvoirs à la police, qu'en

sera-ce demain? Et si je n'avais pas

allégué de mes titres, qu'anrait-on à ce citoyen bien ordinaire? Je

précise que je suis professeur à l'uni-versité de Paris, membre d'honneur l'Association de scientifiques

langue française (AILF), ce qui

Délit publicitaire

par OTTO SCHILY (*) . FRANCIS CABALLERO (**)

L y a qualques jours l'Organisation mondiale de le santé (OMS) une résolution recommandant le renforcement de la lutte contre le tabegisme. Un vosu pieux. Dens les cinquante-sept Etats où il existe des lois anti-tabec, elles sont systématiquement violées. En France, la loi Veil du 9 juillet 1976 est pro-

Alors qu'elle interdit, comme la loi allemande, toute propagande gique à la télévision, les marques de cigarettes profitent largement d'une publicité sans « filtre ». Et pour redorer l'image médiatique du tabac, produit nocif de type toxicomaniaque, elles utilisent le sport comme moyen de promotion. Le perrainage des multinationales de la cigarette règne déjà en maître sur la formule 1 et la moto. Mais il envahit peu à peu les autres disciplines : le voile, l'escrime, le ski artistique... et maintenent le football.

Ainsi a-t-on vu les finales de Coupe d'Europe à Lyon (TF 1) et li Séville (A 2) sponsorisées par une marque de cigarettes. Ce n'était qu'un hors-d'œuvre. Le plet de résistance, c'est aujourd'hui i Muntiples le tiers-monde, le tranche des douzs-dix-huit ans, et les lower class people. D'où les panneaux à 3 millions de dollars qui bordent les eix starles de Mexico.

L'affeire est sponsorisée par une filiale mexicaine du premier groupe mondial. Cela permet une gigantesque fraude à la loi à l'échelle mondiale. La loi française n'est en effet pas la seule à être piétinée. Une trentaine d'Etats subissent le même sort : l'Allemagne, l'Italie, les pays de l'Est, les Etats-Unis et aussi... le Mexique, dont le règlement du III de 1974 prohibe touts pour le tabec «associée à des activités aportives ».

C'est un procédé typique de délinquance en col blancs. Commen-cée en 1911 avec le dissolution aux Etats-Unis du trust du tabac, elle se poursuit aujourd'hui avec les délits publicitaires. Une délinquance subtile mais très dangereuse. Un million de morts par an dens le monde seion l'OMS.

La seule riposte à ce type de comportement est une vigoureuse action juridique internationale. La France et l'Allemagne pourraient en être les piliers et contraindre par divers moyens les annonceurs de tabac à quitter les enceintes de football. Des stades où ils n'ont rien à faire ai l'on en croit Michel Platini, producteur d'un spot anti-drogue : e Grêce au sport le tabac a été vaincu », entend-on. Il ne faudrait pas que ce soit le contraire.

(°) Aucien député Vert au Parlament onest-al (**) Agrégé des l'acultés de droit.

sports

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Buts au ralenti

Aubaise pour les distributeurs d'appareils élec-Aubaisse pour les distributeurs d'appareus esec-troménagers : grâce an Mundial, les magnéto-scopes se sout vendus comme des petits pains. L'indice de l'INSEE pour les ventes de radio-télévision a fait un bond de 34 % en avril dernier par rapport au mois correspondant de 1985, c'est-à-dire dans les semaines qui out précédé le coup-d'envoi de la Coupe du monde.

Guigne pour les arbitres de cette Coupe du monde : grâce un ralenti et à l'arrêt sur issage des magnétoscopes, les parfaitement lysés. L'Australien Christopher Bambridge ainsi dé accorder à l'Espagnoi Michel d'ouvrir le score contre le Brésil.

Las! Las! Phene de la télévision, ne

s'est pas de la l'heure magnétoscopes. Résultat : des buts attribués la tort l' des joneurs.

Le Soviétique Yaremtehoni: but Hongrie alors c'était seur Dajka qui a trompé a gardien. Même cas 🗷 figure 🚃 🌃 Altobelli 🖷 le

Une erreur de jugement qui a permis 🛮 l'attacilanzis de prendre la tete du classement officiel des meilleurs buteurs avec cinq points. Mais elle a'enlere rien m talent d'Altobetti, qui sera une sériense menece pour 🖿 Français lors des huitièmes de finale la Squadra Azzurra Mexico 🗎 17 juia.



Les malheurs de Sofia

De notre envoyé spécial

マース・・・・

...

Aller Facilities

Printer Committee

A 25 - - 1 - 12

Male and a sur-

Artes and a

7 6 2 6

ere de la compa

40 40

The State

11-11

10.00

 $\mathbf{g} = (-1, 2, 2, 2, \ldots, 2$

granical in the

and representation

48 0 18

. . .

....

* '0 .-

William Park

مرمد وراسات

No services a

40.00

. .. -- .g a . p-w7 *

.. . --

A-1 7/ 1 1 1

WAR STATE

we have the second

Park the second

Miles in a

Wit publications

77 Sec.

Mexico. - Im footballeurs bulsouffrent-ils plus que d'autres il mai du pays ? Après leur IIIIIII l'Argentine (2-0), mardi li juin au stade olympique de Mexico, li joueurs de Balkans, toujours la recherche d'un premier en quinze mitthe a cino participations & des coupes de monde (1962, 1970, 1974 = 1986) ne peu plus qu'espérer être repêchés u titre des quatre passer, enfin, un tour

Le pius surprenant cette memania sani l'étics reste pourtant le comportement des joueurs. Pour leur qualifica-tion en visant l'une deux pre-mières places segroupe A, les Bulgares devalent, impérativement, Argentins. Une niers out ment le mure die la 3º minute sur un centre de le Cucrepris de la tête par Jorn

Toute autre équipe se serait alors organisée pour musical management handicap. Les Bulgares, contraire, para résigner et Comme victoire Argentins pour leur pre-place, quel poit le résultat de la sud-Italie, soixante-trois mille spectateurs
du olympique subir l'un
plus soporifiques chance se réveiller en sursaut, les deux tirs - cadrés - 🖂 📺 📥 all'as 🖼 📥 Sud-Américains, marqué le la ma-par la Nantais Jorge Burruchaga sur Diego Maradons I quart d'heure ils la fin.

· III un gardant le ballon un Argentins. Une puisque ces pu faire un leur position

defensive -, expliquait Carlos Bilardo, l'entraîneur argentin, visi-blement surpris par l'attitude Bulgares. Ce comportement résigné d'autant plus que la plupart a nationales et des équipes le club redoutent déplacements Il Sofia à cause d'une que et d'un engagement physi-

Le goût du secret

Comment Im joueurs comme Borislav Mihailov, Plemen Nikolov Nasto Sirakov, with a vie voici violence, puis amnisties le le Mundial 1986, peuvent-ils transformer agneaux hors de frontières? Comme la les équipes européennes pays l'Est, la Bulgarie ne peut, bien sûr, compter à l'étranger sur encouragements de supporters qui parfois influencent l'arbitrage.

Cette impression d'isolement, surtout dans une épreuve aussi longue qu'une Coupe du monde, me peutêtre accentuée par les manier impo-sées par les chefs de délégations joueurs cloîtres. Enfin, - l'honneur de porter le maillot national n'est peut-être pas tout Il fait aussi motique primes records promises aux footballeurs occidentaux pour victoires au Mundial 1986.

Le comportement il quipe n'a d'ailleurs pas surpris Ivan zov, le sélectionneur bulgare. Du moins, si on se réfère à « sa conférence de presse - d'après match, - Je crois que avons fait ce qui un en notre pouvoir pour aller de l'avan: et gagner. -

inutile de chercher à en savoir plus. Ivan Voutsov, beaucoup de cossègues, n'a pas été choisi pour confier ses états d'âme.

GROUPE A: ITALIE BAT CORÉE DU SUD (3-2), A PUEBLA

Altobelli, maître buteur

Henri Michel assisté, Henri Michel assists,

10 juin, Argentine
Bulgarie. Le sélectionneur français
pensait en effet que l'adversaire des
bleus » en huitième de finale sortirait du stade co de Mexico. Il
missit le réveil des
pour match Italie-Corée
du Sud.

La Squadra Azzurra conne quelques difficultés pour venir bout Asiatiques. Les joueurs d'Enzo Bearzot n'avaient pes totale-ment retenu la leçon de 1966. Lors de cette Coupe du monde, les Sud-Coréens avaient éliminé les Transal-pire (10) à Middlehenne de Cottepins (1-0), à Middlesborough. Cette lois encore, grâce au manque de rigueur de leurs adversaires, les joueurs de Kim Jung-nam furent particulièrement dangereux, mar-quant notamment à quelques secondes de la fin de la partie pour

revenir à 3-2. C'est grice Altobelli que l'Italia e évité le piège : le buteur de l'Inter de Milan a marqué deux fois et a forcé le défenseur Cho Kwang-rae à marquer contre en camp. Bref, Altobelli pour les Français le 17 juin prochain à Mexico. Belle revanche en tout cas

pour le Milanais, qui avait été tenu naguère à l'écart de le sélection ita-lienne en raison d'une fragilité sup-posée. Depuis qu'en 1982 il a inscrit le dernier but de l'Italie lors de la le dernier but de l'Italie lors de la finale remportée 3-1 contre l'Allemagne fédérale à Madrid, après avoir été l'artisan de l'élimination de l'Argentine, il est bien la pièce maîtresse de l'attaque italienne. Désortesse de l'attaque italienne. Désortesse de l'attaque demande qui, de Guiseppe Galderisi, l'ulo l'account de Guiseppe Galderisi, l'ulo l'account de conserva doit jouer le ses côtés.

Agé de trente ans, Altobelli, qui a été cette saison la cause principale d'Europe de l'UEFA, a sélection du match d'ouverture contre la Bulgarie le 31 mai. Au total, il a inscrit dix-sept buts en match international, dont quatre depuis le début du Mundont quatre depuis le début du Mundont quatre de la FIFA qui lui attribue le but de Cho). Cela le place du classement des buteurs de cette Coupe III monde, à égalité avec le Danois Elkjaert Larges de Capute 1984 Sandro est sen. " Depuis 1984, Sandro est devenu l'un des meilleurs, sinon le plus complet de Mi les attaquants . Enzo Bearzot. Un avertissement que ne devra négliger Henri Michel.



our de l'Inter de Milan Alossandro Altobelli, actuellement en tête du classement des butours, lors du match Italie-Corée du Sud.

L'empire Televisa

De natm envoyé spécial

Mexico. - Par dérision et par fascination, de Chilanges l'appellent le cinquième pouvoir. À le l'Amérique latine, comme en Espagne aux Etats-Unis, la latine de télévision privée T partout pré-sente sous sigles et le appella-tions différentes. A de la ville : gigantesques multiples.

Car Televisa n'est tre su Mexique (les 2, 4, 5 Mexique um impregné. De l'ouvrier ou du paysan I l'homme politique I l'intellectuel. Il y a im anti et les pro, et ceux qui ne savent

pius, mineral sa illimita e large, CHECKPOINT Paul E Miller Pour faire le

point en anglais! dvethode accelérée, quide de vocabulaire et grammaire simplifiée. 110 F

GIBERT FNAC HARMATTAN (editeur) SMITH & SONS.

all s'agit d'un mamme ou il l'une réussites les plus extraordinaires de l'histoire de la télévision dans - tie partie du monde.

Les MUNICIPAL LE reflet de cette démesure. Dix mille collaborateurs, 100 milliards chiffre d'affaires, six chiffre de num et plus d'une centaine de stations locales retransmettent im programmes de la chaîne.

Televisa produit et lill and dans monde entier : vingt-deux mille Larm (chiffres en 1985), des près trois quarts Amérique latine.
Elle guelle importe
Taiwan. De la à distriont in the quatre cents sujets Televisa, and the des latter des (avec une participation

ple), im night-clubs, im spectacle la Coupe du monde, ou rachat, il y peu, d'une lienne... Un inventaire qui est d'ailleurs loin complet puisque le que peu gens

Des dérogations très spéciales

The water was its dérogations un spéciales. La société paie ainsi 🚾 impôts 💵 forme... d'espaces publicitaires I an IIIII calculé sur les heures diffusées par les allibration carriers de la chaine. Le nombre d'heures d'antennes ainsi all'Etat matter pour 12 % Televisa.

Le chaîne sait aussi s'adapter. Accusée pendant iongremps de ne créer et dissuser que des telenovelas, des feuilletons qui mélent roman-The or of the even upe mailtanties relativement constante, = décidé d'ouvrir san chaîne culturelle, la «9», il surprise de beauties d'intellectuels.

Octavio has on l'Université autode Mexico (UNAM) collabopari gagné, même si le canal a ne couvre pas tout le terri-toire mexicain et si l'- impôt - payé à l'Etat l'est martin sur ce indi canal, ce qui permet à Televisa de un grand nombre de créhaus horaires sur ces chaînes « populaires » pour la publicité, pun ailleurs absente de la « 9 ».

L'appui des artistes

La réussite de M chaîne ne s'arrête personnel politique par exemple préfère désormais accorder la primeur de ses interventions le Televisa, le télévision Than entre puissante rivale au gouvernement.

Televisa. Le manu des m'est = en cause, mais plu-- système Televisa », qui perspectacles maison ou spots publicitaires. Et in interest exclusivité. Les annonceurs doivent ainsi leurs leurs diffusés Televisa avec d'autres Un surcoût qui leurs mes-

Un tel succès connaît parfois ses limites. Ainsi le peintre l'amayo a fait don l'année dernière d'une partie im m collection privée à l'État, avec mission pour Televisa im réali-me le musée, à li condition qu'il soit ouvert en permanence aux visiteurs. La chaîne utilisant plus volontiers les toiles du maître pour des expositions ponctuelles organisées lors accampagnes de promotion et taines œuvres n'apparaissant jamais le gouvernement mexicain a été contraint d'intervenir. A la suite des protestations du peintre, il a décidé de décharger Televisa du res-ponsabilité. C'est l'Etat qui organi-sera le musée. Un incident qui ne serait qu'une anecdote s'il n'avait daré près d'un = décleaché une importante campagne ill presse.

Les rapports de min dernière avec le chaine privée ne and d'ail-leurs pu simples : En fait. Il m journaliste, il y a deux types de journaux : ceux qui reçoivent de la publicité de Televisa, et qui s'abstiennent de critiques, et qui sont mis à l'index n'obtiennent information ni entre-des responsables de la chaîne. L'actuel directeur de Proceso. M. Julio Scherer, a connu d'ailleurs adifficultés alors qu'il dirigeait quotidien l'Exelsior.

Managourd hui plus que jamais Televisa se moque de problèmes. La chaîne plus préoccupée par le Mundial, qu'elle abondamment et de moyens, réussir des techniques. Elle continue sa promotion pour la vente d'émissions participation de vedettes internationales, Mireille Mathieu dans - Les contes de Cri-Cri... ».

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

Gigi

depuis fundi, ont quartier libre. Trois jours de mardi 17 juin.

De notre envoyé spécial

Guanaiusto. - Avec paupières pointu il ses mollets de bien. Le doyen neut. Trente quatre et, et, faculté, l'occurrence docteur Vrillac, medecin Es

Alain Giresse, Gigi », un un cas. On lui quelques questions essenuelles un vie, un tions essentielles vie, la rance. Il s'en moque, strendri voir deux mètres r'amour à fleur. On plaisante l'histoire qui court il son sujet, il paraîtrait qu'au soir la victoire Boracupa France, il courbé riant, stait commode, II

La commode. gamin émervelllé, joie faite joueur : «Le football, c'est toujours jeu, passian. Et l'écrit un objet, même affreux, devient rêve matérielisé. » Gigi type formidable. A vrai dire chacun s'an un peu.

Et um fameux roublard, Lui fait-on remarquer qu'il passe pour un homme fort intelligent ? Avec de la malice plein les yaux, façon viticulteur médoclen, il réplique : « Oh ! vous ja ne pas très cultivé. » Lui parle-t-on de petite taille,

1,62 mètre, sorte regret col
d'hommage vénéneux?

Tiens, c'est vrei. C'est dom
Jaurais marqué plus de

de téte, » Lui c'te-t-on

son âge, façon d'évoquer ses

jembes, il rétorque : « l'

se pourrait bien à force que cels

soit ms decnière Coune du monde. Ce n'est pas une via. Quand wingt ans. wous reproche votre inexpérience. Quand yous an avez trente, i vous pardonne oss

il n'e man ans. Mais plus. S'il faint > le croire, c'est histoire de bloquer la pen-dule : « Amèter de jouer man première mort, plutőt naissance, l'entrée une wie. D'une certaine manière, im sera minimo avec im passion, réépouser ma famille. »

Ce doyen a des devoirs

et ne s'y fait pas. Du moins et ne sy fair pas. Du moins aux signes plus extérieurs célébrité. La veille, un restaurant de la ville, Alain et Philippe Bergeroo coupèrent Deux supporters vinrent pour la photo famille :

voulez-vous famille :

? Ca me fait braire, famille :

de célébrité. ! Un jour à
Bordeaux, je roulais en voiture. voiture à côté, j'ai vu quelqu'un qui me faisait des ori-J'ai m comprendre.

■ voulsit que je lui sourie. Alain Gresse doit toujours sourire. ■ Alain Giresse, mhomme Aram Giresse, moining réservé y na sourire personne. Sauf parca leur bonhaur vrai, leur affaction sincère. La bles-là d'une fàcherie récente violente avec le public bordelais. Hors in forme, blesse un perone, Alain Giresse beaucoup attendu

Trop: Ce fut vreie décepd'un personnel, C'était mon public. J'étais petit chouchou, j'ai fait
Bordeaux,
cébuts en professionnel dix-huit ans, et j'ai choisi d'y ter, malgré en offres. Et du jour au lendemain, en le zéro. seul. I faut retourner 📕 public. 🖩 reconquérir. J'ai réussi, mais 🚃 📰 s'oublie Ø85. ■

Alain Giresse n'est 🛏 📶 du genre oublier. Ni déceptions ni défaites, taine soirée Séville, 1982, et Gigi quand il s'en siens mass-mottes, volant littéralement in joie, après in troisième but. Vint le suite, et l'immense cruauté du dénouement, la défaite, l'euphorie l'hébétude : « Je crois en ce soir-là en quelques minutes avoir ments qu'un homme peut connaître dans wie. Ce fut magnifique w absurde. faut payer pour apprendre.

Alain a payé appris.

Il a le doyen, ce qui lu! a crée des devoirs a vis-à-vis des jeunes joueurs. Il est un patrons a paut influencer les choix, mais n se connaît qu'un chef : « Un joueur doit savoir que l'entraîneur est le patron, qu'il n'est pas possible vivre il vingt-deux ce type hiérarchie, qu'une équipe se décide pas assemblée générale. Il titulaire indiscutable et n'ignore pas, d'expérience, qu'est le déchirement, malaise joueurs remplaçants. e vivent la même vie, mais n'ont pes droit oul est notre raison d'être même : jouer. 🗉

Alain Giressa est un riant. Il sait qu'il peut s'engueuler naires amera-pansées. graves conséquences : « La lanque française est assez riche pour cela. . Il n'ignore que le prochein match | plus dur : e En 1982. = tombé sur l'Irlande du Nord 🖿 l'Autriche. On ne peut pas toujours avoir chance. Cette fois, ce sera l'ita-lie. l'équipe de gens-lè sont toujours présents. Il n'empêche. Dommege pour eux. Et dommage pour 🏿 public. 📰 zurzit feit - finale. »

Gigi am confie, am douce, am avoir un de le vie de pensionnat, mais du football, rafuse comparaisons. France 1982, France 10 ? . can se jugera qu'au résultat. Simplement 🛚 🗯 🚃 moralement plus costauds On sait qu'on a possibilités. and champions d'Europe. Et a 3-1, je 🖺 jure, cette fois on tiendre. n

Alain Giresse parle un footballeur italier PIERRE MAN

LES RÉSULTATS

日本末日 10 津美

• Groupe A : Argentine Bulgarie, 2-0 ; Italie bet Corée sud, 3-2. 💳 - 1. "Argentine, 5 🚃 ; 2. "Italie, 🗎 📺 ; 3. Bulgarie, 2 pm ; 4. Corée du Sud, 🛮 pt.

(*) Equipes autometiquement qualifiées pour 🔤 📼

A LA TÉLÉVISION

MERCREDI 11 JULI 6 Groupe 8 : Belgique-Paraguay, TF 1, 10 heures, ■ direct.

Groupe B : Mexique-Irak, TF 1, 22 houres, ...

 Groupe F : Pologne-Angleterre, A 2, minuit, ■ direct. JEUDI 12 JUIN

Groupe D : Brésit - Irlande du Nord, A 2, ■ heures, en direct.

• Groupe D : Espagna - Algérie, A 2, 22 haures, en différé. • Groupe F: Maroc-Portugal, A.2, 1G heures, en différé.

Deux cents équipes ont participé au commun de journaux lycéens

organisé par le CDIL. Un reflet particulièrement pittoresque

des passions, de colères et des espoirs de la jeune génération.

Certains officiels, Ils concoivent et se fabriquent avec l'aide ou l'œil attentif de l'administration. D'autres sont diffusés sous les tables m discrètement à la sortie du lycée. Mais tous laissent apparaître la même soif de liberté et la même voionté d'expression I IIIII l'écriture le dessin pour rompre 🖮 de la vie lyccenne.

toute liberté, c'est mu cela que

l'on trouve man l'univers un peu

étrange des journaux lycéens.

ILOXI

ıném:

SOLE

temps dans I

tion st

vieux

MOR K

II e

dire .

fouille

Croir:

trait

vieux

Vr.

d d

31

comi

On s

ON SC

pond

tres:

mér

 $\mathbf{g}(\mathbf{r})$

Peu

sez

Chi

teli

ĴΟĽ

riei

ren

L

• O.

Et c

· Je

A travers was journaux and titres les plus inattendus Lapsus, la Griffe, l'Avis dus bêtes, Air libre, Polémique-Victor, Canicule ie Petit Tortionnaire, c'est tout un aspect méconnu de 📓 vie lycéenne qui 📰 dévoilé. Il faut les saisir vol, les prendre des flashes, plus n'existent que le temps d'une passion. Les éditoriaux annoncent toujours la naissance. wire la renaissance, du numéro l attendu », mais qui sera tation s'est faite moins en

probablement jamais suivi d'un moins vive : abandonnant Pour éviter pur ce matériel

culturel um disparaisse, des lycéens parisiens ont créé, en 1981. le Centre III documentation d'information lycéen (CDIL). Leur objectif : repérer, aider 🛲 archiver l'ensemble des publica-tions lycéennes. Eu 1985, CDIL, organise « Scoop Stock » le premier concours de m paesse rceenne. Les résultats dépassent les espoirs : 350 inscrits et 200 participants we concours. La preuve mi faite m la bonne santé de l'empire de presse lycéen.

Cette armie - Scoop Stock », parrainé par le Afonde, Ouest-France, Phosphore et Franceinter, a connu m même succès. A l'origine de cette manifestation, qui a réuni plus de quatre cents jeunes | Strasbourg, Gilles Rivet Pascal Famery, deux anciens staliniens -, qui gardé de leur jeunesse « le virus de l'initiative lycéenne -. La presse lycéenne a me effet manua hauts et des bas. Très florissante après 1968, elle était l'organe de la contestation de l'institution scolaire. Les animades journaux de l'époque étaient militants d'extrême gauche. Avec mannées la contes-

l'expression écrite, elle 🗯 réfuquelques initiés. Il faudra attendre la création m radios locales privées pour que les lycéens reprennent in parole. Mais. wite, la commercialisation radios n'admettra plus l'amateurisme, et 🚟 jeunes 📖 plus plus évincés.

Jeu de massacre

le reviennent see à leurs premières : la man écrite. Mais, la différence leurs aînés, pour qui 🖿 journal n'était que le support pour faire passer des idées, les rédacteurs de IIII ont le souci du professionnalisme, Le souci esthétique domine l'ensemble - publications, maquettes en très soignées laissent place importante au ournalistiques utilisées : interviews, dossiers, libres opinions, sondages... Dans certains journaux, la publicité fait son entrée. Pascal Famery voit dans évolution un changement de motivation des jeunes : = Aujourd'hui, ils veulent être Pour sortir de l'anonymat, ils conçoivent des journaux susceptibles d'être lus par un public plus large. »

quelque peu disparu, la martie génération n'en a pour suite perdu l'esprit critique. Comme leurs aînés, ils pratiquent le jeu de massacre avec la férocité et l'insolence de la jeunesse. Le langage devient plus imagé, et la syntaxe a la quoi la frémir la museteurs en ces temps d'examen. Pour épingler leurs de favorites, in a historic pur la tremper les plumes dans le vitriol.

la plus malmenés au évidemment 🕍 hommes politiques. Ils y passent li peu près tous, même si dan « égards » little particuliers - vn la bienséance mu oblige à lui - lui réservés i M. Le Pen. Et la maryaga élecwill ne semble pur les avoir fait remonter in l'estime des futurs - Admestez qu'il y a de quoi rire. In croirait voir enfants. Til m'exposes um idée, je la démonte: tu te fâches, je III nargue. Tu m'insultes, je t'envoie un dans les dents; tu me contres, je pleure. Tu m'assommes de chiffres imprévus, je tatunt a copains la bêtise que tu as faite pendant ton mandat. Tu un piques mes voix, je te tiens par la barbichette. Les studios des débats politiques ressemblent étrangement à in cours de récréation où les bébés Cadum syndiques jouent aux cow-boys et aux

Les grandes causes

Autre did privilégiée : les enseignants. L'Echo des Troirrani a irunvirmi M= le proviseur. Pour la mettre à l'aise, im premières questions sans détour : « Connaissez-vous votre surnom? . « Où étiez-vous au Paris Tél.: 45-26-29-32. 1968 ? . « En vous réincarnant qui voudriez-vous être? . Le Petit René a transformé le collège en film. Les enseignants seront heureux d'apprendre que la salle des professeurs I la Planète des singes, le cours de mathématiques 20 000 lieues sous les min l'interrogation orale Je ne rien mais je dirai tout et l'interrogation ecrite Cris et chuchote-Quant au plan informatique pour tous, il se une curieuse maladie : l'ordiomanie. - A ses débuts elle se 🔤 feste par 💵 sentiment 🛍 frustration qui fait tomber le sujet un état maniaco-dépressif aigu. lequel me tarde mas affecter le langage. Le sujet se met alors à prononcer des phrases incohérentes, des monosylis incongrues. Il ne boit plus, ne mar plus, ne se lave plus, bref ne vit plus : il programme.

Mais à côté de cet esprit frondeur - qui dénote plus une volonté de tourner les institutions en dérision que de les détraire -

PARENTS L'ÉCOLE « LES COCCINELLES » a Crano-Montana Valais (Suisse) a Crams montanta viens (Same) was offic la posititis is fair de voir esfast m « billingue » framçais-amglais - atmosphère lamiliale, petit effectif (30 entants) - Activités sportives : hiver, ski et pati-

Adminsion de 6 à 12 ans Tél.: 19-41-27/41-24-23 La direction recevra il Paris les 18 et 19 juin à l'hôtel du Rond-Point des Champs-Elysées, 10, rue Ponthieu.

apparaît ce que l'on peut qualifier un = hammline lycéen ». Si ente génération number riblines. à s'engager den la politique 🚾 le syndicalisme, on la man an array che prète i épouser im grandes men les journaux, em articles pour dénoncer le meire : guerre, pour mentillar les lecmun an problèmes du tiersen e e condamne vigueur l'apartheid Afrique Sud, In violence De un collège la line fon-dent la SAMU (S'aimer mieux pour l'univers). Un

Cet humanisme a ma 1500 : Harlem Désir, Mandela, Cous-Daniel Hallman qui venait mourir Paris-Dakar. - Le mon de allem un mont -. a di l'artiste »... « J'ai voulu faire 🜬 plus simplement possible larmes at larmes un hommage à ce frère qui mus a quittés en plein vol une la gloire et l'amour =.

cre la moitié du prix de 📟 📺

ournal à l'achat de lentilles et de

farine pour l'Afrique.

Enfin ceux qui imaginent que le romantisme a disparu se trompent : tous les journaux ont leur coin des poètes. Les thanks cendent les générations, et ce sont toujours les mêmes questions que les jeunes abordent en jouant avec les mots : la vie, l'amour, l'amitié, la solitude, la mort. Les professeurs de français seront alors rasseres, car à travers ces vers apparaissent, sinon des génies, du moins 🌆 réels talents. Poètes éphémères, journalistes d'un jour, tendresse et ironie, violence et passion... Ils sont faits de 1041 cela, les journaux lycéens. Ils sont le symbole l'adolescence et comme tels doivent être pris au - meme si quelquefois ils

FRANÇOIS DANCHAUD.

₩ CDIL, 38, rue de Bellefond, 75009

peuvent nous irriter.

Festival d'« Art ado »

E premier d'Art Tenu 1 6 9 juin, **u** lycée autogéré Paris, In rue de Vaugi-rard (15°). Musique, théâtre, photos, mode i m l'égalité un la let le professeurs, ici, on matieres » que l'on s'approprier, on vient - pardon, - aux middle - quand on le Le mot obligation rayé de la « Constitution » du lycée. « Il - intendit d'inter-

Le mot d'ordre pourrait être l'expression | création », Limite la jardin, une agréable sculpture 🗰 béton, visages encastrés, como une fresque où chacun y est allé de son pin-Au rez-de-chaussée, l'expression corporelle réunit. chorégraphie improvi-sée, sens complexes sens frontières, les lyceens français homologues

Si les élèves du lycée autogéré ont la veine artistique. comme en témoignent leurs concerts de jazz, leurs vidéos et leurs montages photos qu'ile baptisent « Beurk-Art », 🐜 s'enthousiasment image pour l'actualité, un particulier l'apartheid at Tchemobyl, auxquels ils consecrent deux expositions.

Et le bac dans tout ça ? Peu importe. *e loi, tu te présentes* quand tu te prêt, ne peut t'y obligar », Jacques Bonnisseau, professeur sciences naturalies.

« L'objectif n'est pas de donner une culture générale aux élèves, mais qu'ils se l'approprient par eux-mêmes. » 40 % de réussits l'an dernier, voilà un résultat qui iui paraît excellent.

7 24

La palme à « Lapsus »

chef, secrétaire rédaction, Michel Tamman cumule toutes im fonctions Lapsus. Maigré ses écrasantes responsabilités, c'est un patron heureux , ___ tré.La premier numéro a 📶 🚟 à 250 exemplaires, le second à 350, quant au troisième, tous du lycée Flora-Tristan Moisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) vont am l'arracher : Lapsus vient en effet d'être consacré imital journal lycéen au concours « Scoop en Stock n 86. Michel. Will en 1" B, n'en croit pas ses yeux, lui qui, depuis son plus in a age, rêve d'être journaliste. . Je ne pouvais plus attendre, il falleit que j'écrive et que je crée un journel », explique-t-ll. Il » fallu d'abord convaincre l'administration, qui toujours une certaine appréhension - ce genre d'initiative. Grace à 💳 réussi à emporter la décision. Madame le proviseur même décidé de nous attribuer une subvention in 1 000 F », explique-t-il. Une petite équipe s'est mise alors au pour # politique rédactionnelle a concevoir maguette trouver un titre. « Man lions que notre journal ressemble un vrei journal. s

Dès 🖿 pramier numéro, la une annonce Joseph 🔭 l'auteur du 🔚 🖮 Le du deux une interview Serge Gainsbourg.

Mais **élèves** attendent suru u u du € bahut m C'est III toutefois que le Lin blesse la la d'expression, parfois corrosive, des n'est i toujours



Avant | journal ne engagés à en discuter avec le proviseur. Il arrive que des a suscitent | contestation, > Dans IIII numéro deux, Lapsus a publié un compte rendu du conseil d'administration du lycée lailler... 💷 🗖 🤋 Après 🛌 mégociations, l'article

(1) 43.45.98.32

paru, mais les élèves ne sauront « TUUUT » qui ont remplacé les noms propres à la demande de la

n'est m troublé per ces péripéties et il a bien d'autres projets en tête pour l'année prochaine. Il Nous avons une expérience formi d'un journal », observe-t-il.



En collaboration avec la C.S.I. de LA VILLETTE I.U.T. TOURS 20, roo du l 20-Volent, 37023 TOURS CEDEX 76. 47-54-32-32

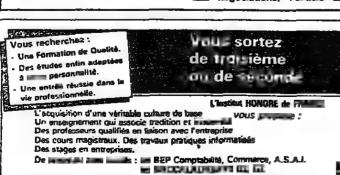
LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 = 20 annees)

Cours par correspondance reannée théorique

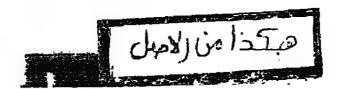
16, rue du Delta, 7-01 Paris Tél. (1) 48.74.65.94



De retrouver le sens de l'effort et du devoir nécessaires au travail bien la

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVÉ secrétariat de direction traitement de texte secretariat medical Non avenir assurés 40, rue de Liège. 8⁶ Tél. 43.87.58.83. Métro: Liège-Europe-St Lazare





Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Ouverture du musée Napoléon à Fontainebleau

La pourpre impériale et la redingote grise

Après quatre ans de travaux. le musée napoléonien, inauguré par M. Philippe - Villiers,

A 15 Balling of the State

** ...

granding to the contract of

88 - Same - L

40-2

A Section of the second

and analysis of

or A read

September 1985 and the second

集 主張 かいし

by A was

The product of

AT THE PLAN SHAPE

÷ ≠ ₃ ·

ر الرود سندي وله الم

not habet having an

10000年1000年,日本中共2011

Marie de la contraction de la

stant-red gate.

Heur- The Trans

man shall man

ANTO HIS Re since and the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Notable 1974

18 th 1 4 m

S. S. 10

all the same

secrétaire d'Etat culture, ONTE 555 portes. Que d'or ! Que d'or !

Les musées de la Napoléon pullulent mariane. La Malmaison a le sien, ainsi que Bois-Préau, en face du parc de Joséphine. Il y a aussi le château de Compiègne, Ajaccio, bien sûr, l'île d'Aix et quelques autres plus modestes. Cette prolifération semble normale aux Français qui continuent de chérir le grand homme, si l'on que sanctuaire exhibe donc son lot de patits chapeaux et de redingrises, 📰 poignée 📠 médailles un nombre impres-sionnant de lits de camp qui tous au petit caporal en campagne.

Mardi 10 juin, le secrétaire d'Etat à la culture, Philippe de Viliers, sautait de son hélicoptère, avec un certain regard, pour inau-gurer su château de Fontainebleau, l'ultime tample impérial. Dans sa foulée, la haute sil-houette du prince Napoléon. l'arrière petit-neveu, à qui l'on doit ce nouveau mémorial. C'est en effet en 1979 que le descendant de Jérôme Bonaparte, der-nier rejeton de l'insatiable tribu corse, fit don à l'Etat des collections qu'il tenaît de son grand-père, mais aussi de l'Impératrice Eugénie, la veuve de Napoléon III.

Après mûres réflexions, il fut Apres mures renexions, si fut décidé de acinder le legs en plusieurs lots. Ce qui se rapportait au Consulat fut aiguallé vers la Malmaison. Les vestiges de Sainte-Hélène et du retour des cendres gagnèrent Bois-Présu. Les souvenirs de Napoléon le partir out été expédiés à Complème. Quant aux expédiés à Complègne, Quarit aux papiers, ile furent orientés vers les archives nationales. En revanche, la période proprement impériale (1804-1814) a été regroupée à Fontainebleau. Ensuite, afin d'harmoniser les collections, on pro-céde à des échanges judicieux entre les différents centres du culte. Et pour que le musée ait définitivement belle allure, on fit venir de Verseilles et du Garde-meuble national un certain nombre de plèces qui y étaient dépo-

Le choix de Fontainebleeu est essez logique, C'est là que, selon Vigny, eut lieu, en 1804, la fameuse scène entre le pape Pie VII et le futur César. Proses, éclats de volx, menaces, mots d'auteurs - commediante, agediants. - Un vase de Sèvres fut brisé et l'empereur finalement couronné à Notre-Dame. Dix ans sprès, le 20 avril 1814, dans la aux abois fit il sa vieille garde des multipliés per cent mille

d'Epinal, Fontainebleau ouvre m ferme m parenthèse d'un règne. Ce fut, we water l'une Mapotéon. Il feed sumommé «la mese innombrables bătiments disparates accolés les uns aux autres cours disparates de les uns aux autres les En 1807, on le voit s'y d'affilée. Une manual mar un

Comme partout ailleurs, il voulut y marque. Mais, li L'école spéciale militaire bivouaquait depuis IIIII and l'aile Gabriel, de XV. Elle y cinq de de gagner ses quartiers de Seint-Cyr.

de la cour impériale.

La famille au grand complet

Il a fallu aménager le décor dont rien subsistait. Sur de media cursa au dinal, in the les in quinze ces public. Damas, lampas ton in ton, claquent ; ver il étoiles jaune d'acanthe, céleste,



L'impératrice Marie-Louise peignant Napoléon par A. Menjand

és, un côté de la cour du Cheval-Bianc fut rasé. Prologue à des travaux géants, qui se résoudront en médiocre grille d'honneur, celle que l'on voit aujourd'hui. Dans cette alle, décidément transformable à vue, Napoléon III construisit un théâtre. Sadi Carnot puis Félix Faure y firent de courts séjours à la suite de leurs présidentiels patrons. À partir de

Après son départ, le bâtiment fut chamole, l'amend. Tout est riche, restauré et décoré. Dans la fou-lée, un côté de la cour du Cheval-qui l'est trop. Rutilant. L'or brille partout. Chaque salle est organipremière, Napoléon empereur m roi, on peut admirer ses inim de surbrodés son de merte diamants gros musicale de perdrix

une étiquette énigmatique préde : rie pierres and income autre s'étale somptuosité

ment peinte. Sous sa - a campagne coloris une fois discrets), petit chapeau ii deux mirriii et iii redingote grise, l'uniforme de de grenadiers de garde et qu'il a olde. Ici, man dit-on, Itali authentique : ce and in the du petit-neveu qui 🝱 a donnés. 💵 voit encore le roi de Rome, le coulissant de l'empereur et un très Car la la la famille and - second - au grand complet. Cepuis Laetitia, Mère - vermeil, porpeint in its peint in its qu'à in peint in curasse, in à in vermeil, portrait peint in its peint firm - I'impéra-Marie-Louise, – service et des peines et des plaisirs de l'amours, exécuté de Sèvres de l'amours, exécuté de l'amo portrait peint par Gérard. Il y s

un lime u l'empereur I ne manque um Lucien, la mana tête, exilé la Rome, qui n'a par la lau moin-dre médaillon. L'aménagement 📰 la rénovades es coûté plus 🚞

millions : francs, in ont permis entièrement réception du musée qui accueille per jeter un mil en l'un se Charles Charles on Furthernman enfin William ; la shimtali il coumonumental man in the pour Marie-Antoinette. Il III surmonté d'un amour, un page sur la bouche, environné la pavots et de touffes la lys. Sur mout exécutée le la les du règne de Louis XVI. Ou plutôt, le prominutor. Brûlée par le soleil, Les entreprises l'un Tandan l' De la de Lyon, sont l'angées. L'an de l'angées (Brocard) et de (Louvert Meuny), ils vingt ens pour ne ce travell, 10 miles pur sn. Lim pure mer-Lis conservateur, M. Mart Pierre Samoyaut, IIII au bout quinza ans, il ne lui reste plus que morceaux i much. Les appartements privés en Napoléen et ceux de Pie VII, qui seront wrants vraisemblablement l'année prochaine. Un mini plus Napoléon III, en trans état, mi im Eugénie, l'Extrême-Orient u par les yeux d'Offenbach. He peutêtre Jean-Pierre Samoyaut ne sera-t-il plus 🏝 🗺 parle 🖮 lui pour Versaitles ou, pour le coup, il aurait encore du pain will a plan-

EMMANUEL DE MUUIL

Hanne Darboven à l'ARC

Murs d'images

En mille six cents panneaux muraux. Hann Darboven raconte tout, elle-même et le monde.

Peut-être déjà, en Alle-ou ailleurs, l'occasion il grandes internationales - Kassel, Venise - ou même à Paris («Art-Allemagne aujourd'hui», en 1981, I l'ARC) le travail d'Hanne Darboven largement déployé : Immurs entiers murs pages murs entiers pages
d'écritures manuscrites de chiffres systématiquement ordonnés.

arrêtait, intriguait, fascinait.
Aux des manifestations
d'art conceptuel, il avait ces
notes de lecture, simulacres de
transposition illisible de
l'Odyssée des Mots. Sartre, l preuve patiente d'un vécu personnel, autobiographique, journal intime maquillé, une sagesse a scribe. Visuellement, était beau, musical, temps passé, ce tricotage de Pénélope pensante a fragile comme

Aujourd'hui Ildana Darasves a Anjourd'aui
singulièrement largi le cercle de
la centreprise qui de l'écrit a gagné
langage limages,
submerge l'Histoire la
culture 1880-1983, un spectaculaire
mille six cents
50 x 70 centimètres, the collages
associant photocopies l'Interpretation
classées, vignettes, etc... collectées,
classées, méthodiquement rangées,
mises en (quelque mart classées, méthodiquement rangées, mises en (quelque part Ville de Paris, Jusqu'au 22 juin.

l'ordinateur est comparé au métier Jacqard), réparties vingt-quatre chants. l'on peut les formes d'images possibles : albums de paysages romantiques, albums de famille (pour l'histoire personnelle). Il photos kitsch, vignettes publicitaires dans les tablettes de chocolat (pour l'enfance), herbiers, vertures Der Spiegel (pour la politique), pages du catalogue la collection Ludwig (pour l'art), mais aussi images de m d'Hollywood (le monde vu un spectacle), de photographie, l'industrialisation la photographie, l'industrialisation Le l'Ancien et du Nouveau Monde, deux guerres mondiales... Ponc-tuellement, un peu comme un leitmotiv. d'ecritures revien-nent, affirmant le tempo personnel de l'artiste, recoupant le temps his-

torique.

Que retenir de la cela, auquel s'ajoute au cortège d'objets à fonction symbolique, portant les religions, l'unité de l'Altemagne, l'démocratie. Le la de société? Autorie de l'ampleur de la tâche que s'est fixée l'artiste, a qui en al inspire le respect, delà de l'impleur de la donner personnellement le sens l'histoire, l'autorie de l'image l'informer le capacité l'image l'informer le désinformer par la surinformation ou le manipulation formelle? Des

GENEVIÈVE BREERETTE.

Deux expositions à l'Institut français d'architecture

Chapeaux ronds, chapeaux pointus

 Modernité et régionalisme en Bretagne = a « Ingo Maurer ». deux expositions qui se 🗃 🖬 rencontrées par hasard.

Si le titre et l'évocation n'en étaient si hibbrenen ennuyeux, nous n'aurions peut-être pas attendu Ingo Maurer et ses petites impour évoquer cette rigo-lote exposition : - Marini et régionalisme en Bretagne. - Elle nous prend l'architecture des pays de première guerre main de la seconde : 1918-1945, la durée d'une bonne lièvre régionaliste dont is symptômes, ici, sont purement plastiques.

prévu. Et, pour tout dire, on découvre que ces paysages de la control de ces firmes à peine de ces firmes de peine de ces firmes de ces firmes de ces firmes de la ces de la cesta della de la cesta della cesta

Les voies de l'identité locale s'y

On comprend in ce que signi-fie régionalisme in ce que signitenture : une partie carrée, de Le Corbusier, Zig d un cha-peau rond protagonistes

Ingo Maurer n'a strictement rien I voir avec la Bretagne, sinon pour l'avoir rencontré I l'IFA. Lui, c'est plutôt une affaire de chapeaux pointus, même d'entonnoir la paraissent folies. idées, ou plutôt celles de son équipe — il

s'appellent Ya 118 Ho ou bien aha souffle is 2 miles 34 proper

I'm Ho, on avait pu le (ou III voir de l'exposition - Lumière, je pense l vous -, au Centre de création industrielle (CCI). C'est de synthetie de la la la tension (12 volts halogène idéal pour enfants turbulents), tendus dans l'espace, sur lesquels an piace diéments extrêmement bizarres et inhabituels, terminés par 🚈 petites ampoules munies 🚃 dis-📺 abat-ìour

Aha SoSo, si vous me suivez bien. Aha SoSo, si vons ma suivez bien, est ma extension de l'idée précédente. Maurer et m sbires m font précisément la démonstration l'IFA, dans deux belles matées. Cet espace, où s'accroche inopinément la lumière sur la principe la la d'araignée, m superbe, montre envahi par li plus délicate, plus abstraite poésies. Et à peu près aussi facile décrire que l'Amérique mans a découverte. Ya Ya Hooooo! Ya H00000 !

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Institut français d'architecture, 6, Tournon, Paris. Tél. : 46-33-90-36, De 12 h 11 h , jusqu'au 14 juin.

Le premier Festival des arts électroniques de Rennes

Tremblants simulacres

La fée électronique s'est penchée sur La capitale du Minitel. Résultat: un festival tout nouveau.

C'était il 14 juillet, ce il week-end, à Rennes. Avec les poussez derrière - il ceux qui poussent toujours et les « qu'est-ce que tu vois, Gégé ? » du père qui a perché fiston sur ses épaules en guise de télescope. Oui, toute la ville semblait l'ure déversée, la nuit tombée, sur les quelque mêtres que. In une Barbarella dévêrandis que ses acolytes masqués e croisaient d'un cadé sur des accords synthétiques maigrement diffusés. - Parade de robots - titrait l'affiche. - Humains, trop humains », se plaignaient les

En impstère. Une immense photo d'Orlan (madone «in» du multimédia) collée en effigie sur la façade de l'hôtel des Postes et entonrée, comme un autel, d'ampoules multicolores, annonçait quelque

messe noire. Mais un laser vint bien-is un sur la pierre de slogans à la gloire PIT! = Conceptue! ou baclé? » s'interrogesient im mieux informés.

Sur la fée électronique, la lille de

Rennes a cependant IIIII Et, comme dit le députémaire, - ici, quand on quel-chose, on le fait -. I n'a décourage par le l'Etat, qui mier festival. L'EDF, la SNCF, la de 500 000 F les a millions et demi par la municipalité. Rennes, ville we futur (le Monde du 15 novembre 1985) qui rester, with the mars prochain d'un de télédistribution, port d'attache du premier studio de télévision numérique au monde, Rennes, le Minitel m né, sera-t-elle la capitale IIII arts avancés? « Ce que voit ici, on ne le la qu'à Var-sovie ou Beaubourg - dit Edmond Hervé. Par ce qu'ils ont vu, la biennale de Venise Montréal sont, en tout cas, déjà

Ce premier festival n'a pourtant pas d'être spectaculaire. En que passer.

attendant formet Szainer, son Laser graphic et la III matches du Mundial sur grand écran, Fragments lunaires Friloux-Gedanken proposaient gestuelle pour une seule III (Carinne Vandenbussen) che) et électroacoustique (Alain Lithaud) petit comité. De très projections-stop (films d'Ashley, d'Atlas. Fargier...) s'adressaient plus au premier venu. L'expod'art plastique (Laurie Ander-Allen, Arman...) III i concerts in musique électroacoustique étaient, quant à eux, faute 🔤 🖚 mentaires et de repères, carrément

Han Falls rigolote de flanquer 🖿 grand escalier 🖶 la mairie deux énormes boîtes à sons (Jean-Marc Vivenza) diffusant en oucle wrombissements d'usine: les jeunes maries du samedi ne s'en remis. Et - chant d'interactions » de Piotr Kowalski, réglam sur im de chacun le clignoteparois lumineuses, aurait séduisant s'il n'avait de en fait, prévu i l'échelle d'un quartier et ici miniaturisé: W visiteurs n'ont fait

Ces trois expositions installées de la sela omnisport - «Ecrans modèles ». » The Ham I musique ». · Image du corps, image de la terre - n'avouaient plus très clairement r projet. Certains ou m'étaient, bizarrement, per représentés - m musique, par exemple, ni Bourges, ni l'Itiné-raire, ni le Gram lyonnais. Certains matériels importants étaient soit absents (in 4 X de l'IRCAM), soit décrits sans être exposés (le studio Syter du GRM). Le stand de l'UPIC, and par deux stakhano-vistes de la démonstration, eut, en revanche, plus in marial que le tapis musical Cerf-volant, preuve qu'à la public venait pas pour s'amuser : une manifestation colle-ci - que l'on probablement na peaufirms Min Mail ans - mentic qu'il est de faire passer une information précise sur III techniques avancées la faveur d'un festival dont la vocation est de divertir.

ANNE REY.

* Jusqu'au 🖾 juin. Renseignements de la culture, tél. 99-31-53-33.



Etreintes occasionnelles

Antoine (Robin Renucci) gère un élevage de chevaux en pleine nature. En femme, Viviane (Isabel Otero), s'ennuie et leur amour s'effrite dans la monotonie. Un palefrenier, étrange et beau, Vin-(Hippolyte Girardot) irrésistiblement la jeune femme. Elle un lui, ils s'étreignent. Antoine IIIII le palefrenier. Viviane quitte tout partir banale, mais la réalisatrice du Illum de Juliette sait transcender la banalité pour mettre au jour le cheminement

L'Amant magnissque 📖 un hymme au corps féminin, à l'union physique and l'homme, qui em d'abord en plaisir, à l'épanouissement de parte-naire ; un hymme qui en voudrait arra min le rapport de la manulité à la terre, aux arbres, an ciel. A l'eau aussi, mais lorsque Viviane Wincent in trouvent au bord de la mer, I proximité d'une zone industrielle, leur communior avec la nature n'existe plus.

3

JOE

476 E M

iném:

SOLE

temps dans l

Et 1

- Je

1000 60

VIOUX

MOR A

fouille

Croirs

même

trait

noir c

garde

vieux

Vr

П

comi On s OR SC

> L men

Ün

Бош

tress

 \mathbf{n}

frag

Troi feui

mét

m'e

Peu

sez

· 3

cile

Chi

SGI

tes

Ch

tell

jou

riei

ren

SCI

plu

COT

CO

Пe

- 0.

On s'en voudrait. Ilétat actuel du cinéma français, de ne qui bannit limit amn bien le rigrossier que le romanesque redonne I l'amour hétérosexuel un embrasement 🏿 🖿 fois charnel et spirituel qu'on ne lui connais-sait plus Il l'écran. Les corps nus, les caresses échangées vibrent d'une sensualité la laquelle répondent le des bran-ches d'un olivier, les friselis de l'eau, l'immensité des La rigueur des cadrages I compositions photographiques == L alitates Ma

Pourtant, im regrette la minocur de scénario, la répétition presque obsessionnelle des etreintes, M Hippolyte Girardot, la longue, l'am plus maniferation entre caltante la la porteuse de violence de gangrène, qui semble plaque il itinéraire du désir fou, il son

Voir les films nouveaux.

Le festival du film gay

Organisé par Nouveau Langage avec le soutien de Gal Pied Hebdo, ce festival international n'a pas de précédent à Paris et se un événement. Il présente, du 11 zu 24 juin, aux cinémas Olympic, une translita de films anciens ou contemporains venus A CONTROL OF STREET soxualité, masculine setse est le sujet, traité soit par allusion, au temps où la censure veillait, soit directement, depuis l'ère libérale.

Parmi les inédits en compétition (projetés à l'Olympic, 10, rue Boyer-Barret, 141), on verra des films espagnols tournés depuis la mort de Franco inte line homme appelé Flau d'automne ou A un dieu inconnu ; une comédie allemande sur le SIDA, Par de marile pour un virus, de Rose 27-41-06-41 et 41-41-11-12

Praunheim 🗷 le film grec de célèbre Anguelos.

Parmi les classiques = Illes rurus (projetés & l'Olympic Entrepôt, 7, rue Francis-de-Pressensé, 14.), on signale Différent des autres, de Richard Oswald (1919), avec Courad Veidt, produit par l'Institut Hirschseld qui provoqua la colère 📥 nazis : la wine allemande de Victor Winda; Mikael, de Carl Dreyer et une perle italienne, le Trou aux folles (1979).

Un prix du public et un marché du film gay kant prévus. Séances 22 avec des supplémentaires 🖟 14 heures les samedi 📟 dimanche. Rens.: 43-57-52-05, «Les Plaisirs de la chair», de Nagisa Oshima

Le précepteur débauché

Un inédit du cinéaste de l'Empire des sens. Déjà la passion. Déjà la chair. Triste hélas. Et belle.

One les plaisirs de la chair sout vains, quand ils sont monnayés, Nam une des leçons apparentes de ce très beau film d'Oshima, tourné en 1965 beau film d'Oshima, tourné en 1965 (et intitulé sobrement nu Japon « les Plais 1 »), d'après un roman de Futaro Yamada. Pour amère qu'elle soit, la fable assez picaresque que propose cette œuvre flamboyante, un l'Eastmancolor en scope fait merveille comme them « Contes cruels de la jeunesse », est, sinon plus complexe, un peu plus fine qu'il n'y paraît à l'énoncé de cettable.

banale et peut-être contestable.

Wakizaka est un jeune bomme pauvre, précepteur d'une adolescente de bonne famille, Shoko, dont il est secrètement épris, comme il se doit. Il apprend un jour que Shoko a été violée autrefois, à l'âge de huit ans – elle ne se souvient heureusement de rien – par un homme qui exerce un chantage infâme sur les parents. Ceux-ci font comprendre à Wakizaka qu'ils lui seraient bien reconnaissants de faire cesser ces, manœuvres, et le précepteur s'empresser de retrouver à bord d'un train le maître-chanteur et de l'expédier dans la nuit par une portière, hélas, quelqu'un l'a va commettre cette bonne action : un fonctionnaire corrompu, qui a détourné 30 millions de yens et s'apprêtant à passer cinq années en prison, promet son silence sur le crime de Wakizaka, à condition que ce dernier lui garde au frais ses yens et les lui rende dans cinq ans. Au bout de quatre ans, l'ex-précepteur apprend que sa l'ex-précepteur apprend que sa Shoko, tant convoitée, en a épousé un autre. Dans son désespoir, il décide fort sagement de claquer les 30 millions en un an, auprès des filles, bien entendu.

A cet instant, m n'en est encore qu'au tout début de l'histoire. Oshima fait preuve en effet, comme dans les contes crueis, d'une maîtrise et surtout d'une autorité qui lui permettent de mener son récit à bride abattne, avec une virtuesité éblouissante. Une fois cette aituation complexe exposée, il ne s'accorde aucune pause, aucune complaisance, dans la description des malheurs de son débauché frénétique. Natizaka



perte (et l'épuisement de son trésor) sans jamais en retenir aucune ni connaître la joie d'une prise ferme.

Toutes sont attachantes ou émouvantes, surtout l'une d'elles qui se refuse longtemps à lui et semble pré-férer la noyade dans les vagues plutôt que son étreinte. Toutes sont admirablement saisies par Oshima autant qu'elles échappent à son héros. La chute sera triste on s'en doute, comme l'aura été la chair, mais ce n'est pas tent la sensualité

qui est en cause que la hir et l'obsession du temps compté, gâchani les jours et la nuits de ce jouisseur convaincu que l'argent peut accélérer toute séduction.

Paradoxalement ou non, le talent exceptionnel d'Oshima est d'abréger toute lenteur dans sa narration. Et de se poser, à l'orée de sa carrière, non comme un émule des cinéastes américains de l'époque ou du jeune Godard, mais bien comme le grand auteur qu'il n'a cessé d'être depuis.

MICHEL BRAUDEAU.

Un léger mieux... pour le film américain

En chute depuis plus de deux ans, la fréquentation des salles de cinéma s'est redressée au premier trimestre: 5.58 % de mieux pour 🖿 entrées 🔳 10,24 🖷 d'augmentation pour les recettes par rapport au pre-mier trimestre 1985. Les résultats de Paris restent médiocres (- 1 1 compensés par une limit hausse dans la nord et l'est de 📦 France, ainsi qu'en grande ban-

يودرد. چارهار اس

امتحاه د .

7 45 466

Toutefois, ce redressement ne concerne pas les films francais qui continuent à perdre des parts de marchés (37,3 🐃 📠 au 43 M l'an dernier) au profit films américains (50,2 %). Les carrières satisfalsantes de 37º,2, Pirates, Tenue de soirée, Black Mic-Mac, au accord trimestre, devraient permettre d'améliorer les résultats de la production nationale.

Lil profession demeure très nerveuse III III III III Les exploitants de salles ont demandé, lors de leur congrès à Deauville, une aide accrue des pouvoirs publics contre une crise qui les frappe de plein fouet. He entendent notemment profiter de la nouvelle taxe su les recettes des chaînes de télévision. Les producteurs s'y opposent en mettant en avant la mauvaise situation du film français et la détérioration, ces demières années, du soutien automatique à la production.

M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etet auprès du ministra de la culture et de la communication, a promis aux exploitants que le prix des places de cinéma serait libéré avant la fin de l'année, une décision qui eurait reçu l'avai du ministre de l'économie et de finances.

DORNY les chemins, gravures parcours de textes JUIN 1985

GALERIE LA HUNE 14, rue de l'Abbaye **明明的 Paris - 4年 (年 日本代) ...**



Prenez l'accent américain L'anglais 🛏 qu'on 🖃

parle - Amérique Stage**≡** ďété: Juin - juillet - août and 2 makes groupes Professeurs American

COUNCIL Centre Franco-Americali , place de l'Odéon,75006 Paris Tél. : 46 34 16 10

- MUSÉE DE L'HOMME --

Côté Femmes

e el la Marcali est universalle le vision que noue en avons ne l'est pes : T.L.J. and mard do 8 h 45 à 17 h 18



BERNARD HALLER

JEAN POIRET ANDRE FOLAND PALIS Tour les sains 21 à Ginemelle 15 à 70 - Rel. Dimentes sain et Landi LOCATION : Réditte, agences et par tél: 47 20 08 2

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sem. et dim., de 18 h à 22 h. Entrés libre la dimanche (42-77-12-33). ENZO CUCCHI - TONI GRAND - LA REVUE PARKETT, Jusqu'an 24 août.

EXPLOSANTE FIET. Photographic et arréalisme. Jusqu'au 15 juin. Saile d'art

CRÉER DANS LE CRÉÉ. Jusqu'un 8 septembre. DÉSTR D'ARCHITEC-TURE : SCIC 83-84. Jusqu'un 30 juin. CCL

LE CINÉMA YOUGOSLAVE. Jusqu'au 16 juin. Forum. LE CRAYON MAGRQUE D'ELZ-RIETA. Jusqu'au 15 juin. Bibliothèque des sufants.

COMME ARCHÉOLOGIE. Un stelles sistem d'une couvre. Jusqu'zu 28 juin. Atelier des exfants.

Musées

LA SCULPTURE FRANÇAISE AU XIX SIÈCLE. Grand Palais, entrée ave-me du Général-Eisenhower (42-89-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mei jusqu'à 22 h. Entrée: 25 F; samedi: (gratuise le 20 inin) gratuito le 20 juin). Jusqu'un 28 juillet. DE REMBRANDT A VERMEER. Les

peintres hollandais au Mauritshuis de La Haye. Grand Palais, entrée place Cle-monceau (voir ci-dessus). Jusqu'au RASA. LES NEUF VISACES DE L'ART INDIEN. Grand Palais, avenue Wiaston-Churchill (voir ci-dessus).

Jusqu'an 16 juin. FIGURATION CRITIQUE 1986, Jusqu'an 29 juin. SALON COMPARAI-SONS - SALON DU DESSIN, ET DE LA PEINTURE A L'EAU. Jusqu'an 24 juin. Grand Palais, avenue Winston Churchill. Tij. de 11 h à 19 h.

LE TROISIÈME (EIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, Grand Palais, avenne Winston-Churchill, Tlj, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars IIII

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TAPIS-SERIE DU XVI AU XVIII SIÈCLE (collections de la Ville de Paris). Jusqu'an 17 III – LA RENAISSANCE AU PETIT PALAIS. Nouvelle présentation des collections permanentes. Potit Palais, svenne Winston-Churchill (42-65-12-73). Sanf lundi, de 10 h a 11 h 40. Entrée : 18 f.

PRUD'HON. La Justice et la Ven-PRODUCT. LE PROJEC et la ven-grance divina poussivant le crime. Muséo de Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Janjard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 à 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuite le e). Jusqu'an 1 - senten

PHEA NARAI, ROI DE SIAM, ET LOUIS XIV. Orangerie des Tuileries, place de la Concorde (42-97-48-16). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F; dim.: 8 F. Du 13 juin au 13 juillet

A LA COUR DU GRAND MOCHOL. Jusqu'au 16 juin. GRAYURE BULGARE CONTEMPORAINE. Jusqu'au 30 juin. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richeficu (47-03-81-26). Tij, de 12 h à 18 h. Entrée: 10 F.

PAUL COLIN, Jusqu'au 30 juin.
PICASSO, graveres 1935-1945, Jusqu'au
15 juin, Bibliothèque nationale, 4, rac
Vivienne et 6, rue des Peuis-Champs (4703-81-13). Sant 2 2 h 1 18 h 30.

MASQUES ET SCULPTURES D'AFRIQUE ET D'OCEANIE. tles Girardin. Musés d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue de Président-Wilson (47-23-61-27). Sant lundi, de 10 h 1 17 k 30 ; mercrent jusqu'à 20 k Entrée : 12 F. Jusqu'au 21 septembre.

1960. LES NOUVEAUX RÉALISTES JEAN-LOUP SIEFF. Photographics d'art Ville de Paris (voir el-desma). Jusqu'ar

MEUBLES ET OBJETS D'ART 1928-1937. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus), A partir de 12 juin.

HANNE DARBOVEN. Histoire de la mitme 1888-1983. FELICE VARINI, féversible. JAN (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 juin.

MARINETTÉ CUECO, Herbes. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la de Paris (voir ci-desses). Jusqu'an

OUVERTURES SUR L'ART AFRI-CAIN. Musée des arts décoratifs, 107, rae Rivoli (42-63-32-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; chim. de 11 h à

h. Entrée : 18 F. Jusqu'an 29 juin. YVES SAINT LAURENT. 28 mm de création. Musée des arts de la mode, 11-11, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30. Dim. de 11 h à 1 h. Entrée libre. Jusqu'au

SAVIGNAC. Musée galorio de la Seita, 12, rue Surcoul (45-55-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à II h. Jusqu'an 30 août.

SIGNE ET CALLIGRAPHIE. Musée national des arts africains et 293, avenue Daumesuil (43-43-14-54). Sent mardi, de 9 h 45 ll 12 h et de 13 h 30 h ■ b 20. Entrée : 20 F ; dim. : 10 ■ Du 13 juin au 15 septembre.

SCIENCE ET TECHNIQUE AU SECOURS DE L'ART. Musée national de le Légien d'Honneur, 2, rue de Bellechause (45-55-95-16). Sauf innei, de 14 h à 17 h.

ALEXANDRE THEODORE GNIART, 1739-1813. Architec décor. Jusqu'ar juillet. JUDITH CLANCY. Paris virant, le point de vue d'une Américaine. Jusqu'an 6 juillet. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné 117 72-21-13). Sauf lundi, de 10 h | 17 h | 1 L'ART DE LA PLUME-BRÉSIL

Muséum d'histoire esturelle.

36, rue Geoffrey-Salet-Hilaire (14.7), 00-28), Sauf mardi, de 10 li ii II h. Entrée : I ii F. Jusqu'en septembre.

FORAIN. Chroniquest Hastrature de gaerre, 1914-1918. Musée des sur-guerres mondiales, bôtel des Invalides (45-35-92-30). Sanf dim. et landi, de 10 h l 18 h (fermé en sont). Jusqu'en décembre. LÉGISLATIVES 1986. Les affiches de

In cumpagne. Hôtel national des Invalides, (45-55-92-30). Jusqu'an

LISZT ET LE ROMANTISME FRANÇAIS. Missée Resan-Scheffer, 16, rue Chaptel [48-74-95-38]. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'as 28 septembre.

BLIOUX, TABLEAUX ET MÉDAIL-LONS EN CHEVEUX. Denation A. Chanlet. Musée national des arts et tra-ditions populaires, 6, avenue de Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée fibre. Jusqu'en octobre.

L'INSTITUT DE FRANCE DANS LE MONDE ACTUEL Jacquemari-André, 158, boulevard Hasssmann (45-62-39-94). Thi, de 11 h h 18. Entrée : 12 F. Jusqu'au 20 juillet.

LES PHOTOGRAPHES DE RODIN.
Masée Rodin, 77, rue de Varenne (47-0501-34). Seuf mardi, de la la 2 17 h 45,
la 15 F. Jusqu'an 7 juillet.

PIERRE LOTI, PHOTOGRAPHE. Musée de la marine, palais de Chaillot (45-53-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. qu'au 15 jain.

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... In nation et technique dans la Marine 1689-1730. Archives nationales — Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-is (42-77-11-30). Sunf mardi, de h. Jusqu'en décembre.

Conciergerie, 1, quai de l'Horloge (43-54 30-06). Ilj, de 10 h à 17 h. Emrée : 21 F, Jusqu'au 15 jain. LES RETOUBOT ILLUSTRÉES (

trats de maringe) — LES ENLUMI-NURES DE TRADITION de P. Relida. Musée d'art juil. 42, rue des Saules (42-57-34-15). Sauf vea. et sam. de 15 h à 18 h. Jusqu'au 16 juin. ROLAND BARTHES. Le texte et Pinage. Pevillon des arts, 101, rue Rambu-teau (42-31-211). Seuf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 8 août.

BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS. ardelle, 16, rue A. Bourd Jasqu'an 28 septembre,

PAUL BAUDRY. Musée Hébert, 85, rue du Chercho-Midi (42-22-23-82). Sauf mardi, de 14 h à Ⅲ h. Jusqu'au 25 no81. L'ATELIER DE RAYMOND COR-BIN. Sculptures, dessins, médalles. Mon-naie de Paris, 11, qual de Conti de la 12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à III h. Jusqu'au 13 septembro.

Centres culturels

ALEXANDRE TRAUNER. Cier um de cintum. ENSBA, 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h Jusqu'an 20 juin.

ROMA ANTIQUA. Envole des mechitectes français, 1745-1745, 11, quai Maiaqueis (42-60-34-57). San marti, de 13 h à 19 h. Jusqu'as 13 juillet.

TRES FRANÇAIS. 46 graphiens à l'affiche. Courre national des arts pizatiques, 27, avenue de l'Opéra (42-61-36-16). Sauf sau. et din. de 12 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 17 juillet.

TRESORS DE L'UNIVER-SITÉ DE LIÈGE. Collection Wheer. Centre Wallomie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Du 13 juin au V septe

DOTREMONT ET LA PENTURE COBRA. Maison de la poésie, 101, rus Rambutesu (42-36-27-53). Tij, de 12 h à 18 h. Du 16 juin au 28 septembre.

Otton.

...

4.4

The same

JOS DECOCE. Covre 1954-1986. Paris Art Center, 36, rac Falguière (43-22-39-47). Jesqu'an 2 noût.

CENT DESSINS DE LE CORRU-SIER. Fondation Le Corbusier, 10, square Blanche (42-88-41-53). Sanf dim, de 10 h h 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au III juillet. IMRE VARGA, un sculpteur hongreit. Mairie, 4, place du Louvre. Tij. de W h M à 18 b. Entrée libre. Jusqu'an 17 juillet.

SIRI DERKERT et ses matérium; — EEN LINDFORS. Peintures/dessins. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-83-20). De 12 h à 18 h; sun et dim, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 13 juillet. THE BROADWAY POSTER, 1965-1985. American Center, 201. boulevard Raspail (43-35-21-50). Sauf dim. de 12 h à 19 h ; sam. de 12 h à 11 h. Jusqu'an B juil-

TOLMER. Solutate ass graphique dans File Salut-Leula. Bibliothè-que Forney, 1, sus de Figuier (42-78-14-60). Du mardi an samedi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'an 5 juillet.

Galeries

ARTISTES EN VOYAGE AU XVIII sticle, Galorie Cailleut, 136, fus-Saint-Honoré (43-59-25-24).

ARTS D'ASIE : LES MINGQL BOETdeley et C*, 200, boulevard Seint-Gers (45-48-97-86). Jusqu'au début juillet. ART PORTUGARS, Galerie III Prévôt, rec du Prévôt (42-77-32-48). Jesqu'an

SUR PAPIER : Bryen, Dui-tricaita, Duirène, Fautrier, Koskas, Lan-blès. Galerie Michel Broomhead, 46, rue de Seine (43-25-34-70). Jusqu'an12 juillet. GÉRARD GAROUSTE - ALAN CHARLTON, Galerie Durant-Dessert, 3, ree des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 19 juillet.

WOLFGANG NESTLER - SERGE SPITZER. Galerie Claire Berres, 30-32, roe de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'an 9 juillet.

CHARLY BANANA. Galerie Bazza, 40. rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'an 15 juillet.

LITHOGRAPHIES - AQUARELLES - HUILES SUR TOILE

du 22 mai au 11 juin 1986 La Maison de la Lithographie

110, boulevard D Courcelles - PARIS 17

Tel.: All Wild - Mikers: Termen, Management

Ouvert I lundi au samedi inclus II lh à 19 h sans interruption

J.C. PICOT

مكدا من رلاميل

Quand l'idéal dicte sa loi

Un orchestre tout jeune formé en 1984 et qui déjà 💌 situe **III** premier plan. A sa tête, un chef, un wei

La plupart — ceux qui venus écouter, samedi soir, Paul Badura-Skoda joner le 12 Concerto de Mozart au Théâtre de la Commane d'Aubervilliers n'aveient pas précisément l'intention de faire des découvertes. Le grand pianiste autri-chien pour rendre superflu tout commentaire interprétations mozartiennes, encore qu'il ait semblé l'aise l' le concerto que dans la Fancaisie en donné en la La principale originalité dans le concerto é d'entendre le pianiste tenir m partie de l'orchestre, avec les basses, là où ses confrères ont cou-turne de se conse les bras atten-

Ce retour aux sources prendrait toute sa valeur il Paul Badura-Skoda, comme Mozart autrefois, dirigeait en même temps l'orchestre de la main droite, alla le Sinfo-nietta - Driffer original de Picardie - un chef et n'entend pas s'en séparer.

Fondée en 1984, cette formation wingt-deux musiciens recrutés mr concours parmi quelque deux cents
achève première saison,
d'ores de le se situe au
premier plan ensembles français
de ce type. Outre la qualité évidents

acceptées par li : quatorze répéti-tions pour li : ouze re-et à la maîtrise du chef, Alexandre Myrat, qui il inciter musiciens donner toujours le meilleur d'eux-mêmes, que ce soit I la maison III la culture d'Amiens, dans un village Picardie, au cœur l'Afrique la d'une tournée mémorable ou un festival M Saint-Denis...

de tous les pupitres (16 cordes et un quintette à vent doublé dans cer-

taines circonstances). La tient sans doute aux conditions de travail

Jusqu'à présent, Alexandre Myrat n'avait peut-être la limit l'occa-sion déployer pleinement un men de chef par l'fait exception-impulsions nécessaires, le chef sti-mule les instrumentistes sans jamais

mule les instrumentistes sans jamais les gêner comme produit si l'insu public qui incrimine injustement l'orchestre.

De point l'exécution et l'ouverture pour l'Echelle soie.

Rossini, dan tempo époustou-flant exemplaire, le talent de hautboiste (Bernard Philippe) n'aurait suivi conduit.

Mais il faudrait évoquer variété nuances. dosage minu-

variété de nuances, desaguer des plans des plans sonores dans les Variations sur un Frank Bridge, de Britten la Symphonie de sol mineur, de Mozart, de aussi, dans la première œuvre, de souplesse de changements de tempo.

changements i tempo.

Y a t-il beaucoup d'orchestres
capables i rivaliser avec
mérite d'être posée, i len sachant
le danger qu'il y a à crier trop tôt au
miracle. Mais, l'on excepte deux premiers de la symphonie de Mozart qui de ont d'une perfection de peu raide, ne pas partager l'enthousiasme public devant une

* Le Sinfonietta : le même programme lo juin il hesilique de Saint-Quentin, le Concerto pour plano remplacé par le Quatrième Concerto pour violon de Mozart.

THÉATRE

« Gmund » par le Théâtre en hiver de Strasbourg, » Printemps du théâtre

L'accouplement dans les campings

Planches vagabondes, sans voix, public coupé en marceaux : e demier cri de la dramaturgie branchée. dans une vieille étable

sans vaches. Pour sa deuxième saison, le Prin-temps le théatre a convié à Paris, autres, was compaguie née en liver. Les créations de cette jeune unipe s'orientent de cette jeune essentiels, s'alignent sur un certaine actuelle, et que Theâtre en hiver définit ainsi - Un travail d'écriture non théâtrale et se scénographie

Rupture de scène » : cela veur dire qu'il s'agit le jouer ailleurs que un théâtre, ailleurs que dans un bâtiment fait pour ça. Théâtre hiver a simil le grande halle le La Villette. C'est, le porte de Pantin l'accien masché aux herrius. tin, l'ancien marché aux bestiaux. La gardée, mais elle a perdu son caractère, elle a été trop rénova. D'autre part, elle a été trop « lotie », Cerisaie : Cerisaie : surfaces ont a attribuées différents organismes d'art, de specta-cles. Restent d'art, aires, imper-sonnelles. Théâtre en hiver a choisi

« Rupture de scène », dire aussi qu'il faut casser l'unité de planches et l'unité du public.

l'une d'elles.

planches et l'unité in public.

Grund, le speciacle ici proposé,
jeu improtagonistes : ils
figurent le liens sexuels, affectifs,
deux partenaires. En termes
théâtre habituel, il y aurait deux
qui joueraient devant un
parterre de speciateurs. Ici, « tout
est rompu», dirait Labiche.
Il y sept couples, dispersés loin les
chacun le sept couples, qui
le le mots le les
même moment, il y même moment, il y fragments il public.

Etrangement, et la part d'une sept couples homme-femme. Il était permis de s'attendre à un ou deux coapies d'hommes, un ou deux maples de femmes, et le mus panaché. Auprès 🖦 chacun des couples, il

quelques vrais sapins, que des Action de ces couples : ils pren-

les Irria au contenu poéto-social, ont sous la plume du chanteur

coit, debout, couchés, mais ticulation. Ils indiquent la position, sans plus. Ils se dévetent en partie, et se revêtent. Parfois, ils disparaissent pour quelques minutes sous les

Deuxième composante de Grand: - travail d'écriture non théatrale. - Des haut-parleurs, un sous chaque camping, diffusent un mill censé exprimer des lettres d'amour. Le programme annonce que ces lettres III constituées de fragments III Flaubert, Kafka, Kleist, Rilke, etc. Malices attach ont été là, manuele marché aux bestiaux, entièrement dénaturés. entendons des letc'est sans doute voulu. Par ailleurs, couples du camping forestier, entre deux positions, ou en pleine position. murmurent à l'orcille des probablement doux, mais trop bas pour que le public, même fragmente, entende quelque chose.

Voilà. C'est tout. Ce spectacle, Gmund, m été entièrement conçu. m soigneusement réalisé, pour se distinguer du commun. I faire remarquer, et faire beaucoup perfer de lui, en fin de compte li peu de frais. Seul mérite : il n'est pas iong. Environ minutes.

MELL COURNOT.

Grande halle de La Villette, 21 h 30, = 12 juin; 21 h et 23 h, le 11 juin.

ROCK

Les Pogues à la Mutualité

La ballade des boit-sans-soif

Des trublions irlandais ont Shane MacGowan le style d'un passé les ballades de leur pays au shaker punk. Ça chauffe.

booligans will droit sorties de la miracles (version navale) ethique affichée d'entrée sur premier sibum avec un titre forme de blason au long Rum, Sodomy and the Lash (Rhum, Sodomie et le fouet). Tout un programme, ancré dans la tradi-tion folklorique de la chanson de boire. Car c'est de de qu'il s'agit : pipeaux, batterie-tambour, accor-déon, violon, crécelle, guitares acoustiques mélectricité minimale, Pogues arrangent leur manière l'passée au shaker punk) des traditionnels irlandais composent

originaux dans la même veine. Honni soit qui mai y pense, im mélodies ont du panache m même de l'élégance (Dirty Old Town).

milord. Entre le vague I l'âme des mind. Entre is vague i fame des ballades i tangage des gigues montées i ressorts, entend injures les rires gras, on imagine bras i fer i bourrades amicales. A peine entamé par la présence la basse la Cait O'Riordan, Maria féminin ... non édenté 👪 📖 confrérie mal dégrossie, l'univers 🛶 Pogues 💷 celui M la fraternité virile scellée I l'huile de coude. Pour Elvis Costello, leur producteur, ils mus il groupe plus inventif du

Prévue il 🛚 🗷 deux mois, 🝱 prétournée avait du être samula en dernière minute à 📗 suite d'une traversée difficile qui consistait, pour Shane MacGowan, I passer d'un trottoir 🛮 l'autre. Dans 📖 état éthylique avancé, l'homme la la machoire désormais légendaire avait en effet pris un taxi (de plein fouet, s'entend) en direction 📰 l'hôpital 🖼 plus proche.

ALAIN WAIS.

† Le 12 à la Mutualité | Paris, | 13 à Rennes (les concerts commesceront après la | | des | des

Disque - HW Phonogram.

La Contra d'art contemporain

ensemble de dessins de textes de JACQUES BUSSY,

prématurément est août Title

ainsi que des gravures à l'ambient

des aquarelles de JELYMUHEL

La « Huitième Symphonie » de Mahler à Saint-Denis

Sur la montagne mystique chose de l'extraordinaire composi-

Le match France-URSS n'a pu entamer la ferveur duelque deux mille mélomanes qui déployaient, jeudi soir, une longue queue à l'entrée de la basilique de Saint-Denis pour la H. Symphonie. Gustav Mahler. Symphonie « des mille » (en l'occurrence quatre cent quatrevingts du la première audition n'a H. qu'en 1964, cinquante-quatre ans après le pro-1964, cinquante quatre ans après le création le Munich. Et la exécution date de 1979 dans même basilique, déjà and la limite de Marek Janowski.

Le l'el Creator el la soène l'anie Le Creator schae la Second Faust, de Goethe, qui relie montagnes la Terre et hauteurs de Paradia, invitem chercher lieux grandioses. Chacun gardera sans lune impression la la soirée de la plein fouet la appel l'Esprit-Saint Mahler surgir en lui de l'augoisse à la puissante envie de créer qui l'animaient.

Le flot isiliti avec

Le flot jaillit avec merali et va d'un mil jusqu'au bout le l'hymne, haletant, tourbillonnant, presque forcené. Mais il faut bien dire que, dans cette acoustique ultra-générouse, on distinguait fort peu de

CARGALEIRO. Pointures récentes

MICHEL CARE Die nes paintere La Parat, 76, rus Vicilie-do-Temple (42-77-44-24). Jusqu'as l juil-

CHERET. Affiches originales. Galarie Documents, 53, roe de Seine (43-54-50-68). Jusqu'au 28 juin.

LE BESTIAIRE DE COMBAS, Galerie

ALFRED COURMES. Briance, 23-25, rue Guintgund (43-26-85-51), Jusqu'au 28 juin.

CRUZ-DIEZ. Denies René

196, (42-22-77-57). Jusqu'sa (2 juillet.

OLIVIER DEBRÉ. Escres China. Galerie Leif Stable, Cour Delépine, 37, rus (48-07-24-78). Jusqu'an

JIM DINE. Une expesition pour Puris. Galerie Beaudoin Lebon, 34, mm and Archives (42-72-09-10). Jusqu'an 2 juillet.

DORNY. Les chantes (gravares et collages). La Hune, 14, miles l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au a

EDELMANN. Cart international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 12 juillet.

JOEL FISHER, Sculptures. Galeria Cadot, 77, des (42) Jusqu'su 12 juillet.

GLORIA FRIEDMANN. Galerie

ALAIN GAUVIN, Pelaturen récentes.

CHARLES GIAI-GISCHIA. Caretane botanique. Galerie Krief-Raymond, 50, 11 (43-29-32-37). Jusqu'au 28 juin.

GILIOLL Portraits. Labor Erval. 16, mm de Seine (43-54-73-49). Jusqu'au

Montenzy-Deisol, 31, m Ma 54-85-30). Jesqu'au 26 juin.

33-04-66). Jusqu'au 28 juin.

Yvon Lambert, 5, rue de la lacella Lazare (42-71-09-33). Jusqu'à fin juis.

90-84). Jusqu'an 28 Juin.

diagnosia de la compania

Partners of the

Harry France Co.

1885 Balleton 1881 1

Action Control of the Control

m , 101 40

Secure management

a firetain form

department of the second

referred to the second

Acres No. 19 Co. 1

AND THE PARTY

1000

200 38 1100

and the same of the same

g 7 ·-

3-4-5 (--

y

Water .

. .

contrapuntique, les chœurs écrasant l'orchestre, la noyés a grand-peine et grands cris.

Dans la seconde partie, au contraire, les mouvements plus calmes, l'écriture plus de détendue and opéra se contrastées, les chœurs des enfants bienheureux s'épanouisdes enfants brenheureux s'epanous-ir. On croyait descendre les personnages le long de descendre les personnages le long de mystique, à travers l'immense basilique emplie par les

Superbe interprétation Marek Janowski, qui a donner leur mate site, sux masses réunies sous sa

direction (1).

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Le Nouvel Orchestre Philharmo-nique, les chœurs et la Maîtrise de Radio-France, le Chœur Philharmonia de Stuttgart et huit solistes de qualité, dont au premier chef Teresa Zylls-Gara. ★ Concert transmis en direct par France-Musique. Le Featival de Saint-Denis donnerz, le 18 juin à la basilique, que autre grande œuvre de Mahler, le Klagrade Lled dans sa version intégrale, en première audition à Paris, sous la direction de Jacques Mercier.

GÉRARD CONDÉ.

En région parisienne

BOULOGNE-BULLANCOURT. La

Liberté est Mil à Boulegne-Billancourt. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Fauille (46-04-82-92). De 10 h à 21 h; dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 22 Juin.

PONTAINEBLEAU. Ouvering de

Mapoléon 1". national (64-22-27-40). Sim mardi, da 9 h 30 h 12 h 30 et de 14 h h 17 h.

JOUY-EN-JOSAS, Las amées 68. Fou-

dation Cartier, 3, rue (39-56-46-46). Sauf hadd de 11 h à 19 h.

MARLY-LE-ROL. Un regard Part d'autourd'un. Musée-promenade, (39-69-06-26). Indie et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au

PONTOISE. Howmage Albert

Louis 1878-1947 — Louis 1895-1975. Jusqu'au II septembrier Louis 1895-1975. Jusqu'au II juin.

Tavet-Delacour, 4, au Lemercier (30-38-02-40). Sauf mardi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Archéologie de laca et des rivières. Maldes Antiquités nationales (34-51-53-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 11 h 30 à 17 h 11 Entrée : 10 F. Jusqu'az 22 septem-

SAINT-OUEN-L'AUMONE. Regard our la scalpture contemporaine : Ervin Patius. Parc et hall de l'Hôtel de Ville (34-

tou'au 30 septembre,

EXPOSITIONS

dans l'Oise. Musée départemental, palais (44-84-37-37), Jusqu'at 30 juin.

BOURG-EN-BRESSE Scalptures III la collection Dallamagna - Scalptures de Milchel Gérard. Pricuré de Brou, 63, boulemail de Bros (74-22-22-31). Du 13 juin an 3 soût.

CALAIS. Joches Carres of photographique 1983-1986. Maides beaux-arts, 25, ma de la La (21-97-99-00). Jusqu'au 8 septembre.

François Morellet.

par la Ville.

46, ara,
Gambetta (41-62-21-46).
Jusqu'au 29 juin.

GRAVELINES. I Printemps de la Ensor. I Jusqu'au Jusqu'au

EVREUX. Hans Hartung. Musée de l'ancien Evêché, 6, rue Charles Corbaau (32-39-34-35). Jusqu'au 15 septembre. LA ROCHELLE In culture, 4, rue Saim-Jean-du-Pérot (46-41-37-79). Jusqu'an 6 juillet.

LE HAVRE I and Bellenine. It is Espace I Niemeyer (35-21-21-10). Jusqu'an 29 jain. MACON, Jacques Ville find régio

naic des beaux-arts, Cours Moreau (85-38-09-15), Jusqu'au S juillet. MARCO-EN-BARCEUL déco, septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au 21 juillet.

MARSEII LE. La planète affoiée. Sou-réalisme, dispersion et influences, 1938-1947. Centre III la Vieille Charité. 2, run de la Charité (91-54-77-75). Juaqu'an 10 inim

MENTON. Palais I l'Europe. Jusqu'au

MORLAIX, Stratégie de l'ombre : Ale-Bealu, Dado, Doare, etc. Musée Jacobins, place (98-88-68-88). Jusqu'au 30 juin.

ORLEANS. Calder. Gounches at strates. d'art contemporain. Saint-Vincent (38-62-45-68). Jusqu'au

LES SABLÉS-D'OLONNE. Denis Laget/Thierry Le Moign. La délicateure de projet. Musée de l'abbaye Sainte-Croix (51-32-01-16). Jusqu'au 29 juin.

SAINT-PAUL-DE-VENCE Jasper Jones. Œntre graphique 1960 à 1 Fondation Maeght (93-32-81-63). Jusqu'au

– En raison des grèves RATP 🚗 « La Calurin sous la place »

RELIER et l'éclatisme Passage public du métro Palais-Royal

Reporte le vernissage
= ARTS PLASTIQUES »

chill au me

COLIGNON, son professeur et ami, L'exposition 🖼 visible tous im jour: sauf les mardis et mercredis, jusqu'au 29 juin 1986.

77, rue il Varenne (7°) - W Varenne

Rodin / Soixante photographies anciennes extraites des collections du musée TOUS LES JOURS (seef mardi) - de 10 h i 17 h 45

DU S AVRIL AU 7 JUILLET

> - Naleyla COARD 12, rue Jacques-Callot, WWW Paris - Tél.: 43-26-99-73

Pierre LESIEUR peintures, despins a pastels

🕳 🍱 mai-6 juillet i 📶 🚐

GALERIE CAILLEUX -136, faubourg Saint-Honoré - Table Paris ARTISTES EM VOYAGE

au XVIII siècle 🕳 du 20 mai 💵 5 juillet 🕳

SIMAL GRAND PALAIS 24 JUIN SALON DU & DELA PEINTURE ALEAU avec cette annonce PRIX RÉDUIT: 15 f. (au lieu de 25 f.)

EXPOSTIKIN

L'INSTITUT DE FRANCE DANS LE MONDE ACTUEL

Les Cina Académies au service la la culture | la recherche. un mécénas de tradition un dimensions du monde moderne. un patrimoine artistique unique en France.

au Musée Jacquemart-André 158, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS (8º) tons les jours de 11 h à 18 h, du 6 mai au 20 juillet.

ANNA-EVA BERGMAN. Galerie Daniel Usava, 14, rue de Grenelle LT5-4-41-90). Jusqu'au 28 juin. AVIGNON. Peintures murales de Viviers de l'Antiquité à nes jours la 130 juin - E. et R. Peinquier : 1 mars su Petit Palais, 1980-1986, Juqu'au 28 juil-let. Place du Palais-des-Papes (90-86-EIMURA. Cievres ricentes. Galorie Art ress., 5, quai de Costi 15-35). Jusqu'as 28 TAL-COAT. Pointures. Galario Cil-vagna, il rue de l'Université (ill. 1884). Jusqu'an II juin et du 19 juin au 31 juillet. DENIS RRIHAT. Photographics. Galaric Suime, 17, rue Saint-Sulpice, (46-33-76-58). Jusqu'an 26 juillet. BERNAR VENET, Scalptures ricenses. Galerio Desiel Tempion, Mi rac Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 17 Juil-CLAUDE LAGOUTTE. Voyage on de. Galorio Charles Same., 21, avenue

du Maine (45-48-10-48), Junqu'an 5 juillet. CHRISTIAN LHOPITAL Galerie NATHALIE VOLPELIERE. Dames Ballin, 47, ree de Lass (47-00-32-10). Jusqu'au 28 juin, JEAN ZUBER, Pelatures, Galerie Phi-lippe Casini, 13, rue Chapon (2004). 00-34). Jusqu'an 12 juillet.

LUCIE MTML Jaquester, 85, rue Rambuteau (45-08-51-25). Jusqu'an Sjuillet.

A.R. PENCK. Pelatures des années 80. Gillespie-Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'un 12 juli-

SERGE POLIAKOFF. Les INIL Guillon-Lafraile, 133, bonievard (45-63-52-00). Jusqu'an 12 juillet.

REIMPRE. Pelatures récentes. Galeria Bellint, 28 bls. bonievard Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'an 5 juillet. REINBOUD, In Ariel, In ...

ROHNER. Reimer dans Paris, Galerie Framond, 3, rue des la la la 174-77). Jusqu'au II juillet. SANDORFL Lavignes-Bastille, 27, rae (47-00-88-18).

SCHNEIDER. Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 5 juillet.

ALEXANDRE HOLLAN. Printeres el

21-27). Jusqu'an 29 juin. FRANCIS LIMERAT. Site-Art prisont, 10, rue Coquillère (45-08-58-96). Junqu'au 5 juillet.

MAUZAN. Affiches originales. Galerie de l'Imagerie, 9, rus Dants (43-25-18-66). Jusqu'an 10 juillet.

OLIVIER Gilbert Gilbert 42-78-43-21). Jusqu'an 🗷 juillet.

MARCEL PISTRE. Œavres 1954-1979. Galerio Protéo, 38, rue de Seine (43-25-21-95). Jusqu'as 28 juist.

mann (45-62-13-09). Josqu'au

Loeb, 12, rue des Beaux-Arm (46-33-06-87). Jusqu'an 5 juillet.

Jusqu'an 20 juillet.

CHARLES SEMSER.
Corre, 14, rae (43-54-57-67).
Jusqu'an 5 juillet. JEAN-LOUP SEFF. Borinage 1959. La Chambre claire, 14, rus Saint-Salpice (46-34-04-31). Jusqu'an 5 juillet.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble improgrammes u im salles

(de || h à 🔡 h sauf dimanches 🖿 jours 📟

léservation et prix préférentiels avec la Carte Chib

radjpoutes. Galerie 51, rus 51, rus Seine (43-26-91-10), Jusqu'an 28 juin.

dessins récents. Nans Stern, 25, avenue de Tourville (45-05-08-46). Jusqu'au 5 juillet. CHRISTIAN SORG. Janua Regards, 11, rue Bu Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'an 5 juillet. JEAN-PAUL HUFTIER.

Saist-André (93-34-48-01). Jusqu'au

64-05-16), Jusqu'au 30 juin.

ARLES. Erre, pelatures 1984-1986.
Abbaye in Montmajour (90-54-64-17).
Jusqu'au 29 juin. – Georges Rousse.
Œavres récentes. Eglise Saint-Martindu-Méjan, passage du Méjan (90-9630-35). Jusqu'au 15 juillet.

En province

AMIENS. Alberto Bart. de la culture, place I (22-91-83-36). Jusqu'an 13 juillet. ANTIBES. Tréson in la terre et de la mar : Patrimoine urchéologique d'Israel. Musée d'histoire in d'archéologie, Bastion

H Réservation

Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents

du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 42-81-26-20

FESTIVALS

K - ORANGE - SULLY-SUR-LOIRE - VAISON-LA-ROMAINE - MENCONTRES MUSICALES DE BEAUNE (nous consulter).

FERTIVAL DU MARAIS Jusqu'au 12 juliet - Location IIS jours à l'avance minimum - Billets envoyés THÉATRE husqu'au 11 juillet, L.La. sauf dirn., 20, 21, 26/06, 21 h 30 : hôtel d'Aumont :

Jusqu' su 11 juillet, Ll.s. sauf dim., 20, 21, 26/06, 21 h 30 : noter d'Aumont ;

Le Tour, H. von Hofmennsthel, mise en scène M. de Maulne, 85 F au lieu de 100 F.

Jusqu' su 26 juin, à 22 h. du 12 juin au 12 juillet, 20 h. reflicte dim., ceve gothique de gothique de l'Hôtel de l'auserie :

Au perroquet vert, A. Schnitzier, mise en schne S. Vajda, 10 F eu lieu de 60 F.

Du 23 juin au 12 juillet, ili 20 ili 30, relâche dimenche : Les Exaluss, Robert Musil, mise en scène Ch. Colin, Centre sulturel Wallenie-Brussilies, 85 F au lieu de IIIII F.

Du 27 juin au 12 juillert, à 22 h, cave gothique de l'Hôtel de Beauvais : le Princesse blanche, R. M. Riike, mise en scène Christian Crosst, 40 F au lieu de 50 F. CONCERTS

17 Juln, 21 h, Cirque d'hiver : Paris, dir. D. Barenbolm (Bruckner), 130 F zu lieu de 160 F. IIII juin, 21 h, Cirque d'hiver ; Orchestre Bernard Thomas (valses viennoless), 130 F au lieu de 180 P.

20 juin à 21 h 15, hôtel d'Aumont ; Paul Bactura-Stode (Berg, Brehma, Schmidt), 85 F au lieu de 100 F.

iném SOLE

temps dans l

- 0

Et e

 $= J_{c}$

tion su

vieux

mos n

--Il e

trait

noir e

garde

VÍCUX

Pas d

<u>perti</u>

. II

L men.

qui ; Un :

pone

LICSE

H

frag Troi

feui

Bier

m'e

Peu

SEZ

cile Chi

soû THE

SOL goo'

Ch

tell

jou

riei

'nc:

SGT.

COI

CO.

CO

V۳

Paul discussion : 25 juin, ET h, Cirque d'Hiver : Comerate de Verzeilles (Mahler, Schreker, J. Strauss, Schoanberg), dir. A. du Closel, 110 F

26 juig 21 h 16, hôtel d'Aumont : Elisabeth Guy-Kummer (récital mélodies Wolf, Mahler et J. Strauss), 85 F au lieu de 100 F.

2 juillet, 21 h, Cirque d'hiver : Les Pecits chésseurs de Vienne (Bruckner et ses comtemporaine, opératte de Strause), 130 ll au lieu de 160 P. 4 juillet, 21 h 15, église Seint-Merri : Quetuor à cordes du Mazarteum Selzbourg, 70 F su lieu de 80 F.

7 juillet, 21 h 15, église des Billettes : Kammercher de hortus musieux (Wolf, Brahms, Bruokner, Devid), 70 F su lleu de 80 F.

OPÉRIA La Fedelta premieta, J. Haydo, les 24/28/28/30 juin, 1/3/4/8/7 juliet, 20 h 30, Cirque d'hiver, dr. Ameury du Closel, miss en soine Elisabeth Nevreti-Bouillon, 170 F au lieu da

FESTIVAL DE SAINT-DEMIS Location 15 jours à l'avence minimum - Billets envoyés.

Le 22 juin, à 16 is 30 et 16 is 30, muelle Carmel et Lilgion d'honneur : Concert promanade, ensemble vocal M. Piquemai (Heydn, Schubert, Rossini, Feunii), 56 F au Beu de 65 F.

La 26 juin, E III) h 30, Paleis des sporte de St-Denis : cert Malayof, 65 F au lieu de 75 F.

La 3 juillet, 21 à 30, Basilique : Verd : Requiers, choturs et orchestre de l'Opéra de Paris, dir. James Cordon, 70 F au lieu

Zubques-Pethé (les 10 : 240 F ; lue 5 : 120 F), valables tij sauf du semedi 1iii h au limenche 18 ii dans toutes les selles Pathé.

LYRIQUE

THÉATRIL GRÉVIN: opéres comiques de Nicoles Delayrec (Malson à vendre et l'Ament status), mise en soine de Régis Senton, jusqu'eu 28 juin, reliche dint., jun., 140 P eu lieu de 160 F.

ATELIER, Hot House, #10 F ou feu de 180 F (souf esmedi soir), jusqu'ou 12 juillet.

m CHAILLOT, 80 F au lieu de 70 F. Grande salle : Bouchabelle.

• PONTAINE, les Mystères du confessionnel, 90 F au lieu de 150 F (sauf sum, soir).

• LA BRUYÈRE, le Voisine, 90 F au lieu de 120 F.

III LUCERNAIRE, tous les les la 18 h : 50 F les lieu de 60 F. A partir de 20 h 30 :

m MARAIS, l'Exernel Mari, 70 F au lieu de 80 F (saul samedi soir).

MARIE-STUART, tous les spectacles, priv 70 F au lieu de 80 F, m MOGADOR, Kabuki, les 22 et 29 julo, à 15 il 30, 182 F au lieu de 220 F.

e MONTPARMASSE, grande selle : le Velleur de suit, 100 F au 📟 de 🖽 🗗 🔤

Patito salle : Maxx et Cose-Cole, 90 F au Seu de 100 F (sauf semedi soir). • NANTERRE, Quel overt, le 26 juin, 80 F eu lieu de 85 F.

e PALAIS-ROYAL, N'écoutez pas, mesdames, de S. Guitry, 1999 F au lieu de 200 F (seuf

ROND-PORT, les Classus, 90 F au lieu de 120 F. TRISTAN-BERNARD, Ariens ou l'âge d'or, du lundi au jeudi, 100 F au lieu de 180 F.

TEACHER PARTY

L'âge en question, de F. Dorin, 155 F su lieu de 200 F (cauf sam. soir).

LES SPECTACLES DE LA RENTRÉE LES LUNDIS MUSICAUX DE L'ATHÉMÉE

Promotion jusqu'au 15 septembre 1986 : 20 octobre Jard van Nes ; 24 novembre : Zahave Gal ; 16 tévrier 87 : Margaritz Zimmermann ; 23 mers 87 : Ewe Podies : Il places au prix global de 180 F au lieu de 440 F. Nous consultur pour le détail de la salson 86/87.

MARIGNY, les Brumes de Manchesser, de F. Dard, mise en acène R. Hossein, 10 et 28 octobre, 7 novembre, 12 décembre à III h, 9 novembre à 14 H 30, 175 F aui sei de 200 F, 140 F au lieu de 160 F. Offre exceptionnelle jusqu'au 31 juillet : 18 et 25 septembre à 21 h : 185 F au lieu de 200 F, 130 F au lieu de 160 F.

PORTE-SAINT-MARTRI, à pertir du 26 septembre, 2 B 29 », d'Alain Page avec Richard Berry et Nicle Arestrup, 140 F au lieu de 200 F (sauf sam. soir).

RENAISSANCE. à pertir du 17 septembre : les Trois Jeanne dans la Maison des Jeanne et de le culture, de Tilly, 120 F au lieu de 150 F; le lundi, 84 F au lieu de 150 F (sauf vendredi et se lieu de 150 F (sauf vendredi

ESPACE PIERRE CARDIN, la Ville bleue, de Jean-Claude Brisville, mise en soène Pierre Boutron, avec Madeleine Robinson, Guy Tréjen, Xavier Deluc; 17/09, 14/10, 22/10 ii 20 h 30; 5/10, 19/10, 26/10 ii 15 ii; iii 130 F au lieu de 180 F, 80 F au lieu de 90 F. e THEATRE GREVIN, Plans Desproges, 4, 7, 19, 27, 28/11; 110 F au lieu de 130 F

D ZÉNITH. Coluche, 30/9, 8, 16, 21, 28 pot. 8, 11 nov.; 166 F au lieu de 170 F, 136 F au lieu de 140 F (rel. dirn. et lundi).

Baffet Alvin Alley, 2, 7, 15 octobre à 20 b 30, ears. 11/10 à 15 à, 172 F au lieu de 180 F, 132 F au lieu de 140 F.

CIRCUE MATIONAL GRUSS, perc de la Villette, è pertir du 24 octobre, 👫 T 👢 👢 100 F, 70 F au lieu de 75 F. Nous consulter.

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce builletin de location avec votre chèque. (Les prix indiques comprennent les frois de location.)

Réservatio	Rue
sion lub	Ill retourner au journaî LE MONDE, service publicité, 5, rue des traliens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectades et je joins 160 F françois par chèque au mandat-lettre à L'ardre du journal "Le Monde".
V/	

THEATRE

LES PECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiquée

TILT, Vincennes, Sorano (43-74-73-74), 19 h (11 au 19).

BRITANNICUS, Bastillo (43-57-42-14), 21 h (12). LAISSEZ-LES VIVRE, Splendid init-Martin (42-08-21-93), 21 h (12). HCME, Road-Point (42-56-70-80),

KABUKI, Mogador (42-85-45-30). LA PETTIE BOUTIQUE DES HORREURS, Dejazet (42-74-20-50), 20 h 45 (17).

Les jours de retâche sont indiqués entre

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), hra. III h : Salmunbō (opera de Moussergald; dir. musicale : Z. Pesko).

SALLE FAVART (42-96-06-11), mar.

19 h 30 1 Fiftre enchantée.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mer., sam. à 14 h 30; jen., dim. à 20 h 30; Un chapeau de paille d'Italia; mer., sam., lun. à 20 h 30; le Belcon; ven., sam., lun. à 20 h 30; le Belcon; ven., mar., à 20 h 30, dim. à 14 h 30; solvée littéraire Jean de L.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Feyer:

14 h 30; sam. à 15 h (dern.): Histoire de manvais temps (pour enfann, à partir de 3 ans); Grand Tefétre relâche;

Gémier: 20 h 30; dim. 15 h (dern.). lu Terrain Bouchabelle; clôtaire assumée à partir du 16 juin.

ODÉON (43-25-70-32), reliche jusqu'en décembre 1986, PETTI ODÉON (43-25-70-32) (Inn.), 18 h 30 : Des trous dens la glaco, d'Anne

13 h 30 ; Des trous dans la glace, d'Anne Barbey.

TEP (43-64-80-80), reifiche anumelle.

BEAUBOURG (42-77-12-33), mer.

" jou, à 13 h 30 ;

Mémoire et homosexualité avec Ph. Boucher et D. Fernandez ; à 20 h 30, colloque « l'affiche et l'affichage» ; à 21 h, exencices de la patience : Cahiers de philosophie n' 6 et a' 7, essais de neutre ; lun, à 19 h, finisha Ripoutt « Ecris de pou de traces » ; 21 h, Anne Portugal ; Visioninformation ; ii] à 13 h, An cour du racisme, de Y. Dukin ; à 16 h, Comet ;

Satellites du soleil, de S. Goldsmith ;
Peul Langevie, de P. Bandiquet ; à 19 h,
Tamisis : le couscous de la colère, de
P. Demont, G. Murry ; L'agonie du Sabel, de C. Mottier, D. Pasche ; Visio-

Satellites de soieil, de S. Goldsmith;
Peul Langevie, de P. Handiquet; à 19 h,
Tanisie : le couscous de le colère, de
P. Demont, G. Murry; L'agonic du
Sabel, de C. Mottier, D. Pesche; VidéoMasique : til, à 13 h, Mystary hfr Rê, de
San Rê; à 16 h, le Bohêrse, de Puccini;
à 19 h, Samson et Dellia, de SaintSaéns; Concerts-Spectacles; Thélite :
mer. à 14 h, le Barra perché, d'Italo Calviso; Danne : lun. à 20 h 30 : Compagnie
Dominique Petit; Chorégraphies :
A. Carrié; C. Marsedé; J.Y. Esquarro;
D. Petit; Masique : mer. à 20 h 30.
Couns d'anniyse musicale (Berle, Domatoni, Noso (Ircam), à 20 h 30 : Fotyphoint; Festival de poésie, mosique et perfermance (petite salle, 1 = sous-aci); jun.
à 18 h 30, musique de chandro-musique
française du vingtième siècle (O. Musifrançaise du vingtième siècle (O. Musi-

françuise du vingtième siècle (O. Musiann); ven. Il 21 h. Ensemble de l'ita-raire (Lefebvrs; Barband, Dalawis, etc.); lun. Il 20 h 30, musique française du vingtième alècle (J.B. Barrière, D. Cohen, M. Stroppa; En contemporain, dir. D. Cohen THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83), lan. à 18 h 30 : Orchestre mational de France; Listos; Rayale, Weber, Mozart, Ginek, Listo à 20 h 30; Milnes, Spong.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Danse: do-mer. à sam. à 20 h 45 : Bullet
Cullberg; mar. à 20 h 30 : Tanzzheater
de Wuppertal; de mer. à sam., 18 h 30 :
compagnie Karine Saporta.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), théires (Lua, mar.), in h dim. ii 17 h i l'Empereur Jones,

Les autres sailes

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (MINI-77-71) (D. soir, km.), 20 h 30, diss. ARCANE (43-38-19-70) (D. seiz, bun, mar.), 21 h, dim. 17 h : Victor ou les enfants au pouvoir.

ASTELLE (42-38-35-53), 20 h 30 : Entre

chien et loup (dern. le 14).

ATELIER (14 14 14) (D, soir, lun.),
21 h, dim. 15 h : Hot House,

BASTILLE (43-53-2-14) (L), 21 b, BRITANNICUS (à partir du 12). BOUCANIER (43-45-60-60) (L., mar., mer.), 21 h : 11 mar. Salomá.

BOURVIL (43-73-47-84) (D., lan.), 20 h, sam., 10 h: Pas doux comme: elle; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Y'en a marr...es-CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., V., S.), 20 h : Home ; (derz. le 12), 22 h, dim. et lem. à 20 h : la Mort, le Mol, le

CARRESOUR DE LA DIFFÉRENCE (#3-72-00-15), 21 h : la Vie, c'est par moment (dern. le 14).

CARTOUCHERIE Atelier de Chusdron (43-28-97-04) (D., L., S.), 20 h line l Angelico in Vitro.

CHAPELLE EXPLATORE (4 (D., L.), 20 h 30 : Pénélope.

CHÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69) (D., hm., mar.),
20 h 30, Galerie : Antoine et Cléophre
(dern. le 14) ; Resears (D., L., Mar.).
20 h 30 : Scènce particulières d'une journée ordinaire : Genal Théfare (D., L.,
Mar.) 20 h 30 : Arlequin servitour de
deux maîtres (dern. le 14).

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
7-20-08-24) (D. noir lan.). 21 h. sam.

7-20-08-24) (D. soir, km.), 21 h, sam. h, dim. 17 k 30 : L'âge de monsieur est

COMÉDIE DE PARIS (42-81-60-11) (D., km., mar.), 21 h : Poil de carotte. (D. soir, hm.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Chrysis.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (47-00-19-31) (D., les 11, 13), 20 l. 0 : Phòdre. DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, lon.), 20 h 30, dim. 16 h : Poésies avec Vicky Messica.

EDEN-THÉATRE (43-56-64-37) (D., lan.), 21 h : Du sang sur le con du chat ; mar. 20 h 45 : Star.

(D. soir, lea., mar.), 21 h, dim. 16 h : West and Co (dern. le 14). ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 17 h: Histoires... d'aller au théitre ou la fie d'Othello.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 ii 30, met. dim. 17 h : Stefano. ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 21 h, mat. sam. et dim. 17 h : la Nuit de 8 août ; (D., L.), 18 h : Use exison en Enfer.

FONTAINE (D.), 20 h 30, samedi + 18 h ; les Mystères du confessionnal. (D) 22 h, sam. + 15 h 30 ; les Chaussures de Madame Gilles. FORAIN-THEATRE (43-29-12-78) (L.),

FORAIN-THEATRE (43-29-12-78) (L.), 17 h 30: Let marrors du feu.

FORTUNE (41-24) 21 h, le 14: Bandit: le 13: La même Suzy.

GAITÉ-MONIPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, lun.), 21 h, mai. dim. 15 h: Messicurs les Ronds-de-cuir.

GALERIE SS (43-26-63-51) (D., lun.), 21 h 30: The Franciscus de Cuir.

BALL MONTORGUEIL (39-52-42-79) 30: 5- Fastival du THEGThélitre de La (durn. ls 11).

GUICHET-MONIPARNASSE (43-27-83-61) (D., lun.), 21 h: Des dessuix par les yeux; (D. L.) 19 h 30: le Dédale du silesce.

HOTEL DES MONNAIES (43-29-12-78) (le 16), 21 h 30 : On ne badine par unec l'amour ; les 13, 14 h 19 h 45 ; le 11 ii 15 h ; le 14 h 22 h : A quel rèvent les jeunes filles ? HUCHETTE (43-24-14-00) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice masses, 20 h 30 : la Legon ; 21 h 30 : les Mystères de Paris.

LA BRUYERE (var. 470.00) (D. man.), 20 h 30, mar. dim. 15 h : la Vojnine.

CENTRE CULTUREL SUESSE (42-71-44-50) (D., L., Mar.), 20 II 30: D'ob mar., jeu., saur., 18 h 30: Pour Thomas II 20 h: Rires de crise (jusqu'il II). IL 19 h: les Désirs de l'annour; 20 h 45: Témoignages sur Ballyberg; 22 h: Pas de bateon pour Roméo. Petite saile, h 30 III on vent aller par là.

MARAES (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 ; MARIE-STUART (D., lun.) 22 h : Hante Surveillance ; 20 h 15 : Savage Love ; (D., L.) 18 h 30 : l'Entrée en matière.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, lm.), 21 ≥ 15, sam. 18 h 4 et 21 ■ 40, dim. 15 ■ 30 : Pyjama poer six.

MOGADOR (42.85.45.30) : Le Grand théâtre Kabuki (à partir du 16). MONTPARNASSE (43-22-71-74), Grande man (D. soir, inn.), 20 h 45, mat. dim. 15 h 30: le Veilleur de mit.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (42-60-32-14) (D., hnn.), 21 h : Enfant NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, lun., mar.), 20 h 45,-dim. 15 ii 30 : l'Amour-Golt.

pas, mesdames.

PARIS-VILLETTE (D. co) (D. soir, lan.), 21 h, dim. 11 1 30 : les Trospettes de la mort.

The Control of the Co

THE BUILDING CONT.

And the second s

2000年第1866

92-97) (D. soir, L.) 21 h 15, dbm. 17 h; ja Poule d'en face.

POTINIÈRE (42-61-42-53) (D., hu.), 21 h : la Pamhère repentie, SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h : Faiscus un rêve. SPLENDID SAINT-MARTIN (4144 21-93) (D.), 21 b : Laismer-les vivre (1 partir du 12),

(46-33-48-65), jess., van., sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Astro Folies Show.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, lun.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Tombeur.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L., V.) 18 h 30 : le Voyage immobile ; met., [su., sam., 15 h 20 ; met. met. s épicle ; 21 h 30 : Y — un met sess la selle 1 ; ven. 18 h 30 : bes fo : Da A. Phidre.

48.99.94.50



Alger. .

Part 🌤 🖦

THE THE .

LE LAC DES CYGNES

Représentation supplémentaire jeudi 12 juin à 14h30 **SYLVIE GUILLEM, JEAN-YVES LORMEAU**

et le BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS





عددا من رلامل

Market on the contraction

engineral conductions of F FE W. S. Continues

Age to place to designation of the second

مختود

A Party Bullet

Section to the section of the sectio

A war and some

the the state of the state of

秋野 小道旗 一、 。 * * *

of the many of the con-

Man and Adult

Spring of the

Charles and a

化2000年

Service Comments

· 1000年12日本

Burger to the second

per upon topo parameters.

State of Bridge

place to high control of

15 10 100

Statement Statement

Marine Services

勝一一元 ヤルニー

OPPLIES AND ADDRESS OF A TAXABLE PARTY. ertyle Herry - 144

76 4 88 1 L

6 April Same

By Transpipor " Time to "

A SECTION OF THE SECT

A design of the second

or to Both

Real Property lies

Drawe Mills

production of the same W W ... $\operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}})) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}})) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}(A_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}})) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}})) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}(A_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}})) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}})) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}(A_{\mathcal{A}}) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}}) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}(A_{\mathcal{A}}) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}})) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A}) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A})} = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(A_{\mathcal{A})) =$

SLAC DALS CYCNE

Martin Colonia de la

42

1.30 7-2

TW 195219

Same and a second

> THÉATRE DU BOND-POINT (42-56-70-80). L Grande Salle (D.), 20 h 30 : les lutimités d'un séminariste. — IL (D.), 21 h : Home (dam le cadre du Printemps du théâtre). amps du théitre). THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88)

mar., mer., jen. 20 h 30 : Electro; mer., ven. : Lyasutata ; le 14 à 18 h 30 : Père Ubu et Daruma. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., hm.). 18 h 30: Namouna; 20 h 30: Dernitr show on Cochinchine; 22 h 30: Vic et mort de P. P. Pasolini.

TRISTAN-BERNARD
(D.), 20 h 30: Ariane on l'Age d'or.
VARIÈTÉS (42-33-09-92) (D. L.)
20 h 45, mat. dim. 15 h 30: l'Age on

Les cafés-théâtres

AU FIN (42-96-29-35) (D.). 20 h 15 : Toko-Behett 2 : 21 h 45 : Ea manches de chemise ; La h 23 h : Banc d'essai des jounes : Drôle de larmes.

BLANCS-MANTRAUX (45-27-15-24)
(D.), L 20 15 + sam. 11 b 30 :
Areah = MC2; 21 1 1 :
Loulou II; 22 b 30 :
reaux. - BL 20 h 15 + sam. 24 h : les
Sacrés Muss. ; 21 h 50 : sanvaz les
les femmos; 22 1 30 : les Pieds niokeits.

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sara. 23 h 45 : Tiens world deax
boudins : 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes ; 22 h 30 : Orties de sacours. —
IL 21 h 30 : Le Chromosome chanonilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toubes.
— III. 20 h 15 : Pierre Salvadori.

CHEZ. GEORGES (43-26-79-15), 22 h 30 : P. Dupuis (jusqu'an 14). DOMINO (43-37-43-51) (D., L.), 22 h : les Bonheurs de Sophia. L'ÉCUME (45-42-71-14 (D., L.), 20 h 30: La vie est un grand toboggan; lun, 21 h: R. Revrand conte., ven, 24 h: B. Mackenzie: sam., 24 h: P. Nagara.; lun, 23 h: k pois après ce

ESCALE (43-54-63-47) (J., E., E.), 20 h 30 : Ainst maquir l'ornitherynque. GRENIER (43-80-68-01) (D., L., Max.), 22 h : Non je n'ai pas dispers. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les Gass sont 22 h 15 :

None, on some. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L., Mar.), 18 h 10 : D. and J. Memories; (D.), 20 h 15 : Moi je creque, mee parents raquest; 21 h 30 + ann. 24 h : Nos désire font désordre; 22 h 30 : Pièces

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.). 20 h 15 : Ca swingne dan its unman; 21 h 30 : Y a-t-il un flic dans la selle 7; mar, mor, ann, il ii 30 : le Voyage hamobile ; unm 16 h : la Timbale ; 22 h 30 : Phètre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pes à

En région parisienne

AUENAY-SOUS-BOIS, Raptice Jacques-Prévert (48-68-00-22), le 17 h 14 h 30; Charlotte la gourmande; le 12 h 14 h 30, le 13 h 21 h : Gabrovitch; le 17 h 20 h 30 : Big Band de l'Ecole de munique de Ville d'Avray.

Egiles 30-38-41-15), le 12 ll 20 h 45 : récital J. Rodri-guez Blava (Bach, Haendel, Franck); le 14 ll 21 h : source Mozart, avec J.-P. Rampel et le Trio Pasquier.

Pisce de Forms: le III à 21 h, carrert de musique traditionnelle; Coutre I : le 15 à 14 h 30, 1882, l'aube ou le : BOULOGNE-BILLANCOURT, (46-84-77-47), is 12 h 20 h 30 :

BUC, Les Arendes (39-56-36-44), le 18 à 20 h 30 : Orchestre philhermonique de Versailles.

CHELLES, Crac (64-21-42-89), le 17 à 21 h : Sonate pour violon et plano de Mozart ; le 13 à 21 h : Calle B. Thomas (Mozart).



CHAMBOURCY, 2004 (279-38-76), 2004 à 20 à 30 : Mozart (dir.: E. Pieintel).
CHILLY-MAZARIN, MJC 01-87), le 14 à 21 à : Et moi, je sais resté

CERGY-PONTOISE, ESSEC, le 120 le 120

CHEVILLY-LA-RUS, Th. & Makeux (42-33-92-93), le 14 à 21 à : le Théâtre de monde. COURBEVOIE, pour tons (43-33-63-52), le 13 à 20 à 30 : Un diner intime.

COIGNERES, Maison de volstage, le 18 à 14 à 30 : Concert de fin d'année. CONFLANS - SAINTE - (39-19-54-54), lu 15 li 13 h : Rièves et professeurs du Conserva-

CROSSY-SUB-SEINE, Thinke de verdere (39-76-25-49), le [3 à 21 h : D. Burthebudo, Bach, Vierne, BLANCOURT, Carre culture! (30-50-51-70), le [3 à 21 h : Muniques anciennes suddises.

GARGENVILLE, Saite des Etes, le 13 à 20 h 30 : Gala sanuel de l'école nationale HOUDAN, Sale & Stes, le 14 à la h 30 : Audition des élèves de l'école de

SSY-LES-MOULINEAUX, BATRAU Gable (45-54-76-16), 21 h : le 11, Evens Group, : le 12, Yeke ; le 18, Atmosphère ; le 17, Taurus.

le 17, frame.

FVEY, Théritre le 12 à 20 k 30 : Missique dans la millé (Lovines, Bandi, Joires, Schubert).

MONTREUIL, Balle Berthelot (48-58-65-33), le 14 à 18 h 30, le 15 à 16 h : Soirée bourgeoises ; les 14, 16, 17 à 21 h : L'enfant mort sur le trottnir.

MARLY, Maleon Jest-Viller (34-51-00-39), is 17 à 21 à : Le changes contem-

00-39), is 17 à 21 h : Le chanson contemporaine.

NANYERRE, Thilitre due Amandiere (47-21-18-81) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 17 h : Quai onest.

NEULLLY, I. (77-43-75-80), les 16, 17 à 14 h : le Médecin malgré lai ; Athlétie (46-24-03-93) (D. soir, L., M.) 20 h 30, dim. 16 h : Tueurs sans gages.

NOGENT-6UR-MARNE, Théistre Poolet (48-77-85-24), le 13 à 20 h 30 : Toi et tes mages ; à 22 h 30 : le Grand Théistre du monde ; le 14 : à 15 h, le Cosmanutte agricole ; à 16 h 15 : Salmigone s : à 17 h 30 : Cris de comple ; à 20 h : le Tourseois sentifent j à 21 h 30 : la Lune à la manut de la language de la faveugle ; le 15 : E 15 h : CB-ché d'amour ; il 17 h : Arlsquin, Moière et let annut.

PORCHEVILLE, Maleus pour tess, le il à 21 h : Speciacle de l'Areller, Chanson de la MPT (34-79-63-65).

arts (48-48-10-30), is 11 à 20 h 30 : Gale de dance P. Sablé ; la 17 à 20 h 30 : Concert de fin d'année du Conservatoire. PERSAN, Salle P.-Brossolotte · (34-70-19-75), le 14 à 21 h Lieder. RIS-ORANGES, Contro R.-Dennes (© 06-72-72), le 13 à 22 h 30 : Trio Jezz Quartet.

Quartet.
RUEIL, Th. A.-Mahranz (47-49-77-22), le
13 à 20 h 45 : De doux dingues.
ST-GERMAIN-EN-LAYE, L'Ectypne
(29-73-38-13), le 13 à 21 h : Trio H. Schlm; Eglise (39-73-92-92), le 12 à 21 h :
Charts Husgiques; Eleque de la turranse du Chitanu, le 15 à 15 h 30 : Indiaterte à unet.

Lette à vent SCEAUX, Les Gémenur (46-60-05-64), le 13 à 22 h 30 : Concert clôture saison jazz : Ancieume mairie (46-60-05-64), les 13, 14 à 20 h : George Dandin.

13, 14 à 20 h : George Dardin.

LES ULES, CCM (69-07-65-53), le 13 à 20 h 30 : Seell consioni ; le 11 à 20 h 30 : de de consioni ; le 11 à 20 h 30 : de consider ; le 11 à 20 h 30 : de consider ; le 11 à 20 h 30 : de consider ; le 12 h : les Petits Chamseurs de obdre (Haydn, Gounod).

VERSAULES, Paleis : Grand (39-50-71-18), le 16 : le cui; Opéra (39-50-71-18), le 16 : le cui; Opéra (39-50-71-18), le 17 : le consider (39-50-71-18), le 14 le 21 h : de chambre la Fallis.

VINCENNES, Calsana (42-23-15-48), les 14, 15 à 11 h 30 : Donjon, Mémoire de Pierres ; Tablita D.-Sorana (43-74-73-74) (D. soic), à 21, dim. 18 h : Alia lianna.

Festivals du Marais

MH-PH Thilitre: cultural Walloule-Bruxefles (D), 20 h 30: Dernières Cartes (dorn. le 14). Hôtel d'Aument (D), 21 h 30: la Tour (à martie în 11). partir du 11). Cave guchique de l'hâtel de Beauvale (D, le 16), 20 h, 22 h : Au persoquet vart (à

Minique : Saint-Merri, le 12 à 21 h 15 : Chœurs d'hommes F. Legrand. Clique d'Eliver, les III et 17 à 21 h : les So-listes de l'Orchestre de Paris.

Jenne Publie : Tempières (D), 14 h 30 : Qu'y a-t-il dans la soupe de la acreière i (dans, la 12). Grande Hulio de La Viliette, les 11, 12 à 21 à 30 : Grand.

(D), 21 h : Home. Tistitre de la Bestille (L), 20 h : la Ter-

CAVEAU DES GUELLETTES (43-54-94-27), 21 h: Charmel françaises; secre, jeu., ves., sum.: 19 h: le Reg dess

du 16).

THÉATRE NOR (43-46-91-93), le 17 à 20 h 30 : F. Elboule.

LA BUTTE (42-62-57-95) (lnn.), 22 h : Fiz Moustaki et R. Khn.

TH. BU JARDEN (47-47-77-86) (sam., lnn.), 20 h 30 : J. Donni, W. Pakuda ; le 17 : J. Ollivier.

Opérettes, consider medically

DEJAZET (48-87-97-34) (lun.), 20 h 30, dim. 16 h : la Petite Boutique des hor-reure [l. pareir du 17).

La danse

LFS

SSPACE KIRON (43-73-50-25), 18 h 30: l'Encontra (à partir da 14); 21 h : D'ordinaire, l'the Hier (à partir da 14); 18 h 30 : la Botte à brance (à partir da 17); 21 h : Line bianche (à partir da 17); 71 h : Line bianche (à partir da 17); 72 h : Line bianche (à partir da 17); 72 h : Line bianche (à partir da 17); 73 h : Line bianche (à partir da 17); 75 h : Line bianche (à partir da 17).

Printemps in Théatre

Bouffes dn Need (D), 20 h | Plantin and farfadets.

Music-Hall

MONDE (55.44-72-30), 21 h : Change yiddish judéo-espagool (a

AMANDERS (43-66-42-17) (dim., luz.), 20 h 45 : Puzzle (dern. le 14). GRÉVIN (42-46-84-47) (dim., luz.) 21 h : Parassi-statue, Maison à maissi.

THÉATRE DU JARDEN (47-47-77-86) (dim., ltm., stm.), 14 h 30 ; limina Ethory Pagawa (dern. le 13).

PARISIENS +

MALINS

DINENT

CHEZ FLO

ET JULIEN.

Service tous les jours

de 19 h. à 2 h. du matin

7, cour des Petites-Ecuries Paris 10' Réservation : 4270.13.59

rue du Fg-St-Denis Paris 10°

A 19 H



MONTMAN RE - ALL BLANCHE - (1) 46.06.00.19 ET ALL REL

XXIII- FESTIVAL DU MARAIS

4 JUIN 12 JUILLET 1986 VIENNE FIN DE SIEGI LET MODI ENITE - 1880-1938

THEÂTRE

Certal Visitate Line Cuin

DERNIERES CARTES I AL UF HALLER

en scene : [] [

Con an worm Bruxelles - 1 juin - 12 willet

LE EXALTÉS de Robert MUSIL

Mise en scène : Christian Co. 1

Cour d'Harne in Frank Thumont 11 juin - 11 juillet LA TOUR III von HOFMANNSTH IL

Cave tutique de l'Hôtel de 81 au m. 1 1111 Tullet

Ise en Sarah Vajda

MUSITIVE

UVENA.

12 concerts autour de A. Bruckner, A. Schönberg, A. Berg, 1.
G. Mahler, J. Strauss, R. Strauss, E. Schreker, H. Wolf...
avec Symptonic que ... Vienne (le 5 juin),
Les de Vienne, l'Orchestre de ...

Mir - Lie Miche le Maulne

GROUPE TSE Centre Dramatique National Direction Alfredo Arias

> SAISON 86-87

LA TEMPETE

 William Shakespeare Adaptation: Jean-Louis Curtis on coproduction avec le Festival d'Avigne

L'ETOURDI

& Molière Une production du Centre Dramatique National de Bordeaux Aquitaine

LE JEU DE L'AMOUR ET **DU HASARD** de Marivaux

LA RONDE & Arthur Schnitzler

Teste français: Henri Christophe Au Théitre National de l'Odéon En coproduction avec la Comedie-Française

ABONNEMENTS 48.34.67.67 THEATRE DE LA COMMUNE



M Ambiance menicule # Orchestre - P.M.R. : prix moyen de ropes - J., H. 1 ouvert jungs'h... houver

DINERS

RIVE DROITE Le vrai bistrot des Halles oni sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h du matin : jamboaneau géant à la lyonnaise, serie tourangeile, lapereau 1 l'angeviue. PMR : 1 F.

Dust une entienne et belle egre du XVIV s., le mot tivre ses trénos : poissons fm., turbot, ber.

Gibiers. Mere 120 F. Accueil j. 1 b Recomm. par G. et Tél. 42-60-05-11. 42-36-38-12 F. 6, ree du Beanjolais, ter F. sam. midi et dim. ARMAND (Palais-Royal) TY COZ 48-78-42-95 35, rue Seint-Georges, 9 F. dim., hundi NOUVEAU TY COZ à LYON (1"), 15, ree Royale, Fermé st landi. 78-27-36-29 MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 b. chinoles. Déj., d'a. T.L.J. jusqu'à 22 h 30. «Un des meilleurs canards laqués de Paris», Cault et Millan. « Cambodge et grande cuisine», Figuro Magazine. 48-74-81-48 PAGODA 50, rue de Provence, 9 CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours 94 ha Didezol. 12° 43-46-88-07 SPECIALITES DU PERIGORD
Déjenners d'affaires - Diners - Salon pour groupes Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feauré. Cuisine faine par le patron. Service et livraison à domicile. Plaus à emporter. Air conditionné. PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylau, 16° Tous les jours Tous les jours Déj., diner j. 22 h. SPÉC. et et FRANÇAISES. Zarzueia, gan bacalao, calamares tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécia EZ. PECADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. landi, mardi Dans leur nouveau décor Napoléon III. Ses produits de 1^m qualité. Cuisine personnalisée. Déjouners, diners aux chandelles. Terrasse. F. dim. soir et hundi. ANNICE of FRANCE VALLOT OF SANTENAY 75, or. Not. 17

RIVE GAUCHE _ MAHARAJAH 43-54-26-07 , boulevard Saint-Germaia 5 T.L.J. LE MAHARAJAH LE JOCKEY 46-34-23-00

46-33-43-50 LE MALIK NEC. MAROCAINES F. dim. CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Afrogace des Isruildes, P F. dies. soir et lendi I. 13 h 36. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. « GRILL. D'OR 86 » de la gastronomie indicane. Déjeuner, dîner, Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Fois gras. Poissons. toute l'amée. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreusa).

Claude AISSA attend ses amis au 15, r. DES GRANDS-AUGUSTINS, 6°, de 19 h 30 ll 0 h. Couscous, Pastilla, Tagines, Poulet citron, Pâtisseries maison, vius de Melmès. MENU PARLEMENTAIRE à 95 F.L.C.
PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER 7.1, 42-27-82-14
LE SPÉCIALISTE DE L'HUTTRE.
POISSONS, SPÉCIALITÉS, GRILLADES.

AUJOURD'HUI

(pour les saltes voir lignes programmes)

WINTER ET KENNETH F. WITT PRÉSENTENT SAM WATERSTON · MARISA BERENSON · BERNARD-PIERRE DONNADIEU ET LAUREN HUTTON









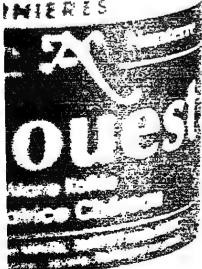




UN FILM DE CLAUDE FARALDO

ANNE ROUSSEL - FRANÇOIS DUNOYER - FRANÇOIS DYREK - ISABELLE SADOYAN ET ARIELLE DOMBASLE SCHARGO ORIGINAL: CLAUDE FARALDO - MASIQUE COMPOSÉE ET DRIGGÉE PAR: BL. VARED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DECORS-FRANÇOISE DE LEU - BL. VARED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DECORS-FRANÇOISE DE LEU - BL. VARED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DECORS-FRANÇOISE DE LEU - BL. VARED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DECORS-FRANÇOISE DE LEU - BL. VARED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DECORS-FRANÇOISE DE LEU - BL. VARED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DECORS-FRANÇOISE DE LEU - BL. VARED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DECORS-FRANÇOISE DE LEU - BL. VARED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR IN PHOTO: WILLY RURANT - MONTACE- MARIE GUITED - DIRECTEUR - DIR





CO

CINEMA

Les films marçaés (°) sont interdits aux moins de treize aus, (*°) aux moins de dix-luit ava

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 11 JUIN

➡ h 30. Sept morts sur ordonnance, de J. Rouffio; Perspective du cinéma français, Cannes 86: 20 h, Une fille, de H. Herre; Swing Troubadour, de B. Bayen; 22 h, Cabinet d'amateur, de P. O. Levy.

JEUDI 12 JUIN h, Hommage Alexandre Trauner; E: rint le jour de la vengeance, de F. Zinne-mann: Perspectives cinéma français, Cannes 86: 19 h. Les mains de C. menis : Le bonheur a encore frappé. ... L.-L. Trougnon : 21 h. Fourmi cherie, ... Th. Barthes et P. Jamain : les Clowns de Dien, de J. Schmid:

VENDREDI 13 JUIN 16 h. Hommage à Alexandre Trauner : la Nuit **m** généraux, de A. Litvak : 19 h. Perspective du cinéma français. S6 : Richard III, de R. Ruiz: 21 h 15, Rétrospective de cinéma argentin : l'Affaire H. Fregonese

SAMEDI 14 JUIN

DIMANCHE 15 John 15 h, cycle: — grandes — la Cinémathèque française: 15 h, le Brusier ardent, de L. Mosjoukine et A. Volkov; 17 h 15, les Aventures du roi Pausole, de A. Gravowsky; Hommage — Trauner: — stupid, — B. der (Vost/): 21 h 30, Comment voler un million de dollars, de W. Wyter (Vost/).

LUNDI 16 DUN inaugurale in la rétrospective première): Lata musique (sous réserve).

MARDI 17 JUIN

Hommaga II A. Trauner: [II h. la Puce II l'oreille, III J. Charron [Vostf] | 19 h. Point noir, de J. Dussin (Vostf) | 21 h. le Village dans la jungle, de L. J. Peries (Vostí). BEAUBOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 11 JUIN 15 h, le Déscrieur, de V. Poudovkine; 17 h, les Flancis, de E. Olmi (Vosti); 19 h, Rétrospectivé du cinéma argentin : la Dama duende, de L. Saskavsky (Vosti).

JEUDI 12 JUIN 15 h. Aelita. de J.A. Protazanov; 17 h. Joe, c'est aussi l'Amérique, de J.G. Avildsen; 19 il 15, Rétrospective du cinéma argentin : le Merodiant de minuit, il L.C. Amadori (Vost).

VENDREDI 13 UIN b, Octobre, les dis jours qui rent le monde, de S. M. Eisenstein: 17 h 15, les Vilaines Manières, de S. Edelstein: 19 h, Rétrospective et cinéma argentin: Pelota de trapo, de L. Torres Rios (Vost).

SAMEDI 14 JUIN 15 h, la Route, de Chen Lizhou (Vostf); (Vosti): Rétrospective du cinéma argen-tin: 19 h. la Vendedora de famissias, de D. Tinayre: 21 h. Sangre negra/Native aon, de P. Chenal (Vosti).

DIMANCHE 15 JUIN 15 h. Félicitations d'anniversaire, de Lu Jianhua et Yu Zhongxiao (Vostf); 17 h. Tan Sitong, de Chen Jialin (Vostf); Rétrospective du cinéma argentin: 19 h. Las aguas bajan de despertar, de H. des Carril (Vostf); 21 h. Si muero antes de despertar, de C. H. Christensen (Vostf).

LUNDI 16 JUIN III h. Chtchors, de A. Dovjenkio ((Vost angl.): 17 h. Passion juvênile, de Ko Naka-hira (Vostf): 19 h. Rétrospective de cinéma argentin: la Maison de l'ange (Vostf).

MARDI 10 JUIN

SALLE GARANCE Tij à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Le cinéma yougoslave (Programmerie détail-lée an 42-78-37-29). Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit, v.o.) : Lucernaire, # (45-44-57-34). A DOUBLE TRANCHANT (A. v.a.) :

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.a.):
Lincoln. ■ (43-59-36-14).

AFTER HOURS (A., v.a.):
bourg, 3' (42-71-52-36): UGC Odéon, (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées.

(45-62-20-40): 14-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79). – Vf.:

vard, ▼ (45-74-95-40): Nation, 12' (43-43-46-7):

23-44: Gaumont Parnasse, 14' (43-36-30-40); Maillot, 17' (47-48-06-06); Images, 18' (45-22-47-94).

L'AME SŒUR (Saia.): Luxembourg, 6' L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg. 6

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : YES AVENTURIERS DE LA QUATRIÈME (A., v.f.); Français, 9 (47-70-33-88).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE I v.o.): Studio Cujas, 54 (43-54-89-22).

(43-24-89-12).
LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuniv.o.): Uiopia, (43-26-24-65).
BERLIN AFFAIR (*) (v.o.): Espace
14* (43-27-95-94).

BIANCA (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-

BIRDY (A., v.o.) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82). - V.f. : Opera 2 (42-96-BLACK MIC-MAC (Fr.) : Forum

ELACK MIC-MAC (Fr.): Forum

Express, 1* (42-33-42-26); Impérial. 2* (47-42-72-52); Richelien. (42-33-56-70); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Colisée. (43-62-41-46); Bastille, 11* (43-07-54-40); Galaxie. (45-80-18-03); Montpartos, 14* (43-27-52-37); Parnassiens, (43-35-21-21); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

REAZII. (Bott. v.o.): Enée de 5*

BRAZIL (Brit., v.c.) : Epéz de 54 (43-37-57-47). LE DERNIER SURVIVANT (N60-Zélandais, v.o.): UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16). - V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Marivaux, 2: (42-96-80-40); 13: (43-36-23-44).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.) : Mari vaux, 2 (42-96-80-40); Espace (H. sp.), 14 (43-27-95-94). L'EFFRONTÉE (Fr.) : Cinoches (H. sp.), 6' (46-33-10-82).

EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La 19 (42-45-66-00). ETATS D'AME (Fr.) : Forum, 1" (42-97-53-74) : Richelieu, 1 (42-33-56-70) ; 53-74): Richelieu, ■ (42-33-56-70): Saint-Germain Village, 5° (46-33-10-10): UGC Danton, 6° (42-25-10-30): Ambassade, 8° (43-59-19-08): Saint-Lezare Pasquier, 8° (43-87-35-33): UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40): Paramount Opéra, ■ (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (43-39-52-43); Monop 14* (43-20-30-19); (48-36-23-44); Mistral, 14* (44-39-52-43); Mistral, 14* (44-39-52-43); Mistral, 14* (44-39-54-64); Mistral, 14* (44-39-54-64); Mistral, 14* (48-39-54-64); Mistral, 15* (48-39-54-64); Mistral, 14* (48-39-54-64); Mistral, 15* (48-39-54-64); Mistral, 14* (48-39-54-64); Mistral, 15* (48-39-54-64); Mistral, 14* (48-39-64); Mistral, 15* (48-39-64); Mistral, 14* (48-39-64); Mistral, 15* (48-39-64); Mistral

FINAL EXECUTOR (IL, v.f.) : City Triomphe, (45-62-45-76); 9- (47-70-72-86).

FOOL FOR LOVE (A., v.o.) | UGC Danton, @ (42-25-10-30) | Biarritz, % (45-62-20-40). GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Denfert,

GINGER ET FRED (lt., v.o.) : Epée 📺 £ (43-37-57-47). HANNAH ET SES SŒURS (A.

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.e.):

Une _____ Halles, |r (42-97-49-70);

Gaumont Opéra, 2r (47-42-60-33); Cind

Beaubourg, 3r (42-71-52-36); SaintGermain Studio, 2r (46-33-63-20); Han(46-33-79-38); I4-Juillet
(43-25-9-83); Pagode, 7r
(47-05-12-15); Gaumont ChampaElysées, 1r (43-25-90-81); United

Bastille, 1r (43-57-90-81); United

Bastille, 1r (43-25-27-06), V.f.; Gaumont Richelieu, 2r (42-33-56-70); Paramount Opéra, 1r (47-42-56-31); Nation, 12r (43-43-04-67); Fauvente, 13r (43-27-84-50); Montparanasse Pathé, 14r (43-20-12-06); Gaumont Convention, 19r (48-28-42-37); In 17r (47-48-06-06); Rialto, 19r (46-07-87-61).

Bastille, 1r (Fr.); Forum Lagrens, 1st

HAVEL (Fr.) : Forum Chies Express. (42-33-42-26); Quintette, 5* (79-38); Lincoln, E (43-59-36-14). HIGHLANDER (Brit., v.o.): Marignan, ■ (43-59-92-82). – V.f.: Lumière, ► (42-46-49-07).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.) : UGC Marbeuf, 8r (45-61-94-95).

1 3 YOU (Fr.) : Cine Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); George-V, 8" (45-62-41-46); City Triomphe, 8" (45-62-45-76).

45-76).

LE LIEU DU CRIME (Fr.): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); 14-Juillet Codon, 6r (43-25-59-83); Marrienan, (43-59-92-82): III. Biarritz, 8r (45-62-20-40); Français, 9r (47-70-33-88); III. 11r (43-07-54-40); 11r (43-80-18-03); Mistral, 1st (45-39-52-43); Montparnasse 1st (44-20-12-06); (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15r (45-75-79-79).

MACARONI (I. v.a.): Studio de la

MACARONI (It. v.o.): Studio de la Harpa, 5º (46-34-25-52): Luxembourg, (H. sp.), 6º (46-33-97-77); UGC Mar-18º (45-61-94-95).

MACHINE A DÉCO -André des Arts, 6" (43-26-48-16). MAINE OCÉAN (Fr.): Lexembourg, 6 (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-(46-33-97-77); Studio 43, 9° (47-70); Parpassiens, 14' (43-20-30-19). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16). - V.f.:

Miramar, 14 (43-20-89-52).

NOMADS (A., v.o.) : Express, 1= (42-33-42-26) ; v.f. : Gaumont It 14 (43-35-30-40).

Gaurnout Sad, 14 (43-27-34-50);
——Pathé, 14 (43-20-12-06); GauConvention, 15 (48-28-42-27);
——Clichy, II (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, II
(46-36-10-96).

LES MAISIE DE LA CHAIR (J., v.o.): 14-Juillet Parmasse, # (43-26-58-00): 14-Juillet Racine, # (43-25-19-68): #### Balzac, 8 (43-61-43-25-43-68): 10-60) : 14-Jaillet Basillie, 11.

POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES (A., v.o.): Marignan, 8* (43-59-92-82): Full-Ciné, 10* (47-70-21-71). Ciné. 10* (47-70-21-71)

POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE
(Fr-IL-). Ciné-Beaubourg. (42-7152-36): UGC 6* (42-25-10-30):

Balzac. 8* (45-61-10-60): Saint-Lazare
Pasquier, (43-37-35-43): UGC
ritz, 8* (45-52-20-40): UGC Boulevard,
9* (45-74-95-40): III de Lyon,
12* (43-43-01-59): UGC II
(43-36-23-44): Bienvenue Montpar15* (45-44-25-02): UGC Conven16* (45-74-93-40): Images, II* (4522-47-94). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Publicis Matignon, 8º (43-59-19-08).

ROSE BONBON (A.), Forum, 1* (42-97-53-74); Quintette, 5* (46-33-79-38); George V. 8* (45-62-41-46); Parass-14* (43-35-21-21). - (V.f.): Fran-cais, (47-70-33-88); Par-14 (43-35-30-40).

LA POURPRE DU CAIRE (A.,
v.o.): Studio al la Harpe, (46-34-

25-52).

RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Forum

Express, 1" (42-33-42-26);

Action Rive Gasche. (43-29-44-40);

LT Odéon, & (42-25-10-30): Marigan, 1 (43-59-92-82);

(43-35-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79). – (V.f.): Rex. 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); LT Clichy, 18" (45-22-46-81);

22-46-01). LE SACRIFICE (Franco E SACRIFICE (Franco-suctions): (v.o.): 1st (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6r (43-26-48-18); Pagode, 7s (47-05-12-15); Colisée, 8r (43-59-29-46); Escurial, 13s (47-07-28-04) : Bienvenue Montpar-nasse, 15 (45-44-25-02) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33).

Opera, F (4/4-2-00-33).

(A., v.o.): Saint-Germain

(46-33-63-20): Marigman,

(43-59-92-82): Mercury, E (45-62-75-90): Parnassiens, E (43-20-30-19): v.f.: Paramount Opera, 9: (47-42-56-31): Calté Boulevard, 2: (45-08-96-45).

LI SECRET DE LA PYRAMEDE (A. v.f.) : La Principal 14 (43-35-

SOLEIL DE NUIT (A., v.a.): Ambas-sade, iii (43-59-19-08). — (V.f.) i Opéra Night, 2* (42-96-62-56). DE SATTN (Franco-portugais, v.o.) : Républic 11° (48-05-51-33),

SOUVENTRS SECRETS (A., v.o.) : Description of the Beaubourg, P (42-71-52-36); UGC, Biarritz, 8 (45-62-20-40). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) :

(Fr.) : Lincoln, 8 (43-59-29-46); Lincoln, 13 (45-80-18-03) ; Montparses, 14 (43-27-52-37). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

THE SHOP AROUND THE COMMEN (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30).

11-30).

The DE SORÉE (Fr.) (*):
mont Halles, !* (42-97-49-70): Gaumont (42-33-56-70): Impérial, " (47-42-72-52): Hantefeuille, é*
(46-33-79-38); Ambassade, " (42-5919-08): Blarritz, 5* (45-62-20-40);
Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31);
Nation, (43-43-04-67): Caumout
Sud. 14* (43-27-84-50): Miramar, 14*
(43-20-89-52): 14 Juillet Beangrenalle, 15* (45-73-79-79); Pathé, (45-22-46-01).

TOURIC ACADEMY I (A. v.e.)

TOUERC ACADEMY I (A., v.o.) I George V, II (45-62-41-46); v.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Fanvetta, III (43-31-60-74); Gaumont Parmana, III (43-35-

37 *2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Opëra, 2* (47-42-60-33) : Saint-Michel, 5* (43-26-79-17) : Bretagne, Ⅲ (42-22-57-97) : 14-Juillet Odéon, 6* (43-35-19-43) : Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); Convention, 15° (48-28-42-27).

TROIS HOMMES ET UN CHITEDI (Fr.): Capri, 2' (45-08-11-69); George V, 8' (45-62-41-46); parnos, 14' (43-27-52-37).

siens, 14 (43-20-30-19); v.f. : City Triomphe, 8 (45-62-45-76). UNE AMIE QUI WHITE VEUT DU BIEN (A., v.A.) : George V. P (45-62-

UNE FEMME FURIT MON FILS (Algérien, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

UN HOMME ET UNE FEMME :

ANS DEJA (Fr.): II II U1

(43-25-59-83): UGC | 45-63-16-16): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31). 56-31).

96-31).

YOUNG BLOOD (A., v.o.): ForumDisc Express, 1= (42-33-42-25); UGC

Language (42-25-10-30); UGC ErmiLanguage (45-63-16-16). - (V.f.): Rex, 2*
(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6*
(45-74-94-94); Life Boulevard, 9* (45-74-95-40): UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59): Saint-Charles, 15 (45-79-33-00): Images, 1 (45-22-7-24)

Z 0 0 (Brit., v.o.) : Bonsparte, # (43-26-

Les grandes reprises

ANGEL (A., v.a.) : Bia, (43-29-11-30). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (43-25-72-07).

LE BAL (Fr.-It.) : Templiers, 3 (42-72-LA BELLE DE MOSCOU (A., v.a.): Luxembourg, (46-33-97-77), Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). LE BATEAU PHARE (A., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Bolte à films, II (46-22-44-21).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMANT MAGNIFIQUE, (9) film 31-56-86): Montparrasse-Pathé, 14

31-56-86): Montparnasse-Pathé, 14
(43-20-12-06): 14 JuilletBeaugrenelle, 15: (45-75-79-79).
FLAGRANT DÉSTR, film français de Laure Faraldo: Rex, (11-83-93): Ciné-Beaubourg, 3: (42-72-93): Juillet-Odéon, (43-35-59-83): Montparnasse, 6: (45-74-94-94): UGC Odéon, 6: (42-26-10-30): Saint-Lazaro-Pasquier, 8: (43-87-35-43): UGC Normandie, (45-63-16-16): UGC Boulevard, (45-74-95-40): (45-74-95-40); UGC Boulevard, Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (42-36-22-46); 24* Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40);

Victor-Hugo, I (47-27-49-75); Images, 18- (45-22-47-94); Scoré-tan, 19- (42-4)-77-99); Gambetta, 20- (46-36-10-96). QUI THE EMBRASSE, I'm cais Jacques IIIII : IIII Logos, (43-54-42-34); UGC III benf, 1 (45-61-94-95); (47-70-63-40).

FILM EN AVANT-PREMIÈRE HITCHER, film américain & Malin (v.o.) : Club de l'Etoile, 1 (43-80-42-05) ; sam., 20 h et 22 h.

PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL

DU PRÉ-FILM Cinéma Escurial, vend., 0 h 10, 13* (47-07-28-04). III reporter à la rubtique - Festivals ». LA CAGE AUX FOLLES II (Fr.): Rex. 11 (42-36-83-93); Ambassade, 9 (43-59-19-08); George V, 9 (45-62-41-46); Saist-Lazare Pasquier, 11 (43-87-35-43); Lumière, 9 (42-46-49-07); Bastille, 11 (43-07-54-40); Panvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Convention Scint-Charles, 19 (45-79-93-00); LTE Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wépler, 19 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

**CARMEN (Rosi): Gaumont Opéra, 2-

·CARMEN (Rosi) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33), Publicis Champs-Elysées, CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.s.) (*): City Triomphe, B: (45-62-45-76); (v.f.): Marivaux, 2: (42-96-

80-40). SO-40).

COMMENT UN MILLION-NAIRE (A., v.a.):
carpe, 5* (43-25-78-37).

DELIVRANCE (A. v.a.) (*): Tempüers,
** (42-27-34-56).

DON GIOVANNI (Fr.-IL-All, v.o.) ; dôme, 1 (47-42-92-52). Comps. (47-32-92-32).

L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.s.) (***):

1** (42-97-49-70);

Richelieu, 2** (42-33-56-70);

Gaumont-Opéra, *** (47-42-60-33);

Publicis
Champs-Elysèes, *** (47-20-76-23).

V.f.: Gaumont Parusses, 14** (43-35-30-40).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44). L'ENFER EST A LUI (A., v.o.) : Olym-pic Emrep8t, 14 (45-43-99-41). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) :
Action Christine Bis, F (43-29-11-30).

La FEMME PUBLIQUE (Fr.) (*):
Forum Laim Express, 1 (42-33-42-26); Gorge-V. E (45-62-41-46);
Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Parmss-LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.a.) :

(a. Pavois, 15* (45-54-46-85).

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): WIF

Marbeul, # (45-61-94-95).

(43-43-99-41).

GOLDFINGER (A. v.e.): Danton, (42-33-10-30); Ermitage, (45-63-16-16).

- V.f.: Res. (42-36-83-93). LUC Montparmans. 6 (45-74-94-94); UGC Gare de i.yon, 12 (43-43-01-59); UGC Gare de i.yon, 12 (43-43-01-59); UGC Gare de i.yon, 12 (43-43-01-59); UGC Gare de i.yon, 12 (43-62-44); Mistral, 14 (45-79-33-00); LUC Convention, 15 (45-74-93-40). ES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-

67-63-42). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit., v.o.) : La Boîte à films, 17º (46-22-44-21) ; v.f. : Capri, 2º (45-08-11-69). GUN CRAZY (A., v.o.): Olympic Entre-pht, 14 (45-43-99-41).

INFERNO (A., v.f.) : Mazeville, 9 (47-LADY EVE (A., v.o.) : Action \$ (43-25-72-07). LIEN DE PARENTÉ (Pr.) : Gaté, 14 (43-27-95-94).

LOLA MONTES (Fm.-all.): 5 (43-54-15-04). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.): Epéc de Bois (Hup), 5 (43-37-57-47). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS [Ang., v.o.): Studio Calando (h.sp.), 5º (43-54-72-71); 14 Juillet Par-nasse, 6º (43-26-80-00).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (*4) MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A, v.o.): Riaito, IIII (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Boite à films, 17: (46-22-44-21). NATTY GARRY (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-42).

NEW-YORK ■ HEURES DU MATIN (A, v.f.): Hollywood Boulevard, ■ (47-70-10-41). NOBLESSE OBLIGE (Ang., v.o.): NOBLESSE OBLIGE (Ang., v.o.): NOSFERATU (All., v.o.) (h. sp.): Tapliers, 3* (42-72-94-56).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71); v.f.: Arcades, 2* (42-33-54-58). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 15 PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-40).

(42-5/-53-40).

PORTIER DE NUIT (lt., v.o.) (**):
Templiers, 3 (42-72-94-56). POURQUOI PAS (Fr.): Utopia, 5- (43-PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.o.): Lafayette, (48-74-97-27).

QUERELLE (All., v.o.) (**) | Lucor-mire, 6* (45.44-57-34), | Pavols, 15* (b.sp.) (45-54-46-85). LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.). Ranciagh, 16 (42-88-64-44).

THAT UNCERTAIN FEELING (A. v.o.): A Christine, (43-29-11-30). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Arts, 16* (45-27-77-55). TOP SECRET (A., v.o.): George-V. & (45-62-41-46); Paranssiens, 14* (43-35-21-21). - V.f.: Paramount Opera, 9* (47-42-56-31); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, (45-79-33-00).

LE 3 HOMME (A., v.o.) : Balzac, (45-61-10-60). UN, DEUX, TROES (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.f.) : Gaité Rochechouart, 9 (48-78-

LA VIE EST A NOUS (Fr.) : 43, 9 (47-70-63-40). 9" (47-70-63-40).

W.O.) (*): Forum, 1" (42-97-53-74),
Quintette, 5" (46-33-79-38), Marignan,
8" (43-59-92-82), Parnassions, 14" (4333-52-12-1). " V.f.: Rez. 2" (42-3683-93), Français, 9" (47-70-33-88), Bestille, 11" (43-07-54-40). Fauvette, 13"
(43-31-56-86). Sud, 14" (4327-84-50), Montparnasse Pathé, 14" (4320-12-06), Gaumont Convention, 15"
(48-28-42-27), Pathé Wépler, 18" (4522-46-01).

YOR, LE CHASSEUR DU FUTUR (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-45).

Les festivals

BARBARA SUKOWA (v.o), Rialto, 19-(46-07-87-61); sam., iun., 11 h 40 : Lola, une femme allemande ; mar., 11 h 40 : les C. SAURA (v.o), Républic-Cinéma, 11' (48-01-51-33); sam., 16 h : Maman a cent ans; sam., III h : Vivre vite; sam., 19 h 40, dim., III h 30 : Noces de sang. CLASSIQUES ET FILMS RARES (v.o.). Olympic-Entrepôt. 14º (45-43-99-41): mer., 16 h et 20 h: Charlot mademoiseile (v.f.); Différent des antres (mat.); 18 h et 22 h: Weisse Reise (v.o.); jen., 16 h et 20 h: Chafnes (muet); 18 h et 22 h: Desperate Living (v.o.); ven., 16 h et 20 h: Loulon (Pabst) (v.f.); 18 h et 22 h: Mi Querida Senorita (v.o.); sam., 16 h et 20 h: le Député (v.o.); 18 h et 22 h: Reflets dam am cril d'or (v.o.); dim., 14 h, 18 h et 22 h: Soudain l'été dernier (v.f.); 16 h et 20 h: Vittor et Viktoria; 18 h et 22 h: Jennes Filles en uniforme (v.f.); mar., 16 h et 20 h: Mikael (mmet); 18 h et 22 h: le Trou aux folles (v.f.). CLASSIQUES ET FILMS BARES

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN — VIVE LA REPRISE! (v.o.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h : la Croisée des destins; 16 h : Lady Lou; 17 h 15 : la 5 Colonne; 19 h : Dies Irae; 20 h 45 : You and Me); 22 h 20 : la Dame de Shanghai.

Dame de Stanghai.

COURTS MÉTRAGES, Calypso, 17 (43-80-30-11); mar., 20 h : les Mains (C. Kekemenir); Bol de jour (H. Gruvman); le Cabinet d'amaneur (P. Oscar Levy); Wala Wala (D. Pharso)); Ne pas dérauger (Ph. Doris); Entracte (J. Piquer et J.-M. Meddodu) + film surorise.

(J. Piquer et J.-M. Maddedu) + film surprise.

ECRANS GAI 86 (v.o.) : Olympic-Marilya, 1 (44-43-99-41); mer., 16 II at II h ! Un homme appelé Fleur d'automne); 18 h et 22 h : République des assessins (v.o.); jeu., 16 h et 20 h : l'Epoque d'Harvey Milk (v.o.); II h et 22 h : Er Morretto (vin., st. all.); ven., 18 h et 20 h : Que puis-je faire d'un homme ma? (v.o.); 18 h et 22 h : Auguelos (v.o.); 16 h et 20 h : Alger la Blanche et Tino; sam., 18 II : Jeag-Gima B; dim., 14 h et 22 h : Metal de fois dans l'Est (v.f.); 16 h et 20 h : II aug.); dim., 18 h : Jeag-Gima B (v.f.); lan., 18 h et 20 h : Un endroit sans limites (v.o.); 18 h et 22 h : II homme comme Evil (v.o.) (al. ang.); II II et 22 h : Ocana, portrait internatuent (v.o.).

GODARD, Denfert, (43-21-41-01), mer., 19 h 40, dim., 22 h : Be talle Marie; hun., 12 h 30 : Désective; dim., 10 II 20 : Sauve qui pout la vie; lun., 19 h is lettered.

19 h: le HOMMAGE AUX TROIS CINÉASTES RUSSES DE CANNES 1986: Bondart-chouk, Kontchalovski, Tarkovski: Cosmos, & (45-44-28-80); mer.: le Miroir; jeu.: Ouche Vanha; yen.: le Des-tin d'un homme; sam.: Andrei Roublev; dim.: le Premier Maltre; lun.: Stallor;

mar : la Stenne CARTE BLANCHE A J. IVENS (v.o):
Olympic-Entropôt, 14 (45-43-99-41);
mer., 17 h et 27 h : le 17 Parallèle (v.f.);
19 h 30 : Regarde, elle a les yeux grands
ouverts; joz., 16 h et 20 h : iss 400 Milllons te ang.): Lettre de Chino); 18 h et
22 h : Mans soleil (v.f.); -- Ven. : à l'occasino le la JOURNÉE NATIONALE
DU DOCUMENTAIRE, 16 h et 20 h :
le Pont (muet): la Pluie (muet); Nouvelle Terre Valparaiso (v.f.); ven., 18 h
et 22 h : Algérie année zéro (v.f.); la
jetés (v.f.); Cochon qui s'en dédit;
sam., 14 h et 20 h : Borinago (v.f.);
Terre d'Espagne (v.f.); Indonesia Calling (v. ang.); sam., 16 h, 18 h et 22 h :
Nanoak; l'Hippocampe; dim., 14 h,
18 h 30, 22 h 30 : la Flèche ardeate
(muet); les Brisans (muet); Philips
Radio Symphonie industrielle; Rotterdam Europort; dim., 16 h, et 20 h : Vers
le Sud; lun., 16 h et 20 h : la Seine rescoutre Paris (v.f.); A Valparaiso (v.f.); CARTE BLANCHE A J. IVENS (V.O) contre Paris (v.f.); A Valparaiso (v.f.); le Petit Chapitesu; lun., 18 h : Biquef-fare; lun., 22 h : Farrebique; mar., 16 h et 20 h : l'Italie n'est pas un pays puuvre (v. it.) ; la Pharmacie : Shanghai (v.f.) ; mar., 18 h et 22 h : le Dos as mur ; Hommage à Georges Franju (sous réserve) ;

LUBITSCH (v.a.), Champe, \$ (43-54-51-60); jeu., sam., dim., juu., mar. : To be or not to be; mer., ven., sam., lun. : la Folle Ingénue; mer., ven., dim., mar. : La ciel peut atneadre. NUIT DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU PRÉ-FILM. « Escurial, 13 (47-07-28-04), ven., 0 h 30 : le Malheur dans une main, d'Eric Barbier; les Denz (47-07-28-04), van., 0 h 30: ke Malheur cans une main, d'Eric Barbier; les Denx Fragonard, de Ph. le Gay; ke Litanies de la mort, de B. Fafeur; Tino, de L. Soucaze et G. Hocquenghem; le Passé composé, de J. Tasset; Trampa, de M. Lamy; Dans les griffes du vent, de L. Getreau; la Forét d'Orient, de C. Merlhiot; les Aventures du professeur Wilcox, de D. Fontan; A l'est de Manhattan, de F. Carazo; l'Avant-Dernier, de L. Bessen; Un bomme assis, de R. Benoit et J. Saurel; Feu l'oiseau, de A. Marchi; Rue Tartarin, de C. Toutita; la Bricole, de B. Ferriot; le Temps d'oser, de G. Mouyal; Stranger than Paradise, de J. Jarmash; The Greatesi Mother of them all, de R. Aldrich; New York Story, de J. Raynal; Sparks Fly, de L. Lentini; le Plus Long Hiver, histoire d'une grossesse, de R. Ogawa; le Mariage, quoi de plus simple, de R. Ogawa; l'Homme qui voulait s'échater sur la Terre, de R. Ogawa; Je vous salue Marie, de J.-L. Godard; Sauve qui peut la vie, de J.-L. Godard; les Années 80, de C. Alcerman.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Stu dio 28, 18 (46-06-36-07); mer.: le Justi-cier de New-York (**); jen.: Exit Exil; ven.: Money Movers (*); sam.: l'His-toire officielle; dim., mar.: Out of Africa

RENOIR, Latina, 4 (42-78-47-86), mer., ven.: le Déjouner sur l'herbe; jou., dim., la Grande Illusion; sum., len.: les Bas-Fonds; mar.: le Testament du docteur Cordellier.

ROHMER, Républic-Cinéma, 11: (48-05-51-33), hun., 12 h: la Marquise d'O; ven., 19 h 10, dim., 14 h: les Nuits de la pleine imae; mar., 14 h: Perceval le Gallois; mar, 20 h 30: Pauline li la plage; mar., Il h 20: le Beau Mariage.

mar. B 20: le Beau Mariage.

TARKOVSKI (v.o.), Républic-Cinéma, 11: (48-05-51-33), jeu., lam., 21 h: 40: Nostalghis ; mer., sam., 21 ll : Andrei Roublev ; vea. h: 5 tenner ; mer. 19 ll 30, dim., 16 h 50, jeu., 18 h: Finfance d'Ivan; dim., ll h: le Rouleau compresseur et le Violon + Denfert, 14: (43-21-41-01) ; mer., 21 h 40, dim., 19 h: Nostalghis ; jeu., dim., 21 h 20: Solaris ; jea., 18 h 20. lun., 21 h : Stalter ; vea., 21 h 10, dim., 16 h : Andrei Roublev ; sam., 17 h 30, lun., 14 h : le Rouleau compresseur et le Violon.

TAVIANI (v.o.), 14-Juillet-Parmasse. 6: (43-26-58-00), jeu., dim. : France Padrone; mar. : la Nuit de San-Lorenzo; vez., lun. : le Pri; mer., sam. : lim.

F. TRUFFAUT. Denfert, 14: (43-21-

ven., jun.; le Pré; mer., sam.; land.

F. TRUFFAUT. Denfert, 14" (43-21-41-01), sam., 15 h 40 : l'Argent de poche; sam., 12 h : la Peau douce; sam., 22 h 10, mar., 20 h : Jules et Jim; hn., 15 h : les Deux Anglaises et le Continent; ven., 15 h 40, lun., 17 h 30 : Tirez sar le pianiste; ven., 14 h : l'Histoire d'Adèle H; mar., 22 h : L'homme qui aimait les femmes; sam., dim., 14 h, mar., 18 h : les 400 Coups.

SANJINES (v.o.), Républic-Chéma, 11° (48-05-51-33), lun. 14 h : Suerz de aqui; hun., 18 h, jeu., 14 h : le Sang du conder; hun., 16 h : l'Esnemi principal.

VOIR ET REVOIR 14 GRANDS FILMS EUSSES (v.o.), Reflet-La Fayette, 9° (42-77)

RUSSES (v.a.), Reflet-La Fayette, 9-(48-74-97-27), mer. : Vassa : jeu. : Et la vie, et les larmes, et l'amour ; ven : Vois entre rêve et réalité ; sam : la Parentèle ; dim. : Raspoutine, l'Agonie : lun : Romance du front ; mar : Triptyque, Romance du front; mar.: Triptyque.

VECCHIALI, Saint-Ambroise, 11º (47-0089-16), mar. 15 b 50: l'Etrangleur; mer.
17 b 50: Femmes, Femmes; mar. 20 h:
Corps 1 (s.-titres anglais);
20: pas de mala; mer.
14 h: la Machine.

VOIR ET BLEERGMAN (v.o.), Olympic, [45-43-99-41], mer., jen., ven. : A travers le miroir : sam., dim. : le Septième Scesu ; lun., mar. : Rêves de ferentes.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.a.): Calypso, 17: (43-80-30-11), jos., vend., inn., mar. 13 h 45 + t.l., 16 h 45 et 21 h 45 suf mar.; Grand Pavois, 15: (45-54-46-85), mor., ven., sam. 19 h, jos., dim. 14 h, mar. 21 h.

200.00

4.

20.

Prop.

10

1.000

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), dfm. 20 h. LES AVENTURES FANTASTIQUES (Tché., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01), mer. 15 b.

BANDITS, BANDITS (... v.o.) : Riato, 19 (46-07-87-61), ... 23 h 40. CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victorie, 1= (45-08-94-14), 19 h 45. LES CHARIOTS DE 1111 (Brit., vo.):
Boits & 1111 (46-22-44-21), jen.,
von., ium., mar. 13 h 45.

LE DERNIER COMBAT (Fr.) | Grand-Pavois, (45-44-46-85), mor., sam. L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. VA.) : Calypso, 17 (43-80-30-11), 21 h 30. Saufmar.

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), sam. 12 h 30. FRANCES (A., v.o.) : Grand Pavols, 15t (45-54-46-85), sam., lun. 22 h. GREYSTOKE (Brit., v.o.) : Bolta ii | 17* (46-22-44-21), 18 h.

IMMACOLATA E CONCETTA (it., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 14 h. INDIA SONG (Fr.) : Denfart, 14 (43-21-41-01), ann. 20 h 10. HIM JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (°°) (A., v.o.), Châtelet-Victoria, i" (45-08-94-14), 20 h 15; Studio Galande, 3 (43-54-72-71), 18 h 10.

MACARONI (lt., v.o.) | Olympic Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. MANHATTAN (A., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56), mer., dim., mar. 18 h 10, jou., ven., sam., lun. 20 h 15.

LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.), Olympie-Luxembourg, 6' (46-33-97-77), 12 h. LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR (Fr.), Républic-Cinéma, 11" (48-05-51-33), jea. 19 h 40, dim. 12 h. MEAN STREETS (A. v.a.) : St Galande, 5 (43-54-72-71), 14 h 10.

METROPOLIS (All., muct): Grand-Pavois, 15° (45-54-46-85), sam. 15 h 30. LA NUIT PORTE-JARRETELLES (*) (Fr.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), mar. 22 h 10.

PARIS, TEXAS (A., va.), Cinochel Saint-Germain, 6º (46-33-10-82), 19 h 40.

19 h 40.

PINE FLOYD THE WALL (A, v.a.):

films, 17° (46-22-44-21), 22 h 10.

LE FROCES (A., v.a.): Lettembourg,
(46-33-97-77), 12 h.

ROCEY HORROR PICTURE SHOW
(*) (A., v.a.): Studio Galande, 7
54-72-71), 22 h 25, ven., sem. 0 h 25.

TOIT NI LOI (Fr.), Cinoches, 6°
(46-33-10-82), 14 h, 17 h 40.

LE SILENCE (Suéd., v.a.),
Victoria, 1° (45-08-94-14), 18 h.

TAXI DRIVER (**) (A. v.a.): TAXI DRIVER (**) (A. v.o.) : Victoria, 1" (45-08-94-14), 22 h LES VALSEUSES (*) (fr.), Templiers, > (42-72-94-56), mer., jen., sam., lun., 22 h.

ALBERT SARFATI présentera, du 27 septembre au 27 octobre 1986

au PALAIS DES CONGRÈS le « BOLCHOI BALLET »

direction YOURI GRIGOROVITCH

accompagné par l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU BOLCHOI Trois programmes différents : L'AGE D'OR - RAYM ON DA - GISÈLE, MOZART-SALIERI Palais des Congrès, Porte maillot, 75017 Paris - Renseignements : 47-58-14-94

Location aux egisses à partir du 5 mai, Palais des Congrès Porte Maillot, 75117 Paris, ainsi que PNAC et agences.

هبكذا من رلاميل

RADIO-TÉLÉVISION

Les concerts

To provide the second s

Traffice. Service of the service of

ا میرود و میوند. این معواد

man de la companya de

. . - - جيه

Contract to a second

. . . .

467070

يعم بعين يعدقه

Marie Marie State State

and the second

3.14 (1.22)

.

REVINERS OF A

and the second second

garden er egelg. 14. oktober 1982

Same of

A High Contract

LANCE OF

Branch St. Care

2 27 25- -

me to the

Park the second of the second

ATTACABLE.

 $\omega_{i,j} = \omega_{i,j+1}$

مرش يشا

 $\nabla u_j, v_{j+1}$

A WHIT was

Ac - 1

(a,b,a,b,a,b,a,b,a)

2500

... 4 . 7

** F # L \$1 = 1 ...

The property of the second

William Street of the Control of the

\$ 707 AS 1 10 " "

garage and the second

Fare and

Charles 19

Andrew - -

BOW WAY

MERCREDI 11 JUIN Thicker des Chames-Elysées, 20 h 30: A Fischer (piano) (Mezart, Schuzzana, Brahms).

Orengerie de Begatelle, 18 h 30 : P. Le Corré (Chopin, Liszt, Schmidt). Table Verte, 22 h : N. Jeoquet, M. Terashi (Berthoven, Brahms, Fauré).

Eglise St-Stverin, 21 h : Les la da Louvre, M. Minkowski (dir.) (Haza-

Conservatoire Rachmaniane, 20 h 30 : F. Chaslin (Prokofier).
Thicktre da Missée Grévie, 21 h : Land a vandre. L'amant-statue, opérat de N. Dalayrac.

Lecernaire, 20 : Pieveni-Dugardin (soprano), J. Abraham (piano) (nirs du Moyen Age, Bellini, Rossini).

Moyen age, Benna, Kosam).

Egiles St-Louis-es-File, 20 h 30 : le Camerata de Paris (Bach, Telemann Vivaldi, Hacadel).

Radio-France (Law, 20 h 30 : Sousaria (émission publique FC). JEUDI 12 JUIN

Thicktre des Champs-Elysées, 19 h 30; Cosi Fas Tutte, opera de Mozart, J. P. Pomelle (dir.). J. r. rumane (cir.).
Pfeyel, 20 h 30: I. Poporsiich (Bach, Besthoven, Chopin, Schumann).
Gavesn, 20 h 30: C. Maillela (Scrinbine, Debusy).

Radio-France (186), 19 h : G. . Kerrel, R. Oudot, B. Pabre-Garros, B. Dehoe (d'Arazzo, Perotia, W Vitry, W

Sorbouna, 18 h 30 : Ememble de l'Itiné-raire, Y. Loriod (pizno) (Messinen). Egilse Notre-Dame des Victolres, 20 h 30 ; H. Schuerte (orgue), J. L. Serre (réci-tant) (Alain). Laceranire, 20 h : P. (1916), C. Charcyon (piano) (Bosthoven, Mar-tinn, Poulenc).

tinn, Poulenc).
Chapelle de la Salphtrière, 20 h 30 : Cho-rale de l'Est parisien et Ensemble vocal, G. Martin-Bonyer (dir.) (Gesnaldo, Chostakovitch, Lassus, Janoquin,

Reflec des Billettes, 20 h 45 : ku kvan pelicra (musique espagnola da XV as XVIII siècle).

Egine Netro-Dune du Liben, in in in Orchestre des jeunes A. Lossenguth (Attenberg, Delibes, Mendelssohn, Wagner), Egine Se-Méderd, 21 h : Ensemble vocal et instrumental F, Vuillermez, D. Ling (violen) (Bach, Vivaldi).

(violon) (Baoh, Vivaldi).

Banax-Arta, 18 h 30: Quatuor Ardicti
(Messiaen, Xenakis).

Egliae Sto-Rosalle, 18 h 45: Essemble
B. N. Andricux, G. Cathelat (organ)
(Corelli, Faurt, Quantz, Byrd).

Thirties de Mande Geévin, 21 h: voir le 11. Table Verte, 22 h voir le 11.

VENDREDI 13 JUIN Thilitre des Champe-Elystos, 20 h 30; E. Elias (piano) (Mozart, Liezz, Villa-Lobos, Coff, Ravel). 20 h 30 : A. Simos Brahms, Chopin).

Sorbonne, 14 h : Execuble de l'Indiana

Conservatoire Eachmaniaes, 20 h 30; M. Rady (Scriabine) Egilse des Billettes, 20 h 30 : Ensemble des Deux Mondes (Bach, Debussy, Schu-bert, Mozart).

sire, 20 h : voir jo 12. Eglice St-Louis-on-FEs, 20 h 30 : voir le Théâtre du Missée Gréviu, 21 h : voir le 11.

Table Verte, 22 h : voir le 11. SAMEDI 14 JUIN Thiltre des Chumps-Elysées, IV h 30 : voir

Pleyel, 20 h 30 : Nouvel Orchestra phillar-monique de Radio-France, B. Well (dir.) (Haydn : Les Saisons). 18 Théare, 16 h 30 : Duo Manda, D. Dayan, J. Friedman (guitaren) (Gra-nados, de Falla, Cardoo, Piazzolia).

Orangerie de Bagatelle, 15 h : M. Geliot (Parish-Alvars, Naderman, Spohr).

(Paran-Paivars, Naderman, Spohr).

Reffee St-Merri, 21 h : D. Ponsy, Quatnor Tramonto (Chauseon, Revel, Brahms).

Gevena, 20 h 30 : Quatnor Viotti, J. P. Collard, P. Fontanarona, M. Laforêt (Bach, Mozart, Chopia, Brahms, Ravel) (gala pour un puits). Théitre de Paris, 15 h 30 et 21 h : les Bavards, optra-bouffe de J. Offenbach. Thédare de Musée Grévie, 21 h : voir le 11.

Lacormatos, 20 h : voir le 12. Table Verse, 22 h : voir le 11. DIMANCHE 15 JUIN

Egiles St-Merri, 16 h : Orchestro syn-pique du mans d'Orsay (Pur Mozart, Paccini). Orangerie Bagatelle, 15 h : J. F. deil, B. Erei (Poulenc, Ravel, Sacre).

Chapelle de la Salpétrière, 16 h 30 : Qua-tuor de clarinettes Waretelle. e-Dame de Paris, 17 h 45 : R. Palci-Reties St-Roch, 17 h : Ensemble vonsi de Neully (pohyhonies sacrées). Thetiere de Paris, 15 h 30 et 21 h : woir le

Chapelle de Lycle Heart-IV, 13 h : A. Aubis, D. Moroscy, D. Alpera, C. Mcadoze (Scütz, Hacadel, Tele-

LUNDI 16 JUIN Comédie des Champs-Elysées, 19 h 30: Solistes de l'Ensemble Musique oblique, A.-M. Rodde (soprano), B. Brewer (tésor), N. Les (piano, harmonium) (Berlioz, Liszt). Théarre du Musée Grévia, 20 h 30: J. M. Lusada (piano), P. Champagne (violoncelle) (Beethoven, Schumaum, Schuhert, Chooin).

(violoncelle) (Boethoven, Schumam, Schubert, Chopin). Gavene, 20 h 30: G. Magann (Panti, Schubert, Boethoven).

Egiise St-Rock, 20 h 30 : Eosemble orchestral Harmonia Nova, Orchestre français d'oratorio, Chorales E. Brasseur et de

Lassus (Verdi).

Besux-Arts, 16 h : V. Cortez (soprano),

M. Ancelin (flüte), M. Herval (piano)
(Sauguet, Bondeville, Daniel-Leour, Lan-

Maison des ceitures de tanade, 21 h: Panorama des musiques juives. Luceronire, 20 h: Quarteto Argentino. MARDI 17 JUIN

Egisse St-Eustache, 20 h 45 : Ensemble orchestral de Hauto-Normandie, RPB Airs de concert (dir.: L.C. Malgoire).

Martin (dir.) (Fausé), J. P. Berlingyes (dir.), A. Flammer (violes) (Mendels-

Thifte des Chemps-Dynies, B h 30:

Théâtre des Chemps-Elysies, h 30:
A. M. Miranda (soprano), ll
(16nor) (Glück, Roeildien, Grétry,
Méhul, Nicolo).

Eghe St-Eastache, h 45: Ememble
orchestral de Haute-Normandie,
R. P. L. (dir.), A. Flammer (dir.)
(Faust, Mendelmohn).

(Vivaldi).

(Vivaidi).

Egine St-Germain-des-Pris, 21 h:
Orchestre Pro Arte de Paris, R. P. Chouteau (dir.) (Haendel : le Messie).

Egine St-Germain de Charesma, 20 h 30 :
Groupe instrumental de Paris (Dessie),
Andrès, de Falla, Villa-Lobos).

Nouveau Théâtre Mouffetand, 28 h 45 :
Ensemble instrumental Andoli (Mozart,
Haydo, Telastiovski).

FINAC, 18 h 30 : Encountre nous Remain.

FNAC, 18 h 30 ; Rencontre avec Renala

C. Fanconspiez, C. Pestrem, 20 h 30 : C. Fanconspiez, C. Pestrem (Schumann, Brahms, Berg, Estvös, Lustgartes, Thilitre du Masée Grévin, 21 h : voir le 11. Lacernaire, 20 h : voir le 16. Malson des cultures de mende, 21 à : voir le 16.

Jazz, pop. rock, folk

BAINS (46-87-01-80), les III 17, à 22 h : F. Chopel. BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : heat Percussions (dern. le 15); 20 h 30, le le au le : Modern Fusion Quartet.

LE BERRY, le 11, I III h 30 : Hot Pants, Kings Nakes.

(43-72-00-15). les 16, 17, III h;
7. Pauris; à 22 h 30: D. Dourentonis; is
17 à 22 h 30: R. Thine.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), du 11 au 17, à 21 à 30 : R. Franc Hot Jazz Sextel

Hot Jazz Sextet.

CHAPELLE DES 1. 11. 22 h 30: Belle Billier
Des 1. 12. 17: M. Godroom; le 14: les
Officiers of African Music; le 16: Viva THÉATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51), le 17, à 20 h 45 ; C.

M. Fraiman.
LA DÉFENSE, pinco (47-96-25-55), il partir de 12 h; le 11, Mazicazzac Big Band; le 13 : Grand Orchestre J.-L. Lon-

pour; le 14, ii partir de 15 h : Big Band non stop. DUNOSS (48-84-72-00), ii 20 h 30, ies 13, 14 : Elbaz et ii Kessler; le iii : ELDORADO (42-08-23-50), 19 h 30 h

15: Los Carayos, Blessed Virgine.
GIBUS (47-00-78-88), 23 h, 11, 12:
Equivoc, Frenchie; is 13: H. rasovana Orchesza; iss 13, 14: Correspondent 17, 37 Ta., 2

MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h, a partir du 16: Eddie Cleanhead Vinsow.

MONTANA (45-48-93-08) (D.), h
20 h 30: Quartet Marcia Maria (dera le
14); Trio R. Urtroger (à partir du 16).

MONTGOLFIER (45-54-95-00), h
22 h:
M. Attenoux (dera le 14).; S. Guerank
(à partir du 15).

MUSÉE D'ART MODERNE (47-23-61-27), 20 h 30, le 12: G. et l. Bocle;
le 14: D. Holland Quistet.

MUTUALITÉ (43-29-12-99), le 12 l.
20 h: les Pognes.

Society Jezz Band ; : C. Luter.

PETIT JOURNAL MONTP! (43-21-56-70), à 21 b 30, mec., jou. : Nicole Croisille Quintet; von. : Royal Tencopators Orcheurs; sam. : Middle Jazz Quintet; lun. : Bide Bande Bises; mar. : M. Slim.

PETTI OPPORTUN (42-36-01-36) (mer.), da 11 as 17, ii 23 h : X. Cobod, iii Y. Torchinsky, Y. Tosciar, S. Thiam. LA PINTE (43-26-25-15), les 13, 14 : Happy Bop Quintet; les 16, 17: Trio Ecoc.

PHIL ONE (47-76-44-26), 21 h 30 ; he 12 h 15 : Soirée Fresh de Dun ; le 13 : Rido de Bayoune ; le 18 : la Managna. REX CLUB (47-93-59-34), 20 h, le 13 :

SUNSET (42-61-46-60), de 11 mm 17, à 23 h : Steve Lacy Quartet. 23 n : Steve Lacy Quartet.

SLOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.),
21 h 30, do 11 au 14 : P. Sellin et B. Vesson Quintet.

HIPPODROME DE VINCENNES, le 14
ii 20 h : Queen, Marillon, Level 41.
B. Some.

Les Festivals FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (47-23-40-84)

L'inte-Suint-Douis, Théinte L-Viber le 13 8 21 h : Ensemble instrumental Audoli. L'Hay-les-Roses, Parc de la Rosessie, le 13 à 18 h 30 et Egilie à 22 h 30 : Orchos-tre de chambre J.-F. Paillard. Chitesu de Grandmaiou, Egise VIII-preux, Egise de Chavemy le 14 de 17 h il h : Orchestre de chambre

ous-préfecture et Misieus des artistes de Negent-sur-Marse le 14 à partir de 15 à 30 : Ensemble instrumental A. Sus-Provins, le III à 14 h III : la Maumeho

(J. Skowrop, dir.). Vieux Saint-Omea, Chitmum le 17 à 18 à 45 et Eglise à 20 à 45 : Easemble instrumen-tal Audonia.

FESTIVAL DE VILLE D'AVRAY Châtean le 14 à 17 h : F. Schmitt Seint-Cloud, Salle des Trais Piorrets in 14 II 21 b : F. Schmitt, L. Dursy. Chitess in L5 II 15 b : F. III ; à 17 h et 21 h : F. Schmitt, L. Durey.

Chitean, le 16 à 21 h : F. Schmitt. Chitesa le 17 | 21 h : F. Schmitt,

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

Marmi | Requiem (dir. B. de Vinogra-

Fictions françaises

On a vu hier l'admirable, le superbe Maupassant revisité par Santelli sur TF1, Madame Baptiste. Tout ce poids de convenances sociales, de désirs refoulés, niés, cette hypocrisie ialouse de la bourgeoisie provinciale de la fin du dernier siècle. Tout ce non-dit, qui sortait de partout, qui débordait des êtres. Et ce visage buté, fermé, éton-nant d'isabelle Huppert, cette sensuelité étouffée, étouffante, ces obscures passions, cas

--*VU*--

A partir de jeudi, on verra sur le « Deux » cette fois, au début de l'après-midi, une autre crésce que fait Santelli - un feuilleton français, bie ficelé, bien mené. La bague au doigt, ce

chaque for measurain d'un jeune l'ayunta d'une trentaine d'années, man-In milita son illin (cela milita dil plus an plus), dragueur, dinemeur Mariel on ne in man pourquoi, par la mariage. François, (interprété avec par par mard Le Coq) and dans un tout possible jeunes filles, minettes, louloutes avisées ou ravissantes. Ilm Im 21 femmes orêtes à faire un line e chemin avec lui au lit - elles y doigt! bague d'Agnès Delarive est une comédie résolument légère. Un peu foldingue et sans prétention

personnages bien croqués et an ampecca-

tout and the state publiques. Sans vouloir polémiquer, on first m demander, 1 l'heure où le projet de loi - qui prévoit e grands Taudiovisuel présenté au manufacture tres. in bouleversants « Maupassant-Santelli ». des commandés, fabriqués, diffusés ? In manus privées qui existent, la man immen pour l'annuelle ne se bouscule peur aux portes.

CATHERINE HUMBLOT.

d'Ammesty James 1

La bague au doigt, chaque jour wendredi, la partir la la juin, sur A.2, 13 h 30.

Emission de Pierre Beilemare.

De Georges Pernoud. « Boléro pour le thou blanc ».

Paris, chez l'amie d'une ancienne camarade de classe, L'urion de deux solitudes, de chamailleries et les réconciliations, une amitié qui ne va pas sans meurtris-deux vraies jeunes femmes des années 80 et les problèmes d'une société en crise. De premier long

O = 40 Prélude à la nuit. La tempesta, = Hans Werner Henze, par l'orchestre philharmonique italien, dir. Gianiuigi Gelmetti.

21 h, Assaut, film de J. Carpenter ; 22 h 25, Informations

22 h 35, la Traviata, film de Franco Zeffirelli : 0 h 20, Us assancia qui pasce, film de M. Viancy : 2 h, Série : le Tiroir secret, de D. Thompson (nº 6 et fiz, rediff.).

O h 🌃 La clé des nombres et des tarots.

Ving:-cirquième d'A

h 10 Cinéma : les

22 h 20 amerika

CANAL PLUS

Mercredi 11 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1



19 h 50 Football : Coupe du monde. Belgique-Paraguay (en direct). A 20 h 45, tirage de Loto pendam in mi-temps.

h 80 Journel.

h 5 Footbell: Coupe du monde.

Maxique-Irak (en direct).

DEUXIEME CHAINE: A2

20 h 35 Variétés : Le grand échiquier. Emission de Jacques Chancel. Invitée : Barbara Hendricks.

23 h 35 Journal.
23 h 55 Football. Coupe du monde.
Pologne-Angisterre (en direct).

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Megazine : Au nom de l'amour (et à

20 h 30, Fauilleton: Flamingo Road (et ii 0 h 10); 21 h 25, Série: Timspectour Datrick (et à ! h); 22 h 25, Magazine: Big Bang, présenté par Alexandre Baloud. Les chaines alimentaires; cartographie informatisée; reconstitution des accidents sans témoin: chorégraphie et athlétisme: l'ordinateur au théâtre; recyclage des déchets au Japon; recyclage des acux usées au Colorado; 23 h 20 à 2 h 55, rediffusions.

20 h, Touic 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour sinal dire : forum de poésie internationale de

Naples.

21 h 30 l manous : sen es musicales internationales d'Origans : Magmitiques, de Miroglio, Histoire du soldat, de Stravinski.

FRANCE-MUSIQUE

21 h Concert (en direct du Théâtre Sorano) : Séréne Trois Bagatelles, Dorrak, la Nutt transfigurée.

apus 4, de Schoenberg, par l'Orchestre de mational de Toulouse, premier violon et direction G. Armand.

Jazz-chab, en direct du Café des allées avec Richard Calleja Quartet, le groupe Tobogang.

Jeudi 12 juin

PREMIÈRE CHAINÉ: TF1

21 h 45 L'enjeu.

Magazine économique et social de F. de Closets, E. de La Taille et A. Weiller.

In sommaire : Salaire de la passe (des primes considérables pour des courses automobiles) : Entreprises de tous secteurs, unisses-voux...; les nouveaux chatelaint ; Argentine : l'espoir austral ; l'enjeu de l'innovation. Les grandes expositions : De

à Vermoer. Emission de Jacqueline Plessia. Mise en images ultra-classiques d'une menifestation de 23 h 30 Journel

23 h 45 C'est à lire. Avec Gilles Pudiovnici (l'Amour du pays) et Rémy Leroux.

DEUXIÈME CHAINE: A2

h Footbell: Coupe du monde.

Brési-Irlande du Nord (en direct).

20 d. pas d'accord (INC).

Carses bancaires: un de

22 h Footbell : Coupe de monde Espagne-Algérie (es différé). Il h 35 Edition de la nuit.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).
Crédit et aller : un couple difficile.
20 h 35 Cinôma : le Gang des frères James.
Film américain de Walter Hill (1979), avec D. Carradine, K. Carradine, J. Keach, I. Keach,

D. Quaid.
L'histoire des frères James devenus bandits après avoir été guérilleros sudistes pendant la guerre de Sécession. Adoptant une démarche réaliste us peu semblable à celle de Jacques Becker pour les « apaches » 1900 de

Casque d'or, Walter Hill a réalisé une chronique 🔤 la reconstitution d'une société, les racinus familles et tribales, expliquent des comportements qui n'ont plus rien de romantique ou de légendaire. Une bonne surprise.

22 a 15 Journal.

22 A wec José Touré. 23 h III La clef des nombres et des tarots.

23 ii 15 Prélude à la nuit. Passacestia en do mineur, de J.-S. Back, par Karl

29 h 35, Dend Zone, film — David Crosepberg; 22 h 15, Informations; 22 h 25, Alligator. — — Sergio Martino; 23 h 50, les Trois Monsquetaires, film de Richard Lester; 1 h 39, Série i Lili petit à petit (rediff.).

CANAL PLUS

20 h 30, Jen: Pentathion, présenté par Roger Zabel et Elisa-beth Tordjman; 22 h 15, Magazine : Mode, etc. (les maillous de bain de l'été; Le speciacle de Béjart il Reggio-Émilia en Italie; Le conturier Montana; Sculptures et dessins d'Erié à Milan); 23 h 15 à il h, rediffusions.

20 h, Touic 6; 22 h, NRJ 6 (rediff.); 23 h, Profit 6.

FRANCE-CULTURE

 20 h 30 Ecrit pour la radio : « Péage - de Marie Etienne. avec C. Cohendy, J.-J. Lagarde, II. Leger...
 22 h 31 Notes en marge : l'actualité du livre (l'Amerique et la modernité). Œuvres de Stockhausen et Schoenberg. 22 h 36 Naits magnétiques.
6 h De jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

h Concert (en direct de Théatre Sorano): Sonates de 2 et d'amains et Lieder (5° et 6° volume), de Schubert, par les Arts renaissants, J. Van Immerseel, M. Chappuis, pis-

noforte, Cappel.

23 à 5 Les soirées de France-Musique : Anatomic d'une crouse, l'orgue de Saint-Michel de Verdus-ser-Garottne.

MODE

Le calendrier des soldes

CENTRES COMMERCIAUX

Forum Halles : du juin 9 juillet; Quatre Tamps 🖿 🖿 Défense : du 🔤 juin au 12 juillet : Galaxie : | partir du | juin : 62, Faubourg-Saint-Honoré : jusqu'à le fin du mois: Parly-2 : du 23 juin 🚃 i juillet : I Marché : du 21 juin -12 juillet; CET A : du III juillet au 2 août; Galeries Lafayette : -20 juin au 5 juillet; Marks I Spencer : I partir du 26 juin ; Palais -Congrès : Maillot, jusqu'au 7 juin : Printemps : du juin : 12 juillet: Samentaine : du 22 juin au 18 juillet.

POUR ELLE

Phister, (chaussures). 4, rue partir du 9 juin; Angelo Tarlezzi, 67, fzubourg-Saint-Honoré, 74, rue Saints-Pères : partir du 14 juin ; Anne-Marie Berette, 24, rue Saint-Sulpice : partir du 1º juillet : Apostropne, Bonaparte, 11 Victorpartir du 1" juillet; Annexe : 14, rue de l'Hôtel-: à partir du 1= juillet; Autouil, I rue de Passy, 41, rue Lafayette : E partir = 11 juin : Bagagerie, 12, ma Tronchet, 74, rue 🝱 Passy, 41, rue du Four : 🖫 partir 🐸 🔠 juin ; 🗫 😘 (tissus), 54, minimized Hallanetaka : Na potons, du 🖩 au 21 juin, du 🗓 au 19 juillet; Candide, 4, mm # Miropartir du 14 juin ; Carven, rond-point Champs-Elysées ;
partir du 11 juin ; Céline. 3, Victor-Hugo, 24, rue François-I*, 28 juin; Chanel, 31, rue Cambrel I du 21 juin: Easts Barret, 11, rue Cambronne, 28, rue Danielle-Casanova, Til Champs-Elysées : &

du 21 juin. Connecte Sen III. Rus As Sevres, 10, rue Tronchet i 🗓 partir 📖 1° juli-Franck #1 Fils : W | juin. 54, rue Bonaparte; 23. William Victor-Hugo; 273, rue Saint-Honoré : à partir du 📰 Juln ; Givenchy, 3, avenue George-V; 6-8, avenue George-V; 66, avenue Victor-Hugo : du 12 au III Juin ; (chauseures), 64, François 1= : partir du 12 Juin ; Jean-Louis Schemer, 51, Montaigne; 31, rue de Tournon : la partir du 16 juin ; Laura Ashley, 68, ---Saints-Pères ; 94, rue de Rennes : i partir du 26 juin ; Mac Douglas, S, rue de Sèvres : jusqu'à la fin juin : Mencini (chaussures), 72, avenue Victor-Hugo : du 12 au 14 juin ; 20, rue du Boccador : Li 16 = 18 juin ; Marian Maria taigne : I partir III 18 juin ; Pingouin : | partir du 23 juin ; Per Spook, 18. George-V: 59. Bonaparte : du 12 14 juin; Pierre Balmain, 44, rue François-I". A partir 🛍 23 juin ; Pisanti, Mil bis, rue Bonsparte I II partir iuln : Rayne (chaussures). 6, faubourg Saint-Honoré : | partir du 18 juin ; Rochas, 33, ma François-1" : il partir du 11 juin : Rodin (tissus), 36, Champs-Elysées à partir du 🔝 juin : Simonetta. 75, rue Jean-Mermoz : iii 16 au 20 juin; Cocon, 25, rue Quentinmart i a partir du 16 juin.

POUR EUX

Aquascutum, 10, mm im Castipartir du 📰 juin; Emanuel Ungaro, 2, Montaigne, 58, faubourg Saint-Honoré : # partir du 9 juin ; Aigner, 3. faubourg Saint-Honoré : | partir du 12 juin : Burberrys, 8-10, boulevard Malesherbes, Mi rue de Passy, 45, rue pardr 🚵 17 juin; Fili (chaussures), 54, faubourg Saint-Honoré : à partir du III juin Jaeger, 5, faubourg Saint-Honoré : jusqu'à in fin du mois ; Lanvin, 2, rue Cembon (hommes) : du 17 au 21 juin : 22, faubourg Saint-Honoré : 10 19 juin; Latreille, Saint-André-des-Arrs : du 🛅 juin 🖦 12 juillet; Claude Montana, 31-37, ma Grenette, 34, rue in Bas-: | partir 16 juin; Tunmer, 5, place Augustin : à partir du 17 juin ; Saint-Rive : à partir du juin; Valentino, 17-19, Montaigne : à partir du 16 juin : Cer-1= 6 juillet; (femmes) 15, place i partir 🚾 M juin ;

POUR LUI

Armys, 14, rue de Sèvres : la partir du 15 juin : 12, rue Sevres : partir du 11 juin; Ermenegildo Zagna, 10, rue de la Paix : Il partir du 20 juin ; Francesco Smalto, 44, François-I*, 5. place Victor-Hugo : du 9 au 12 juillet : Marcel Bur, 136, faubourg Saint-Honoré : Il partir du 3 juillet; Sulka, 2. rm Casti)(OE

mém. SOLE

- Q.

Et e

- Je

.⊹ Il e

que (

croirs

trait

goir e

garde

ticux

parti

: II

On s

ON SC

L

men.

pons

11

frag

Tro

Bier

mér

m'e

Peu *36*2

cile Chi

SUL

tes

Ch

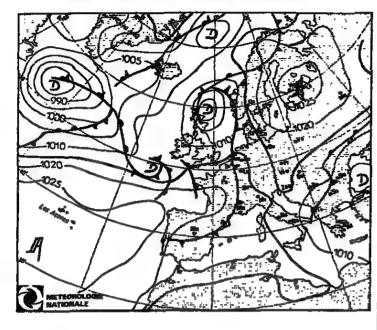
teli

jou

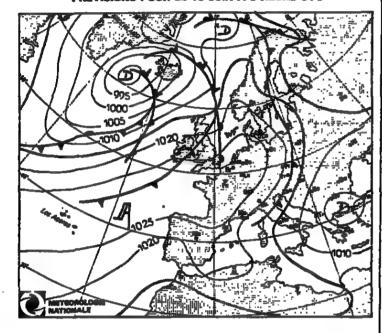
rtei

ren

tion st



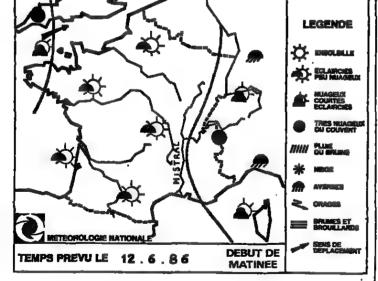
PRÉVISIONS POUR LE 13 JUIN A 0 HEURE UTC



Jenii matin, le ciel sora très nuagoux du Nord-Est aux Alpes et à la Corse. Cas nuages seront accompagnés de quelques ondées, qui pourront être orageases sur les Alpes. Ca manvais temps s'évacuera vers l'est dans la matinée, laissant place à un samps bien ensoleillé. Sur les côtes atlantiques, de la Bretagne à l'onest de l'Aquitaine, les nunges seront nombreux le matin avec des brumes épaises. De belles éclairl'après-midi. Sur le reste du paya, après la dissipation des bancs de brouillard qui en sercest formés en fin de muit, la journée sera

Les vents seront généralement fuibles, sauf près de la Méditerranée, où le mistral et la tramontane souffleront fort.

et la tramontane souffieront fort.
Les températures minimales seront freiches : elles seront comprises entre 7 et
10 degrés dant l'intérieur. 10 et 12 degrés
près des cêtus, 14 et 16 degrès de la Méditerranée. Les températures maximales
seront voisines de 18 à 20 degrés sur la moitié nord, de 16 à 18 degrés près de la Manche, et atteindront 20 à 22 degrés sur la
moitié sad, 23 à 25 degrés sur les régions
méditerranéeures.



TEMPÉ	AT	URI	S	maxim			nini	ma	- ter	nps (bs	ervé	
FRA	NCE	:		70UKS	.,	20	9	С	LOS ANGEL			17	0
AJACCIO	23	12	N	TOULOUSE			13	P	LUXENBOXI				C
HARRITZ	17	14		PORTEAP	ORE				MADRED			13	
BORDEAUX	21	10	C	£1	RAN	CE			MARRAKEC	B	27	16	5
BOURGES		8	C						MEXICO			13	
MEST		14	C	ALGER			12	В	MILAN		26	15	
CAEN	17	7	P	ANSIERDA				0	MONTRÉAL	******	26	11	C
CHEROUNG		9	P	ATHÈNES .			17	P	MOSCOU		26	15	
CLEXMONT-PERS.		11	C	BANGEOK			26	C	NATROBI		23	13	•
DEJON	27	21	0	BARCELON			15	C	NEW-YORK			15	•
GRENORLES-M-B		LS	C	SELGRADE .			15	Ç	0270			14	Č
IBLE	25	10	N	MERLEN			13	S	PALMA-DE		23	ġ	-
LEMOGES		8	N				10	Č	PÉKIN		32	21	ō
LYON		13		LECARE			27	ō	RIODEJAN		24	17	N
MARKETTEMAN		15	0	COPENHAG		19	11	S	ROME		25	11	3
NANCY		10	Ç	DAKAR			22	S	SENGAPOUR			26	č
NANTES		10	C	DEL HI			33	3	STOCKHOLL			9	3
MRCE		18	N	DEBRA			18	S	SYDNEY		19	9	Č
PARE-MONES		13	C	GENÈVE	4*****	27	13	P	TOKYO			17	ì
MU		12	0	HONGKONG			25	N					5
PERPREVAN		13	ō	STANGUL			17	Ņ	TURES			17	
MENUS	17	10	P	ÉRIKALEM			25	S	VARSOVIE .			14	N
STÉTENNE		12	P	LEZONE.			12	N	VENISE		24	13	5
STRASBOURG	27	12	P	LONORES		18	9	P	YENGE		24	13	5
AE	1	-		N	0		F		S	T		4	:
	, ,	•	-		_	•			_				

(Document établi avec 🖿 support rechrique spécial de la Météorologie nationale.

LE VILLAGE DE L'ENFANT BLEU **AU LIBAN**

A Noël 1985, lors d'une mission humanitaire au Liban, Frédérique Demian, épouse du député, tombe, dans un camp de réfugiés chrétiens, sur Wissam, enfant bleu de quatre ans en train de mourir. Elle remmère il Paris avec sa mère et, grâce il une chaîne de solidarité spontanée, le petit Wissam est sauvé. Mais c'est vers sa baraque de fortune qu'il doit retourner. Frédérique Denian lance alors l'opération fortune qu'il doit retourner. Frédérique Deniau lance alors l'opération « Un village pour Wissam » afin de reloger les habitants camp, près de Byblos. Les moines maronites fournissent le terrain, et, grâce aux premières sommes collectées, des maisons sortent bientôt du sol. Mais, aujourd'hui, le village en panne, faute de fonds. La Fondade France, reconnue d'utilité publique, assure la gestion financtibles des revenus imposables. * "Un village Wissam" (nº 050278), Fondation de France 40, avenue Hoche, 75008 Paris.

LES AUTOROUTES A CRÉDIT

Cinq sociétés concessionnaires d'autoroutes, ACOBA (côte aue), AREA (Rhône-Alpes), ASF (sud de France), Cofiroute (Toure-Pointers), ESCOTA (Esterel-Côte-d'Azur) a SAPRR (Paris-Rhina-Rhône) lancout une cute de la company de la com Rhin-Rhône), lancent une carte de crédit pour le paiement des péages leurs autoroutes, baptisée libre». Cette carte coûte 120 F par an. Elle permet à son utilisateur de ne pas payer en liquide ou par chè-que, mais en introduisant la carte dans un lecteur, qui enregistre la transaction. Le document de plasti-que n'est pas attaché à un véhicule. mais son prêt lors du passage II la gare du péage n'est pas admis. D'ici II la fin de 1986, «voie libre» sera acceptée sur 3 000 kilomètres

A la fin du mois, chaque société d'autoroutes adresse à la banque du titulaire de la carte une demande de versement pour le kilométrage par-

★ ASF cartes de crédit, BP 22 84270 Vedene, Tél.: 1000 2-90-05.

EN BREF

GUIDE

ESPRIT D'ENTREPRISE. - Løs avocata participent à la vie des entreprises dès leur création : de la forme luridique. (de travail ou de distribution), problèmes il il concurrence, restructuration, I brochure d'information pratique intitulée le Guide de l'entreprise vient d'être publiée dans la collection des « Cahiers du berreau de Paris ». Parmi les thèmes abordés : sous qualla forme créer une société, acquisition d'un fonds de commerce, la clientèle, lus fournisseurs, 🖦 salariés, la concurrence, in répartition parts at actions, la transformation de l'entreprise, la cession, la cessation d'activité, la auccession à

* Guide disponible sur demande écrite accompagnée d'une enveloppe 16×23 cm silvanchée à 5 france amprès de service des relations extérieures de l'Ordre des avocats à la cour de Paris, palais de justice,

SOLIDARITÉ

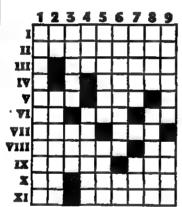
QUAND LA VIE FAIT MAL, PAR-LIAND LA VIE FAIT MAL, PAR-LER. — La Porte ouverte, qui ac-cueille et écoute ceux qui ont be-soin de parler des difficultés de leur vie, recherche pour ses cen-tres de Paris des accueillants bé-névoles. Il suffit de disposer de quatre à six heures par semaire,

* La Porte ouverte, 21, rue De-perré, 75009 Paris, tél. : 48-74-69-11 et 4, rue mi Prétres-Saint-Séverin, 75005 Paris, tél. : 43-29-66-62.

TÉLÉVISION

ASSOCIATIONS D'AIDE A L'EN-FANCE. — Elles s'occupent des enfants: œux des camps de réfu-glés du Sud-Est asiatique et du tiers-monde, des enfants martyrs et adoptés en France et des adoet adoptés en France et des ado-lescants soucieux de réuseir leur vie. Elles ont pour nom : Ecoles sans frontières, Enfance espoir, SOS enfants martyrs, Enfance et Familles d'adoption, Jeunes Il-berté 89. Ces essociations pré-senteront leur action samedi 14 juin, de 16 h 15 à 17 h 30, sur FR 3.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. A quelque chose d'un chat mais rien d'un bouc. - IL Un homme pour qui la carrière est primordiale. - III. Will de cruche. - IV. Ce que pauvres hères aux • • V. Endroit semé de clous. Corps de gardes. - VI. Dans le vent. A un cœur in pierre. Symbole. -VII. Entraîne par la force. Sujet de philo. - VIII. De prima où m rendre lorsqu'on déménage. Etait adoré. - IX. Sortis. Peut être petit et grand en même temps. - X. Deux de trop. Monte ou est monté. -XI. Préposition. Sur le déclin.

VERTICALEMENT

1. Ne souffre donc pas d'axtine tion de voix. - 2. Est bon à se mettre sur la dent. Accord parfait. -3. Ville d'Italie. Joies passées. 4. Se mettait en boule, Parcourues nouveau. - 5. Rapport de prix. Villa italienne. - 6. Bien arrosés. Parcelle de vie. - 7. Auxquels on fait honcrédit. L'homme d'une caverne. 8. Interrogation orale. Produit désign fectant. - 9. Canal d'élimination Le premier à « descendre ».

Solution du problème nº 4244

I. Charme. CD. - II. Hélianthe - III. Eau. Hop! - IV. Vu. Acteur. - V. Eméché. AE. - Vl. Lescot. NS. - VII. Têtée. - VIII. Riens. Coi. - IX. Et. Jude. - X. Or. burin - XL Andersen.

Varticalement . Chevelure. - 2. Heaume. Iton. - 3. Alu. Este. RD. - 4. Ri. Accent. - 5. Manchots. BR. - 6. En. Tête. Jus. - 7. Thé. Ecure. - 8, Chouan. Odin. - 9. Dépression.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

«L'Opéra et 뺴 sous-sol», 🛍 h,

«La mannfacture - 1 1 an travail, visite des ateliers -, 14 h 30, 41, avenue des Gobelins (L. Hauller).

«Les appartements royanx an Louvre >, 11 h, fam. (C.A. Messer)

- L'Opéra de Paris », 14 h, hall.

« Les Templiers et le quartier du tem-ple », 15 h, métro Temple (M. Pohyer). - Hôtels de l'île Saint-Louis»,

rection du passé). «Exposition de Rembrandt à Ver-seer», 16 h 30, entrée exposition Grand Palais (M.-C. Lasnier).

14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur

« Hôtels et passages du quartier Saint-André-des-Arts : évocation de la République des Cordeliers ». 14 h 30, fontaine (P.Y. Jaslet).

«Le musée Ricasso III li peinture du vingtième siècle... 10 h 45. 5, rue de Thorigny (M. Ragueneau).

«Hôtels, églises et passages du fan-bourg Saint-Honoré», 15 h, mêtro Madeleine, MITI Trois-Quartiers

«Vieilles rues de Paris, les plus eilles maisons», 14 h 30, métro E.-Marcel (M. Teurnier).

De la place des Vosges aux hôtels chan-Soubise . 14 h 30, mêtre Pont-Marie (Les Flâneries).

CONFÉRENCES.

Musée des monuments français, palais de Chaillot, 19 h 15 : - Calle Eiffel - l'architecture métallique en France au dix-neuvième (M. B. Lemoine, chercheur au CNRS).

Institut historique allemand, 9, rae Maspáro, 18 h : « A la recherche de la vraie église, archivecure religieuse à Paris de Napoléon Iff ».

26, rue Bergère, 19 h 30 : «Le temps, la matière et l'esprit» (Y. Machelard,

ENVIRONNEMENT

Le lobby du solaire et reconvertit

le lobby du

Le Comité d'action
pour le (CAS), après
le bettu vain pendant
huit ens pour tenter de convaincre les Français des avantages
des ésergies deutes e coloire des énergies douces - solain deliene, etc., — vient de se transformer. Son nouvel objec-tif: la promotion des énergies renouvelables dans le tiersmonde. I notamment en Afrique, où les besoins muni immenses I l'utilité de ces techniques, par nature décen-tralisées, indiscutables : les trois quarts de la population mondiale ne sont pas reliés à un réseau électrique, et le coût du reccordement compense le handicap de prix de ces énergies.

Le moyen : la fondation Ener-gies pour le monde (1), parrai-née par de nombreuses organisations charitables, par une dizaine d'établissements financiers et commerciaux, et par quelques personnalités quali-fiées du monde des sciences, de l'énergie, de la presse, etc. Bénéficiant d'un compte à la Fondation de France, ce qui permet aux mécènes d'obtenir des déductions fiscales, cet organisme financera l'installation de petits équipements électriques de survie dans le tiers-monde.

Première opération, exem-plaire : l'Installation, dans un village malien de trois mêle pervinage maiter de dos mate per-sonnes, d'un système solaire permettant l'alimentation d'un dispensaire et surtout l'irriga-tion d'un périmètre maraîcher de 5 hectares géré par les femmes. Coût de l'installation : 1 million de france, apportés par la société des bières Stella Artols, dont le message publici-taire « le soleil des Flandres » trouvers sinsi une application

Cette reconversion était nécessaire. En France, a souli-gné, le mardi 10 juin, M. Joël de Rosnay, administrateur de la fondation, en présentant le projet, « le programme électronu-cléaire ne laisse pas la place au solaire décentralise ». Handicapée par des coûts élevés, gênée de surcroît par la chute récente des prix du pétrole et l'échec de quelques expériences malheu-reuses, comme la centrale Thémis, qui fermera définitivement le mois prochain, l'inclus-trie solaire piétine. Seul espoir ; les DOM-TOM, où les « solaires » espèrent bien convaincre EDF d'investir dans les énergies douces.

ALL MARIE

Mais les possibilités de développement dans l'Hexagone resteront en tout état de cause pour longtemps limitées, alors qu'ailleurs elles sont énormes, Le chiffre d'affaires mondial du solaire (thermique et photovoltaïque) et de l'énergie éclienne e dépassé, l'an dernier, 24 milliards de francs. Le merché se précise peu à peu.

D'un pays déve-loppés et surtout la Californie, qui a absorbé, à elle seule, la moitié des capteurs solaires et les trois quarts des aérogénérateurs installés dans le monde, et qui prévait de tirer en 1990 un quart de son énergie des sources renouvelables. De l'autre, les pays en développe-ment, où, au contraire, les réalisations sont modestes, écla-tées, ancrées dans le milieu rural mais vitales pour assurer la survie et la croissance.

« Nous avons surmonté nos erreurs de jeunesse, a souligné M. Michel Lernaignan, viceprésident de la fondation ; nous souhaitons que soit révolue l'époque où on opposait les difsont complémentaires. Tout dépend des besoins. » Les anciens « écolos » sont décidément devenus bien sages...

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) 8, rue de Richelleu, 75001 Paris. Tél. : (1) 42-96-24-77.

125

1.5

-2

and the state of the state of

يتطير الوصح الما

Table - Appropriate

The Synamus

والمراجع والمسادية

DEUN

L'AFRICE

- A - -

The officers

RÉGIONS

M. Michel Giraud (RPR) quitte la présidence de l'association des présidents des conseils régionaux

A la veille de la réunion, I.

11 juin, de l'association nationale
des élus régionaux (ANER), qui
regroupe les vingt présidents des
conseils régionaux de la majorité,
M. Michel Giraud, président
(RPR) du conseil régional d'Ile-de-(RPR) du conseil régional d'Ile-de-France et président de l'ANER, a déclaré :

« J'ai ne pas solliciter le renouvellement de mon de l'an de depuis sa création, je me suis attaché à faire prévalair le rôle propre à la région : relayer l'Etat dans la mise en œuvre d'une politique cohérente d'aménagement du territoire favorisant le dévitoppeme étyment que et cuiturel, sans Ingérence dans le les de gastion le collectivités locales.

» En contribuant au progrès de la décentralisation, l'all s'est opposée des la confusion et par conséquent, l'affaiblissement de la confusion et par conséquent, l'affaiblissement de la confusion et par conséquent de la confusion de la con de la région.

M. Trans ajoute : - In turn circonstances, elle a exprimé l'union sans faille des régions à sen-sibilité libéral – vingt régions métropolitaines sur vingt-deux – et développé les ilens de confiante coopération celles-ci. Les régions de province buil buil que l'île-de-France en ont tiré bénéfice. Au

terme de dix années d'animation de l'équipe des présidents des conseils régionaux de la majorité, j'estime moment venu de passer le relais. Mon souhait le plus fervent est que, sous l'impuision président qu'elle se choisira, l'ANER uni en matter de manifesdemain, plus qu'aujourd'hui, son adhésion temps que 🗪 attach mission spécifique de la collectivité

SNCF

NOUVEAUX NUMÉROS D'APPEL

Les numéros de la SNCF ont changé. Pour les réservations, il faut dorenavant composer le 45-65-60-60. Pour les renselgnements : 45-82-50-50. La pleine capacité pour ce dernier numéro ne sera atteinte qu'au printemps 1987, il il iusque là complété par d'appoint : 42-80-03-03 et 43-45-92-22.

EN YOUGOSLAYIE BONNES VACANCES ÇA SE DIT: RÉPUBLIQUE TOURS

I semaine au départ de Paris par vois spéciaux en pension complète, animation, sports et vin inclus au Club RADUCA il Primosten



LE CARNET DU Monde

M. et Mar Jean COUSSY, M. et Mar Maurice VIEL.

sont houreux d'annoncer le mariage de

NVIRONNEME

Melly the second second

Pro 👄 🚽 ...

- 176 mm 23.

The second second

Alema ... et eza

All was now and the same

الم المنظمة والماسات

- - - -

and the second of the second

الربيع المراجعية

* * * ...

and the same

take, and any or

the stranger say 1/2

* **

William James

Wage and

But the same of

State of the same

A THE PARTY OF THE PARTY IN

See All the Control

40° marie and a

May be to

F- 6-

Bury the

e last markets and

Mile was as a second

اسا و خو⊜اً

Object of the

100

4 1 1

girling on the co

練 融 2000 -

《有性性》

A Transport

THE PROPERTY

Page 1 Supply

क्षण १९५६ १ ।

All Guerry

Spen a

of a sto

يشي علم

4,860-1

a greatfine

1.00

Section 1

de an

3400

10

and provide on the contraction

- upositive - ex-

Im - 181

W. 1978 of the property

graden e

more en

Mr. ca

HAR ALL BALL

to the contract of the contract

Alain of Valerie

La bénédiction mptiale leur sera don-née en l'église d'Ecully, le 14 juin 1986, à 18 heures.

27, allée des Coteanz, Lissicu, 69380 Lozant Parc de Chalin, 137, Debumy. 69130 Ecally.

<u>Décès</u>

- M= Renée Bougal, Les familles Chitry, Chatronssat, Morinière, Breliter, Sa belle-scar, ses nevens et nièces, filleules et filleuls, ont la douleur de faire part du décès de

Jean CHITRY, capitaine de corvette (H), officier de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939-1945 avec palmes, officier ou chevalie de nombreux ordres nationaux,

survena à Sète, le le juin 1986.

Priez austi pour son épouse leine, décédée le 24 autt 1982.

Adresser lettres il son fillent, Thierry Bréhier, 8, avenue Danmesnii, 75012 Paris.

 Les familles Couvreur, Louette, Bourlet, Morel, Boudot-Lamotte, Blot et, en particulier, ses enfants, petitsenfants, arrière-pet nièces, ses amis,

ont la profonde manuel de line part du décès de

M= Philippe COUVREUR, not Thirde Leastle,

survenn ie 24 mai 1986, il Rilly-la-Montagne, à l'âge de quatre-vingt-cinq

La ofrémonie religieuse et l'inhume-tion out eu lieu le 27 mai 1986.

12, rae de Reims, 51500 Rilly-la-Montagne. 14, rue Clairant, 75017 Paris.

- M= Hálène Boursinhee et le docteur Maurice Alfanderi, M= Anne-Marie Cox, Manuel et Mariène Bo et leurs cafants,

A. 1777.

Anals Cox,
M= Mary Chambion, Antoinette
Compère et Marion Saurall,

ont la douleur de faire part du décès de

Me voure GAILES.

leur tante, grand-tante et parente, aurvenu le 5 juin 1986, à l'âge de quatre vingt-cinq ans.

Les obsèques ent en lieu au cimetière du Père-Lacheise dans la plus stricts

Le présent avis tient lieu de faire-

18, boulevard de Picpus, 75012 Paris.

- M. et Ma Jacques Ovacre, ses enfants, Florence et François Ovacre,

ses petits-enfants, Se famille et ses amis,

ont la douisser de faire part du décès de Mar vestre Hearl OVAERE, néc Rosine Desmettre,

survenu il Menton (Alpes-Maritimes), le 10 juin 1986, à l'âge de quatre-vingt-

L'inhumation aura Heu le samedi 14 juin, à 11 heures, au cimetière du Sapin-Vert, à Wattrelos (Nord).

Le Riviera Palace, 06500 Mentos

62 A, chemin de la Gradelle, 1224 Genève

- Mª Alexandre Rajaonah,

Ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière petits-enfants, La famille Rafidison, out la douleur d'annoncer le décès

du général Hubert ANDRIANASOLO-RALAIMIZA

et celui de son épouse, née Oliva Rajaousk,

survenus lors d'une estastrophe aérican le 24 mai 1986 à Madagascar. Un service aura lieu 14 juin, 110 la 30, 2 l'église réformée de Wagner, l'bis, rue du Pasteur-Wagner, 75011 Paris.

- Mar Pierre Tharsud, enfants, petits-onfants et an

ont la douleur de faire part du décès, le ■ juin 1936, ■ l'âge de ■

aus, de M. Pierre THARAUD, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérita, edeur des Palmes acadén résident fondateur

de la Fédération française

20, rue Gabriel-Fauré, 34100 Montpellier.

Remerciements

- M- Jean Hine of sea cofants.

très touchés des nombreux témoignages ill sympathie qui, lour ont été adressés lors du décès de

M. Jean HUE,

remerciant tous coux qui se sont associés h lenr peine.

Anniversaires

- A la mémoire de

Anne L'HELGOUACH, qui nous a quittés il y a un su.

Sest merveilleux souvenir est tonjours dans le cœur de sa famille et de tous ses

Que tous coux qui l'out conque, admi rée et aimée aient pour elle une pensée fidèle et affectueuse et qu'ils se joignem par la prière è la messe qui sera célébrée

- l'occasion III. denzième anniver saire le la disparition brutale de

ce jour lille mémoire.

Chi KOZLOWSKI, chevalier de l'ordre national du Mérite, actrétaire national III MRAP,

sa femme Héjène demande à ses amis camarades une pensée pour lui.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT - Université Paris-X Nasterre, jeud 12 juin, II 10 heures, salle des commissions, M. François IIIII : «Le

oisme de Georges Sorei».

- Université Paris-II, vendredi 27 jun. à 14 h 30, salle des conseils, M. Prosper Biziton : «Le souveau régime de protection des dessins on modèles industriels dans le cadre de l'accord de Bangui de 1977 créant

- Université Paris IV, lundi 30 juin, i III heures, salle des Actes, M. Jean-Pierre Lini : «Aspects de la vie runni dans le dans la la Phraya en Thetlande».

ation africaine de la propriété

- Université Paris-II, samedi 28 join, II 9 h 30, salle des conseils, 12 place du Panthéon, Antoine Basbous et Annie Laurent : «Le Liban et son voisinage : Syrie, Palestine, Israël [7730 1983) ».

- indépendance. Le partie et agents. Communication et conduite du changement. L'exemple du Niger».

- Université Paris-IV,

RELIGION

Le cardinal Ratzinger est chargé de préparer un nouveau catéchisme universel

Jean-Paul II a créé, le mardi M juin, une commission de douze cardinaux et évêques, chargée de rédiger un projet de catéchisme universel. Celui-ci sera soumis il la discussion du synode ordinaire des évêques qui se tiendra en 1990.

La d'un catéchisme, ou compendium. résumant toute la doctrine catholique. en ce qui concerne aussi bien la foi que le morale. avait été décidée par un synode extraordinaire des évêques, réuni. Rome du 11 novembre au 1025 Sant se substitue. 1985. Sans se substituer anx mir himes nationaux and tants, cet ouvrage de références donnera un exposé complet des princi-peux enseignements de l'Eglise.

la président de coma nouvelle ger, préfet de la congrégation pour

 Un musulmans pour la fin du Ramadan.

Le cardinal nigérian Francis Arinze, président du secrétariat romain pour les réligions non chré-tiennes, a envoyé un message aux musulmans | l'occasion | la fin de jeune du Ramadan (10 oz 11 juin). Il a invité chrétiens et musulmans « à pratiquer une réconciliation mutuelle , et » a bâtir ensemble la

BERVICES CULTURELS DU QUÉBEC " 117, rue du Bac (74) 42-22-50-60

Pierre BLANCHETTE

LLL: 9 h 30 / 19 h 30, sam. 10 h-17 h __ DU 14 MAI AU 27 JUM ...

la doctrine de la foi, qui, dans son livre, publié il y a un an en France le titre Entretien sur la foi (éditions Fayard), propos sévères sur l'enseignement religieux. « Dans trop de catéchèses actuelles, écrivait-il, in structure fondamentale (le Credo, le Notre-Père, le décalogue et les sacre-ments) est abandonnée, avec les résultats que l'on sait : une désagrégation du sens de la foi chez les nouvelles générations, souvent inca-pables d'une vision d'ensemble de leur religion.»

Il sera assisté de autres cardinaux de curie, préfets congrégations : Josef Tomko, tchécoslovaque (évangélisation des peu-ples); Antonio Innocenti, italien (clergé); Lourdusamy. indien (églises orientales) ; William Wakefield Baum, américain (éducacatholique). Les autres memde cette Mgr Jan Schotte, belge, général du synode des évêques ; le cardinal Bernard Law, archevêque de Boston (Etats-Unis); Mgr Jerzy Stroba, archevêque de Poznan (Pologne); Mgr Isidore de Sonza, archevêque coadjuteur de Cotonou (Bénin); Mgr Henry de Souza, archevêque de Calcutha (Inde); Mgr Neophytos Edelby, archevêque gree melkite d'Alep (Syrie) mgr Felipe Santiago Benitez ama, évêque de Villarica (Paragray).

Le pape a, par ailleurs, annonce que le prochain synode ordinaire d'évêques, consacre II « la vocation et mission des laïcs dans l'Eglise et le monde -, aura lieu au Vatican du 1" au 30 octobre 1987.

Le Monde dossiers et documents

DEUX-DOSSIERS

LE TERRORISME EN EUROPE

L'AFRIQUE DU SUIT

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

JUIN 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 7 F

ANNONCES CLASSEES

D'EMPLOIS

Amenciet, mich. RESPONSA, RLES de circuits, itinérants au Grèce pour enfants en AOUT et RESPONSABLES de pijours Inquistiques en Angleterre juit. ou soût. Til.: 45-00-51-28.

Constructour international recharche URGENT SNGENEUR ÉLECTRONICIEN

Débutant accepté. Libre du suite, 47-84-74-18 Constructour MICRO recharche URGENT INGÉNIEUR

TELECOM - II de Paris-I, samedi 28 juin, à 10 heures, salle des commis-(contre Panthéon), René Guy : « Colonisation — 3 sms ampérience minimum. Libre de suite, 47-84-74-62 Cherchone professour d'an-glais, environ 30 ans, région naris, pour deigne groupe fin-

Université Paris-IV, jeudi 19 juin, li 14 heures, salle Gréard : Mª Lakziza li jai ; «Langages d'artistas à Marrichech».

R la Grèce».

- Université Paris-II, mardi 24 juin, à 9 heures, salle des conscits, M. Jac-ques Moury: «Le moyen de droit à tra-vers les articles 12 et 16 du nouveau code de procédure vivile».

- Université Paris-IV,
27 juin, à 14 heures, salle Louis-Liard,
Me Georgie Durosoir, née Brouchet;
- L'air de cour en France (1571-1655).
Contribution à l'histoire de la musique dans la société française au dix-soptième siècle».

de 8 II III C.V. 3 INGÉNIEURS

propositions

diverses

Les emplois offerts per la fonction publique dans touts la

PTT, SNCF, police, EDF-GDF,

armées, préfectures, mairice etc.). Demendez une documen tation aur le revue spécialisé FRANCE-CARRIÈRES (D 14) B.P. 402-09 Paris.

Les possibilité d'emplous à l'étranger sont nombreuses et vaniées. Demandez une documentation sur la revue apécialisée MIGRATIONS (LM) 291-09 Paris Cedex 09.

automobiles

ventes

COMMERCIAUX FOXE+%+FRAIS

Expérience souhairde. Adiresa. C.V., photo n° 89.385, PUBLICITÉ ROGER BLEY. 101, r. Résumur, 75002 Peris. 55 000 F. Tid. 48-81-94-73.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

lagenda do Monda

Noire nôtel de 100 chambres et bord de mer, célèbre dans le mond niver, et notre School of English tout aussi celebré sont dans les mêr bissiments. A partir de £20 par jour, pension complète plus leçone

25% RÉDUCTION

Seyour l'inôtel eu en tamele Quiver l'année - Imite

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramsgate-on-Sea, Kent, England Tel: 12 12 Télex Regram ou: Nime BOULLON

Figure de la Persévérance, 35

OU L'ANGLAIS EN

116, Champs Elysses, 75008 Paris, Tél. (1) 45-83-17-27 Teles 641605 ISO BUR

L'ÉCOLE ET LA VILLE
15, rue Danielle-Casenove,
PARIS-1*, tél. 42-61-72-96
De le 4* à la terminele,
clesses à affectris réduiti
(15 dièves maximum) arasigne
ment individualsé.
Préparation sus eusmens,

Artisans

RÉNOVATION D'INTARTEMENTS, 1046 0010 "État (ouvert juillet-août). Téléphone : 45-08-00-75.

Bibliophilie

ACHAT DE LIVRES A. LAFFITTE, 48-24-73-26 19, r. du Cardinel-Lemoine, 5*. Bijoux

ACHAT BIJOUX

OR, BRILLANTS nciens, modernes, argenteris PERRONO, bd Italiens Opéra, 4, Chaussée-d'Antin Étoile, 37, av. Victor-Hugo Jentes, Occasions, Echanges.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIOUES
ee choisissent chez GILLET,
19. r. d'Arole, et 45-54-00-83,
PARCE QUE L'ON AIME
ACHAT BUIDUX OR-ARGENT.
Métro : Cité en Hôtel-de-Ville.

Cours

Vous aimez jouer de l'hermo-nice I Fecile à bien jouer avec un bon professeur. Celui-ci asset I Tél. 45-03-15-75 de 10 h à 12 h et de 16 h à 20 h.

Maisons

de retraite

terne seule ou couple, surv. médic. Prix 100-140 F/jour. 86-66-18-96, Maroquinerie

VENTE AU PRIX DE GROS SACS, BAGAGES, CI VETEMENTS VISCONTI

Moquettes MOQUETTE 198 %

PURE LAINE

Prix posée : 39 F/m*. Tél. : 46-58-81-12. Stages

La Petita Appdémie de muelque ouvre un nouveau cours de pieno pour adultes déburants - stèges interesés en juillor. Tél. sprès-mid. 45-24-83-93. 47, rue de Boulanvéliers, 75018 PARIS.

Troisième âge rasim. COULOMMERS (77) raita valdas, semi-validas, invalidas, 64-04-05-75. Tapis

TAPIS D'ORIENT

- 50 % aur une sélection de 150 magnétique taple d'Orient LAURENT 101, AV. LA BOURDONNAIS, 75007 E. T.

Vacances

Tourisme

Loisirs

CÉNTRE DE VACANCES
Découverte du milleu naturel :

Il cancé, vélo, placine, à
Bérou-le-Mulorière (Eure-st-Loir), 4 séjours de 12 jours
pour enferts de 4 à 12 ans : 7
au 15 juillet, 20 au 31 juillet, 4
au 15 août, 17 au 25 août, Vacences et activités de qualité
grâce à un encedrement dualité
de expériment és pension,
nouvelle. 1 g20 f vout compris
(hébergement et pension,
novysee, prêt de matériel et aesurance). Tous renseignements : CEMEA-Yvelines.
11, alée Georges-Bize, IE
Lee Mureaux. 1, 34-74-75-36.

dans pavillon de 1 chbre à 2 its, 1 séjour, w.-a., cab. trèiste, douche. Lisière de torst et pré, promenade, piche, plage centre nautique 7 km, Téléphone : 55-29-11-23.

URGENT, particulier chde location LA GRANDE-MOTTE, studio + cabine sépenée, control confort pour 4 personnes. Vue sur la mer, 80 m plage et commerces, du 2 su 23 aoûr. Prix de la location 8 225 F, addde pour 5 600 F.
Tèl. M° SPERONI de 18 h à 20 h su 43-00-84-63.

JUILLET

Baut-Jura 966 m Séjours enfants (6-14 ans) à le campagne. Yves et Limne socuellent vos enfants dans ancienne ferme du XVIII nestaurée au mileu péturages et forêts, chibres 2 et 4 avec s. de brus, limte 14 enfants pour gerantif cualité. Tennis, randonnées. por et discouvers mileu rural, facculation de la company. discouvers mileu rural, 146.; (16) 81-38-12-51.

Pied mont Ventorn il louer, pet, maison meub. : 1 fit il 2, 1 fit à 1, kitch, selle d'esu-Juliet-septembre. Tél. : 18 (90) 53-56-54 16 (90) 65-60-87

J.F. prend enfants en vacances solk, pays Basque, mer, comm. Prix reseons., 59-58-34-5 LES III MAONTJOIE HAUTE-SAVOIE. Adorable CHALET gd cft, jerdin, 6 pers. A louer semaine/quire. Juin jusqu'as 12 juillet et sept. (1) 46-60-73-24.

SLE DE NORMOUTIER 80 m plage, jardin loue ; judie; logement 4 personnes; août : villa 8/9 personnes. Tét. : 42-67-84-50.

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR AFFAIRES SOCIALES 40 ans, formation superieure Expérience diversitée (ensemble de la fonction dans importantes sociétés secleurs tertiaire et adustriel, responsabilité développement resources humanes dans très grand groupe international) auté sur dynamisation et dunement au channement.

Owenine au changement. CHERCHE

LE MONDE PUBLICITÉ

travail ्र a∵domicile (†

Ancien chocolatier, possédent recettes et matériel cherche place. Tél. : (16) 27-35-11-83.

Travail

A domicile

Ch. travx dactyl, a dom., man.
ou connecte. 76. 15/19 h et après 20 48-24-42-63.

J.F. formation commerce international, option de l'Est.
Russe, pol., nor. srgl., allem.,
coint. activ.

Et monogo Publicaté
5, Monttessuy, Pans-7*.

triple avec chaminée, 4 ott., eins, gar., jdin, prix axcep-nel, 790 000 F (facilité), MONAL 30-50-28-18.

proprietes -

L'immobilies

appartements* ventes

5º arrdt LUXEMBOURG LT **VUE IMPRENABLE**

130 m² asc., solelli traveu 7° arrdt

180 m², 7 p., gd beloon, aso. 8º arrdt

Entrée, salte à manger, salon, 3 chbres, cule., office, lingerie, 2 s, de bains, 175 m² + 2 ch, de service, 4 500 000 P, CIPA 42-40-41-41.

14° arrdt Montparnasse/N.-D.-des-Champs, 75 m², 3 pièces sur jardin, 5° asc., box, 1 500 000 F, 43-25-73-14.

15° arrdt FRONT DE SEINE

Décoration reffinée, age élevé, vue impren GARBI 45-67-22-88. 16° arrdt DANS PARIS A VENDRE 18-BO EXELMANS 108, 60 m², 5º ét. de ensemble BALFOURIER ; 1 pertig de immeuble proche. Not., 42-66-43-07 M. Rolland.

Vue 5/BOIS DE BOULOGNE Partia, vand tris urgent 90 m² 7° ét., dble iv., 2 chores, bal-con, 1750000 F à débatre. M. DE ROBEN 45-63-17-77.

17° arrdt ETOILE/GRANDE-ARMÉE # PIECES, 105 m²

18° arrdt JOFFRIM/LAMARCK Dans bel imm, en fincion STU-DIO et 3 PIÈCES., asc., chif ind. Propriétaire 42-67-86-30-

appartements achats Recharche 1 & 3 p. Paris, pré-fère 5e, 8e, 7e, 12e, 14e, 15e, 15e, avec ou sans traveux. COMPTANT chez notaire, 48-73-20-67 même is soit.

ுimmeubles 🤄 ⊱ ACHETE Imm. en partie lib. si poss.. dens Paris ou beni. pr. déc. rapide, paisment comp.. déc. rapide, paisment comp.. LEMONDE PUBLICITE 5, rue de Montressuy. Paris-7*.

locations non meublees offres

Paris M* PORTE-DE-VINCERNES 2 p., ch. peri, état, 5° sens asc., 2 600 f + ch. Tél, matin. SEGECO 45-22-89-92.

__demandes 📜

EMBASSY SERVICE

locations : ::
non meublees

8, avenue de Moyeine, l'EPARIS, recherche en location ou à l'achet APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE pour CLIENTELE ÉTRANGÈRE. corps diplomatique et cadre Sociétés multinationeles TEL.: 45-62-78-99,

Pour dingeants et personnel im-portante Cº française produtts chimiques mutés région par-tione recherche DES APPTS toutes categories STUDIOS, VILLAS, Paris, bantieue, accepms loyer élevé, 45-04-04-45

F. conn. on INFORMATIQUE ch. pl. GRDS MAGASINS, 16ception marchandeas, torans, neastocks. Territoria sous Ia nº 6

LE MONDE PUBLICITÉ
5, na Monttesouy, Paris-7*.

J.H. 23 ann. Nb6ré O.M. fin juillet O.U.T. BIOLOGIE APPL-QUEE, opnon I.A.A., préparant DEST brologie su CNAM. Il en supérience prof., recherche em-ploi III. I.A.A., Dharmades ou cosmérologie uns pouvent office perspectives d'avenir, Pers ou province D. Breisscher. 9, rue Permentier, 92800 ASNIERES 47-93-39-85.

A locations memblees demandes

Paris SERVICE AMBASSADE POLIT cedres mutés Paris recherche de STUDIO au 5 pièces, LOYERS GARANTIS par Stér ou ambecsades 45-26-18-98.

47-03-32-44 maisons\ individuelles SUB PLEIN CIEL

20' PORTE BERCY VILLECRESNES
RER Boissy-St-Léger, sup.
mais. bourg., parc II 113 m/
yr. sé, 90 m/, 4 ch., ouis., r.
cft, 240 m/ hab., terresse, a.
billard, se-sol complet, granier
smánageable, 1 985 000 F.
MAS IMMOS. 43-45-88-83. F.-ROOSEVELT

🛬 pavillons 🥧 🗸 Maurepas entre Versailles et Rambouillet, très beau pavillon, lev. triple avec chaminée, 4 ch.,

imm,

LUXUEUX DUPLEX 180 m² Décoration raffinée,

Vends maison de meitre Agen, 2 niv., 230 m² habitables, 10 p., sél, avec gde chaminée anc. et terraece, vue panoram., 2 ch. tt oft, 2 sooks. Dépend, garage, pipson. amén., paro 2 he, sampagne, pris centre ville. Conv. pour résid, poste cou second. Libre è la verra. Ecripe LE MONDE PUBLICITE. m² 7 355 M, 5, nue de Monttesauy. 75007 Paris, qui trans. (GARE), /éception + 7 chbres, très bon état, garage, jardin 1 300 m², 45-67-22-88, . ∰ chateaux ்

BOURGOGNE (71) CHATEAU LIBRE avec 300 ha, PRUNIER, 13. av. frai-de 15. av. \$5.52 'Forets

Part. vend ii m 12 m bois, Eure, près Besumont-le-Roger. 16 000 /ha, BENARD 50820 Le Dézert 33-56-82-65. grand caractère, état impacce-ble. Jeudi de 12 h à 14 h, 18, RUE DES

🔭 💮 bureaux 💮 Locations 17' PLACE WAGRAM

(prox.) BUREAUX de 15 à 250 m², aménagem, nfs, stdg. ACTE 43-80-90-10. SIEGE SOCIAL

rétariet + bureaux neufs. Démarches RC et RM. SODEC SERVICE 3-Eyedes 47-23-55-47 43-41-81-81 SIÈGE SOCIAL

resux, secrétariet, téle CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 + Saint-Honord. 42-86-84-91, Paris-12". 43-40-58-50, constitution SARL, 2 000 P ht.

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de sociétés.
Permanences téléphoniques. TÉL.: 43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL PARIS-8" TELEX/SECRÉTARIAT

AGECO 42-94-95-28

∵_tonds ∴de commerce

Ventes

LIBRAIRIE A VENDRE
DANS VILLE UNIVERSITAIRE
DE L'OUEST,
LIBRAIRIE PURE, enseignement
supérieur (lettres, sciences économiques, dratt),
emportant,
emportant,
quainé.

Ecrire sous le n° 0 196 LE MONDE PUBLICITÉ 5. . Marie Montesay, Pans-7*.

I YOUGOSIA NNES VACANO CA SE DITE "UBLIQUE TO.

FMI qui négocient au finish l'attribution d'un

crédit «stand by » pouvant atteindre 1.2 mil-

liard de dollars contre une politique

unique rigoureuse. Il doit aussi voir les diri-

geants de la Banque mondiale, qui

Automobile: Tokyo demande à ses constructeurs de limiter leurs exportations vers l'Europe

Le MITI (ministère japonais 🛍 💶 💶 🚾 🚾 🚾 l'industrie) exportations in with a destination in CEE, will d'évite La Européans. La qu'aucun chiffre n'ait all una la annoncé, la requête du MITI porterait un une limitation de la croissance the exportations de l'artire de 10 L (en volume) pour la la par rucor. Il la Depuis la hame de yen rapport a dollar, a Japonais ont, an alle do and bear la l'Amérique du l'irri au l'Europe. Après anni représenté 10,8 M du martial européen en 11115 (soit 1,4 million d'unités), les exportations japonaises un augmenté de 31,4 % premier un augment à 1841 au main avril. La progression au particulièrement RFA, qui, I la différence de la France, 🌃 l'Italie, de 🖺 Grande-Bretagne, 📠 l'Espagne 🛋 👪 Portugal, n'impose 🚎 📥 🗸 🕶 d'importations 🚛 Japonals.

A la recherche d'un plan aztèque

Les contacts an plus haut niveau se multides finances, M. Jesus Silva Herzog, s'apprête dient pour tenter de trouver une issue I la nousecrétaire américain au Trésor, M. James A rencontrer à Washington les responsables du

de crise financière du Mexique avant que Mexico ne soit acculé i décréter un moratoire sur ses remboursements. Après la visite-éclair du président de la

ne de réserve fédérale, M. Paul Volcker. le 9 juin dans la capitale mexicaine, 📙 ministre "Le lourd
"politique américain "Mexique
sans seul
économique de ce pays. "Il
quelque peu grinçant d'un
expert international explique, à lui

seul, la manual et la manual qui

de quoi préoccuper la communauté

financière internationale. même dans la polémique chif-

lité collective (TUC) a certaines

formations all alternance (stages d'initiation à la vie professionnelle).

La réunion, qui m tenait com la résidence de M. Jacques Freyssi-

net, par ailleurs président du conseil

d'administration de l'ANPE, a

frais du pays - les montants les plus 🗼 plus de 🌇 % en rythme annuel, ont #11 avancés par les Mexi-10 milliards de dollars et perdant par là-même toute crédibilité - la gravité de la mailla al évidente. Pour un mys fact la ficial mais

reprise de négociations rieure globale a mil-liards de dollars, la chute des cours dirigeants mercane a les responsables moné-taires des Etats-Unis, Washington, du pétrole « tourné à la catastrophe. Les rentrées pétrolières, qui de quelque de des manuel l'expor-Si la crainte d'une réaction en dans 🔙 🏬 surendettés 🚍 tation as près de la manul des mela planète en cas de défaut de paiesources budgétaires, pourraient ne ment e Mexico s'est
fur et li mesure que les Latinoannonçaient des proredressement, plan
Austral en Argentine, le plan
Tropical Brésil, le mexicain représenter, ette année, que 6,5 milliards de dollars, como 14.7 milliards en IIII en 16,4 milan auparavant.

Austérité

La réduction importations un plan de diversification des exportations encore très théorique n'empêcheront sans doute 🔤 🖣 de la balance de paiements dollars on 1986, mare TTO million en IIII et un excédent de 2,5 mil-liards en 1984. Il suffit de rappeler que les réserves une tombées, début que les réserves met tombées, début juin, il quelque il milliards de dellars pour confirmer l'existence d'un pro-bième de liquidités, et un seulement we financement and investisseplace a l'affirment de plus en plus im banques américaines. Les vrai, représentent 24,4 milliards 14.4 milliards de dollars dus par le Mexique à des instituts de mair

Les dérapages des derrière mus poussent les créanciers de Hendre à exiger un de rigueur supplé-mentaire pre juguler une inflation contre 63,7 ■ en ■ et 59,2 = en gétaire, nume le recommande le Fonds monétaire international, tient, malgré tout, du vœu pieux, I court terms had an moins

Après ans d'austérité resiliati décevants, mais le poids a durement ressenti par la population, l'équipe pouvoir de qu'elle ne aller beaucoup plus loin. Le économistes prédisent baisse de 3 S du produit national brut en 1986, alors que manua la groimportance cruciale pour le gouver-nement, et que nul mavancer un mier chef les jeunes : " marille la population moins a quinze

L'alla d'une faillite du Mexique étant totalement exclue, tout parti-culièrement & Washington, on assiste depuis maintenant quatre débiteur 🖬 créanciers 🛍 livrent 📗 surenchère politico-l'inancière dosant menaces et promesses. en effet quatre and que la président de La Madrid a lancé un premier appel ... la communauté internationale, transformant en arlésienne le plan 😘 sauvetage du Mexique, dont chacun tal assuré in l'imminence sans pouvoir affirmer s'il sera une les de plus temporaire suffisamment large pour la renégocier des des chelonnements d'échéances inéluctables jusqu'à la fin de la Managie.

L'idée d'un plan Aztèque, consticomme is plan Austral in ie plan Tropical, un the psychologi-

de structures profondes et l

Etats-Unis pourraient accorder un créditrelais d'agence pour renflouer Il court terme la trésorerie du Mexique. terme, sédult ke esprits mais convainc guère. Les banques américaines, sceptiques stermoiements de Mexico, ne donnent pas six pour voir 🔤 ៅ plan s'effriter. Défi an sang-froid des créanciers, le un

un sursaut d'imagination.

Baker, inquiet des conséquences d'une cessa-

tion de paiement mexicain pour les banques

américaines. En cas d'accord avec le Fonds, les

all elles out and leading a faire valoir l'importance de de du a 9,2 milliards dollars du service de la dette mexicaine en 1986, allégée de 1,3 milliard de dollar par conjuguée du dollar 📺 📖 🔤 d'intérêt. Im principales banques raison mettre l'accent sur la semand de financer investissements productifs pluin temps menaçantes pour un chacun. L'idée de transformer une part in dette en prises in participations de la activités productives du terrain.

mexicain pourrait malgré la susci-

Um tale option, déjà appliquée uu Chili, a l'avantage de mieux répartir les risques d'exiger une sérieuse gestion de la part du pays malante il es s'agit arme pas d'une panacée, mil les organisations multinationales estiment qu'il s'agit d'une d'une linelligente », exi-pour être appliquée de peu d'huile dans les rouages »; comme m soulignait m respon d'une grande banque new-yorkaise, el que le gouvernement mexicain limite um tendance légendaire l un nationalisme sourcilleux. Sans doute est-ce là le principal mande pour un passe passe

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

SOCIAL

POUR LES RENDRE MOINS CONTESTABLES

Le directeur de l'INSEE proposerait de retarder la publication des chiffres du chômage

M. Malinvaud, directeur rigés. In recommanderait d'en amé-général d'l'INSEE, s'apprête à ren-liorer la présentation afin d'éviter dre compte as la mission qui lui avait me confiée par M. Jacques Chirac. Il avril dernier, sur la statistiques officielles de l'emploi (le l'accide la avril). Il a cipé, le juin, le une du Conseil national de l'information statistique au cours de laquelle il a à un ulum examen du dos-

En l'état actuel, M. Marand no ferait pas de propositions révolution-naires. Les effres du chômage, publiés chaque mois par le de le de de travail à partir de données établies par l'ANPE (Agence nationale pour l'emploi), ne pas corliorer la présentation asin d'éviter Contestation, sans pour autant favoriser telle ou telle interprétation.

Ainsi, im différentes catégories de demandeurs d'emploi devront être précisées, de me que toutes les variantes il traitement du chômage. Il 📟 souhaité 🦡 les neurica et les maria de para de forsoient indiquées, tout comme de bénéficiaires. vaudrait pau les congés de conversion, stages per les des la longue durée, les stages pour les jeunes de la la dix-huit ans ou les dix-huit à vingt-cinq ans. Illemeter également sigurer les travaux d'uti-

permis meneral deur représen-tants du Bureau international du IIIvail (BIT). Con derniers of déve-loppé l'argumentation de M. Francis Bianchard, directeur général du ett, qui préconise l'adoption d'une catégorie intermédiaire entre

l'emploi e le chômage, dénommée « sous-emploi ». Ils n'ont pas convaincu e qui n'a pas jugé le concept « opérant » En revanche, M. Malinvaud a estimé qu'il conviendrait, est des techniques, de le la publication des rome du chômage de quatre ou cinq jours qui seraient connus aux alentours du 20 du mois

Les chômeurs n'ont plus à pointer date fixe. Ils doivent retourner par courrier un coupon-réponse. S'ils ne l'ont pas fait au II du mois, una seconde muna de relance leur alors adressée au début du mois suivant à laquelle il ierr mi demandé de mipondre pour in 10. Pendant inne cette période, on considère que la demande d'emploi est suspendue, faute d'information contraire. Pour autant, ic versions de albante journalières 🖬 maintenu 🔳 le chômeur réintégré dans la liste de l'ANPE dès qu'il a fait connaître sa position réelle. Cependant la photo-graphie mensuelle du chômage est prise ce estate et, par conséquent, sur la less d'informations qui

M. Malinvaud propose donc rier pour arrêter im comptes m publier résultats.

pas totalement fallo

Ces mesures suffirent-elles pour entraîner l'adhésion de M. Lionel Stoléru, qui avait mis en véracité de chiffres officiels leur pposant son propre indicateur? L'est peu probable, et l'ancien secrétaire d'Etat de M. Giscard d'Estaing, que M. Malinvaud devait associer - Il ses réflexions, ne se faisait d'ailleurs pas d'illusions. dernière, M. Stoléru avait indiqué, dès l'origine, qu'il continuerait référer à propre indice (3 123 le leur en avril lieu 2 429 000), selon 📗 chiffre officiel en données corrigées, vquoiqu'il arrive -.

La polémique ne la pas ser pour autant. M. En la pas clairement observer que tout gouver-ctant amené à intervenir pour corriger III du chômage, la d'un calcul de lugis influence demeurera.

ALAIN LEBAUBE.

AGRICULTURE

Le cinquantenaire de l'Office des céréales assombri par la suppression de 550 postes

L'ONIC, le plus français d'intervention dans le sectar agricole, fâtait, la mardi 10 juin, een cinquantenaire. Cet Anniversaire aura surtout qué par la confirmation donnée par M. Daniel Tournay, président de sur conseil central, d'une diminution la elle de 550 personnes, sur I 250, d'ici-à 1711.

Après physicurs législations inefficaces pour régler la crise du blé can importations qui caient la production, entre IIII et 1935, DOINE national interprofessionnel du blé (devenu Ullia des 1940) a parrains Léon Blum a Georges Monnet, le ministre 🛀 l'agriculture du Front

sont, dans une large mesure, es mêmes : l'office 📶 un 🍮 public administré par les pro-fessionnels de la filière céréalière. Il le managem extérieur (aujourd'hui, les échanges libres, mais l'ONIC libres le certid'importation et d'exporta-tion) ; il détient monopole d'achat in céréales, n de la d'achat cereaies, (500 coopératives qui font 75 % de la collecte et un millier négociants); il a paiement immédiat d'un acompte la la livraison, ce qui mattre sur producteurs in mettre sur

le marché en même temps. En cinquante ans, sont devenues principal in in l'agriculture de l'économie franavec un net d'exporta-en l'un de 40 milliards de francs. Pendant cette période, la production a été multipliée par 3,8, passant de 14,5 millions de tonnes à 55 millions de tonnes et faisant de la France le cinquième producteur

La collecte | III multipliée par dix, passant de 4,25 millions de

toques à 45 millions de tonnes, mais, conséquences il la modification rie usages, le marché intérieur n'absorbe plus que le man il la production, et l'alimentation animale la moitié ## ce tiers. La France est devenue le troisième producteur mondial is blé, le premier pour la

Ces succès anni dus, conteste, la la la la apportée par l'office d'intervention. Celui-ci, certes, s'est adapté, en devenant un outil d'application du règlement communautaire, mais l'ONIC même développé son d'animateur la filière. Cela de collecte des statistiques pour une meilleure marchés, par la recherche le débouchés extérieurs in un incitation a l'organisation = la diversification l'intérieur 🐂 la filière, 🚞 🚾 aux produits transformés,

Dans le vent libéral

Cependant, la mise financière in l'Europe ne me traduit plus seulement par politique restrictive prix, par une véritable dérégulation du marché. Cet affaiblisser du l'aitil de gestion, que ment préparatoire i un interes directeur, intervient au plus mauvais moment : quand la crise menace a nouveau Devant ce constat, professionnels plaident pour un marché moins administré, se couiant dans le vent libéral de la déré-gulation at appel l'hypothétique protection d'un marché à terme des la majorité profondément l'ONIC, en souhaitant que l'orga-nisme d'Etat intervienne moins dans

Actions de vulgarisation, aides au drainage pour améliorer la productivité, wite i construction de silos, des productions déficitaires (blé dur, riz, orge il brasserie, de force), certification il la qualité pour l'exportation : toutes ces opéradevraient, estiment produc teurs, être l'Etat. Certes. position n'est al alle de clairement, mais, 🖚 rejetant, comme 🛍 le firent, le projet de budget de nels privaient en las lieffes des moyens ic ces actions là lis en avaient d'ailleurs la justification : le budget l'office, millions francs, est alimenté pour sa plus grande part par des taxes paraliscales sur les céréales dont le prélève ment est jugé insupportable alors que les prix baissent.

Pour améliorer l'efficielle & l'ONIC, la stracion hour proposé un projet d'informatisation complète pour 1990 qui serait financé, augmentation par le main-france courants de la masse salariale (les deux tiers dépenses) obtenu par une réduction d'environ 200 emplois.

Un un rapport récent & décidé l'union il prévoit la sup-pression de 550 postes d'ici à 1988, correspondant à 🕍 disparition des échelons départementaux 📥 l'ONIC. véritable l'are de frappe statistique au mantel des orga-

JACQUES GRALL.

ERRATUM. - Un erreur nous fait écrire dans le Monde 10 juin, page 43 («Les 40 milliards de francs d'économies de M. Chirac.), qu'il y avail à la SNCF 110 000 actifs pour 400 000 retraités. Il fallait lire pour

Le Haut Conseil de la population souhaite faciliter l'activité professionnelle des mères de famille nombreuse

Le Haut Conseil in population et la la la la la présenté il la presse, la mardi 10 juin, les mesures qu'il a préconisées pour favoriser la du mandre enfant, en réponse à la question qui lui avait été posée par le président de la République (le Monde 1112 25mai): c'est en effet sur la troisième naissance qu'a porté la Le Conseil mis "accent sur susceptibles garantir et l'activité professionnelle mères, et sur l'amélioration de l'activité paren-

effet, garder son emploi après une troisième manur entraîne des nouvelles pour la mère, coût matériel plus enfant. Pour rendre la vie professionnelle plus compatible avec vie familiale, les pouvoirs publics devraient soutenir plus les aménagements et du du temps de travail permis par la légis lation, encourager financièrement entreprises pour qu'elles dent un droit de passage an partiel aux parents de la latin de latin de latin de la latin de latin de latin de latin de latin de la latin de latin (et éviter ainsi que cela ne dissuade, au contraire, les entreprises d'embaucher de famille nombreuse). Les par bran-

D'autre part, il faudrait multiplier diversifier d'accueil jeunes enfants - notamment les crèches différentes nières devraient pouvoir recevoir tous les enfants de plus de deux ans «suffisamment mürs» – 🖛 étendre les Males pour france garde. 🔤 parents qui interrompent leur activité professionnelle

devraient pouvoir mire un emploi avec les mêmes perspectives de carrière et la prise en compte de leur congé dans l'ancienneté.

Quant l'allocation parentale d'éducation (APE) accordée en cas de suspension de l'activité professionnelle d'un 🗺 deux parents, 📾 ment (1 TM france pur mois actuellement) pourrait être relevé et sa durée prolongée, le la la mesure en permettant pas 🖦 l'étenn'exerçant d'acti-vité professionnelle. Pour celles-ci, il conviendrait d'accroître in allocafamiliales. Toutefois, le Haut Conseil and qu'il frat valle le éviter une la la rupture après la fin ile l'APE = tenir compte pour développer celle-ci 🗀 l'ensemble 🕍 prestations familiales.

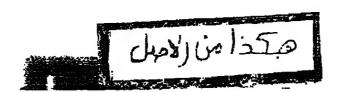
De façon générale, 🖿 Haut l'age le prestations familier davantage le prestations familier le l'age le le l'age (et achevé leur scolarité). Il souhaite que l'on les des l'entre l'année à la retraite anticipée aux miles de famille semientes exernne activité professionnelle et, parallèlement, qu'on droits propres en matière fart professionnelle.

davantage all loge-ment selon la taille des familles inciter la la construction et à la réhabilitation de logements adaptés man familles nombreuses («agrandissables » ou « réunissables » en particu-

30000 pieds, température extérieure — 45 °C, 900 km/heure... Bienvenue à bord, sourire, silence, long drink, petit coussin. Tranquille... La lune n'est pas si loin. Ihai .123, Champs Elysées, 75008 PARIS - Tei (1): 47:20:86.15, Park Hotel BP 679. 6, Avenue de Suede 0:6120 NICE - Tei (93): 53:39:82.

عكذا من رلامل

25 iném: · O. temps dans l Et e · J. vieux A NORM Цe noir e genou garde vicux Pas d DATL 90Z. . tions. ш · # 4 On St L me7 qui : Un 1 gui bous Tro mér ran. qu dis



AFFAIRES

plan oztéque

1 mg 44 62. elle gr. a

* *

T. ITE .

The second

Fire we.

S. they Smiller

** ** * * * * *

District Co. Land

through the se

Seat 1976

A. Difference (

the making

From the ..

THE

 $a_{p,n} \geq_{n} - \epsilon$

毫别的第三人称

18 N 200

\$ 100 B 14 14

p Mayrage, 9 or

garage supple

2 ---

والمراجعة والمحاجمة

100 8 250

Hisce 049 04140 85 8888

Gon de 200 metes

j. .

n. . -

Washington accuse Paris de subventionner ses exportations de laminés de cuivre Tréfimétaux sur la sellette

Le département américain du commerce vient d'accuser la France de subventionner illégalement ses exportations de demi-produits cuivreux (1) vers les Etats-Unis, à concurrence de 7,19 % des prix. Cette accusation, portée le 6 juin, place sur la sellette la société Tréfimétaux, filiale de Pechiney, qui assure près de 95 % des ventes francaises de laminés de cuivre outre-Atlantique. Washington menace en esset d'imposer en représailles un «droit compensateur» équivalant au montant estimé des subventions. S'il s'avérait que ces aides publiques ont, de surcroît, favorisé des prati-ques de dumping, un droit de douane supplémentaire pourrait frapper les importations en provenance de l'Hexagone.

Pour l'heure, le département du commerce ne s'est pas encore pro-noncé sur la question des ventes à prix déloyal. Il a, en revanche, arrêté des conclusions « prélimi-naires » quant à l'existence des subventions. Selon ses experts, les tarifs avantageux offerts par Tréfimétaux sont surprenants, compte tenu de sa mauvaise situation financière. Au cours des cinq derniers exercices, estime en substance le DOC (Department of Commerce), cette société a essuyé des pertes d'exploitation accumulées avoisinant le mil-liard de francs. Une évaluation que ne semblent pas contester ses diricants. La présence en bon rang de geants. La présence en bon rang de Tréfimétaux dans la bagarre com-merciale apparaît donc, aux yeux des Américains, comme le fruit d'un

soutien actif de sa société mère. Pechiney appartenant jusqu'à nouvel ordre au secteur public, ils en déduisent ainsi que le gouvernement français subventionne indirectement, mais de façon réclle, les ventes de laminés...

Un dossier « très délicat »

Du côté de Tréfimétaux et de Pechiney, la riposte se prépare discrètement et avec une extrême précaution, chaque direction jugeant ce dossier - très délicat -. En se plaçant sur le terrain du droit, Tréfimétaux estimera probablement n'avoir reçu aucune aide de l'Etat mais seument de Pechiney. Dès lors que les groupes nationalisés bénéficient a priori d'une autonomie de gestion, les fonds que Pechiney a verses à sa filiale peuvent relever sur le principe de son pouvoir propre de management. Un argument que la firme française devrait opposer bientôt aux allégations de Washington.

L'affaire risque d'envenimer très vite les relations entre les transformateurs américains et leurs homologues français. D'autant que l'offen-sive du DOC touche aussi les demi-produits allemands, italiens, suédois, canadiens et même sud-coréens. Cette réaction tous azimuts contre les laminés étrangers traduit en fait la crise profonde que traverse la métallurgie du cuivre aux Etats-Unis. Faute de s'être modernisée, elle n'a pu endiguer le flot des

exportations européennes qui a jailli en Amérique dès 1984, à la faveur de l'envolée du dollar. . Ses équipements sont frappes d'obsolescence . observe un expert. C'est aussi le refus des restructurations qui a conduit les métallurgistes, Olin Corp et Revere Copper en tête, à déposer des plaintes auprès du Department of Commerce, avec les suites que l'on connaît. Pour masquer leurs faiblesses et faire l'économie d'une modernisation, ils soubai tent tenir à distance leurs concurrents par un recours aux bar-rières tarifaires.

En 1984, une stratégie similaire avait été employée, sans succès, par les mineurs américains du cuivre contre les exportateurs de minerais chiliens. L'administration Reagan s'était abstenue de toute sanction, désireuse à l'époque de ne pas nuire à la stabilité des relations économiques avec le régime Pinochet. La cible franco-européenne, visée aujourd'hui par les transformateurs des Etats-Unis, semble plus oppotune. Après l'acier et les céréales, le laiton alourdit le contentieux sur les subventions entre les deux rives de l'Atlantique, où le libéralisme emprunte décidément de bien étranges courants.

ERIC FOTTORING.

(1) Il s'agit précisément de l'euilles et de bandes de laiton (alliage de cuivre et de zinc). Le flux d'exportation à des-tination des Etats-Unis représentair 9 millions de dollars en 1985.

L'ALDEA procède à la première émission de titres associatifs

Disposer d'une large palette d'ins-truments financiers, à l'image des entreprises traditionnelles, tout en conservant sa spécificité, c'est ce que revendique le secteur de l'économie sociale, et plus particulièrement celui de la vie associative. Prenant appui sur les recommandations du rapport Bloch-Lainé de juin 1984, les coopératives ont commencé, l'année suivante, à émeture des titres participatifs. A l'initiative de grands noms de la distribution (Codec-Una, Les Coopérateurs de Champagne) ou d'autres secteurs d'activité tels que les bijoutiers adhérents du grou-pement Codhor.

Mais le secteur associatif à vocation économique qui - sent encore le soufre - dans la communauté financière, ne disposait toujours pas de ses propres instruments destinés à permettre le recours à l'épargne publique pour renforcer des fonds propres. Afin de combler ce vide, le conseil des ministres du 27 mars 1985 approuvait un projet de loi pré-voyant la création de titres associatils - par appei public ou privé à l'épargne -, alliant le respect du principe associatif et la nécessaire protection des épargnants.

C'est ce schéma qui vient officiellement de voir le jour, le mardi 10 juin, avec le lancement d'une pre-mière émission de 2 millions de francs de titres associatifs de 1000 F chacun par l'ALDEA (1). l'Agence de liaison pour le dévelop-pement d'une économie alternative. Cette association, régie par la loi de 1901, a été créée en 1981 avec pour principales missions de participer à la création et au développement d'entreprises « alternatives », d'ins-

taurer des rapports de travail fondés

sur la coopération et de - rechercher à développer l'autonomie de leurs membres, de leurs fournisseurs et clients, tout en créant des relations de solidarité entre tous les partenaires ..

Cinq ans après avoir esquissé ses premiers pas sur la scène associa-tive, l'ALDEA, qui emploie moins d'une dizaine de permanents et réalise un chiffre d'affaires de plus de I million de francs et un résultat net de 16 000 F, a ainsi permis la création de bounques de gestion (Saint-Quentin-en-Yvelines), la formation jeunes demandeurs d'emploi suivie de création d'entreprises (Lou-hans) ou encore la coordination d'une opération interpartenariale de développement économique

(Mantes-la-Jolie). Pour sinancer ces entreprises alternatives étaient lancés en juillet 1983 les premiers clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne (CIGALE) et, deux ans plus tard, était constituée une coopérative de capital-risque baptisée Garrigue; une initiative probablement unique à ce jour souligne M. Jean-Claude Lepage, secrétaire général de l'ALDEA

Ouverts à tous

La présente émission de titres associatifs directement inspirés de la loi du 11 juillet 1985 procède de la même démarche : renforcer le fonds de roulement à moindres frais par rapport au taux actuel du découvert bancaire ou encore effectuer des investissements immobiliers qui per-mettront de faire l'économie de lovers. Mais qui va souscrire à ces

titres d'un nouveau genre ? - Tout le monde .. espere M. Jean-Paul Gautier, charge des questions juridiques, qui coiffe une dizaine de differentes casquettes dans le secteur de l'économie sociale.

En clair, les avantages fiscaux accordés à ces obligations, qui ne sont remboursables qu'à la seule initiative de l'émetteur, doivent normalement séduire un large éventail d'épargnants (personnes physiques ou morales). Tout en offrant une remunération - inférieure aux conditions du marché . ainsi que ne manque pas de le faire remarquer la Commission des opérations de Bourse (COB) en page de garde du document d'émission qu'elle a accepte de viser, celle-ei n'est pas ridicule : au minimum, l'intérèt offert par les livrets - A - des caisses d'épargne (4.5 % actuelle-ment) majoré de 2.5 points, soit 7 %. . Juste usse: pour mériter qu'on s'y intéresse et pas trop forte pour ne pas obérer les futures capacités de remboursement de l'association et. donc, sa rentabilité .. fait remarquer M. Jean-Michel Reffet. directeur général de la Banque centrale des coopératives et des mutuelles (BCCM), qui parraine l'opération.

SERGE MARTI

(1) Ces titres associatifs, assimila-bles à des obligations, bénéficient de l'abattement de 5 000 F sur les revenus de valeurs mobilières et d'une imposition, soit sous la forme d'une retenue à la source de 10 % (ouvrant droit à un crédit d'impôt de même montant), soit un prélèvement forfaitaire libératoire de 26 %.

Les Etats-Unis taxent le bois du Canada

Une drôle de guerre commerciale

De notre correspondant

Montréal. - Les Etats-Unis ont déclaré, depuis deux semaines, à leur voisin du Nord une drôle de guerre commerciale, qui laisse les ministres canadiens perplexes et partagés entre la riposte dure et les démarches de conciliation. Les escarmouches américaines out débuté au moment où les Canadiens s'y attendaient le moins, trois jours après l'ouverture officielle, le 21 mai dernier, des négociations canadoaméricaines visant la suppression totale des barrières tarifaires et pon tarifaires entre les deux pays.

En fait, 80 % des échanges commerciaux bilatéraux, qui ont représenté 170 milliards de dollars canafranchise. Un accord de libreéchange sur les 20 % restants devait être l'aboutissement de longues négociations malgré les réticences de plusieurs provinces canadiennes.

A l'origine de ces pourparlers, le premier ministre canadien, M. Bryan Mulroney, avait obtenu, l'an passé, l'assurance que M. Ronald Reagan se ferait le promoteur de cet accord et que les Etats-Unis éviteraient tout protectionnisme envers leur principal par-tenaire commercial. Or c'est précisément le président américain qui a ouvert les hostilités le 23 mai dernier, en décidant d'imposer une surtaxe de 35% sur les exportations canadiennes de bardeaux de cèdre (250 millions de dollars canadiens par an). Il cédait aux pressions des producteurs américains qui estiment ces produits indûment subven-

Riposte

Ottawa a attendu le 2 juin pour riposter, presque à contrecœur, en rétablissant des tarifs douaniers sur des importations américaines (livres, magazines et semiconducteurs). Le Canada ne « prend aucun plaisir à instaurer ces mesures, une guerre commerciale ne servirait à rien », déclarait M. Joseph Clark, secrétaire d'Etat aux affaires extérieures.

De son côté, M. Mulroney, dans une lettre personnelle et chaleureuse

envoyée à M. Reagan, tentait d'obtenir une trêve.

L'escalade se poursuivait néan-moins, le 3 juin. La Commission américaine pour le commerce international se prononçait en faveur d'un relèvement maximum de 41 % des droits de douane sur les tubes et plaques d'acier destinés au secteur pétrolier. Le Canada en exporte chaque année pour 90 millions de dol-lars canadiens vers les Etats-Unis.

L'estocade finale a été portée, le 6 juin, à l'encontre de l'industrie canadienne du bois, secteur traditionnel d'exportation qui emploie 60 000 personnes dont 10 000 au Québec. Le département américain du commerce a, en effet, décidé d'autoriser la tenue d'une enquête sur les importations canadiennes de bois d'œuvre (2,6 milliards de dollars américains en 1985) à la suite d'une plainte de l'Association des scieurs américains.

Les autorités canadiennes estiment qu'elles devront dénenser millions de dollars canadiens en frais de représentation pour prouver une nouvelle fois que les droits de coupe relativement faibles ne sont pas assimilables à des subventions déguisées. Le Canada avait déjà dû se défendre des mêmes accusations, en 1983, devant les mêmes instances

L'opposition libérale et néodémocrate canadienne cris à l'outrage et réclame la suspension des négociations sur le libre-échange que le gouvernement canadien se refuse jusqu'ici à l'envisager. Cette crise ouverte a donné l'occasion à l'ancien premier ministre du Canada, M. Pierre-Elliott Trudeau. de sortir de la réserve qu'il s'était imposée depuis son retrait de la poli-

- Je suis toujours mal à l'aise lorsque le succès des négociations est extremement important pour l'un des partenaires, tandis que pour l'autre le résultat de ces pou parlers lui est parfaitement indiffé-rent ., a-t-il déclaré un brin cynique. . Le premier se trouve alors dans une bien mauvaise position pour négocier », a-t-il conclu.

(Intérim.)

(1) Un dollar canadien vant environ 5,10 F alors que le dollar américain vaut

UN PROJET DE LOI A L'AUTOMNE

M. Guillaume prépare la « désétatisation » du Crédit agricole

de l'agriculture, a annoncé qu'un projet de loi sur la désétatisation de la Caisse nationale du crédit agricole serait déposé à l'automne. Il intervenait devant l'assemblée générale de la CNCA, le mardi 10 juin, à Paris. « Désétatiser sera un piller de la construction du Crédit agricole de demain », a-t-il déclaré.

Le ministre a précisé les conditions de cette réforme qui ne devra · en aucun cas s'accompagner d'un affaiblissement - de l'institution. · Il faudra trouver, a-t-il dit, une solution convenable au problème du rachat des actifs et au statut des salariés de la CNCA. Les liens avec l'Esas pourraiens prendre la forme d'une convention », afin de préserver agricole en faveur de l'agriculture.

Le ministre a cité la bonification des prêis, le sinancement des récoltes et le régime des prêtscalamités. Il a indiqué aussi que les représentants des organisations professionnelles agricoles devraient sieger aux côtés des administrateurs

Auparavant, il avait déclaré qu'une nouvelle autorité, en la personne de M. Bernard Auberger, avait été mise à la tête de la Caisse nationale pour mener à bien cette

Le nouveau directeur général nommé le 4 juin senlement, a pris solidement les rênes de la - banque verte». En remerciant pour sa première prestation publique le minis tre de la confiance qu'il lui avait manifestée, M. Auberger a déclaré: Désormais, je suis chef d'entre-prise. - A propos de la dénationalisation, il a indiqué que ce dossier « devait être intégré dans une straté-gie claire pour l'avenir ».

M. Seys, directeur général adjoint, qui présentait les résultats du Crédit agricole pour 1985 (le Monde du 4 juin 1986), a, au nom de l'équipe dirigeante de la Caisse nationale, assuré M. Auberger de son soutien. en dépit du regret très profond de voir partir notre ancien directeur général ». Le président de la Caisse nationale, M. Marcel Deneux, aura la même attitude en rendant hommage à M. Jean-Paul Huchon, - qui laisse

M. François Guillaume, ministre le souvenir d'un grand dirigeant, mais aussi d'un homme de cœur ». A propos de la réforme institution nelle, le président de la Caisse a déclaré qu'elle devait se faire en fonction de l'intérêt de l'ensemble du groupe et de la priorité agricole. · Vous nous trouverez, monsieur le ministre, à vos côtés pour refuser tout appauvrissement, qu'il soit financier au réglementaire », a déclaré M. Deneux.

> Par ailleurs, alors que cette assemblée générale était consacrée au financement de l'agriculture, M. Jean-Claude Seys a constaté que · les avantages fiscaux orientent l'épargne des Français vers la Bourse ou l'immobilier et non vers l'agriculture. L'agriculteur luimême qui voudrait bénéficier des avantages attachés à l'épargne est contraint d'investir hors de l'agriculture > Le Crédit agricole, a annoncé M. Seys, lancera en juillet un compte d'épargne populaire, pro-che des CODEVI, afin de financer l'agriculture à des conditions voisines des prêts aux entreprises fondés sur les comptes de développement industriel.

ENTREPRISES—

Montedison pourrait acquérir 25 % de Fermenta

Montedison, deuxième groupe privé d'Italie et numéro quinze mondial de l'industrie chimique, va-t-il entrer dans le capital du laboratoire pharmaceutique suédois Fermenta ? D'après certaines informations, la firme milanaise serait sur le point de signer un accord en vue d'acquérir 25 % de son capital pour un prix estimé entre 250 et 300 millions de dollars (1,8 à 2,14 milliards de francs). L'annonce devrait être faite, vendredi 13 juin, à l'occasion de l'assemblée de Fermenta. Démentie plusieurs fois, la nouvelle n'aurait rien pour surprendre. Après son mariage raté avec la division pharmaceutique de Volvo, la société Fermenta (1,7 milliard de francs de chiffre d'affaires) s'est remise en quête d'un partenaire industriel. Surtout, les nouveaux dirigeants du laboratoire, soutenus par les autorités boursières de Stockholm, s'efforcent de trouver les movens de réduire la participation majoritaire de M. Refaat El Saved. ancien président, toujours propriétaire de l'affaire avec plus de 70 % des actions, qui avait fait scandale en mentant sur ses diplômes universitaires. De son côté, Montedison n'a jamais vraiment réussi à étoffer ses activités dans l'industrie du médicament.

La FNAC et les COOP vont vendre

des services financiers La FNAC et les magasins COOP vont, pour la première fois, proposer à leurs clients. soit au quichet, soit par correspondance, un cartain nombre de produits financiers. Ceux-ci consistent pour l'instant en un système d'épargne-crédit (sous forme d'un prêt d'un montant et d'une durée équivalentes à l'épargne constituée), d'un

fonds commun sans obligation d'un crédit «à bon marché» reposant sur l'existence d'un fonds mutuel de garantie. Cette première expérience, qui devrait être complétée ultérieurement par la création d'un bon d'épardne progressive et d'un produit de capitalisation, est d'ores et déià tentée dans certains magasins COOP et dans deux magasins à l'enseigne FNAC (Montparnesse à Paris et un autre en

Renault est le principal bénéficiaire de la reprise du marché automobile

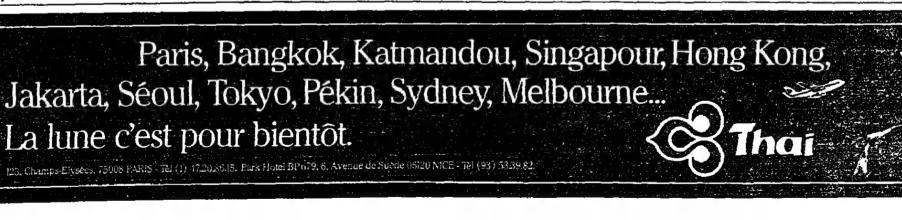
Le redressement du marché auto-mobile français constaté en avril (+ 18 %) s'est confirmé en mai selon les chiffres publiés le 10 juin par la chambre syndicale des constructeurs automobiles. Le marest en hausse de 6,4 % (avec 166 975 immatriculations) par rap-port à mai 1985, ce qui porte la prossion sur les cinq premiers mois de 1986 à 4,3 % par rapport à la période correspondante de 1985.

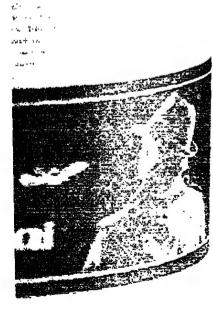
La pénétration étrangère reste stable (36,9 % en mai, 37,4 % sur cinq mois contre 36,6 % en 1985), mais le grande nouveauté tient aux erformances de Renault. Pour la remière fois depuis août 1984, la Régie devance en mai son concur-rent national Peugeot-SA avec 33,1 % du marché contre 30 % à ce dernier. Sur les cinq premiers mois de 1986, Renault voit sa part (29,8 %) progresser de 3,4 points alors que celle de PSA (32,8 %) recule de 2,4 points.

Si l'ensemble de la gamme Renault se porte bien, la vedette revient à la R 21, qui a conquis 8,6 % du marché en mai (contre 7 % en avril) devenant ainsi le troisième modèle national derrière la Supercinq (11,7 %) et la Peugeot 205 (9,6 %). Le succès de la R 21 est d'autant plus important pour Renault qu'elle tient avec ce modèle une voiture très - rémunératrice... -, Ce qui est un fait relativement nou-veau à la Régie. Au point que cette nouveauté a le don de provoquer dans l'état-major de PSA une exas-pération qui s'est traduite par un certain nombre de critiques vis-à-vis de la politique commerciale de la Régie, que celle-ci réfute.

Peugeot tient autant aux parts de marché que Renault - grignote - sur son dos, qu'au soutien financier que le constructeur nationalisé peut recevoir de son actionnaire. Avec des pertes de 12 et 11 milliards de francs en 1984 et en 1985 et une situation nette négative de 15 milliards, Renault verra le redressement de son compte d'exploitation (les pertes sont tombées à moins de 500 millions par mois) épaulé d'une façon ou d'une autre par l'Etat (dotation en capital, abandon de créances, rééchelonnement de la dette...). Un soutien que PSA supporte mal au moment où son propre redressement est fragilisé par son endettement et l'insuffisance de ses

C. B.





affirme le secrétaire d'Etat au tourisme - 1985 était une année excep-

L'été français sera rude. La - bouderie » américaine (une baisse de 30 % du tourisme en France) entrainera - une baisse de 5 milliards de francs de rentrées de devises », affirme M. Jean-Jacques Descamps, le nouveau secrétaire d'Etat au tourisme, dans l'entretien qu'il nous a accordé. On va donc inviter les Français à rester chez eux es les Européens à découvrir Paris, le Mont-Saint-Michel et les châteaux de la Loire.

« Vous avez récemment ré-clamé la « mobilisation de tous les acteurs de la vie touristique » pour mieux faire counai-tre et «vendre» la France à l'étranger. Qu'en est-il de cette mobilisation alors que les Améation alors que les Américains boudent l'Hexagone?

- Dès ma prise de fonction, j'ai constaté une baisse sensible de la clientèle touristique américaine à destination de la France, due à la baisse du dollar et à la crainte d'attentats. On peut estimer au-jourd'hui cette baisse à plus de 30 %. Je rappelle que les touristes américains ont été environ 3 millions à fréquenter la France en 1985 pour une rentrée en devises d'environ 2 milliards de dollars. C'est donc à une baisse de 5 mil liards de francs de rentrées à laquelle il faut s'attendre.

SOLE

temps

dans l

tion su

vicux

mon K

croire

frait

noir e

genou

gerde

· Vr

Pas d

parti

DOZ.

11

On s

OR SC

L

men'

qui ; Un i

qui

tres:

 \mathbf{n}

frag

Troi

feui

Bier

méi

m'e

Peu

sez

cile Chi acû ran sar aco tea

COR

Ch

jou

ch.

DC-I

SC:

Пe

Et e

. 0

· Face à cette menace d'effondrement d'un de nos principaux marchés, le ministre de l'interrogé au et moi-même avons interrogé au marchés, le ministre de l'industrie plus haut niveau les profess français du tourisme et du transport ainsi que des spécialistes de la communication sur l'opportunité d'une campagne immédiate de promotion aux Etats-Unis. Le verdict a été unanime : une campagne de cette nature dans le climat actuel aurait été lancée en pure perte. L'exemple de la Grèce, de l'Italie et de l'Egypte, qui ont dépensé en vain des budgets de promotion importante au cours des dernières se-

maines, est là pour le confirmer. - Dans l'immédiat, nous avons encourage les professionnels 1 prendre des mesures commerciales et d'accueil vis-à-vis de la clientèle étrangère, et nous avons invité des grands professionnels et journalistes américains, japonais et nus-traliens à venir les constater sur

 Quant à agir avec efficacité, vis-à-vis de l'opinion américaine, il fallait attendre que le climat rede-vienne plus serein, ce qui semble être la tendance aujourd'hui. Dès l'automne, après une étude de marché et de motivation de la clientèle touristique américaine, il sera procédé dans ce pays à une campagne de relations publiques accompa-gnée d'achats d'espaces publici-taires afin de redresser à plus long terme l'image du «produit touristique France» dans l'opinion publi-

- En 1985, la balance touristique de la France a été ex-cédentaire de 31,5 milliards de francs. Sur quel chiffre tablez-yous pour 1986 ?

tionnelle. Les premières indications sur l'évolution des marchés en 1986 nous laissent penser que ce solde positif devrait se situer cette année entre 20 et 25 milliards de

Comptez-vous prendre dans les prochains jours des initiatives pour «lancer» l'été français ?

- Les mauvaises perspectives évoquées précédemment m'ont

- La libération irréversible des prix dans l'industrie hôtelière a été annoncée. Elle interviendra, comme le gouvernement s'y est en-gagé d'ici à la fin de l'année, dès qu'aura été adopté par le Parle-ment le futur code de la concurrence actuellement en préparation.

> Le problème immédiat auquel j'ai été confronté résidait dans l'absence de toute réglementation de

d'Etat au directeur du tourisme.

La même décision frappe un troi-

sième collaborateur de M. Cré-

peau, M. Roland Beix, ancien député de la Charente-Maritime,

détaché de l'éducation nationale

pour lequel un poste avait été trouvé à Bruxelles, auprès de la

sion européenne.

chose. Dès le 29 mai, il a pro-

testé par écrit suprès de M. Des-

camps, pour lui dire notamment :

€ Il est vrai que vous êtes tout à

fait maître de l'opportunité de

vos décisions. Mais il semble que

l'usage constant est que le

reclassement des membres des

anciens cabinets ministériels

puisse être assuré sur des postes

qui n'ont pas d'implication politi-

compétence de ceux qui les

occupent ne peut être mise en

cause. Je crois avoir pour ma

part scrupuleusement respecté

cet usage en 1981. Chacun a

d'ailleurs bien voulu reconnaître

que je na me suis, quant à moi,

livré à aucune chasse aux sor-

cières dans les différents postes

ministériels que j'ai pu occu-

per... » Cette intervention n'a eu aucune suite. Il semble même qu'une brève conversation entre

M. Crépeau et M. Descemps,

dans les couloirs du Palais-

Bourbon, ait donné lieu à un

que directe. Et ce dès lors que la

M. Crépeau a très mai pris la

Une « charrette »

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme, chargé du tourisme. M. Jean-Jacques Descamps, n'y va pas de main morte teurs de son prédécesseur. Deux anciens membres du cabinet de M. Michel Crépeau, MM. François-Xavier Brunet et Michel Léon, viennent de s'en aperce voir à leurs dépens. Le premier, qui avait été le chef du cabinet de M. Crépezu du printemps 1981 jusqu'au 16 mars, avait été reclassé au poste de déléqué régional au tourisme pour la région d'île-de-France. Le second, qui avait été le chef du service de presse de M. Crépeau, avait été affecté à l'Agence nationale pour l'information tou-

Bénéficiant du statut précaire de contractuel, tous deux viennent d'être mis au chômage. La résiliation de leur contrat, « motivée par les besoins du service », sans autre explication, leur a été notifiée en date du 29 mai, à la veille de la fin de leur période d'essai de trois mois. « J'ai décidé de mettre fin, conformément aux stipulations de leurs contrats, qui permettent de le faire sans préavis ni indemnité, à la collaboration de certains nent sur des postes de contractuel de la direction du tourisme ».

bre d'actions sur des marchés de substitution au marché américain, en particulier sur les marchés eurons. Mais, bien entendu, le promier marché touristique reste le marché français et il m'a donc pare important de lancer très vite une campagne de publicité en France, visant à remettre les régions françaises en concurrence avec l'étranger aux yeux des tou-ristes français. Cette campagne se poursuivra jusqu'à la fin juin.

» Je me rendrai au cours des mois de juillet et d'août dans cha-cune des principales régions de va-cances afin de visiter les nouveaux produits que j'entends voir promou-voir plus particulièrement : randonnées, tourisme en espace rural, tourisme fluvial, environnement touristique du thermalisme...

- La libération des prix dans le secteur de l'hôtelierle

échange de propos assez sec... n'avait été signé pour l'année 1986, alors que plusieurs centaines d'hô-teliers étaient poursnivis devant des tribunanz. En liaison avec M. Balladur, j'ai donc été amené à fixer un régime provisoire de contrôle en attendant la liberté to-

Le chèque vacances : un échec

Et le tourisme social?

 Le développement du tou-risme social s'est appuyé jusqu'à présent essentiellement sur l'attri-bution de subventions à des assoque peu désardonnée au cours de ces dernières années.

» Ainsi, pour les villages de vacances, les engagements pris par mon prédécesseur ne sont pas com-patibles pour 1986 avec les crédits paiement qui avaient été prévus budget. Dans l'immédiat, il convient donc de redresser cette situation. Pour l'avenir, je m'interroge sur le point de savoir s'il faut continuer à accroître sans cesse le nombre de lits en villages de vacances et s'il ne faut pas s'orienter vers une politique plus diversifiée qui se préoccuperait surtout de la rénovation du patrimoine existant et de son amélioration par l'adjonc-tion d'équipements sportifs, culturels et de loisirs, que demande de plus en plus la clientèle.

· En revanche, je crois qu'il est souhaitable de développer une autre forme de contribution au tourisme social, que je préfère d'ail-leurs appeler « tourisme familial », et qui réside dans l'aide à la personne. C'est ce qui avait été sug-géré avant 1981 dans le rapport de M. Jacques Blanc et qui avait fait l'objet d'une mise en œuvre, malheureusement tronquée et dénatu-rée, par nos prédécesseurs socia-listes, avec l'instauration du chèque

» Cette expérience menée de facon très restrictive a échoué en rai-son d'une réglementation inadaptée et d'une gestion financière dispen-dieuse. Selon les estimations, entre cinquante mille et cent mille Franais bénéficieront cette année du chèque vacances, ce qui est très pen lorsque l'on sait que trente-deux millions de Français partent chaque année en vacances. Il fant donc reprendre le problème à zéro et donner à cette formule une nouvelle orientation plus libérale et plus concurrentielle.

Propos recueillis par JEAN PERRINL

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

A STANDARD CONTRACTOR OF THE STANDARD CONTRACTOR

CREDITAGRICOLE



variable (Loi nº 79-12 du 3 janvier 1979 - Décrets des 18 janvier et 24 avril 1979)

Siège social : 33, avenue du Maine, Tour Maine-Montpamasse 75015 R.C.S. : Paris B 332.188.093.

AVIS DE CONVOCATION D'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

REVENU-VERT sont convoqués en As-semblée générale ordinaire le 25 juin 1986, à 16 heures, à la Caisse nationale de Crédit agricole, 91-93, houlevard Pasteur, 75015 Paris pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- Lecture des rapports du Con-d'administration et du commisse aux comptes sur les comptes de l'exercice social clos le 27 mars
- 2 Lecture du rapport spéc
- 3 Approbation du bilan et des comptes de l'exercice clos le 27 mars 1986.
- 4 Affectation des résultats et fixation
- 5 Nomination d'un administrateur. Si l'assemblée générale le décide, le revenu global attribué à chaque action sera fixé, au titre du premier exercice, à 92,42 F, composé d'un dividende net de 88,36 F et d'un impôt déjà payé au Tré-
- Ce dividende a été partiellement mis en paiement sous la forme de trais accomptes trimestriels :
- Premier acompte le 19 octobre 1985: 27,95 F, comprenant l'impôt déjà payé an Trésor de 1,95 F, soit net 26 F.
- Deuxième acompte le 18 janvier 1986: 23,14 F, compresant l'impôt déjà payé au Trésor de 0,14 F, soit net 23 F.
- Troisième acompte le 19 avril 1986 : 22,90 F, comprenant l'impôt déjà payé an Trésor de 0,90, soit net 22 F. Le solde sera versé le 19 juillet 1986. Nons invitons tous les actionnaires de la SICAV REVENU-VERT à prendre contact avec leurs bureaux du Crédit
- agricole afin d'y retirer leurs cartes d'admission en leurs tard le 18 juin 1986.

Compte tenu du nombre important d'actionnaires de la SICAV, il est très vraisemblable que le quoram ne sera pas atteint lors de cette première assemblée. Une seconde assemblée est prévue le 10 juillet 1986 à 10 houres à la même



L'AIR LIQUIDE aujourd'hui

Samedi 14 juin de 12h15 à 12h45

Edouard de ROYERE par Jean-Louis Burgat

Une interview du Président

L'Air Liquide : Premier producteur mondial de gaz industriels.



ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT NOUVEAU SUCCÈS EN SUISSE : 1000 DISTRIBUTEUR DE BILLETS DE BANQUE

L'Electronique Serge-Dassault vient de se voir notifier par son partenaire suisse, la société AUTELCA, filiale du groupe Hasier, une nouvelle commande de guichets automatiques bancaires (GAB) destinés aux banques suisses

Ce contrat, qui porte à plus d'un mil-lier le nombre de guichets automatiques bancaires (GAB), commandés par les banques et la poste suisses, confirme, dans ce domaine, la position de leader de l'ESD en Europe.

En effet, les principales banques suisses (Maison des banques suisses, So ciété de banque suisse, Crédit suisse Banque populaire suisse, Banques canto nales et régionales, Cainses d'épargue, etc.) et la poste suisse utilisent les matériels ESD fabriqués et commerc en collaboration avec AUTELCA

dont le siège est à Lausanne, qui recevra le 1000° GAB suisse ESD.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330



Le chiffre d'affaires hors taxes de la compagnie pour le premier trimestre 1985 s'est élevé à 2021 millions de francs contre 1724 millions de francs au premier trimestre 1985, soit une progression de 17,2 %.

Le chiffre d'affaires du premier trimestre 1985 ne prenait pes encore en compte les activités de Communication publique de THOMSON CSF TÉLÉPHONE et de la Branche Equipements de LTT absorbées à compter du 1ª juillet 1985.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe ALCATEL s'établit pour le premier trimestre 1986 à 6 142 millions de francs, dont 5 550 millions de francs en provenance des sociétés contrôlées et 592 millions de francs en provenance de sociétés affiliées. Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1985 s'élevait à 4 175 millions de francs, mais ne comportait pas les facturations des filiales de THOMSON TÉLÉCOMMUNICATIONS.

CIGIE

1

-

es actionnaires d'ALLIED SIGNAL recevrant, à titre de dividende exceptionnel, une action ordinaire HENLEY GROUP INC. pour 4 actions ordinaires ALLIED SIGNAL Les actionnaires de ALLIED SIGNAL détiendront ainsi approximativement 44 millions de titres, correspondant à 70 % du capital de HENLEY et à 80 % des droits de

ALLIED SIGNAL conservera 30 % du copital de HENLEY par le blats de deux séries d'actions privilégiées convertibles, dont l'une représente 20 % des droits de vote.

Le total de l'actif de HENLEY s'élève à 4 milliards de dollars et son chittre d'attatres a attaint en 1985 3,2 milliards de dollars. Si certaines activités du Groupe sont rentables, elles totalisent dans leur ensemble

une perte nette et un fonds de roulement négatif en 1985.

HENLEY GROUP INC. a été créé en décembre 1985 par ALLIED SIGNAL afin de regrouper les activités périphériques d'ALLIED SIGNALet d'optimiser leur redéploiement, sous la présidence de Michael D. DINGMAN, ancien président de

HENLEY GROUP INC. a demandé l'autorisation à la SEC (Securities and Exchange Commission) de porter l'ottre publique de venie de ses actions à 60 millions de titres dont 4 millions seratent réservés aux marchés internationaux

Les actions de HENLEY GROUP INC. seront inscrites et négociées aux Etats-Unis sur le NASDAQ (National Market System).



Cetté publication est effectuée en application de l'article R.11-14-7 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Parution le 15 septembre 1986

Reuseignements publicité:

45-55-91-82, peste 4196

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

COMMUNE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

RECONSTRUCTION DES PONTS DE BILLANCOURT

AMÉNAGEMENT DE LA TÊTE RIVE DROITE

CONSTRUCTION D'UN IMMEUBLE

POUR LE RELOGEMENT DES EXPROPRIÉS

Le public est informé que par arrêté préfectoral en date du 6 mai 1986, il a été prescrit une enquête sur l'utilité publique du projet de construction d'un immeuble de relogement dans le cadre de l'opération de reconstruction des ponts de Billan-

Les pièces du dossier concernant cette enquête seront déposées pendant trente-trois jours consécutifs, du 9 juin 1986 au 11 juillet 1986 inclus, à la mairie de Boulogne-Billancourt, où le public pourra les consulter, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, et le samedi, de 8 h 30 à 12 heures.

Les personnes désirant émettre un avis sur es projet pourront consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet, aux jours, heures et lieu cités ci-dessus. Elles pourront de même les adresser à M. Pierre Cuisinier, directeur départemental honoraire des PTT, 14, rue Mozart, 92700 Colombes, nommé

Celui-ci recevra le public en mairie de Boalogne-Billancourt les 26 et 27 juin, de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30, et le 28 juin, de 8 h 30 à 12 heures.

A l'issue de cette enquête, les copies des conclusions du commissaire-enquêteur seront tenues à la disposition du public en mairie de Boulogne-Billancourt, à la sous-préfecture de Boulogne-Billancourt et à la préfecture des

Hauts-de-Seine, Direction départementale de l'équipement, accueil du public,

niveau + 1, aux heures normales d'ouverture.

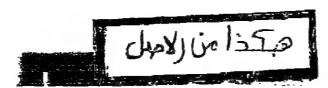
court et aménagement de la tête rive droite sur le territoire de la con Boulogne-Billancourt.

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

عبلذا من زلاميل

偉

11 JUIN Cours relevés à 14 h 56



CIERS DES SOCIE

 $\boldsymbol{y} = (y_{1k}, y_{1kk})$ 4 - 3-2 -

suffice the

Minimum - L

46.5° - 49 - 1-4 . .

制糖剂 1000

 $\mathbf{y}_{i+1}, \, p_{\mathbf{y}_{i}} = p_{\mathbf{y}_{i}}$ * 10 to 10 to

· . :

48 80 000 48.00

Market Street Congress

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

PARIS

11 juin

Calme mais bien orienté

La Bourse de Paris a maintenu, mer-credi, les meilleures dispositions mani-festées la veille en fin de séance. Mais elle n'a pas confirmé le retour à une certaine vigueur dans la reprise affi-chée dans la matinée (+ 1,18%). Assez ferme à l'ouverture, la tendance est ensuite redevenue plus irrégulière et l'indicateur instantané, eu départ en hausse de 0,91%, n'euregistrait plus à la clôture qu'une avance de 0,53%. Ainsi Printemps, CFAO, Schneider, Locafrance, Sanoft, Radiotechnique, L'Oréal, Cola, Total ont progressé assez xensiblement. Mais Alcatel, CSF, Moët, Esso, Générale de Fonderie ont fléchi, Peugeot a marqué le pas, La Bourse de Paris a maintenu, merfléchi, Peugeot a marqué le pas. Legrand et Lafarge out emprunté des voies incertaines.

voies incertaines.

Mais d'une façon générale, les professionnels étalent satisfaits du comportement du marché. Le calme peu à
peu succède au tumulte provoqué par
la tempête ces quinze derniers jours.
Pour partie technique, la légère reprise
constatée a aussi été favorisée par la
résistance en vole d'organisation à
New-York et sur divers marchés étrangers. Pour l'instant, aucun n'est éruptif » et les capitaux en quête de placement n'ont plus beaucoup de terrains
de prédilection. Les vendeurs restent
l'arme au pied dans l'incertitude du
lendemain. Reste posé le problème de
la dette mexicaine. Mais certains le
considèrent d'une façon positive. Une considèrent d'une façon positive. Une solution selon eux sera inéluctable-ment trouvée, qui pourrait passer par une baisse des taux d'intérêt et du doi-

Une légère amélioration était égale-ment perceptible au premier étage. Une à deux variations à la hausse était enregistrée sur le MATIF. Quoique hésitant, le marché obligataire était un peu mieux orienté avec une touche d'attention sur les TMO et les taux fixes.

NEW-YORK

La résistance s'organise

baissé, 609 ont nouté et 407 n'ont pas varié.

Pour tout dire, la résistance a commencé à s'organiser. Les avis étaient, toutefois, partagés sur la suite des événements. Dans l'instant, le facteur technique a joné et favorisé une reprise des achats sur les valeurs les plus éprouvées la veille. Mais le comportement des investisseurs est dicté par la situation économique. Or, dans l'immédiet, le flou le plus complet entoure les perspectives d'aveair. Les résultats des entreprises sont très contratés et ne permettent pas d'anticiper la reprise attendue de l'expansion pour le second semestre.

Reste que le Fed aura peut-être un rôle motteur à jouer en assouplissant les conditions de crédit. Son président, M. Paul Volcker, paraît moins déterminé à rester l'arme au pied, et l'espoir d'une réduction des saux d'intérêt renaît. Il s'oppose, toutefois, à l'évolution de la masse monétaire, dont la croissance exige une vigilance de tous les instants.

L'activité est reste modérée, et 125,02 millions de titres ont changé de mains, contre 125 millions précédemment.

VALEURS	Courses	Cours du 10 juin
Vicon	40 7/8	39 1/8
T.T	24 1/4	24 1/4
Deng gred	583/4	60 5/B
have Manhatten Bank	40 3/8	40 1/8
u Pore de National	83 6/8	84 1/4
setmen Kodek	59 3/4	59 3/8
	585/8	59
and	51 3/4	52 1/2
eneral Bestiti:	79 1/8	79 7/8
anaral Mosors	75 7/B	75 3/4
oodyese	31	30 5/8
8.M.	146 3/4	148 3/8
I.T.	43 7/8	43 3/4
	30 3/4	
		30 7/8
	62 1/4	63 1/8
chiumberger	31	30 3/8
0000	32 1/4	32 3/8
AL Inc	55	55 1/8
nion Carbide	22 1/8	21 1/2
S. Steel	21 1/8	213/8
lettinghouse	52	52 3/8
SFOR Corp.	59 3/6	56 3/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

EMISSION DE BONS DU TRÉSOR POUR PLUS DE 5 MILLIARDS DE POUR PLUS DE 5 MILLIARDS DE FRANCS. — La Banque de France a placé, le 10 juin, pour plus de 5 milliards de france par voie d'adjudication. Il s'agit de bons du Trésor d'une durée de cinq ans à taux fixe et intérêt annuel pour 2,8 milliards de franca; de bons du Trésor d'une durée de deux ans pour 2,11 milliards de franca et de bons du Trésor à taux fixe et intérêts précomptés pour 1,05 milliard de francs.

MILAN ET TOKYO SE REDRES-SENT. - La Bourse de Milan, qui avait fortement baissé le 9 juin, s'est redressée le mardi 10 juin. Les déclarations du ministre des finances, M. Visentini, sui-

(Rese 100 : 31 alc. 1961)
9 juin 10 juin
10 juin 343 344.1 TAUX DU MARCHE MONETAIRI 1 dollar (en yens) 10 juin 11 juin 166,35 vant lesquelles le projet gouvernemental de taxation des plus-values ne serait pas adopté prochainement, a conforté les investisseurs. Tokyo, qui s'était nettement replié le 10 juin, est reparti de l'avant mercredi 11 juin au matin, l'indice Nikkeï battant un nouveau record, à 17 086,12 yens (+ 118,43 yens).

VALEURS	% du nom.	% du coupon
3%	38 40	2 088
5%	90 90	1 795
3 % amort. 45-64		2 589
Erop. 7 % 1973	7770	
Emp. 8,80 % 77	123 27	0 482
9,80 % 79/93	104 30	8 995
8,80 % 76/86	100 91	4 368
10,80 % 79/94	108 30	8 3 1 5
13,25 % 30/90	110 80	0 327
13,80 % 80/87	107 70	9 036
13,80 % \$1/88	113 35	5 596
18,75 % 81/87	110 58	12 820
16,20 % 82/90	123 30	6 65H
18 % auf 82	126 20	0 132
ED.F. 7.8 % 61	155 30	5 860
EDF. 14.5 % 80-82	111 30	0.501
Ch. France 3 %	162	
CNB Braues jacov. 82.	102 75	4 796
CNB Parities	104 45	4 766
CNB Suzz	105 65	4 786
CNN jarav. 82	100 65	4 786
CRH 10,90% dic.85.	113	4 408

Le vent de tempète, qui avait soufflé et début de semaine, est un peu retorabé, mardi à Wall Street. Encore seconé durant la pre mière partie de la séance, le marché s'est res mais ensuite, et l'indice des industrielles, un moment retorabé à 1 816,07, s'est établi, et clôture, à 1 837,19, en repli seulement de 2,96 points.

Le bilan de la journée a été à l'image de ce résultat. Sur 1 958 valeurs truitées, 942 en baissé, 609 ont monté et 407 n'ont pas varié. Pour tout dire, la résissance a commencé à

		T.	T	_	7	_	_					и ,	i Juil	4 à.	4 h 56
	VALEURS	Cours	Demier	VALEURS	Cours pric.	Demar	VALEURS	Cours	Dertier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
	Actions		antona	AR.			Gal Ci Consta	. 73	7830	-		_		pric.	COURS
	ACLIONS	eu con	hrant	Mos		443 165	Honeywell Inc		540 319	SECONI	D MAI	RCHÉ	MACIEK	520 324 10	500 324
GD.	Acies Progest		7480	Have Warms		120	lor Min. Chars	. 228	222	AGP.SA	.1 1640	1635	Orr. Gest Fig.	685	677 380
rdi,	Antri Rockie	248	251	OPE Parkes	375	376	(dat)	. 14	570 12	Alph Managigen	. 67e	658	Peternelle R.D	3601	3550 218
Ke-	Applic, Hydraul Ashel		650 120	Drigny-Depresse	279	1902 252	Managergan	288	255 559	BAFP	. 807	306 83 840	Feculos:	l one	964 s
	Asterg		252 1650	Pariso-CP		295 987	Michael Bank Pic	. 58 80	58 83	Botoni Technologus	. 505	1184	Sr-Goben Embelson S.C.G.P.M.	1300	899 1280
de	New C. Mecters	450	432 4	Pais Fighte		285 303	Noracio	. 96 60		Catherina	510	511	Satta-Make	194. 807	196 a
æ	Burga Hypoth. Esc B.G.L	361 6	371	Part. Fin, Gest. In	1550	1488	Obvesti	. 157	150	Carpil	1685	1740	SEP.	1051 1340	1094
ont	BALP, Inspectation		527 450	Pethi-Control Pechiney foot. inv.) , .	258 213	203 219	Proces Gentale	- 448 570	459 549	COME	. 785	816	Softer	259 254 83	350 349 d
ćà	Bérédictine	4370 463 40	401	Pier Worder	1050 720	1100 710	Resh Cyted	- 37 20	26 50	C.G.L. Informations .	465	470	Valence de France	793	805
gês le	Call	1000	1040	P1M	175	260	Robers		238 257 40	C. Occid. Foressipre . Date:	137	137 202 10			
rise	CAME	231	246 30	Providence S.A	1585	7522 c	Rodanco		239 50 23 50	Desptin C.T.A	. 1755	1755	Hor	s-cote	•
s ba	Carpone Sime		22130 c	Rett. Soul. R	1517 240 50	1500 231 s	Shall fr. (port.)	. 6z		Deville	. 915	1254 945	CEM	20	18
ens	CEGIng Comm. Bigur	567 1906	590 1778	Phone-Foot. (c. ics.) . Pazalis-Zan	409 135	480 137	Sperry Rand	- 520	301 520	Drough-Assurances .	. 518 255	52Z 260	Cothery	81 10 428	****
re-	Compant (by)	258 60 79 80		Rochelorstete S.A	190 74 70	180	State Cy at Care, Subsection	.] 38	125	Spend		887 395 20	Dutran Inv. (Casto.) . Hydro-Energie	710	690
pes ion	Chambourcy (SL)	1150	1015 8	Rosero (Fin.)	201	225	Swedish March Tenneco	278 50		Fágarde	. 770	952	hecoovers	750	
el6	CLC (Financ da)		150 274	Sear	223 60	70 10 195 o	Thom \$18	. 46	45	ICC	. 267	287	Résilian	327	
OFE.	C.L. Mariene	392 255	362 SD 267 80	SAFAA	520	19 50 530	Tony mine se	23	22 90	Loca-Investment	402	496	Rocento N.V	140 212	140 10 195 p
ed,	Cofracial (Ly)	1047	821 1047	Salin-Alcas	582 1452	605 1440	Viede Morragne Wagona-Lits	785	811 825	Mangtan	510	528 510	S.P.R.	250 427	265 d
iet La	Cogé		550 375.50	Sarjan da Midi	278	2 <u>99</u> 497	West Rand	. 17	17	Meetry Moire	193	192	Union Brecomes	129 80	
me	Co industriels Comp. Lyon-Alum	3600	3285 407 80	Santa-Fé	185	181 122		14 .			14				
ril-	Concertie (Lai	1300	1350	Same	66 20	66 30	VALEURS	Emasion Frais incl.	Rachari net	VALEURS	Émission Frais vici.	Rechart	VALEURS	Emission Free and.	Rocket
pre	CMP. CHECEBI	25 20 614	614	Section-Dural	41 30 145	33 65									
_	Crid. Gen. ted	864	1440 850	SCAC	345 500	345 515				SICAV	10/	6			
_	Cricinal	211 409 70	212 40 400	Serv. Equip. Velt	342 72	240	LAA	655 21	639 23	France-Obligmons	J 454 55	460 05	Obligoop Siese	1433 16	1405.06
	Darty Aca. d. js	2345 1325	2400 1360	Scanol	8E 30	86 90 452	Actors France	425 29 568 56		Francis	367 10 1259 32		Optimization	1112 78 563 18	
	Deletercie S.A	1062	1104	Sette-Alcatel	900	530	Additional	628 06	599 58	Fructicati	299 03	294 81	Orient-Gestine	154 55	147 54 486 87
1	Deimas-Vielj. (Fis.) Deimas-Baccia	1125 570	1130 554	Sph (Flant, Hindas)	366	373 2	AGF. 5000	494 63	482 57	Fructionine	706 53	689 30	Parastope	811 84 15167 68	775 03
2	Drag. Trav. Pub Eaux Bass. Victor	37 40 1650	35 90 1650	SMAC Amircid Szi Générala-CIP	67 10 1000	71 90 1020	A.G.F. Ingerlands	430 40	419 90	Fructives	78392 15 567 34	78196 704 549 10	Partner Gestion	61945	594 20
	East Vittel	1007 526	1047 d	Solat improire	2065 310 10	2040 310	A.G.F. OBLIG	1170 25 534 52	1164 41 619 14	Franci-Promise	13054 40		Parnessa-Valor	1090 21	1089 12 1585 41
	Bactro-Banque	431 1000	448 20 1012	Soficeri	885 135	853 135	ALT.O	199 23	211 35 190 20	Gestion	64011 65	63852 02	Phone Placements	255 48 714 43	254 16 682 03
	Bi-Analogue	358 40 560	21E 580	Schegi	1122	1095 439	America-Valor		739 85 407 63	Gestion Associations	145 62 676 92		Placement on terese	69350 63 52428 87	69350 63 52428 B7
	Endf Brouge	268	278 70	Souther	752 125	777	Argnesises	374 66	257 67 • 1211 03	Gest, Sél. France	481 94 702 31	480 09 670 46	Pris/Association Province Investiga	22269 09 479 95	22269 09 458 19
	Entrepôts Paris Epargea (B)	510 2125	610 2099	Spectum	625		AURIDE	1211 42	1175 14	Haussandth Associat.	1240 75	1240 76 4		170 10	167 59 5882 88
	Europ. Acquand	94 2440	94 2455	Size Ratignofes	1165	1175	Brad Associations	2544 76	2635 85	Haussmann Epargne	1105 78 1338 79	1338 78 e	Ravenu Vert St-Honori Assoc	1193 88	1192.68
'	Fosters	3100 235 50	3210 240	Stemi	1970	605 a	Capital Plus	1606 77	1605 77	Haustmath Europe Haustmath Oblictons	1811 44 1258 28	1259 25 e	St-Honoré Bio-aliment.	13843 29 678 58	547 81
- 1	Frac	175 910	178 947	Testut-Auguitus	492 501	477 a	Convertisatio	845 381 70	306 68 e 357 02	Heuterpens (Infigurios . Horizon	1509 43 1150 20	1440 98 e	St-Honoré Pacifique	476 04 283 41	454 45 375 57
	Forcine (Ce)	456	445	Uliner S.M.D.	534 820	530	Cortal couer terme Corress	11769 68 948 52	11786 88 905 51	LM.S.L.	694 53	567 57	St-Honore Rendement	11166 85	11122 36 11910 57
al I	Foot. Agretie-W	580 3840	3810	UAP	2695	2502 d	Credinter	438 85 255 14	426 07 253 72	Incl. française	741 73 13898 25	708 10 13625 74	St-Honoré Technol St-Honoré Valor	708 16 12148 44	675 05 12052 02
	Forister	175	1150	Un. led. Codd:	596 1138		Croics. Memore	2549 62	2475 36	Interediact France	12102 63 426 89	11636 57 407 53	Sicuritic	10916 87 428 79	10905 76 409 35
at :	France LA.R.D.	126 70 391	125 364 o	Utares	1703	5.95 1750	Cross innabil	509 13 332 43	581 51 317 36	Intervalours Inchest, Invest, net	611 36 14417 17	583 54 14396 38	Silicopri terme	11918 60	11829 88
K.	France & al	5780	8000	Vient	603 167 10	585	Démétar	12659 47 573 67	12659 47 e 547 08 e	lovest. Obligataire	17279 81	17245 32	Siccodon (Casciau BP) . Sicov Association	778 67 1321 37	767 16 1319 73
2	Front, Paul Record	12980	455 o	Wissmen S.A	420	437	Drougt-Investers Drougt-Sicomé	1013 77 236 30	967 80 e 224 63 e	Jennépagna	154 BD 215 44	147 78 212 26	S.F.I. t. et ét	550 48 778 02	E34 43 742 74
- 44	Seamont	1290	492 e 2290	Brass, de Marso	129		Drough-Silection	149 24 1156 86	142 47 0	Latina-Estama	59557 83 806 92	59657 83 770 29	Sicar 5000	317 43 487 57	308 93 484 35
- 10	Gévelet Gr. Fin. Coustr	290 571	290 571	Étran	gères		Classes Scar	10830 43	1139 76 10803 42	Laffro-France	315 75	301 43	Sivery	392 57 231 24	382 06 225 05
- 10	Citio Microl, Paris	390	379	AEG	942	-	frergie fparce:	233 85 2775 45	223 25 2769 91	Laffine-Japon	309 89 150 93	144 09	Slivieter	390 79 1262 80	380 33 1205 54
7	Lectrimon	385	401 d	Alcan Alum	499 235	****	formant Sciv Omgre Associtoris .	7907 57 24402 47	7887 85 24365 92	Leffitte-Tokyo	208 03 1180 68	198 60 1108 06	SIG	896 25 1129 66	855 21 1096 75
- (+	mmadoSA	456	495	Algemeine Black	1699	1675	pargne-Captal	7792 89 1520 60	7715 73 1451 55	Lion-Associations	11656 34 24656 21	11656 34 24584 72	Solowest	530 13	508 52
- 11	merchal	328 10 524	329 524	American Brands Am. Petrofice	619 330	913	pergne-Industr	688 42 642 36	657 20 613 23	Lionplas	72383 37	71646 90	Sogeour	399 98 1003 45	385 53 957 95
	menchanque	704 7510	770	Actoria Micros	133	135	pergne-Long-Terme	1688 48	1643 29	Livre porteleuille	571 22 156 79	564 58 148 58 g	Solei Invettra.	1247 29 503 47	1190 69 490 64
	ment. Shé Cast.)	600 3050	805 3070	Banque Morgan	252 615	550	pargne-Oblig.	196 67 1151 74	181 41 1099 51	Modisia investiaem. Monecia	450 24 5834 53	429 82 5934 53	Technosis	1185 25 302 73	1150 73 374 92
- 12	10 Topic	258 50	279 50	Banque Ottomens	940 29500		pargra-Valenc	408 03 1292 45	389 53 1289 88	Moné J	50295 44	50296 44	Uni-Associations Unifrence	110 17 419 15	110 17 400 91
1	ation-Bell	109 30	110	Br. Laubert Caradian-Pacific	528 90	519	SITO-Crossesson	9618 28 626 33	9476 14 502 46	Maturile Unit Sil	471 78 153 06	450 39 146 12 4	Unionise Uni-Gerante	1231 62	1175 96
1	Ar-Corning	847 830	850	Commerciansk	1005	1005	sroojn sroojn Plus	943 53	943 53 25862 53	MaconAssoc	5694 16 13491 64	5580 82 13358 06	Unigestical	1394 84 847 45	1367 46 908 02 +
. 1	oco-Espanen	362 30 522	360	De Rees (port.)	45 70	1	and Placement	61673 89	61357 05	Histo,-Irmar,	1073 75 537 67	1045 01 523 28	Un-Japon	1390 SB 2452 76	1317 98 2341 54
1	acetyl	1940	330	Dose Chemical	1532	1373	nord Transacial rend Valorisation		12737 06	NetsoPenimons	1346 39	1210 36	Univer	2210 74 186 54	2138 05 188 54
- 1 *	lucions bei	57 70	59	Gén. Balgupae Sevent	498 905	900 F	oncier Investors	1064 80 268 02	255 87	Natio - Placements	63692 36 1111 83	1100 82	Univers-Obligations Valorem	1558 01 475 72	1506 78 484 12
1 1	legera (lobels legera S.A	217 164	149 80 0	Goodyser	110 234 BQ	· F	rance-Gerrates	305 45 543 06	304 84	Namo-Sécurité	52063 85 687 94	52093 85	Voteniig	58764 71 5	4182 88 1415 23
- 1 4	leritutes Part	302 40		Engo and Co	900	1.	ranco-Net	121 80		Nord-Sud Développ	1174 94	1172 58		75007 84 7	
	la		4				Cours re	levés		-	0.00	unno die	ohé: * : droit déta	white-	
9	leme	SU,	E	men	su	eı	å 14 h						lemandé; • : prix		
_					_						_				

	Dene le que tione en pou du jour per	rcenteg	yes, de	cours di	e la séan	200			F	Rè	gle	m	ent		me	ens	sue	əl		relevés h 56					o : coupon déta o : offent; el : o				ient.
Compet- sation	VALEURS	Cours priicid.	Premier cours	Dermier cours	+-	Comput- aution	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demier cours	*-	Compen selon	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Derrier court	% +	Comper	VALEURS	Cours précéd.	Premer cours	Demier cours	% +-
1131 1278 2995 1650 2271 1385 2440 1780 2140 1500 2140 1500 2200 2000 2200 1340 1200 720 1230 1230 1230 1450 350 540 350 540 3710 1450 3710 1200 3760 1300 1300 1300 1300 3760 1300 1300 1300 1300 1300 1300 1300 13	St-Gobein T.P. Thomson T.P. Accord Agence Henes Agence Henes Ade. Saperna. Ale. Saperna. Ale. Saperna. Ale. Saperna. Ale. Saperna. Ale. Saperna. Ale. Saperna. Bell-Investiga. Con Barcogin. Bell-Investiga. Con Barcogin. Bell-Investiga. Bel	2050 1342 1350 372 10 372 10 1450 749 2076 1319 353 440 1575 190 11206 11206 11206 11206 620 478 621 11228 620 1055 1780 1075 1780 1075 1780 1075 1780 1075 1780 1075 1780 1075 1780 1075 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780	1540 1345 890	1449 2020 1320 1320 1320 1320 438 1678 188 1316 1200 820 1076 481 1206 481 1205 12286 1800 1808 1345 1058 1800 1538 1340 1830	+ 288	329 310 2103 2840 1620 1640 1840 1840 1840 1140 1420 1420 1420 1420 1420 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1450 1500 1450 1500 1450 1500 1450 1500 16	Phinin (La) Implicat Implicat Implicat Implicat Implication Implic	374 50 1055 344 601 2970 848 73 80 787 3470 698 1900 660 1338 1288 1410 3560	278 1740 2850 452 2700 1380 1885 1380 1700 270 477 46 10 186 308 1005 1251 374 50 1090 344 51 2880 632 1880 652 1880 652 1880 1355 1258 1351 1391	281 1748 2625 452 2730 1372 1885 1270 1375 770 271 476 43 50 187 308 1085 1251	- 072776262046276176262046276176262046276176262046276182	820 770 122 82	Clida-Caby Op6-Paribles Op6-Paribles Op6-Paribles Op6-Paribles Op6-Paribles Paribles	210 455 3176 419 90 955 1000 1401 120 906 120 906 120 906 120 900 1540 1545 1535 1535 1535 1535 1535 166 20 1410 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	1401 1001 125 20 900 81 1430 528 1830 528 1830 535 1500 255 60 845 168 50 1831 1380 270 2500 957	208 456 456 429 428 925 1027 1415 1020 125 20 889 81 1430 632 7630 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 15	- 0.95 + 0.026 + 1.45 + 1.45 + 2.70 + 0.99 + 0.40 - 0.61 - 0.61 - 0.62 - 0.418 - 0.335 + 0.95 + 0.282 + 0.282	2630 44 101 575 420 300 255 425 565 73 92 560 476 555 48	U.I.S. U.C.S. U.C.S. U.C.S. U.C.S. U.Alicurec V. Valicurec V. Vis Barque B3-Gabon Amer. Econtos Amer. Econtos Amer. Econtos Amer. Econtos Amer. C. Ampgla Merit Beyer B4-Gabon B4-B4-C. Carter Charter Charter Charter Dasso Menit Ce Pétr. Imp. De Bers Dosfornsie Ctd De Torte Menit Escon Esc	1059 640 137 3840 808 850 98 30 431 174 75 20 428 438 438 2550 43 80 2550 43 80 2550 43 80 259 43 80 43 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1071 543 480 120 3250 327 860 98 30 421 173 72 70 421 125 10 24 70 2555 43 10 2555 43 10 2555 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	1071 543 480 120 3850 886 886 98 30 421 72 70 421 24 70 291 135 10 2550 43 10 2550 43 10 2550 43 10 2550 43 10 2550 44 24 47 50 47 50 47 50 47 50 55 50	+ 3 13 + 0 46 - 2 04 + 1 046 + 1 104 + 1 104 + 1 104 + 1 107 - 2 32 - 3 32 - 1 17 - 2 32 - 3 32 - 1 17 - 2 35 - 2 0 80 - 1 5 99 - 5 1 65 - 7 7 144 + 1 2 64 + 1 3 52 - 7 7 144 + 1 2 64 + 1 3 65 + 1 3 65	38 905 100 92 1000 155 63 1340 730 225 125 173 1290 460 750 157 560 495 175 175 01 150 157 560 495 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 150 177 50 177	Norsk Hydra Ohsi Phutofina Phutofina Phutofina Phutofina Phutofina Phutofina Phutofina Phutofina Royal Dutch Royal Dutch Royal Dutch Royal Dutch Royal Dutch Sir Halesta Co Schlouriberges Shelf transp Siemens A.G. Sony T.O.K. Tochiba Corp. Unilaver Unnt. Tachn. Yasd Reets Volvo Wast Deep	377 877 98 96 80 1050 323 195 63 83 895 765 228 31910 145 139 1230 479 1157 517 446 68 90 82 90 1978 145 50 165 17 35 17 35 17 35 17 35 17 35 17 35 180 410 180 411 411 411 411 411 411 411 411 411 41	1048 1 154 62 83 762 220 13750 147 50 137 50 11240 475 425 30 544 50 157 78 218 82 10 1530 17 30 1328 13341 373 80 3 399		- 0 2 7 5 4 6 6 9 9 9 1 5 2 4 4 6 6 9 9 1 5 2 4 6 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7
1700 G	CFAO	407 625 470 896	1426 1547 490 996	1422 1529 490 1011		1190 730 1500	L. Vultton S.A Lockeire Lyonn. Esex	660 1255	1058 880 1245	1050 860 1245	+ 194 + 153 - 079	530 1900 91	Seb Seferag S.F.I.M S.G.E	503 1665 80 50	500 1692 79 10	500 1692 78 50	- 059 + 223 - 248	co	TE DES		_	S .	JRS DES BI		MARC	HÉ L		_	_
1230	Chargeurs S.A 1	66 50	1070	1060 54 705	- 037 - 270 + 217	270 740 123	Majoretse (Ly) Majoretse (Ly) Magyathin	226 50 675 110 30	106	225 551 106	- 022 - 355 - 398	670	Signetur Fat. El. Sinco-U.P.H	505 971 581	975 670	480 975 570	- 495 + 041 + 160		HÉ OFFICIEL	COURS préc	11/1	AC	there V	ente	MONNALES E	DEVISE	S COL		11/6
500 (275 (486 (486 (486 (486 (486 (486 (486 (486	Cadenal Defense Defense Colors Compt. Mod. Colors	443 719 238 50 528 479 489 815 353 940 230 275 276 420 000 268	542 1470 497 1827 365 1940 3249 277 415 50 2002 1271 1295	495 236 442 738 238 542 1466 497 346 1936 3240 277 415 50 2002 1251 1250	- 1 59 + 0 472 + 2 54 + 0 20 + 1 62 + 1 63 + 1 63 + 1 63 + 2 72 - 2 25 + 0 30 + 0 72 + 0 74 +	455 1750 2370 2370 2370 5410 515 695 95 2380 1000 92 21140 215 500 550	Mar. Wewlet Martell Metra Merke Garia Michielle Mich	365 1450 2010 2010 2669 5380 450 565 54 50 2085 87 60 972 179 50 510 480	365 10 1510 2017 3005 2660 5480 480 582 54 55 2070 88 20 988 175 536 466 885	256 10 1505 2017 2009 2560 5430 582 54 55 2055 845 88 50 987 174 90 536 442 900	- 243 + 375 + 0343 - 0333 + 082 + 255 + 206 - 143 + 1192 + 154 - 256 + 4043 + 4043 + 4043	365 1380 1030 510 2270 505 1240 720 1570 579 405 510 3410 1380 380	Sirenor (Li) Side Rosegnol Sirenoo Sodero Pini Sodesta Sodero Pini Sodesta Sodero Pini Sodesta Sodero Sodero Sodero Tello Sodero	350 1262 942 242 2690 440 50 1085 879 1520 5507 365 560 3000 1247 376 89 90	350 1240 941 260 2330 442 60 442 60 1315 500 364 545 10042 1235 1381 81 2590 2	350 1240 241 254 2110 440 672 315 500 364 545 1042 232 237 83 90 83 90	- 174 - 0 10 + 7 43 + 0 95 - 0 11 - 0 37 - 0 37 - 0 27 - 0 20 + 1 40 - 1 20 + 0 75	ECU	00 fr.) 00 lprs] 100 seh) 100 esc.) 160 esc.)	7 103 6 843 318 460 15 595 262 800 86 120 91 430 10 692 5 065 4 640 386 400 98 720 45 340 4 975 5 103 4 243	5 218 15 282 86 93 100 5 4 386 386 45 45	548 550 300 500 11 850 27- 160 8: 530 9 1 170 638 4 638 4 725 44 884 8 7725 44	9 3: 5 4 500 2: 2 500 1: 1 500 1: 0 450 1: 4 900 1: 4 400 3: 7 10 4 500 4: 6 850 1: 6 850 1:	7 300 28 15 850 97 11 150 5 700 4 900 95 02 500 6 450 5 350 6 400 6 4250 4 250	Or fin (table en born Or fin (en finger) Pièce française (20 fri Pièce suisse (20 fri Pièce lettre (20 fri Pièce de 10 dollers Pièce de 10 dollers Pièce de 50 perse Pièce de 10 francs Or Londress Or Londress Argent Londress) fd) fd	7996 53 41 53 55 300 145 90 300 47 34	50 31 15 15 20 59 70 60 75 75 75 75 75	78500 78400 532 532 514 456 582 3075 1440 475 347 5 347 5

L'ordre de grève de vingtquatre heures lancée par six syndicats de la RATP sur sept CGT, CFDT, CFTC, FO, 28tonomes et indépendants, à l'exception de la CGC) était très suivi dans la matinée de ce mercredi 11 inin.

Selon les chiffres communiqués par la direction après la prise de ser-vice du matin. le trafic du métro n'excédait pas 5% du trafic normal. Ainsi ne comptait-on que cinq trains sur la ligne 2, un seul sur la ligne 4, deux sur la ligne 5, cinq sur la ligne 7 et cinq sur la ligne 13. Le RER était un peu mieux loti avec un trafic égal à 20 c de la normale sur les lignes A et B (tronçon RATP). En banlieue comme à Paris, le reseau de bus fonctionnait à 9% du rythme habituel.

Les syndicats entendent protester contre le plan d'économies exigé par le gouvernement, qui veut une réduction de 80 millions de francs du budget de fonctionnement. notamment grace à la suppression de deux cents emplois, et de 200 millions de francs du budget demandent d'autre part la fin du blocage des salaires.

Sans public

On espérait le soleil, et ce fut la pluie. On redoutait la cohue, le ne fut pas au rendez-vous. Ce mercredi de grêve commença per une bonne surprise : la ville restait paisible sans être paralysée. Les Parisians redoutair pire, hantés par le souvenir de la dernière grève en date, lorsque l'arrêt sauvage de la RATP frisa l'émeute. Besucoup donc, ce mercredi 11 juin, sont restés chez aux, préférant pardre une journée de salaire ou de congé. Ils ont ainsi suivi les conseils prodigués avec insistance sur les chaînes de télévision et de radio. Pour cette grève annoncée depuis longtemps, chacun a eu le temps de se préparer.

Sur les avenues roulent taxis et voitures comme en période de vacances. Sur les tottoirs, les piétons : « On arrivera guand on pourra. Le patron est prévenu. » Aux arrête de bue, la file grossit. et-vient est incessent. Oul descend pour un hypothétique départ de rame remonte une demi-heure plus tard à l'air libre, après avoir fait chou blanc.

Station Opéra... Une saule ligne fonctionne entre Aubervil-liers et Mairie-d'Ivry avec un train toutes les vingt-cinq minutes. Sur le cuei, on patiente, on lit et on se tait. Les autres destinations sont closes : à intervalles réguliers, la message est an-noncé par haut-parleur. La plupart des sorties sont fermé les usagers errent, perdus dans les couloirs, hésitant à franchir les « passages interdits », qui pourtant sont perfois les is les olus directes vers la rue. Le

ment les trains « scolaires » - circuleront. Dans la baulieue parisienne. le service devrait être proche de la normale à Paris-Nord et assuré de 50 à 75 % sur les autres lignes. personnel de station est en majorité à son poste. Le mot d'ordre de grêve est en effet peu suivi dans cette catégorie. Près du guichet de vente, le bureau d'informations a du fermer. Car dès 7 heures ce matin il a fallu menacer, bombe anesthésiante en donnait des coups de pied dans

la porte. « Il nous a traités de

tous les noms d'oiseaux, dit le

féré fermer pour éviter d'autres

incidents, » A Opéra comme

dans d'autres stations, les gré-

vistes sont absents. Les « pi-

queta > sont concentrés aux sta-

tions de tête de ligne.

Décidément, de tout bord, on

L'expression de ce méconteme-

ment intervient au moment où le

conseil d'administration de la RATP

a proposé au gouvernement, par quinze voix contre neuf et trois abs-

tentions, de porter à sa présidence

M. Paul Reverdy, en remplacement de M. Claude Quin, démissionnaire,

qui s'opposait aux demandes gouver-

Jeudi, à la SNCF

d'action dans les transports, la CGT

a lancé un ordre de grève à la SNCF pour la journée du jeudi 12 juin, afin de protester, là encore, contre les réductions d'effectifs et la refonte

de la politique salariale.

Dans le cadre de ses journées

La direction de la SNCF prévoit

d'assurer un service normal pour le

TGV et pour les grandes lignes, où pourraient toutefois intervenir quel-

ques suppressions de trains sur les

réseaux ouest et sud-ouest. La tota-

lité des trains spéciaux - essentielle-

Et chacun de camper sur ses positions, celles que tout mouvement de ce genre révèle... Pour les uns, « dans le service public la grève ne devrait pas être autorisés. La fonctionnaire se moque de nous. C'est toujours l'usager « s'ils font grève, ils ont leurs rai-sone ». Lesquelles ? « On ne sait pas trop. » Et d'autres encore : e ils veulent gagner, il leur faut paralyser Paris. Ce n'est pas avec vingt-quatra heures mais avec une semaine de grave qu'ils y arriveront. » Dans ce débat l'unanimité : e La fin de journée sara pire. Sana sucun moven de transport, à quelle heure arrivere-t-on chez nous ? Et demain on remet ca avec le grève d'EDF at de la SNCF. »

DANIELLE ROUARD.

NOUVELLES BRĒVES

· Le Parlement européen, Euréka et l'IDS. - L'Assemblée des Communautés européennes a rejeté, mardi 10 juin, par 156 voix contre 152 et 10 abstentions, un rapport globalement favorable au projet français Eurêka de coordination de la recherche européenne, parce qu'il exclusit toute participation de la CEE à l'Initiative de désense stratégique américaine. Dans sa version originale, le rapport, rédigé par un député travailliste britannique, M. Glvn Ford, rejetait l'IDS. Mais il avait été modifié en commission, et toute allusion à l'IDS y avait été supprimée. Mardi, deux amende ments, un socialiste et un commu niste, réintroduisant le refus de toute participation européenne à l'IDS -, ont été adoptés par l'Assemblée, suscitant le vote final de rejet de l'ensemble du rapport.

 Echec des pays socialistes à l'OIT. - Les pays socialistes out été déboutés, mardi 10 juin, de leur demande d'une plus grande représentation de leurs employeurs au sein des commissions à caractère politique de l'Organisation internationale du travail (OIT), et se retrouvent ainsi en plus mauvaise posture que l'an dernier. Après une bataille de procédure qui durait depuis cinq jours, la conférence a, en effet, décidé, à l'issue d'un vote nominal, qu'il n'y aurait pas de membre socialiste titulaire, c'est-àdire ayant le droit de vote, parmi le groupe «employeurs» des deux commissions politiques, celle des résolutions et celle de l'application des normes. Jusqu'à l'an dernier, l'Europe orientale, Cuba et la Mongolie disposaient, par accord tacite. de deux sièges dans chacune de ces

 L'assassinat d'un membre de l'OLP à Athènes. - Le Palestinieu tué lundi soir 9 juin s'appelait Khaled Nazzal, trente-huit ans, et était un « héros de la luste palestinienne », a déclaré mardi la mission diplomatique de l'OLP à Athènes dans un communiqué imputant aux services secrets israéliens (MOS-SAD) et à la CIA américaine la responsabilité de cet assassinat « bar-bare ». le ministre grec de l'ordre public, M. Andonis Drossoyannis, a précisé que la victime était un cadre supérieur - de l'OLP. -

 Démantèlement d'un réseau palestinien. - Tenu pour responsa-ble de vingt-neuf attentats en Israël l'année dernière, il a récemment été déconvert dans la région de Djeaine (nord de la Cisjordanie occupée). De source militaire à Jérusalem, on précise que « ces terroristes appar-tenant au Fath (principale composante de l'OLP) ont notamment commis dix attentats à la bombe contre des objectifs civils dans différentes agglomérations de la région nord d'Israël ».

· VENEZUELA : une marée noire de pétrole recouvre le lac de Maracaibo. – Une marée noire provoquée par la rupture d'un oléoduc dans l'installation de Bachaquero a recouvert, le mardi 10 juin, la presque totalité du lac de Maracaibo, au Venezuela, dont la superficie est de 14 000 kilomètres carrés. Deux cents techniciens s'efforcent de maitriser ce sinistre qui risque de provoquer des dommages écologiques considérables. Maracaibo est le principal centre pétrolier du Venezueia, à quelque 700 kilomètres à l'ouest de Caraces. - (AFP.)

Quatre bâtiments militaires français ont pris position devant Hendaye

Aucun incident n'avait été signalé mercredi 11 juin en fin de matinée à Hendaye où plus de trois cents chalutiers hasques espagnols conti-maient à bloquer l'embouchure de la Bidasson. La veille, M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, avait durci le tou, aunonçant que des bâtiments de la marine nationale avaient été dépêchés sur les lieux pour parer à toute éventualité. « Il n'est pas question d'ouvrir une quelco discussion arec les Espagnois tant que les barrages d'auront pas été lerés », a-t-il déclaré.

Pour sa part, la Commission européenne a réclamé la « levée lumédiate de Mocus - du port en présiable à toute intervention de sa part dans le litige espagnol. L'organe exécutif de la CEE (qui a compétence communantaire en matière de pêche) rappelle qu'il avait entamé un «processus de consultation» avec la France et l'Espagoe à la suite des précédents incidents survenus aux abords d'Hendaye du 24 au 26 mai dernier. Aujourd'hui, la Commission déclare ne plus « être en mesure de poursnivre su mission tant qu'une situation normale n'aura pas été réta-blie dans le respect des droits fondamentaux des citoyens et des Etats-La Commission affirme que son objectif est d'aider à trouver une solu-tion «répondant aux préoccapations» des pécheurs, tant français qu'espagnola, ainsi que les conditions propres à empêcher « la répétition de confrontations » entre les deux communantés.

De notre correspondant

Hendaye. - Après deux jours de blocus de l'estuaire de la Bidassoa. les pêcheurs basques espagnols semblent plus déterminés que jamais à poursuivre leur mouvement. Le mardi 10 juin, ils ont recu l'appui de la population locale : huit mille manifestants, selon la police, quinze mille, selon les organisateurs, ont parcouru les 7 kilomètres qui sépa-rent le port de Fontarable (situé en face d'Hendaye, à la frontière franco-espagnole) d'Iran. Marins pêcheurs venus de toute la côte, mais aussi des femmes et des enfants. Une population unanime à réclamer « le rétablissement des droits historiques - de pêche dans ce petit triangle de 24 kilomètres carrés, situé à 30 000 milles à l'ouest de la côte landaise, très poissonneux, et qui fait l'objet d'un litige.

Six mois après l'entrée de l'Espa gne dans la CEE et les multiple concessions acceptées par Madrid à cette fin, les Basques ont le sentiment d'avoir été floués. Ils viennent de se rendre compte que la zone de pêche qu'ils exploitent depuis trois siècles et où, depuis la création de la zone économique en 1977, ils pouvaient se rendre, moyennant licence, a tout simplement été «oubliée» dans les accords de l'Espagne avec la CEE, entrés en vigueur le le jan vier dernier. Les Français considèrent que cette omission signifie une exclusion de fait, ce qui n'est pas

La revendication nationaliste bas que qui apparaît en toile de fond de

Chine **L'HISTOIRE** TELLE QU'ON L'ENSEIGNE **AU JAPON**

Pékin. - Une nouvelle que relle vient d'éclater entre la Chine et le Japon sur la manièra dont des manuels scolaires nippons relatent les événements de a guerre sino japonaise de 1937 1945. La Chine a annoncé, lundi 9 juin, qu'elle avait remis au Japon une note de protestation l'accusant de déformer « grossièrement » l'histoire dans certains manuels. Par exemple, ceux-c présentent l'attaque du Japon contra la Chine comme « nécessaire » et passent sous silence ca que les Chinois appellent « le génocide » perpétré par les population de Nankin (1937).

La note condamne aussi la version seion laquelle la guerre japonaise dans le Pacifique était joug des puissances européennes at américaine et pour bâtir une grande sphère de coprospérité en

Une telle version des faits, eatime Pékin, est non seulement contraire à la vérité historique, mais aussi à un engagement pris en 1982. A la suite d'une première controverse, le premier ministre japonais, M. Nakasone avait alors e promis », selon la note, de « réexaminer » les manuels incriminés Ve Monde daté 11-12 septembre 1982).

 PAKISTAN : accrochage à la frontière indo-pakistanaise. - Cinq soldais pakistanais ont été més et quatre antres blessés la semaine dernière lors de duels d'artillerie avec l'armée indienne à la frontière indopakistanaise, dans la région hima-layenne du glacier de Siachen, ont rapporté, ce mardi 10 juin, des jour naux de New-Delhi. Citant des informations officielles en provenance de Srinagar, capitale de l'Etat de Jammu-et-Cachemire (nord de l'Inde), ces journaux indiquent que les deux pays devaient ouvrir. mardi, des conversations au sujet du conflit territorial qui les oppose dans cette région à majorité musulmane

Sur le vif

Ras le foot

Ça va, les filles ? Vous tenez le coup ? Moi, non, ça ve pas du tout. Je craque, je déprime com-plètement, j'en ai marre, j'en peux plus. Çe se termine quand ce fiche Mundial ? J'an verrai ismais le bout. C'est à devenir fou. Et encore là, le tennis fait relâche, il y a un creux entre Roland-Garros et Wimbledon, J'antendais ce matin, à la radio, un artisen. Lui, il a carrément mis la clé sous la porte. Il ne prend plus une commande, d'ici à juillet. Tennis, foot, foot, retennis, il bouffe, il couche devent son écran. Il ne sort du living que pour affer pisser, prendre une bière dans le frigo et s'engueuler, au passage avec sa femme, qui s'est enfermée dans la cuisine.

La pauvre, je la comprends. Moi, c'est pareil, je ne sais plus où me mettre. Trois matchs par jour I Et rien en face, rien que des rediffusions. Le désert. Je n'ai même pas la ressource d'abandonner la baraque à mes garçons et d'aller chez une copine regarder autre chose à la télé. Ou de l'ammener su cinéma. Pour voir quoi ? Aucun des films présentés à Cannes n'est sorti à Paris, rapport au Mundial. C'est tout de même pas normal.

C'est comme les informations, ramenées à 19 h 30, bâclées, expéciées à la vitesse d'un pé-

nalty pour arriver où, je vous le donne en mille, sux damières nouvelles de Toluca ou de dco. Hier, à la maison, ils ont eu pitié de moi. Ils m'ont dit : Arrête de pleumichet. Pendant la mi-temps, on se secrifie et on te permet de regarder quinze mi-nutes du film sur la 3. Après ça, tu la boucles jusqu'à la fin du

Non, je l'ouvre. Et je vais vous dire ce que j'en pense, de ces retransmissions. Elles sont nulles, Sur tous les plans, image et son. Les commentaires se réduisent à des bavardages ou à des exclamations entrecoupées de fousrires. Avec Drucker, on se croirait dans une cabine de maquillage et evec Thierry Roland dans un hôtel de passe : oui, oui, ah! oui, allez, va, bon, très bon... Quant à Pivot, depuis que ces salauds de Mexicains lui om piqué ses effaires, il a tout perdu, même la voix. Il ne dit plus un mot. A se demander ca qu'il est allé foutre

Allez, les nanas, secouszvous, protestez, faites comme moi. Ne vous laissez pas snober. li n'y a pas de honte à hurier d'ennui devant deux bandes de manchots qui donnent des coups de pied dans un bailon.

CLAUDE SARRAUTE.

LES MINISTRES DES DOUZE A LUXEMBOURG Des ECU pour la recherche

De notre correspondant

ce conflit. à dix jours des élections

législatives, n'est pas faite pour

arranger les choses. Parmi les slo

gans lancés par les manifestants figurait celui réclamant la démission

du ministre espagnol de la pèche.

M. Oliver Romero. Et c'est au

Consul espagnol à Hendaye qu'une

délégation est allée, après avoir fran-

chi la frontière, remettre une motion

résumant les griefs et les revendica-tions des pêcheurs basques. Autant

dire que les quatre bateaux de la

Royale qui mouillent en face de

l'estuaire de la Bidassoa ne sont pas

Ph. ETCHEVERRY.

près de les intimider.

Luxembourg (Communautés européennes). - Les ministres de la recherche des Douze, qui ont examiné, mardi 10 juin à Luxembourg, le préprojet de programme-cadre pour la période 1987-1991 qui leur était soumis par la Commission de Bruxelles ont des opinions divergentes sur la recherche communautire au cours des cinq années à venir. Le principal désaccord porte sur le montant des crédits. La Commission, appuyée par une majorité d'Etats membres, propose une enveloppe supérieure à 10 milliards d'ECU, soit 70 milliards de france sur cing ans, au lieu des 3,5 milliards d'ECU (24 milliards de francs) qui sont inscrits dans le programme quinquennal 1982-1986. La France, la RFA et le Royaume-Uni, les trois pays qui versent davantage d'ECU au budget européen qu'ils n'en récupèrent, trouvent que c'est beaucoup trop.

Réticences allemandes

Sans s'être exprimés avec précision sur les chiffres, ils semblent favorables à un effort financier collectif moitié moins important qui se situerait donc aux alentours de 5 à 6 milliards d'ECU (35 à 40 milliards de francs); M. Devaquet, ministre français de la recherche et de l'enseignement supérieur, a critiqué comme peu réaliste la proposition de Bruxelles et a demandé une « très

objectifs des programmes ainsi que des résultats à en attendre ».

Les ministres out montré plus de la politique communautaire. Tous ou presque considérent comme prioritaires les programmes qui tel « Esprit » (technologie de l'informa-tion), « Prite » (diffusion des technologies modernes dans l'industrie), - Race - (télécommunications du futur) et Biotechnologie, ont pour objectif de renforcer le potentiel technologique de la communauté et par là même d'améliorer la compétitivité de son industrie. On notera cependant une exception préoccudéclarés peu intéressés par le programme - Race - dont l'objet est de velopper ensemble les techniques qui permettront l'installation à l'ho rizon 95, de réseaux de télécommunications « à larges bandes ». Une réticence qui semblait faire écho au souci de Siemens de ne pas partager avec d'autres des recherches que le groupe croit pouvoir mener tout seul, expliquait-on du côté français sans donner là à un obstacle infran-

« L'effet Tchernobyl » s'est mani-festé dans le débat mais de façon discrète. Il est clair ainsi que les pro-grammes sur la sécurité nucléaire ne seront pas « coupés » et que le programme concernant la fusion nu-cléaire, a de bonne chances de récupérer les crédits dont il avait été amputé en 1984. A la lumière de ce débat, la commission, tâche diffi-cile, va devoir présenter aux États membres des propositions formelles avant l'été.

PHILIPPE LEMAITRE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	Г	UN	MOR	6	Г	DEU	CMC	#S	Г	SDX	MO	5
	+ bes	+ heut	R	. +	o	ip	R	p. +	00	èр. –	R	sp. +e	Ner (Мр. —
SE-U	7,5275	7,0325 5,0639		10	*	25	+	20	+	58 99	+	20	<u>+</u>	120 344
Yes (160)	3,1845	3,1882	+	73	÷	87	+	145	÷	167	+	519	+	589
Flarin F.S. (198) F.S.	2,8780 15,5828	2,8311 15,6008	+	31 12	+	49 55	+	25	+	111	+	111	+	258 266
L(1 890)	3,8655 4,6356 10,7872	3,8764 4,6419 10,8619		191	Ξ	162	Ξ	145 351	=	173 382 374	-	459 982 1199	-	537 875 1013

TAUX DES EUROMONNAIES

E-U	6	7/2 1/4		1/8		7	3/16	71/16	7 3/16	7 1/16	7 3/16
DE4	4	1/4	4	1/2	4 1/2	4	5/8		4 5/8		4 5/8
lock	5	1/2		3/4	6 6/16	6	3/16	5 15/16	6 1/16		5 3/4
(1 000)	6	1/2	7	1/2		7	1/2	7 1/8	7 1/2		7 1/2
S		3/4 7/8	.2	1/4				4 13/16		411/16	4 13/16
(t ann)	74	1/8		7/8		12	3/8		12	11 1/4	11 5/8
franc	20	1/2	10	3/4	9 7/8	38		9 3/4	9 7/8	9 7/16	9 9/16
- mang-	-	1/8		5/8	7 1/4	7	3/8	7 1/4	7 3/8	7 5/16	7 7/16

fin de matinée par une grande banque de la pince.

Le numéro du - Monde »

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel: 36-15-91-77 + ISLM

ABCDEFG

daté 11 juin 1986

a été tiré à 493 006 exemplaires

PROFESSION : ETUDIANT

Se Monde / CAMPUS

Un supplément gratuit sur l'enseignement supérieur Prochain numéro:

18 JUIN 1986 (le Monde daté du 19 juin)

A NOS LECTEURS **DE LA RÉGION** RHONE-ALPES

Du fait des mouvements de grève dans les transports publics, le Monde n'est pas en mesure de publier son édition Rhône-Alpes datée jeudi 12 juin. La prochaîne édition paraîtra le vendredi 13 juin.

A Sri-Lanka

75

. 27

12: 10 ...

125

120 ---

ME LO INC.

12 3 . . .

1.2

· *4 .

The same

22 W W .

Section William

1 37

9 Mg.

) & : : : .

4 32 3 · 12.

14 m

PC. 12

Samera

Car Marie

11

The state of the s

Signature of

C. .

But The

DES ATTENTATS CONTRE **DEUX AUTOBUS FONT PLUS** DE SOIXANTE-DIX MORTS

de soixante-dix personnes ont été tuées, ce mercredi 17 juin, par l'explosion de bombes placées dans deux autobus transportant des civils, a annoncé la police qui, a attribué ces attentats aux séparatistes tamouis. Les deux véhicules étaient sur le point de cuitter la péninsule de Trincomalee (est du pays) pour Colombo lorsque les explosions se sont produites à bord. Ce nouvel attentat, le plus sanglant qui ait été perpétré depuis longtemps, vient alourdir le bilan des victimes civiles du conflit opposant les mouvements séparatistes tamouls aux forces armées gouver-

- (Publicité) -

SACHEZ TOUT AVEC 2 Guides Moquettes Artirec!

+ tissus muraux UNE FOULE DE Pourquoi ? et de Comment ? en moquetles et revêtements sols et murs * 40 pages Jamais vues pour tout savoir, mieux choisir, mieux déco-rer et payer moins « Comment rer et payer moins "Comment jouer avec les couleurs pour "corriger" lamlère et volumes ? "
Moquette taine ou syuthétique ?
Faut-il poser sol-mème ou non ?
Coller ou teudre les tissus ?
Moquetter es dalles, en lés ou
"mar-à-mur" ? " Sur juste ou
mousse ? etc., etc... " Prix (Murs
ou sols) : 10 F remboursables.

Artime ? hb!!!! teur colle en en ... Artirec ambille tous sols et murs Recomm. par Guide Paris Par-Cher e Priz garants inférieurs ou différence remboursée e —5 % : (apporter journal).

■ 4 seuls dépôts Artirec • 4, bd Bastille, 12° - 43.40.72.72 • (Arti-sans Récupérateurs) 8, Imp. St. Sébastien, 11° - 43.55.66.50 • 120 (et non 2) bd Gl. Giraud, 94 St. Maur - 48.83.19.97 • Rue J. Monod, 78 Plaisir - 30.55.55.15.

Pas d parti 16Z. se pr clait on sc L men qui QÜ qui п Troi Bier m°∈ Peu 562 Chi Lan Ch jou cbi

SOLE

temps

dans i

tion si

vicux

MON I

croir:

mêmo

trait

noir e

garde

٧r

Пe

. O.

100

والمراسدة والمراجع